Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

UNIVERSITY OF WISCONSIN
LIBRARY

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

ANNALES

D'AVIGNON ET DU COMTAT VENAISSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

3me Année, 1914

ANNALES
D'AVIGNON ET DU COMTAT VENAISSIN

PUBLIÉES TOUS LES TROIS MOIS

PAR LA SOCIÉTÉ DES RECHERCHES HISTORIQUES DE VAUCLUSE

PRINCIPAUX COLLABORATEURS :

H. CHOBAUT, archiviste paléographe ; Dr COLOMBE ; L. DUHAMEL, archiviste de Vaucluse ; E. DUPRAT, professeur adjoint au Lycée de Marseille ; L. GAP, sous-bibliothécaire au Musée Calvet ; J. GIRARD, conservateur de la Bibliothèque d'Avignon ; Michel JOUVE ; L.-H. LABANDE, correspondant de l'Institut, conservateur des Archives de la Principauté de Monaco ; Dr V. LAVAL ; Ch. MOURRET, archiviste de Tarascon ; Dr P. PANSIER ; H. REQUIN, correspondant de l'Institut ; J. SAUTEL ; F. SAUVE, archiviste-bibliothécaire de la ville d'Apt.

Pour tout ce qui concerne la Rédaction

s'adresser à { J. GIRARD, conservateur du Musée, Avignon.
E. DUPRAT, 5, Rue du Chêne, Marseille.

Pour tout ce qui concerne l'Administration s'adresser à
M. Lucien GAP, sous-bibliothécaire au Musée Calvet, Avignon

PARIS
Honoré CHAMPION
Libraire-Editeur
Quai Malaquais, 5.

AVIGNON
J. ROUMANILLE
Libraire-Editeur
Rue Saint-Agricol, 19.

1914

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

DC
611
V44
A6
3-4

ANNALES AVIGNONAISES

de 1370 à 1392

D'APRÈS LE LIVRE DES MANDATS DE LA GABELLE

PUBLIÉES PAR LE Dr P. PANSIER

On trouve dans les archives municipales d'Avignon, à la série CC (pièces justificatives des comptes) un volumineux registre couvert en bois, contenant 665 folios (numérotés de cix à 776), sur papier, de 24 cent. sur 30. Dans ce volume on a recopié d'une belle écriture du XIVme siècle les mandats payés par les trésoriers de la gabelle du vin et du sel de 1376 à 1392. Nous avons extrait de ces pages tout ce qui nous a paru intéresser l'histoire d'Avignon. Nous avons cependant laissé de côté ce qui concernait la construction des remparts, ces documents devant être utilisé incessamment par M. Robert André-Michel dans son histoire des remparts d'Avignon au XIVme siècle.

Les mandats et pièces qui les accompagnaient ont été transcrits par un copiste peu soigneux : il a introduit dans le texte pas mal de fautes qui rendent obscurs certains passages.

Pour éviter la multiplicité des renvois, voici : 1° la liste des cardinaux et familiers des papes, cités dans ces pages par leurs surnoms ou leurs titres ; 2° la liste des officiers municipaux de 1371 à 1391.

1° Cardinaux et officiers du pape

Albanensis cardinalis. Anglicus Grimoaldi, créé cardinal au titre S. Petri A.V. le 18 septembre 1366, episc. Albanensis le 17 septembre 1387, mort le 13 avril 1388.

de Alvernio cardinalis. Petrus de Vernhio, créé le 30 mai 1371 au titre S. Marie in via latina, mort le 6 octobre 1403

Camerarius. Petrus Cros, episcopus Bituricensis le 9 juin 1370 ; archiepiscopus Arelaten. le 2 août 1374 ; cardinal au titre. S. Nerei et Achillei le 23 décembre 1383 ; mort le 16 nov. 1388.

de Canilhac cardinalis. Raymundus de Canhiliaco (R. de Canilhac) créé cardinal le 17 décembre 1350 au titre S. Crucis in Hierusalem, episcopus Praenest, le 4 novembre 1361 ; mort le 20 juin 1373.

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Castellanus. Jean Fernand d'Heredia, châtelain d'Emposte, chevalier de Rhodes, favori d'Innocent VI qui le créa grand prieur de Castille et de St-Gilles ; gouverneur militaire d'Avignon et du Comtat Venaissin.

Cluniacensis cardinalis. Androynus de Rocha, promu le 17 septembre 1361 au titre S. Marcelli ; mort le 29 octobre 1369.

Florentinus cardinalis. Petrus Corsini, créé cardinal au titre S. Laurentii in Damaso le 22 sept. 1368 ; episcopus Portuensis en 1374 ; mort le 16 août 1405.

Gebennensis cardinalis. Robertus de Gebennis (R. de Genève) créé cardinal au titre XII apostolorum le 30 mai 1376 ; élu pape sous le nom de Clément VII le 21 sept. 1378.

Guillelmus cardinalis. Guillelmus de Judicis (G. de la Jujée), créé cardinal au titre S. Marie in Cosmedin le 20 sept. 1342 ; mort le 28 avril 1374.

Iherosolimitanus cardinalis. Philippus Cabassole, créé cardinal au titre SS. Marcellini et Petri le 22 septembre 1368 ; episcopus Sabin le 13 mai 1370 ; mort le 27 août 1373.

Milipotensis episcopus. Petrus, prévôt de l'Eglise de Faenza, promu en 1373 évêque de Mylipotamos dans l'île de Crète ; mort en 1387.

Mimatensis cardinalis. Guillelmus de Chanaco, créé cardinal au titre S. Vitalis le 30 mai 1371 ; mort le 30 décembre 1383.

Morinensis cardinalis. Aegidius Aycelini de Monteacuto (Gilles Aycelin de Montaigu) créé cardinal au titre S. Martini in monte le 17 septembre 1361 ; episcopus Tusculan. le 26 juillet 1368 ; mort le 5 décembre 1378.

Nemausensis cardinalis. Johannes de Blandiaco créé cardinal le 17 sept. 1361 au titre S. Marci, episcopus Sabin. en 1372 ; mort le 8 juillet 1379.

de Novocastro cardinalis. Jean de Neufchâtel créé cardinal au titre SS. IV coron. le 22 décembre 1383, episcopus Ostien. en 1392 ; mort le 4 novembre 1398.

Ostiensis cardinalis. Petrus de Stagno (P. d'Estaing) créé cardinal au titre S. Marie in transti. le 7 juin 1370, episcopus Ostien. en 1389 ; mort le 18 ou 25 novembre 1377.

Pampilonensis cardinalis. Petrus de Monteruco créé cardinal au titre S. Anastasie le 23 décembre 1356 ; mort le 30 mai 1385.

Pictaviensis cardinalis. Guy de Malesec, créé cardinal au titre S. Crucis in Hierusalem le 20 décembre 1375, episcopus Praenest. vers 1383 ; mort en 1412.

Sancti Marcialis cardinalis. Hugo de Sancto Martiali, créé cardinal au titre S. Marie in porticu le 17 septembre 1361, mort après 1403.

S. Petri cardinalis.— Anglicus Grimoaldi (vide Albanensis).

de Urcinis cardinalis. Rainaldus de Urcinis, créé cardinal au titre S. Adriani en 1350 ; mort le 6 juin 1374.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Urgellensis cardinalis. Nicolaus Capocii, créé cardinal au titre S. Vitalis le 17 décembre 1350, episcopus Tusculan. en 1361 ; mort le 26 juillet 1368.

de Vernio cardinalis, vide de *Alvernhio*.

2° Liste des Officiers municipaux d'Avignon de 1371 à 1391 [1].

1371-1372. — *Syndics* : Raymundus de Auronis, Hugo de Sadone (boîte 7, pièce 31).
Viguier : Raymundus de Monte Areno (A f° 1).

1372-1373. — *Syndics* : Hugo de Sadone Johannes Cabassole (A f° 6).
Assesseur : Johannes de Cario (A f° 6).
Viguier : Johannes Filheti (3 octobre 1372, A f° 1).

1373-1374. — *Syndics* : Bertrandus Astoaudi, Paulus Sicardi (A f° 17).
Assesseur : Raymundus Escini (A f° 17).
Viguier : Aymericus Daytz (4 oct. 1373, A f° 26)

1374-1375. — *Syndics* : Urtica Urtice, Bertrandus Rasaudi (A f° 42).
Assesseur : Raymundus Bernardi (A f° 42).
Viguier : Petrus Guitardi (5 oct. 1374, A f° 47).

1375-1376. — *Syndics* : Bertrandus Astoaldi, Hugoninus de Sadone f° 110 verso).
Assesseur : Petrus de Segureto (f° 130 verso).
Viguier : Petrus de Folcarda vel de Furcata (f° 175 ; intronisé le 4 octobre 1375 ; A f° 65 et 73).

1376-1377. — *Syndics* : Philippus Cabassole, Franciscus Chabaudi (f° 159).
Assesseur : Johannes de Cario (A f° 76).
Sous-viguier : Petrus de Navarra (26 juin 1376, A f° 77, verso).
Viguier : Andreas de Moyna (20 octobre 1376, A f° 88).

1377-1378. — *Syndics* : Rostagnus de Mories, Johannes Textoris (f° 245).
Assesseur : Petrus Radulphi (f° 293).
Viguier : Jacobus Albe, dominus Ruppismartine, vicarius et capitaneus (1er août 1377, f° 256).

1. Les folios précédés de la lettre A renvoient au tome I des délibérations du conseil de la ville. Les folios sans indication renvoient au livre de la gabelle de 1376-1391.

Les syndics et l'assesseur étaient renouvelés la veille de saint Jean-Baptiste (23 juin). Le viguier présentait ses lettres de nominations émanant du pape ou du camérier dans les premiers jours d'octobre.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1378-1379. — *Syndics* : Bertrandus Astoaudi, Hugoninus de Sadone [1] (f° 321).
Assesseur : Petrus Radulphi de Segureto (f° 332).

1379-1380. — *Syndics* : Philippus Cabassole, Guillelmus vel Guimonus Garnerii (f° 432 et 434).
Assesseur : Petrus de Secureto (f° 446).
Viguier : dominus de Casanova (f° 446).

1380-1381. — *Syndics* : Aymericus Moutonerii, Paulus Sycardi (f° 451).

1381-1382. — *Syndics* : Rostagnus de Mories, Ludovicus Calverie (f° 454).

1382-1383. — *Syndics* : Aymericus Moutonerii, Guillelmus Garnerii (f° 480).

1383-1384. — *Syndics* : Rostagnus de Mories, Hugo de Sadone (f° 516 v°).

1384-1385. — *Syndics* : Aymericus Moutonerii, Poncius Faraudi (f° 538).

1385-1386. — *Syndics* : Rostagnus de Mories, Franciscus Chabaudi (f° 556 verso).

1386-1387. — *Syndics* : Bertrandus Astoaudi, Hugo de Sadone (f° 580 verso).

1387-1388. — *Syndics* : Rostagnus de Mories, Poncius Faraudi (f° 618).

1388-1389. — *Syndics* : Johannes Ratonchini, Raymundus Soquerii (f° 648).
Viguier : Johannes du Vernay (f° 666).

1389-1390. — *Syndics* : Faraudus vel Feraldus de Pazzis, Jacobus Rasaudi (f° 679).
Assesseur : Johannes Raynaudi (f° 692).

1390-1391. — *Syndics* : Rostagnus de Mories, Salvator Yrissonis (f° 729).

---

1. Il signe : H. de Sazo.
2. Il signe : Salvayre Yrisson.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ANNALES AVIGNONAISES DE 1370 A 1392

1370, 20 Septembre. — *Nomination du* fustier *de la ville en remplacement de Guillaume* Nigri.

Reverendissime pater, sciat vestra Rev. Paternitas, quod anno domini millesimo CCCLXX et die xx mensis septembris, magister Guillelmus Nigri, fusterius, remisit exercere officium fustarie comunitatis Avinion. et ipsa die fuit subrogatus loco ipsius magister Andreas Ferigole, fusterius, qui servivit in operibus fustarie predicte comunitatis per xv menses sequentes sine aliquibus stipendiis seu vadiis ; et sciat eadem R. P. quod bone memorie dominus cardinalis de Canilhaco, tunc temporis, commisit Bernardo de Trulhacio et Bernardo de Manso magistro et solutori operariorum, quod ipsi debuissent se informari, in quantum dicta comunitas dicto magistro Andree racione sui officii tenebantur, et secundum scripta libri operum dicte comunitatis, et prout fuit repertum, dicta comunitas tenetur dicto magistro Andree LV fl. auri. Ego Bernardus de Manso fateor presentem cedulam esse veram. (Le 19 septembre 1376, cette somme est mandaté par les cardinaux d'Albane et d'Ostie, f° 186).

1375, Février-Mai. — *Ambassadeur envoyé en Bourgogne, à Paris et à Bruges.*

Cum dudum de anno LXXV et de mense februarii proxime preterito, quo utilitatibus, causis et negociis comunitatis dicte civitatis miserimus nobilem domicellum Bertrandum de Gordegia, Ruthen. dioc., in Burgundia, Parisius et Brugis pro dicta nostra ambaxiata facienda : in eundo stando et redeundo stetit a die x februarii usque ad finem mensis maii ex tunc subsequentis, et pro premissis sibi comissis per certas litteras patentes nostras sibi pro se, equis, famulis et necessariis taxaverimus duos fl. de camera singulis diebus, de peccuniis dicte comunitatis recepturis ; quequidem stipendia, facto computo cum ipso, quod diligenter fieri fecimus, ascendere videbantur pro toto dicto tempore quo stetit, quod est trium mensium XVIII dierum, ad ducentos sexdecim fl. de camera et in illa parte pro expensis per eum factis in certis litteris per eum Brugis impetratis XXXVI fl. auri XI s. currentes.... (son compte final lui est réglé par un mandat de cent florins) die XV mensis maii anno LXXVI, f° 139).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1375 Avril. — *Sonnerie de cloches ordonnée par Jean-Fernand d'Heredia, capitaine général, à l'arrivée des routiers bretons dans le Comtat* [1].

Dominis sindicis.... cum secundum relacionem quam feci heri vobis Philippo in presencia sapientis viri domini Johannis de Cario et Bernardi Richerii, egregius et venerabilis vir dominus Castellanus Emposte, de anno domini MCCCLXXV, et mense aprilis, tunc capitaneus dicte civitatis, existentibus societatibus Britonum in Comitatu Venayssini et deprope civitatis predicte, ordinaverit atque mandaverit quod omni vespere hora completorii pulsaretur campana grossa de domina nostra de Donis, per tantam horam quod

1. Les routiers recommencèrent à dévaster le Comtat en 1374.

Consilium tentum in domo vicarii 1374 3 novembre.

Dominus vicarius proposuit in dicto consilio ex parte D.N., pape et dictum consilium ex parte ipsius domini pape et ejus camerarii rogavit curialiter graciose et amicabiliter dictum concilium (*sic*) tunc pro quibusdam negociis dicte civitatis expellendi societates multiplices et diversas gencium discurrentes comitatum Venaysini et terras Avinion. more hostili et predonico bona et res eorum capientes, personas captivantes et incarcerantes quibuscumque modis poterant et alias interficentes, aliosque ad redempcionem faciendam compellentes. Pro quibus expellendis certa remedia adinventa erant, que ad effectum produci non poterant per dominos tractatores ad hoc deputatos nisi magna peccunia interveniente tradenda dictis societatibus vel capitaneis eorum. Vellet ipsum consilium mutuare et concedere rev. in X° patri et domino domino camerario D.N. pape ad effectum predictum seu alteri persone ad hoc deputande, sub bonis, ydoneis obligacionibus et cautelis recipiendis et habendis de recuperando pecuniam mutuatam, videlicet mille et tercentum fl. auri (Arch. de la ville d'Avignon, délibérations du conseil, t. I, f° 50.

23 novembre 1374. Délibération du conseil pour mettre en état de défense le château d'Orange sur la nouvelle *quod dominus Olivarius de Claquino venit cum magna quantite gentium.*

1375 18 février. Délibération du conseil d'Orange au sujet des lettres du duc d'Andrie concernant la venue à Orange et dans la principauté *domini Olivarii de Clerquino.*

16 mars 1376. Délibération du conseil d'Orange pour mettre la ville en état de défense *quia societates veniunt et intendunt transire Rodanum et jam capitanei eorum sunt apud Avinionem.*

1376 8 mai. Délibération du conseil d'Orange pour l'envoi à Avignon de Jean Filheti et d'Olivier Caritat pour s'entendre au sujet d'un emprunt sur la nouvelle donnée par le prince que la Provence, le Comtat Venaissin, le Comté de Valentinois et de Diois et tous les pays voisins se cotisent pour ramasser certaines sommes d'argent *tradendas societatibus Britonorum in partibus istis discurencium.*

(Arch. de la ville d'Orange, BB 4, f°s 131, 135, 146, 154, d'après l'inventaire imprimé, par L. Duhamel).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

possit circuiri tota civitas per muralhiam ; et hoc pro signo custodum de villa debencium ire ad excubias, ita quod finito signo dicte campane esset unusquisque custos in sua custodia ; et ipse dominus pro labore debencium pulsare dictam campanam ordinaverit debere dare venerabili viro domino sacriste dicte ecclesie de Donis de pecunia comunitatis mense quolibet quousque duraret dicta pulsacio octo fl. ; que stipendia postmodum reduxit atque moderavit ipse dominus de octo fl. ad sex florenos, et non ultra, et in suo recessu cum Domino Nostro mandavit ad dictum precium sex florenorum prefato domino sacriste pro tempore quatuor mensium cum dimidio, pro quo tempore duravit pulsacio dicte campane, solvi et responderi, que stipendia ascendunt ad dictum precium et ordinacionem XXVII fl. ; placeat itaque vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse ob reverenciam dicti domini castellani que predicta ordinavit, et propter debitum justicie, tradat et solvat dicto domino sacriste vel suo procuratori, dicta de causa dictos XXVII fl..... die XXII mensis aprilis anno domini MCCCXLXVII (f° 230).

1375, 12 Décembre. — *La gabelle du vin est de nouveau imposée.*

Rotulus officialium gabelle vini Avinion. qui servierunt dicte gabelle a principio quo ipsa gabella de mandato D. N. pape fuit reposita, quod principium fuit in die mercurii XII mensis decembris proxime preteriti (1375)... (f° 110).

1376, 21 Janvier. — *Le pape ordonne de payer sur les recettes de la gabelle du vin l'arriéré de la solde des gardes des portes de la ville.*

Petrus miseracione divina Ostiensis episcopus, provido viro Francisco Chabaudi, civi Avinion., et pro parte comunitatis dicte civitatis, salutem. Cum pridie D. N. papa sue vive vocis oraculo nobis commisit ut de peccunia dicte gabelle custodibus portalium civitatis predicte, tam de arayragiis eis debitis pro tempore preterito, quam pro futuro usquequo fuerint ad servicia dicte custodie, de eorum taxatis et consuetis stipendiis solvi et satisfieri mandaremus, recepta enim plena informacione quod a prima die mensis maii citra usque ad presens non fuerunt facte eis de hujusmodi

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

stipendiis soluciones alique, nisi duntaxat alique prestancie per magistrum Johannem de Regio [1] de sua propria peccunia in substentacionem vite ipsorum pauperum, et quod pro dicto tempore transacto debentur eis stipendia quoad audiendum [2], considerato quod ipsi sunt pauperes homines et nichil habent unde vitam eorum conducant nisi de stipendiis premissis, ipsis ex debito instare, ac humanitatis compacientis, vobis mandamus tenore presencium nostre apodisse, quatenus adeo quod pro nunc in aliqua parte subveniri possitis miserie et paupertati ipsorum pauperum, de peccunia dicte gabelle per vos levata solvatis et assignetis absque alia dilacione, prefato magistro Johanni de Regio sexcentos fl. currentes, causa per ipsum dictam summam distribuendi inter eosdem custodes prout pro rata tanget unicuique, in deductionem majoris summe ipsis dicta causa debite, usquequo fieri poterit de dicto debito ipsorum eis plenaria satisfactio. Volumus autem et ordinamus quod dum feceritis dictam solucionem eidem magistro Johanni ab ipso recipiatis recognicionem.... in quorum omnium testimonium.... Datum Avinione die XXII mensis januarii anno domini millesimo CCC LXX sexto (f° 111).

1376, Février-Mars. — *Etablissement d'un fossé sur le bord de la Durance pour éviter que ses eaux n'inondent Avignon. Sur l'ordre du pape on engrave le pont.*

Cum secundum ordinem datum die mercurii XIII presentis mensis per vos me presente, datum [sit] et expeditum fossatum seu vallatum quod est ordinatum fieri debere superius in flumine Durencie, ad divertendum ne aqua dicti fluminis habeat cursum, sicut habet, versus dictam civitatem, ad incantum publice et palam Anthonio Thoya, pro precio III fl. VIIII gr., sub modis et forma descriptis in hujusmodi expedicione, adeo quod dictum opus possit excequi et prosequi, placeat vos mandare Francisco Chabaudi, thesaurario gabelle vini, ut statim prefato Anthonio Thoya solvat centum fl. currentes pro parte solucionis dicti operis...

Item cum dominus meus dominus camerarius, ex parte D. N. pape, michi modo mandavit ut statim facerem coperire pontem Rodani de bono braxillo, super quo opere fuerunt die hesterna VIIII homines principio dicti operis, placeat vobis pro nunc causa

1. Il était : *directeur operum clausure civitatis.*
2 Corrige : *hodiernum.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

faciendi fieri dictum opus, solvi et tradi facere, per dictum Franciscum, Baudino Cordona.... viginti quinque fl.... die XIIII febroarii anno LXXVI (f° 113 verso).

Cum de voluntate et ordinacione vestra sint deputati superintendentes et superstites, ad fieri fossatum seu vallatum ordinatum fieri debere in antiquo cavalle matris aque Durencie ad divertendum ipsam per cavalle prefatum, Huguetus Ranaudi et Michael de Montilhiis, adeo quod ipsum opus, quod est tam utile bonum prefate civitati habere posset suum incipium, et quod ipsi superstites possint in dicto opere procedere et pichonibus et aliis necessariis providere, placeat vobis eisdem ambobus..... assignare ducentos fl.... die III marcii anno LXXVI (f° 115).

1376, 18 Mars. — *La ville étant débitrice envers plusieurs particuliers de diverses sommes d'argent prêtées* [1] *par eux pour éloigner du Comtat les bandes de du Guesclin, le conseil fait rembourser intégralement un de ces créanciers.*

Dominis syndicis civitatis Avinion. Cum pridie, videlicet die sabbati decima quinta instantis mensis, rev. patres et domini mei domini cardinales Albanensis et Ostiensis in consilio existentibus (*sic*) superius in aula consisterii in palacio publico (*sic*), auditoque et intellecto quomodo comunitas Avinion. et aliqui singulorum homines pro dicta comunitate erant obligati in aliquibus peccunie summis Paulo Mathei, Johanneto Ranchonari et heredibus olim Johannis Transforti pro diversis peccuniis datis et solutis ex parte comunitatis prefate domino Bertrando de Clechino pro [2] ipsum cum suis societatibus de territorio Avinion., ordinaverunt et concor-

1. Ces prêts avaient été faits en 1375.

1375 6 juin. De et super peccunia levata per modum prestancie per dominos Bernardum Richerii, Johannem Grichii et dominum Petrum Rascassii, que ascendit mille VIIC LXVI franc. et II tercii unius franci, quos de mandato domini regentis officium vicàriatus dicti Bernardus Picherii et Johannes Grichii ac dominus Petrus Rascassii ex ordinacione dominorum sindicorum et consilii tradant dicto Johanni Spiafamis dictas summas francorum levatas ad illam solvendum tradendum et expediendum deputato pro expedicione istarum gencium Britonum et evacuatione istius provincie, quam propterea summam francorum predicti Bernardus, Johannes et dominus Petrus statim in presencia dictorum dominorum regentis, sindicorum et consilii, ac mei notarii, presencialiter, tradiderunt dicto Johanni Spiafamis (Arch. de la ville, délib. du conseil, f° 59 verso).

2. Le mot, en blanc dans le ms, doit être *removendum* ou un synonyme.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

daverunt quod de presenti solventur de summa ?? dictorum debitorum illa pars quam habere debet idem Paulus Mathe[i] que esse videtur trecentos viginti septem fl. de camera, duos solidos et octo denarios ; placeat igitur vobis.... mandare Francisco Chabaudi, thesaurario gabelle vini, ut de gabella prefata sive ipsius proventibus tradat et solvat prefato Paulo Mathei dictam summam ccc et xxvii fl. de camera ii s. viii den. pro totali solucione debiti et in quo dicta comunitas est sibi obligata.... Et ego Johannes de Regio in testimonium premissorum scripsi hanc appodixam propria manu die xviii mensis marcii anno M° CCC° LXXVI° (fol. 121).

1376, 27 Mars. — *Achat de cordes pour les arbalètes de la ville.*

Pro faciendis de novo cordis necessariis omnibus balistis que sunt in communitate Avinion. tam in arthellaria quam in portalibus, placeat vobis facere expediri magistro Paphino balisterio de peccuniis gabelle vini.... unum quintale fili boni ad dictas cordas faciendas ; precium non pono quia nescio quid decostabit, sed Franciscus Chabaudi faciat mercatum melius quum poterit... die vicesima septima marcii LXXVI et pro dicto filo solvantur xvii libr. x sol. Johanni Textori cum quo factum est precium per Jacobum de Sancto Saturnino (fol. 124).

1376, Mars. — *Réparations faites au pont du Rhône pour le retour du pape.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse de peccunia dicte gabelle tradat et solvat Laurencio de Verduno pro expensis noviter factis de mando magistri hospicii palacii apostolici ex parte D. N. pape pro reparando pontem Rodoni causa transitus dicti domini nostri summam infrascriptam et modo descripto :

Pro viiii bestiis ad portandum arenam seu brassille die xi junii ad xii s. pro bestia iiii fl. xii s.

Item xv hominibus qui dicta die portarunt cum baliscionibus brasille ad v s. pro homine : iii fl. iii s.

Pro baliscionibus emptis pro supradicta portatura facienda : xviii s.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item pro broquis tribus ad portandum aquam ad projiciendum supra dictum brasille : VIIII s.

Item pro tribus palis : III s.

Item die veneris XIII dicti mensis prosequendo dictum opus et eciam infra villam fuerunt XXII homines duo supertistes ad quatuor sol. pro quolibet IIII fl.

Ego Johannes de Regio die XIII mensis junii anno LXXVI scripsi. (fol. CXLII).

.... Laurencio de Virduno pro hominibus qui die martis V presentis mensis et diebus subsequentibus portaverunt arenam seu brasille supra pontem Rodani pro regressu D. N. scilicet pro uno homine qui fodit bresille quinque sol. et pro XIII aliis pro prima die qui portaverunt XXXII s. IV den. ad duos sol. et VI den. pro quolibet quia non fuit dieta integra et pro tribus die sequenti ad quinque sol. qui splancaverunt brasille XV sol. et pro loquerio balastionorum III sol. in summa pro toto duos fl. septem sol. et novem. den. die VII augusti anno LXXVI (fol. CLX).

1376, 4 AVRIL. — *Jean Fernand d'Hérédia, châtelain d'Emposte, capitaine général d'Avignon et du Comtat, envoie des messagers dans divers lieux pour s'informer de la venue des bandes de routiers.*

Castellanus Emposte capitaneus civitatis Avinion. etc.

Mandamus vobis syndicis dicte civitatis Avinion. quatenus cum de presenti habeamus (pro) certis utilibus negociis dicte civitatis et ipsius civitatis bonum publicum respicientibus mitte[re] ad certa loca aliquos ceteros exploratores, statim faciatis de pecunia gabelle vini per receptorem ipsius expediri Raymundo de Ruppeforti, latori presencium, decem fl. auri currentes. Datum Avinione sub nostro sigillo, die quarta aprilis [1376], (fol. 131).

1376, 13 AVRIL. — *Le châtelain d'Emposte, capitaine général d'Avignon et du Comtat, est chargé d'engager 125 arbaletriers pour défendre le Comtat contre une incursion des routiers Bretons.*

Anglicus miseracione divina Albanensis, Petrus eadem miseracione Ostiensis episcopi cardinales.

Venerabili et circumspecto viro domino Petro de Segureto

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

legum doctori assessori, et nobili Bertrando Astoaudi et provido viro Hugoni de Sadone syndicis civitatis ejusdem, salutem.

Quoniam ad presens non modicum formidamus ne iste gentes societatum Britonum que de presenti sunt satis prope civitatem predictam transeant Rodanum et ingrediantur comitatum Venayssini et per consequens territorium dicte civitatis ab obviandum jaquetum quan ? depassumus dampna que verisimiliter facere potuerunt in comitatu ejusdem et aliis terris et locis D. N. pape et S. R. E. subjectis, in casu quo ipsi dictum comitatum intraverunt, de consenscia D. N. pape provisum est ut statim et absque aliquo temporis intervallo stipendiantur usque ad numerum cxxv balisteriorum ad expensam et stipendia locorum in quibus contingerit ipsos stipendiarios mitere ; quare cum prefati balisterii seu stipendiarii non possunt ita subito sicut necessitas urget haberi nisi eis solvantur stipendia saltim pro uno mense, et dificile sit habere ab hominibus locorum qui dicta stipendia debent solvere somam ad quam dicta stipendia assendunt, nos mandamus et eciam rogamus vobis quatenus ob contemplacione dicti D. N. pape nostrique et S. R. E., velletis in modum mutui et nomine prestancie de peccuniis gabelle vini per thesaurarium vestrum deputatum ad ipsam gabellam levandam tradi et assignari facere, presente appodixa noxtra recepta, venerabili et egregi viro domino castellano Emposte, capitaneo dicte civitatis et comitatus causa faciendi stipendia dictorum cxxv balisteriorum de quibus supra fit mensio pro uno mense solvi ad racionem pro quolibet ipsorum septem fl. currencium prout est conventum, octingentos septuaginta quinque fl. ; a quoquidem domino capitaneo dum sibi fiet dictum mutuum vos ipsi recipiatis provisionem sub bona fide sua : quod mutuum ipsum faciet per homines locorum qui dicta stipendia solvere tenentur dicte gabelle integre infra debitum tempus restituere. In quorum omnium robur et testimonium hanc nostram appodixam fieri fecimus et nostrorum sigillorum munimine roborari. Datum Avinione die XIII mensis aprilis anno domini millesimo trecentesimo LXXVI, pontificatus SS. in x° patris et D. D.N. Gregorii divina providencia pape undecimi anno sexto. Castelan d'Emposta (f° cxxx verso).

1376, 1er Mai. — *Mesures prises par Jean-Fernand d'Hérédia, chevalier de Rhodes, capitaine général d'Avignon et du Comtat, pour mettre les terres du pape à l'abri des incursions de bandes de routiers Bretons.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Anno quo supra (1375) et die secunda mensis madii religiosus vir frater Johannes Ferdinandus de Rodia, castellanus Amposte, capitaneus generalis in civitate Avinion. [et] Comitatu Venayssini pro D. N. papa et sancta Roma ecclesia, confessus fuit et recognovit dicto Francisco presenti etc. se ab eo habuisse et recipisse ducentos fl. auri ex causa mutui pro solvendis millis [1] stipendiariis mictendis in aliquibus locis Comitatus Venayssini juxta mandatum eidem Francisco factum per rev. in X° patres et dominos Anglicum Albanensem et Petrum Ostiensem episcopos et S. R. E. cardinales, ...quos promisit solvere hinc et per totum mensem junii proxime futurum... Actum in hospiciis habitacionis dicti domini castellani. (*en marge*) Fuerunt soluti Philippo Cabassole et Francisco Chabaudi syndicis anno presenti et die XI mensis julii, ut constat nota sumpta manu mei Anthonii Garnerii, et deinde traditi Guillelmo Abenii campsori, thesaurario universitatis.

Tenor dicti mandati de quo supra fit mencio sequitur : A. Albanensis, P. Ostiensis episcopi, cardinales. Cum pridie per aliam nostram apodixam ex certa causa et urgente necessitate mandaverimus ut de peccunia gabelle vini mandaretis in modum mutui tradi domino castellano Anposte octingentos septuaginta quinque fl. auri, de quibus, secundum quod percepimus, non fuerunt sibi traditi nisi solum CCC fl. auri, igitur cum ipse habeat providere de presenti de aliquibus stipendiariis mictendis in Comitatu Venayssini propter transitum istarum societatum, rogamus vos, et eciam vobis mandamus quatenus de resta nostre dicte apodixe eidem domino castellano de pecunia ejusdem gabelle faciatis sibi tradi saltim ducentos fl. cum simili obligacione facta de alia summa cccc fl. de ipsius restitucione ad terminum alias ordinatum. Datum Avinione die primo mensis madii anno domini M° CCC° LXXV° sub nostris secretis sigillis. Nobili viro Bertrando Astoaudi domicello etc., et Hugolino de Sadone burgensi Avinion., syndicis dicte civitatis (f° 133).

1376, 7 Mai. — *Argent prêté à la ville pour éloigner les routiers Bretons.*

A. Albanensis et P. Ostiensis episcopi cardinales. Mandamus vobis sindicis presentis civitatis Avinion., ac Francisco Chabaudi thesaurario octavi gabelle vini dicte civitatis, cum ad nostram

1. Corrige : *nonnullis.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

requisicionem Johannes Retronchini, civis dicte civitatis, gratis et graciose mutuaverit de sua propria peccunia gabelle predicte pro ista presenti et manifesta necessitate in qua est comunitas istius civitatis occasione gencium Britonum que de presenti existunt in territorio civitatis ejusdem et convicinis partibus, ad finem gentes easdem de dictis territorio et partibus eiciendi quingentos fl. currentes in una parte et in alia parte ducentos quadraginta francos, quatenus de prima peccunia que levabitur de dicta gabella, omnibus excepcionibus obmissis et postpositis, ipsi Johanni vel suis dictum mutuum vel summam predictam dictorum quingentorum florenorum et ducentorum quadraginta francorum, ut supra ponitur, restituatis.... datum Avinione die mercurii VII maii anno domini M°CCCLXXVI. (f° 139-140) [1].

1376 13 Mai. — *Payement d'un acompte de 4.000 francs aux routiers Bretons campés autour de la ville.*

Anno quo supra (1376) et die XIII mensis madii, Andreas Ticii de Pistorio, campsor, habitator Avinionensis, confessus fuit habuisse et recepisse a dicto Francisco presente etc., videlicet quatuor milia francos auri valentes tam racione cambii s. V den. (*sic*) pro quolibet de cambio pro V milia LXIX fr. X s., VIII den., qui tradi debent societatibus Britonum juxta mandatum dicto Francisco factum per dominos cardinales Albanensem et Ostiensem, cujus tenor inferius est insertus.... Actum in apotheca cambii Pauli Mathei campsoris...

Tenor dicti mandati talis est :

A. Albanensis et P. Ostiensis episcopi cardinales ; mandamus vobis sindicis presentis civitatis Avinion. et Francisco Chabaudi thesaurario gabelle vini, quatenus recepta presente nostra apodixa illa quatuor millia francorum que de pecunia dicte gabelle secun-

1. Le 3 mai 1376, le conseil avait voté ce subside de quatre mille francs.

1376 3 mai. Et fuit in dicto consilio propositum quod domini Albanensis et Ostiensis cardinales, et dominus camerarius volebant et jam de speciali mandato D. N. pape, ut dicebant, ordinaverant quod cives et habitatores dicte civitatis traderent causa ejiciendi Britonos seu societates Britonorum de civitate Avinion., ejus territorio et comitatu Venaysini, qui eorumdem patriam multum dampnificabant et multa enormia comitebant, quatuor milia francorum auri. Super quo fuit ordinatum quod ipsi quatuor milia francorum auri recipiantur de gabella vini dicte civitatis et tradantur, et si ex dicta gabella non possunt faciliter haberi, quod audvet ? (*a diversis ?*) mutuo recipiantur, qui mutuantibus restituantur de pecunia ejusdem gabelle que primo haberi poterit (Arch. de la ville, délibérations du conseil, f° 74 verso).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

dum ordinationem D.N. pape sunt tradenda gentibus societatum Britonum, causa gentes illas expellendi de territorio dicte civitatis et aliis convicinis partibus, absque defectu tradatis et assignetis Andree Ticii de Pistorio, campsori, ad recipiendum omnes peccunias que solvi et tradi debentur premissis societatibus, hos enim ratum habebimus et habere volumus et mandamus hujusmodi solucionem cum illam feceritis Andree prefato. Datum Avinione sub nostris sigillis secretis in testimonium premissorum die XIII mensis maii anno domini M° CCC° LXXVI (f° 134).

1376, 10 JUIN. — *Réclamations faites par le prévôt de N.-D. des Doms pour les dégats faits par les routiers Bretons aux moulins du chapitre.*

Reverendissimi patres et domini, cum nuper ante adventum societatum gencium armorum, per unum mensem vel circa, magister Johannes de Regio ad hoc deputatus pro tuciori custodia et fortificacione civitatis Avinion. aquam Sorgie defluentem per eamdem civitatem ad utilitatem rey publice a suo directo cursu pro implendo vallata civitatis ejusdem derivaverit et in bedali Sorgie maximam terre quantitatem posuerit seu poni fecerit, que de facili removeri non poterit, unde molendina prepositure ecclesie Avinion. infra dictam civitatem existencia molere cessaverunt in maximum prejudicium et dampnum dicte prepositure :

Item ipsis societatibus huc circa stantibus, nec victualia a dicta civitate ad libitum volentibus habere, fuerunt eidem prepositure per dictas societates in molendinis dicte prepositure extra civitatem existentibus data et facta plura incomoda in contemptum et vituperium civitatis Avinion., videlicet utensilia fuste ipsorum molendinorum igne cremando et destruendo, ac bedale dicte Sorgie et ripas ac reclausuras ipsius lapideas pluribus locis frangendo et dirruendo in vituperium et contemptum civium predictorum, taliter quod predicta secundum communem existimacionem pro quingentis florenis auri non reparabuntur, incluso tamen emolumento perdito dictorum molendinorum ; et cum premissa pro utilitate rei publice dictorum civium sint necessario reparanda ut aqua per suum directum cursum ad dictam civitatem reducatur, que prepositus dicte ecclesie propter ejus inopiam et dampna sibi et dicte prepositure hac vice et alia dum anno proxime preterito huc steterunt facta et irrogata, facere non vult sine comunitatis ejusdem civitatis auxilio, igitur supplicat humiliter dictus prepositus quatenus

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

de aliqua peccunie summa comunitatis predicte in subsidio reparacionum premissorum sibi dignemini providere.

... Placeat vobis dominis sindicis presentis civitatis Avinion. de peccunia gabelle vini facere expediri venerabili viro domino preposito ecclesie domine nostre de Donis pro causa superius descripta recuperandi aquam Sorgie prout et secundum quod rev. patres et domini mei cardinales manibus ipsorum scribunt quinquaginta fl. currentes.... die x junii anno LXXVI (f° 141).

1376 10 Juin. — *Payement : 1° des frais occasionnés par le transport de l'artillerie aux portes, au temps où les Bretons étaient autour de la ville ; 2° des dépenses faites pour boucher des* archières *près de la porte St-Antoine ou St-Michel.*

Dominis sindicis Avinion. Placeat vobis mandare expediri de peccunia gabelle vini Jacobo de Sancto Saturnino pro faciendo portari artelharias comunitatis pridie per ipsum distributam per portalia Avinion. tempore quo Britoni erant circa dictam civitatem, et pro faciendo illas reportari ad cameram in qua artelharie tenentur, in summa, prout ipse Jacobus et Phamphinus eorum fide dicunt expedidisse dicta de causa, duos fl. cum dimidio.

Item faciatis eidem solvi et tradi causa claudendi v fenetras seu archerias que sunt de prope portale S. Anthonii per quas loquebantur de intra civitatem illis qui erant deforis, unum florenum xii sol. [1376 x junii] (f° 140).

1376, 20 Juin. — *Mandat de payement des réparations faites à quelques ponts hors du portail de St-Michel qui avaient été détruits quand les routiers Bretons étaient embusqués dans les jardins près de ce portail.*

Placeat vobis facere expediri de peccunia gabelle vini Petro Fornerii pro reficiendis aliquibus pontibus de extra portale S. Arthonii qui fuerunt quando britones stabant lodiati per ortos de prope dicto portali pro evidenti utilitate mandato meo destructi, usque ad summam quinquaginta vel sexaginta fl..... die xx junii LXXVI (f° cxlv).

1376, 11 Juillet. — *Payement des dépenses faites par un ambassadeur envoyé à Aix.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Anno domini M° CCC LXXVI et die XI mensis julii, venerabilis vir dominus Jacobus Arnanesii jurisperitus, confessus fuit et recognovit Guillelmo [Alberti, campsori thesaurario peccuniarum gabelle vini] presenti etc. se ab eo habuisse.... videlicet triginta fl. auri juxta mandatum eidem Guillelmo per sindicos universitatis Avinion., et scriptum ac signatum manu magistri Johannis de Regio, atque sigillatum per dictis sindicos, cujus tenor inferius describetur. De quibus...

Acta in palacio apostolico, inter duas primas portas ipsius palacii, etc.: venerabilis vir dominus Johannes de Meianesio, sacri collegii dominorum cardinalium clericus, Rossolinus Gauterii serviens armorum D.N. pape, Amalricus Urtice domicellus Avinion.

Tenor dicti mandati sequitur: Dominis sindicis civitatis Avinion. Placeat vobis facere per thesaurarium gabelle vini, de peccunia dicte gabelle, solvi et assignari venerabili viro domino Jacobo Arnanesii, pro certis utilibus causis tangentibus bonum et comodum comunitatis dicte civitatis, per ipsum Jacobum in civitate Acquensi expeditis, triginta fl. auri. Ego Jhs. de Regio hanc apodixam scripsi propria manu, die IX julii anno LXXVI et signavi (f° 146).

1376, 15 Juillet. — *Payement des gages arriérés dus aux capitaines mis aux portes de la ville en 1375, au moment de l'arrivée des routiers Bretons.*

Dominis sindicis civitatis Avinion. ; cum coram vobis ac eciam vestris immediate precessoribus conquesti fuerunt Remirotus, magister hostiarius D. N. pape, Hugoninus de Bononia et Bertholinus de Placencia serviens armorum D. N. pape, ac Johannes Artaldi, quod pro officio capitaneatus portalium Avinion. in quo fuerunt de anno LXXV quando alias Britones fuerunt supra territorio dicte civitatis, propter quod asserebant ipsis deberi stipendia trium mensium ad viginti fl. pro mense pro quolibet eorum, secundum eorum peticionem ; propterea supra dicta peticione per vos convocato consilio, compertoque quod tempus quod petebant non erat nisi de duobus mensibus, conclusum fuit atque concordatum, quod solventur ipsis racione servicii prestiti in officio prelibato pro totali complemento stipendiorum que petebant vel petere possent, pro eorum quolibet quindecim fl. pro mense, et pro duobus mensibus duntaxat.... die XV julii anno LXXVI.

Attamen quia die XIX julii dominus castellanus vobis dominis

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

sindicis mandavit atque rogavit, ut vobis dicit, XII fl. pro quolibet pro mense, et esse debent XV, quare faciatis solvi prefatis IIII^or capitaneis XV fl. pro mense ; et sic sunt in summa CXX fl. (f° 155-156).

1376, 28 JUILLET. — *Location d'une maison pour renfermer l'artillerie de la ville.*

Dominis sindicis.... Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse... solvat nobili et sapienti viro domino Urtice Urtice pro solucione loquerii cujusdam partis hospicii sui in quo tenentur artelharie comunitatis Avinion. et advi ? deputati ad solvendum et retinendum artilherias prefatas pro tempore unius anni incepti circa principium mensis februarii proxime preteriti, videlicet pro intrata primorum sex mensium finiendorum in principio subsequentis mensis augusti, et pro exitu aliorum sex mensium subsequencium, prout est cum ipso jamdudum conventum pro toto anno premisso, viginti quinque fl.... die XXVIII mensis julii anni LXXVI (f° 156) [1].

1376, 2 AOUT - 4 SEPTEMBRE. — *Gardes mis aux passages de la Durance pendant le séjour des ambassadeurs Florentins à Avignon.*

Dominis sindicis.... cum circa principium mensis augusti proxime preteriti tenuerimus atque posuerimus de speciali mandato D. N. pape custodes ad portus et passus Durencie causa custodiendi ne lictere portarentur versus Florenciam quin viderentur, per tempus saltem quousque ambaxiatores Florentinorum morarentur in Avinione, ad quamquidem custodiam posui infrascriptos, qui in dicto servicio steterunt, et ut sepe percepimus per visitatores quos misi, bene servierunt a die II dicti mensis augusti usque ad quartum presentis mensis, quo die post recessum dictorum ambaxiatorum ipsos amovi ; igitur placeat vobis mandare ut dictis infrascriptis tribus qui fuerunt in dicto servicio solvantur stipendia pro uno mense licet duobus diebus plus steterint, ad racionem ut aliis custodibus quinque fl. pro mense quolibet..... die XVI septembris anno LXXVI (f°s 173-174).

1. Ce mandat est renouvelé chaque année.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1376, 26 Aout. — *Remboursement en faveur de Jacques de Cera, avocat fiscal de la Chambre apostolique, sur le point de partir pour Rome avec le pape, des sommes par lui prêtées à la ville pour la construction des remparts.*

P. archiepiscopus Arelatensis et D.N. pape camerarius, providis ac discretis viris sindicis civitatis Avinion.. Cum venerabilis et sapiens vir dominus Jacobus de Cera, legum doctor et advocatus phisci camere apostolice, sit de presenti secuturus D. N. papam adversus partes Ytalie et eidem D. N. pape exposuerit se jamdudum a principio, quamdo clausura dicte civitatis fuit incepta, comunitati eidem mutuasse pro utilibus negociis ipsius comunitatis diversas pecunias ; actentis laboribus et expensis quas sustinere oportebat ipsum dominum Jacobum pro suo itinere predicto, vult idem D. N. papa et est omnino intencionis ut sibi de presenti restituantur omnia et singula mutua facta per ipsum quoquomodo vel quomodolibet comunitati predicte de pecunia videlicet comunitatis ejusdem... idcirco vobis precipimus et demandamus ex ipsius D. N. pape mandato quatenus... recepta fide de summa et quantitate mutuorum factorum per ipsum eidem comunitati, mandetis sibi, de illa summa quam mutuavit [1] et habere restat, integram restitucionem.... In cujus rei testimonium hanc nostram apodixam fieri fecimus et nostro sigillo camerariatus officii sigillari. Datum Avinione die xxvi mensis augusti anno domini M° CCCLXXVI (f° 165).

1376, 5 Septembre. — *Lettre de Jean Fernand d'Hérédia, capitaine général, pour faire payer à Pierre de Folcarda, viguier d'Avignon, 20 fl. à lui dus pour les services qu'il a rendus quand les routiers Bretons étaient autour de la ville.*

Compater et amice carissime, nos pro labore sustento per nobilem virum dominum vicarium Avinion. nuper quando gentes armorum erant in circuitu Avinion. taxavimus eidem pro salario unius mensis viginti fl. auri, idcirco vos rogamus quatenus de pecunia comunitatis civitatis predicte incontinenti exsolvi faciatis tanquam bene merito et hoc amore mei. Datum Avinione v septembris. Castellanus Amposte (f° 171) [2].

1. Le mandat annexé est 350 fl. (même folio).
2. Le mandat est payé le 6 septempre 1376 à *Bertrandus Belleti scutifer domini Petri de Folcarda vicarii civitatis Avinion.* (ibidem).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1376, 7 Septembre. — *Gages de l'écuyer chargé de donner le mot d'ordre à la garde de nuit.*

Cum mandato sindicorum immediate precessorum vestrorum quamdo facte fuerunt page brigantibus portalium, cessatum fuerit solvere Bartholomeum Maroto scutiferum egregii domini marescalli D. N. pape, deputatum ad dandum ensenham consuetam custodie noctis pro tempore sex mensium proxime preteritorum, scilicet decembris, januarii, februari, marcii, aprilis et madii ; qui et ipse Bartholomeus semper fuit scriptus in omnibus rotulis predictorum mensium juxta modum consuetum ad vi fl. pro mense, et ita fuit jadudum taxatum per bone memorie dominos cardinales de Canilhaco, Cluniacensem et de Urcinis ; igitur ob reverenciam dicti domini mei marescalli et propter debitum juris et justicie placeat vobis mandare thesaurario vestro ut.... solvat dicto Bartholomeo dicta stipendia.... die vii septembris anno LXXVI (f° 182 verso).

1376, 2-18 Septembre. — *Travaux exécutés à la première arche du pont. Armes du pape mises à la Tour Neuve du pont. Fermeture du portail des Périers.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini.... ut solvat domino Bernardo de Manso, causa faciendi certa pilaria et remedia subtus archatam primam pontis Rodani ad introitum ipsius pontis pro retinenda ipsa archata, prout et secundum quod jam fuit per sindicos precessores vestros, et pro faciendis fieri quinque signalibus ad armaturas D. N. pape et ecclesie pro ponendo superius in turre nova secundum, mandatum dicti D. N., centum viginti quinque fl.... die iii septembris anno LXXVI (f° 171 verso).

Cum dominus Bertrandus de Manso, qui facit fieri opus quod fit subtus primum arcum pontis Rodani pro retinendo ipsum arcum, proponat quod sibi deficit peccunia ad perficiendum ipsum opus in statu sicut esse debet et est ordinatum ; item adeo quod possit providere in faciendo de bono muro claudi portale de Pereriis, sicut est ordinatum in presencia rev. patris domini mei domini cardinalis Albanensis vicarii etc. pro dictis ambobus operibus.... placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut dicto domino expediat et solvat.... lxxx fl... die xxviii septembris anno LXXVI (f° 176).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1376, 10 Septembre. — *Réclamation présentée par Martin Calva, professant à l'Université d'Avignon, pour les gages qui lui sont dus.*

Anglicus Albanensis, et Petrus Ostiensis episcopi cardinales, nobili viro Philippo Cabassole, domicello, et Francisco Chabaudi burgensi, Avinion. sindicis.... Cum coram nobis noviter proposuerit venerabilis et egregius doctor dominus Martinus de Calva quod pridie dum ipse in dicta civitate ab universitate et occasiono dicte lecture habere deberet certa stipendia de quibus partem recepit, et demum habere restavit pro totali complemento summe sibi promisse, quinquaginta fl. auri : quibusquidem per ipsum dominum Martinum sic nobis expositis, cum qua diligencia potuimus, voluimus super materia premissa informari, et ab ipsomet sua fide percepto quod in facto ita est veritas, quod ipse habere debet et habere restavit a dicta universitate dictam summam L fl., actenta condicione ipsius domini Martini ipse nullo modo peteret summam predictam nisi illam juste habere deberet; tenore presentis nostre apodixe vobis.... mandamus, quathemus.... per thesaurarium octavi gabelle vini, ipsi domino Martino.... statim expediri et solvi faciatis dictam summam L fl.... in cujus rei testimonium... datum Avinione die x septembris anno domini MCCCLXXVI (f° 171-172).

1376, 12 Septembre. — *Préparatifs faits au port de Noves pour le départ* [1] *du pape.*

Dominis sindicis.... Placeat vobis mandare thesaurario vestro gabelle vini, ut ipse de peccunia dicte gabelle pro faciendo conduci superius ad portum seu transitum Durencie de Novis duo vel tria navigia ultra illa que sunt in dicto portu cum tralhis et cordis necessariis, et eciam pro faciendo preparari illa que sunt in dicto portu pro dando transitum D. N. pape in portu predicto... solvat Nicolao Versano, latori hujus apodixe, deputato ad faciendum statim expediri sicut est necessarium [2]. Ego Johannes de Regio scripsi, die XII mensis septembris propria manu anno LXXVI (f° 171).

1. Grégoire XI partit pour Rome le 13 septembre.

Anno domini millesimo CCCLXXVI et die XIII septembris SS. in Christo pater dominus Gregorius papa undecimus recessit de Avinione incipiendo iter suum apud Romam. (Brèves de P. Bassinelli 1376, f° 138, minutes de M° Vincenti).

2. Le mandat annexé est de 20 florins.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1376, 18 Septembre. — *Ambassade envoyée à Marseille pour accompagner le pape.*

Dominis sindicis... pro faciendo ambaxiatam fieri debendam Massilie D. N. pape secundum ordinacionem consilii vestri [1] placeat vobis mandere thesaurario gabelle vini ut ipse juxta formam deliberacionis facte det et solvat egregio viro domino Petro de Segureto, doctori legum, electo ad dictam ambaxiatam faciendam pro suo labore quinquaginta fl. currentes. Item modo simili mandare dicto thesaurario ut ipse det et solvet Hugonino de Sadone burgensi eciam una cum nobili viro Bernardo Richerii electo ad supradictam ambaxiatam cum supradicto domino Petro pro faciendis omnibus expensis necessariis et solvendis loqueriis equorum pro omnibus ipsorum ambaxiatorum et familiariorum oportunis, pro eundo, stando et redeundo pro supradicta ambaxiata, ducentos fl. currentes, verumptamen dictus Hugoninus de dictis cc fl. tenetur vobis reddere bonum computum... die xviii septembris anno LXXVI (f° 172-173).

1376, 29 Septembre. — *Messagers envoyés à Valence pour s'enquérir des projets d'une bande de routiers.*

Dominis sindicis... cum pro manifesta utilitate tocius rei publice istius civitatis provisum est consilium mandato et consensu rev. patris et domini mei domini cardinalis Nemausensis vicarii, etc., quod de presenti mictantur duo exploratores homines bene experti superius versus Valenciam et illas partes ad sciendum quid sit de aliquibus gentibus armigeris que dicuntur declinare versus partes istas ad instanciam domini de Vinaio, et ubi sunt, et quomodo se gubernant, et quo tendunt ; igitur cum elegerim ad faciendum dictum servicium Petrum de Sancto Martino et Jametum de Montiliis tanquam bene expertos in dicto servicio, placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut prefatis ambobus solvat pro labore ipsorum octo fl. scilicet quatuor pro quolibet. Ego Johannes de Regio scripsi hanc apodixam... die xxviiii septembris anno LXXVI (f° 175).

1376, 13-15 Octobre. — *Location pour les cours de l'Univer-*

1. 1376 15 Septembre. Et fuerunt electi ad eundum ad D. N. papam apud Marciliam dominus Petrus de Segureto, Bernardus Richerii et Hugo de Sadone f° 84 (Arch. de la ville, délibérations du Conseil, f° 84).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

sité des anciennes livrées des cardinaux de Nîmes et de Genève ; crédit pour y installer des bancs [1].

...Garnerio de Sadone pro loquerio hospicii sui in quo solebat morari rev. Pater dominus Cardinalis Nemausensis, quodquidem hospicium conductum pro tenendis scolis ordinatis pro studio tenendo pro xxx fl. in anno et pro ipso introitu ex certa causa solvat sibi de dicto precio viginti fl. currentes.... die XIII octobris LXXVI (f° CLXXX).

Pro faciendis fieri banchis seu sedibus que fuerunt ordinate fieri debere in scolis ordinatis ad tenendum studium in illis hospiciis et domibus ordinatis ad tenendum studium, placeat vobis mandare thesaurario ad faciendum expensas dicti operis centum fl.... XIIII octobris LXXVI (f° CLXXX verso).

Cum ex relacione domini mei domini Johannis de Cario sit modo noviter conducta illa pars hospicii in quo manebat rev. pater dominus cardinalis Geben. que est domine Geraude uxoris domini Bertrandi de Castello causa ibidem tenendi scolas studii pro precio pro uno anno XXXV fl. solvendorum de presenti secundum convenciones factas, idcirco placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse tradat et solvat dicte domine Geraude dictam summam... XV octobris LXXVI (f° CLXXXI).

1376, 23-24 OCTOBRE. — *Installation d'une école de droit dans la chapelle de la livrée de Florence.*

Dominis sindicis... placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat domine uxori Johannis Raymundi et Jacobo de Luto pro loquerio certe partis hospicii in quo morabatur dominus cardinalis Florentinus conducti pro faciendis scolis factis pro domino Johanne de Fontana ibidem ad legendum deputato, pro toto anno XVIII fl.; de quibus recipere debet dicta domina decem, et alter octo.

1. Le conseil, le 6 octobre, avait délégué quatre *ordinatores* pour organiser le service des cours de l'Université.

1376, 6 octobre. In quoquidem consilio fuit refformatum et delliberatum quod nobiles viri dominus Johannes de Cario legum doctor assessor, Bertrandus Austoaudi et Bernardus Richerii, dominus Urtica Urtice, Ludovicus Calverie sint ordinatores studii scolarum et disponant de doctoribus scolarum et salariis doctorum cum rev. patre domino cardinali Nem. et facta disposicione antequam conveniant cum doctoribus refferant in consilio (f° 86).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item solvat Petro Fornerii pro solvendis XLII dietis fusteriorum qui operati sunt pro faciendis banchis in scolis domini Johannis de Fontana et tribus cathedris factis in tribus scolis paratis pro legendo, ad VII sol. pro dieta, XII fl. XX s.

Item pro fusta dictarum cathedrarum et unius scabelli eidem dicto Petro solvat, prout ipse asserit dictam fustam costare, XV fl. Summa pro toto XLV fl... die XX octobris anno LXXVI (f° 183).

Anno quo supra et die XXIII mensis octobris Jacobus de Luto, domicellus Avinion., confessus fuit... se recepisse octo fl. auri currentes pro loquerio partis scolarum edificatarum in capella domini Florentini... (f° 183).

Anno quo supra et die XXIIII mensis octobris Petrus Fornerii de Avinione confessus fuit... se habuisse quadraginta fl. pro preparandis novem [1] scolis bacallariorum et licenciatorum ad legendum in eisdem... (f° 185).

1376, 29-31 OCTOBRE. — *Mise en état de la place située entre le palais et la maison du maréchal.*

Dominis sindicis... Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat Laurencio de Virduno pro purgacione modo noviter facta in carreria que est retro palacium D. N. pape inter ipsum palacium et hospicia marescallie, videlicet pro duabus quadrigis et tribus hominibus qui fuerunt in dicto servicio tribus diebus scilicet die mercurii XXVIIII, die jovis XXX, et die veneris XXXI presentis mensis, ad racionem pro quadriga pro die quolibet cum duobus equis unum fl., et pro quolibet homine pro die V sol., in summa pro toto sex fl. quadraginta quinque sol.... die XXXI octobris anno LXXVI (f° 187 verso).

... Pro illa purgacione que facta est noviter retro hospiciis marescalquarie seu domini capitanei ultra illud quod solutum est et quod fecistis solvi, quia opus non fuerat completum, fuerunt tres diete quadrigarum... placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut Laurencio de Virduno qui fuit sollicitator dicti operis solvat dictos IIII fl. III sol.... die XXII novembris anno LXXVI (f° 191).

1376, 3 NOVEMBRE. — *Réparations faites aux viviers du pape.*

Andree Frigola, fusterio, pro diversis operibus factis per ipsum

1. Il faut corriger : *novis*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

septimana modo preterita utilibus et necessariis pro comunitate Avinion. ad meum mandatum factis, scilicet pro una clausura de postis de roere facta inferius piscaria D. N. pape ad tollendum ne aqua que decurrebat per unum vallatum versus fossatos novos civitatis non decurrat, tam pro certis clausuris factis ad retinendum capitaneum et custodes portalium Imberti, S. Anthonii, et de Miraculis, pro magisterio, clavellis, portatura fuste, pro toto IIII fl. XII s.... die III novembris anno LXXVI (f° 188 verso).

1376, 7 Novembre. — *Location d'une maison pour les cours de Thomas de Repuncta, docteur en décrets et professeur de droit canon.*

17 Décembre. — *On lui rembourse le montant des réparations faites par lui.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini, ut ipse solvat Rostagno Cavallerii, domicello Avinion., pro loquerio cujusdam sui hospicii in quo legit sapiens vir Thomas doctor... triginta quatuor fl... die VII novembris anno LXXVI (f° 203 verso).

...Domino Thome de Reponta decretorum doctori et legenti in jure canonico in scolis hospiciorum ubi morabatur cardinalis Florentinus, pro reparacione facta per ipsum in hospicio dictarum scolarum de sua propria peccunia ultra omnes alias expensas factas in dictis scolis... XX fl... die XVII decembris anno LXXVI (f° 213).

1376, 17 Novembre. — *Contrat avec le chapitre de l'église de St-Didier pour les sonneries de la cloche et de l'horloge de cette église selon les besoins de l'Université. Indemnités à un libraire pour les services qu'il rend aux étudiants.*

Anno quo supra et die XX novembris venerabilis vir dominus Johannes de Trulhacio, archipresbiter et dominus Bertrandus Laugerii, procurator ecclesie et capituli ecclesie S. Desiderii confessi fuerunt... habuisse... videlicet quadringinta fl. ; de quibus etc. ; promiserunt facere pulsari campanam studii et relogium per totum annum presentem usque ad festum beati Luce proxime futurum inclusive. Actum in domo gabelle....

Dominis sindicis... Prout hodie fuit in hospicio gabelle concordatum in consilio, ubi fuerunt sapientes viri domini Johannes de

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Cario, dominus P. de Segureto, Bertrandus Astoaldi, Bernardus Richerii, Hugoninus de Sadone, Franciscus Chabaudi, et me eciam presente placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini, ut ipse... solvat procuratori collegii ecclesie S. Desiderii pro pulsacione campane dicte ecclesie quam faciunt capellani ipsius ecclesie pulsare pro studio omni die pro tempore unius anni incepti in isto precedenti festo sancti Luce usque ad aliud simile festum, triginta fl., et ultra predictos eidem procuratori, pro pulsacione et servicio arologii ejusdem ecclesie quod pulsatur pro studio predicto, decem fl. [1]

Item det et solvat magistro Anthonio librario pro serviciis que impendit in genere omnibus studentibus in dicto studio decem fl. Ego Johannes de Regio scripsi, XVII novembris anno LXXVI (f° 189 verso).

1376, 25 NOVEMBRE. — *Location de locaux pour l'enseignement d'un docteur et des bacheliers.*

...Domine Geraude de Castello pro resta et complemento loquerii hospicii sui in quo legit dominus Johannes de Aramone, septem fl. currentes.

Item... Bertrando Gaufridi, domicello Avinion., pro loquerio unius sui hospicii contigui predicto domine Geraude in quo legunt bachallarii, quatuordecim fl. currentes... die XXV novembris, anno LXXVI (f° 191).

1376, NOVEMBRE. — *Secours voté à un vieux capitaine des portes de la ville, maintenu en place par protection du seigneur de Lymolio.*

Item in portali de Miraculis quidam vocatus Robertus de Laugeriis, qui, jam sunt tres anni, fuit positus mandato domini Nicolai de Lymolio, propter suam senectutem, et ut homo qui non potest facere servicia custodie, fuit isto anno tribus vicibus a custodia eciam per sindicos preteritos amotus, et postea mandato dicti domini de Lymolio reductus, modo ipse stat in custodia dicti portalis non tamen quod servicia custodie facere possit, senectute sibi obsistente, et est supra numerum quatuor ibidem

1. Ce payement se renouvelle tous les ans.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ordinatorum ; dicebatur quod propter reverenciam dicti domini qui eum posuit et eciam pietatis intuitu, quod homo pauper, senex et bone nature, non in modum custodie sed per modum elemosine sibi, in auxilium sue vite ad presens ?? dimittuntur singulo mense tres fl. dum tamen hoc concordatur et placeat vobis dominis sindicis [1]. Novembre 1376 (f° 1202).

1377, 28 Janvier. — *Réparations faites à la viguerie pour pouvoir y tenir plus commodément le Conseil de la ville.*

Dominis sindicis... Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut pro faciendo crotam et murum ordinata fieri debere in platea hospicii, in quo moratur dominus vicarius temporalis dicte civitatis, et pro faciendo ipsum hospicium reparari, et aliud hospicium contiguum subtus quod est stabularium dicti vicarii, adeo quod bene et comode possit teneri consilium civitatis in hospicio predicto, et pro faciendo supradictam plateam de fumoracio quod est ibi curari, et illa facienda pro hujusmodi reparacionibus que fuerunt necessaria, pro nunc, non pro totali solucione premissorum operum, sed pocius pro parte, ducentos fl.... die XXVIII januarii anno LXXVII (f° 210).

1377, 17 Février. — *Recensement des habitants fait à la suite du départ du pape.*

Pro faciendis septem quatervis de papiro causa scribendi omnes habitantes infra civitatem predictam, videlicet illos qui post recessum D.N. remanserunt pro habitando in civitate premissa, placeat

1. En 1378 on lui liquide définitivement sa retraite.

Quoniam, prout noscitur, dominus Nicolaus dominus de Limolio vos rogavit et eciam sollicitavit et infestavit pro quodam Roberto de Lengles lemovicensi, qui stetit in custodia portalis de Miraculis V annis et ultra, et qui asserebat sibi comunitatem Avinion. pro suis stipendiis teneri in XXXV fl., licet male petebat, viso suo compoto et racionibus ; rogavit vos stantissime supradictus dominus de Limolio et dominus A. capitaneus dicte civitatis ut pro totali complemento omnium et singulorum que posset ipse Robertus petere comunitati, propter pietatem quia homo senex et pauperrimus, propter ipsorum dominorum rogacionem, velitis mandare Thome de Podio, thesaurario gabelle vini, ut ipse dicto Roberto tradat.... sex fl.... die IIII mensis octobris anno M° CCCLXXVIII (f° 378-379).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat magistro Johanni de Novaria [notario] pro dicto papiro.... unum fl. octo sol. die XVII februarii LXXVII (f° 1215 verso).

1377, 24 FÉVRIER. — *Liste et gages des docteurs enseignant à l'Université.*

Dominis sindicis... cum pridie in uno consilio tento in hospicio gabelle de mandato vestro, et vobis ambobus presentibus, inter alia que fuerunt ibidem ordinata, fuit quod de presenti solventur stipendia debita dominis doctoribus qui actu legunt in civitate prefata ; idcirco sequendo ordinacionem dicti consilii [1], in quo presens fui, placeat vobis maudare thesaurario gabelle vini, ut ipse det et solvat stipendia debita et conventa infrascriptis dominis doctoribus, ad racionem pro quolibet ipsorum secundum convencionem factam L fl. ; prout de dicta convencione informavit me sapiens vir dominus Johannes de Cario.

Quorum nomina sunt :

Dominus Johannes de Aramone, legum doctor.

Dominus Thomas de Repuncta, doctor decretorum.

Dominus Johannes de Fontana, utriusque juris doctor.

Dominus Johannes de Alpino, doctor decretorum.

Dominus Andreas Saladini, doctor decretorum.

Die XXIIII mensis februarii anni LXXVII. (f° 220).

1377, 28 FÉVRIER. — *Indemnité votée au pénitencier du pape, privé de ses gages par suite du départ de la cour romaine.*

Dominis sindicis.... cum prout michi retulit sapiens vir dominus de Cario, per vos maturo consilio precedente, deliberatum

1 Les gages des maîtres enseignant à l'Université avaient été fixés dans le conseil du 30 janvier.

1377 30 janvier. In quoquidem consilio fuit ordinanum et reformatum quod quinque doctoribus legentibus de mane tam jura civilia quam canonica, videlicet domino Johanni decano Villenove legenti decretum in terciis, dominis Thome, Johanni de Fontana, Andree Saladini priori legenti decretales de mane, Johanni de Aramone, jura civilia legenti de mane, et cuilibet eorum dentur et tradantur per dominos sindicos ipsius civitatis de pecuniis, gabellarum quinquaginta fl. auri et quod jurent continuare studium et lectiones eorum debite usque ad finem anni et bona fide et sine fraude. (Délibérations du conseil, f° 95 v°).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

extitit ut pro nunc solvantur de peccunia gabelle vini domino fratri Stephano Teullo, penitenciario D. N. pape, qui pro dicto officio exercendo remansit in Avinione, in sue vite sustentacionem xxv fl., cum post recessum dicti D. N. nulla habuit a camera apostolica stipendia ; eapropter placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut eidem fratri Stephano tradat et solvat dictam summam xxv fl. occasione predicta.... die ultima februarii anno LXXVII (f° 216).

1377, 7 Mai. — *Engagement d'un gardien de l'artillerie de la ville en remplacement du précédent, décédé.*

Dominis sindicis... quoniam die x mensis aprilis provisum sit de conscia vestra ut arthelharie comunitatis que sunt in hospicio domini Urtice, que magna indigent reparacione, et que erant sine custode et fuerunt post mortem Pamphini, repararentur, et ad ipsarum reparacionem poneretur unus expertus in arte et ministerio artelherie. et die x supradicti mensis fuit positus magister Johannes Morosii, Tholosanensis diocesis, qui exinde ad suavendum omnibus necessariis ipsarum vacaverit et vacat ; igitur placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut supradicto magistro solvat pro xx diebus dicti mensis aprilis duos fl. xvi s.[1] Item ut solvantur Jacobo de Sancto Saturnino, quos solvit pro colla et ollis, xi s. iii den. Die vii maii anno LXXVII (f° 234-235).

1377, 11 Juin. — *La ville fait fabriquer 50 arbalètes neuves et réparer les anciennes.*

Pro faciendis fieri l balistis per magistrum artheleriarum qui est de presenti ad stipendia comunitatis, et pro reparandis diversis aliis balistis et arthelariis comunitatis ejusdem, placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini, ut ipse tradat et solvat Garnerio de Sadone, qui est in dicto ministerio satis expertus, quadraginta fl. currentes. Item in alia parte tradat eidem pro una mola habenda pro serviciis dictarum arthelariarum usque in tres fl. Die xi mensis junii anno LXXVII (f° 250).

1. Il touche ensuite régulièrement 5 florins par mois.

... Johanni Amorosii de Tholosa, magistro arthelariarum comunitatis predicte pro ejus salario et pro provisione mensis januarii proxime preteriti ad computum consuetum pro quinque florenis bonis sex libras. Die xiii februarii anno LXXVIII (f° 335).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1377, 11 Juillet. — *Remboursement d'un prêt fait à la ville au moment où Bertrand du Guesclin était à St-Véran.*

Dominis sindicis... pro complemento cujusdam gratuiti mutui jamdudum facti universitati dicte civitatis de summa vic fl. per Jacobum Vergerii, fusterium, de peccunia olim Johannis Transfortis, ut tutorem filiorum dicti Johannis, de tempore quo dominus Bertrandus de Cliquino venit cum suis societatibus ad sanctum Veranum, placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut.... solvat dicto Jacobo centum nonaginta quinque fl. auri communes restantes ad solvendum de dicto mutuo... die xi julii (f° 257).

1377, 13 Juillet-17 Octobre.— *Envoi d'un messager à Rome pour obtenir la prorogation de la bulle de la gabelle du vin.*

Placeat vobis mandare thesaurario gablle vini ut ipse solvat Bisonsono Philippi, de Sabaudia, nuncio qui pridem de mense julii proxime preterito fuit missus ad D.N. papam cum licteris comunitatis pro prorogacione habenda super facto gabelle vini, prout vobis est manifestum, causa faciendi facere bullam prorogacionis ejusdem, cum bulla prima fuerit ipsi nuncio dum de Anicinia reverteretur in Romam substracta et arrestata, et solvendi expensas dicte refectionis, undecim fl., prout bulla refecta decostitit, secundum quod per dominum episcopum Milipoten. nepotem meum de Alamania michi scriptum fuit.

Item modo simili mandare velitis dicto thesaurario ut eidem Bisonsono qui occasione dicte sue ambaxiate stetit in eundo et stando et redeundo a die xiii julii usque ad xvii presentis mensis octobris, quo die rediit Avinione... pro resta x fl. Die xx mensis octobris anno LXXVII (f° 274).

1377, 13 Aout. — *Envoi à Aix d'un juge de la cour temporelle pour rechercher et faire copier les documents intéressant les îles de Barnoin, d'Argenton et de Courtine.*

Cum de necessitate, pro evidenti et manifesta utilitate istius civitatis, expediat ut mictatur unus probus vir ad civitatem Aquensem causa perquirendi et perquiri faciendi in archiviis camere dicte civitatis pro habendis omnibus instrumentis, licteris et munimentis que faciunt pro dicta civitate Avinion. pro deffensione

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

jurium que ipsa civitas habet supra insulis Barnoyni, Arcentosii et de Cortinis ; idcirco provisum est quod pro predictis exequendis illuc mictatur venerabilis et sapiens vir dominus Nicolaus Urmeti, judex curie temporalis Avinion.; quare cum ad providendum sibi de expensis necessariis pro dicto judice, adeo quod facere possit sibi commisa, consulti fuerunt rev. patres domini cardinales Nemausensis vicarius, Albanensis, Morinensis, Mimatensis, Pampilonensis, et de sancto Marciali, qui omnes domini cardinales consenserunt quod dicte expense fierent de proventibus gabellarum ; propterea mandare velitis thesaurario gabelle vini, ut ipse solvat eidem domino Nicolao pro faciendis expensis suis et suorum familiariorum et equorum que fuerunt necessarie, triginta fl. currentes, et eciam causa providendi scriptoribus qui predicta copiabunt. Die XIII mensis augusti anno LXXVIII (f° 259).

1377, 4 SEPTEMBRE. — *La ville fait recopier les statuts municipaux.*

Nos Aymericus Moutonerii et Guillelmus Garini, sindici universitatis Avinion., mandamus vobis Guillelmo Alberti, thesaurario olim deputato ad recipiendum peccunias gabelle salis, ut... solvatis fratri Martino Riperii, de ordine fratrum Augustinor. octo fl. auri currentes pro scribendo statuta civitatis Avinion. in diminucionem sexdecim fl. quos debet habere pro ipsis scribendis... die quarta septembris anno nativitatis domini M° CCC° LXXVII (f° 235 verso).

1377, 15 SEPTEMBRE. — *Envoi à Nîmes d'un messager porteur de lettres des cardinaux Aysselin de Montaigu, et G. de Chanac au sujet du procès des iles de Barnoin, d'Argenton et de Courtine.*

... Matheo Berretano de Luca, qui ivit die XV presentis mensis Nemausum ad consilium officialium regiorum occasione novitatum factarum per ipsos in insulis Barnonyni, Argentosii et de Curtinis cum licteris rev. patrum dominorum cardinalium Morinensis et Mimatensis, pro se, uno famulo et pro expensis et labore ac loquerio roncini, pro toto V fl. Die XV septembris anno LXXVIII (f° 258).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1377, Aout-Septembre. — *Payement de la maison élevée derrière le* palais de l'audience *par le capitaine général des troupes d'Avignon.*

On commence à enlever les cancels *des livrées des cardinaux.*

Nobili domicello Rostagno de Moreriis, thesaurario gabelle vini, ut ipse solvat magistro Jacobo Fabri, fusterio, pro quatuor dietis quas ipse cum uno socio posuit ad illud principium domuncule incepte retro palacium audientie ubi sunt illa turpitudinea xvi gr.

Item alia parte solvat eidem pro duabus dietis cum uno socio ad dirruendum cancellos diversorum dominorum cardinalium de quibus sunt jam multi destructi : xx gr.

Die xi augusti anno LXXVII (f° 258 verso).

Pro domuncula que noviter facta est retro hospicia marescallie supra iter quo itur retro palacium audiencie, quam fieri fecit capitaneus de vestro consensu et licencia, placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini, ut solvantur Nigro de Mediolano pro fusta diversa et de diversis condicionibus recepta in sua apotheca per Jacobum Fabri, fusterium qui dictam domunculam fecit.... xviii libre, iiii sol.

Item pro magisterio operis solvat idem thesaurarius dicto Jacobo fabro pro xvi dietis... viii libras.

Die ultimo augusti. LXXVII (f° 262).

...Rolando Boyssoni, gipperio, commoranti ad carmelitas, qui facere debet omnia que restant fienda ad illam domunculam que noviter est facta retro hospicium domini capitanei Avinion., videlicet de coperiendo ipsam de tegulis et ad tegulas balneatas cum calce, et aliis necessariis, de faciendo unam camineam de gippo infra ipsam omni suo labore et supra ipsum de omnibus que fuerunt oportuna ad predicta complenda pro precio et sub precio firmato cum ipso decem fl., quos quidem X fl. eidem Rolando tradatis... die iii septembris anno LXXVII (f° 263).

1377, Septembre. — *Procession faite pour célébrer la conclusion de la paix entre l'Espagne et le Portugal.*

Mandamus vobis Gulllemo Alberti, campsori, ut de peccuniis que apud vos extant de gabella salis, solvatis Petro Fornerii, pro solvendo joculatoribus et penoncellis habitis in processione facta in presenti civitate pro pace facta inter reges Yspanie et Portugalie,

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

duos fl. auri regine... die nova mensis septembris anno domin M° CCC LXXVII (f° 236).

1377, 30 Septembre. — *Sur l'ordre du cardinal de Blandiac on commence le pavage du pont.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat et tradat Jacobo de Nioniis de presenti pro comunitate Avinio regenti hospitale S. Benedicti causa faciendi fieri calladam pontis Rodani prout et secundum quod die dominico XXVII presentis mensis fuit per rev. patres dominos cardinales in camera domini Nemausensis vicarii ordinatum quinquaginta fl. Die ultimo septembris anno LXXVII (f° CCLXX) [1].

1377, 7 Octobre. — *Enlèvement des* cancels *des livrées des cardinaux.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat Andree Conte, fusterio commoranti ad Caladam, per quem feci devastari et dirrui cancellos dominorum cardinalium infrascriptorum qui restaverant ad deponendum, scilicet domini Florentini, domini de Alvernio, domini olim Guilhelmi et in parte domini sancti Petri, pro se et uno socio cum uno manobrio : xxvi s. die VII octobris anno LXXXVII (f° 272).

1377, 8 Octobre. — *Réparations aux bancs des écoles de l'Université.*

Placeat vobis juxta modum et ordinacionem consilii civitatis jam pridie factam, mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat pro faciendis et eciam reficiendis banchis scolarum aliquarum que multum indigent reparacione ad providendum studio seu studentibus in hac civitate Avinion. Petro Fornerii deputato per dictum consilium ad faciendum fieri reparaciones prefatas quinquaginta fl. Die VIII octobris anno M°CCCLXXVII (f° 272).

1. Jacques de Nions pour ces travaux reçoit encore 50 florins le 15 octobre 1377 (f° 275). 50 florins le 23 novembre (f° 280), 50 florins le 8 janvier 1378 (f° 304), 50 florins le 19 février (f° 336) et 50 florins le 13 septembre (f° 307). Il s'agissait non pas d'un véritable pavage, mais d'un chaussement du pont avec des débris de pierre ou *brésil*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1377, 18 Novembre. — *Message envoyé au duc d'Anjou au sujet des menaces d'un chef de routiers nommé Joel Rolland.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini... ut ipse restituat illos xxx francos de auro, qui pridie mandato rev. patris domini mei cardinalis Nemausensis dati fuerunt uni qui ivit ad dominum ducem Andegaven. cum litteris dicti domini cardinalis et aliquorum aliorum dominorum occasione comminacionis noviter facte pro parte Joellis Rollandi [1] contra diversa loca parcium istarum, et tradantur dicti xxx franci Johanni Carnevarii notario qui ipsos vobis portavit pro servicio premisso... die xviii novembris anno LXXVII (f° 279).

1377, 18 Novembre. — *Aiguisage des carreaux des arbalètes de l'arsenal.*

...Cuidam pauperi operatori nomine Aldineto, qui volvit molam ad amolandum garetos arthelariarum pro resta sibi debita de triginta sex diebus quas posuit in dicto servicio ad racionem pro dieta duorum grossorum, sex fl. ....die xxvii novembris anno LXXVII (f° 280-281).

1377, 17 Décembre. — *Envoi d'un messager à Pont-Saint-Esprit et à Valréas pour s'enquérir des bandes de routiers qui menaçaient le pays.*

Cum die lune proxime preterito dominus meus dominus capitaneus de consensu rev. patris domini mei cardinalis Nemausensis, vicarii, etc., miserit Rigaldum Johannis, latorem hujus cedule ad castrum S. Spiritus cum licteris dicti domini capitanei causa sciendi veritatem de aliquibus gentibus armigeris que dicebantur transivisse Rodanum, et modo de presenti eumdem famulum mictat ipse dominus capitaneus de voluntate et consensu dicti domini vicarii ad castrum Variacii cum aliquibus suis licteris, placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse tradat et solvat eidem Rigaldo pro sub labore dictorum duorum viagiorum, triginta sol... die xvii mensis decembris anno LXXVII (f° 285).

1. Confer : Arch. de la ville d'Orange, BB, 4.
21 février 1378. Délibération pour la garde de la ville d'Orange sur la nouvelle donnée par le prince qu'elle est menacée par un certain Yves Rolland breton (f° 165, d'après l'inventaire imprimé de L. Duhamel).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1378, 4 Janvier. — *Envoi de messagers à Bollène et à Pont-St-Esprit pour s'enquérir des menaces des bandes de routiers.*

Placeat vobis mandare Paulo Matei thesaurario gabelle salis Avinion., ut ipse solvat Petro de Sancto Martino et Guioto Franconi, nunciis et exploratoribus qui mictuntur superius versus Bolenam et illas partes causa sciendi si que gentes armigere sunt transiture per illas partes supra terram domini nostri pape, quatuor fl. Item modo simili Matheo de Mota qui simili causa vadit ad sanctum Spiritum pro tempore VII dierum tam pro eundo, stando in locum et redeundo, V s. pro die, XL sol.... Die IIII januarii anno LXXVIII (f° 303).

1378, 28 Janvier. — *Payement du loyer d'une maison louée pour l'école des bacheliers à côté de la livrée de Florence.*

Quoniam domini Johannes de Cario, Philippus Cabassole et Garnerius commisarii deputati per consilium civitatis supra providendo studentibus de hospiciis pro ipsis necessariis.... mictunt quod solvantur Johanni Retronchini pro loquerio unius sui hospicii positi apud magna hospicia in quibus morabatur dominus cardinalis Florentinus, in quo facte sunt scole bacallariorum pro tempore unius anni incepti in XVIII preteriti mensis octobris, ad precium XXVIII fl. pro anno secundum taxam ipsorum, itaque placeat vobis mandare thesaurario gabelle salis ut ipse solvat dicto Johanni pro dimidio anno sicut factum est aliis et secundum ordinacionem consilii XIIII fl.... die XXVIII januarii anno LXXVIII (f° 305).

1378, 31 Janvier. — *Création d'un chemin en dehors de la grande tour du pont.*

Prout vestre prudencie bene noscunt expedit ut de presenti mutetur iter quod est et fit desubtus magna turri pontis Rodani et fiat deforis ipsam turrim et juxta ipsam secundum modum et formam ordinatam et concordatam per egregios dominos meos capitaneum et vicarium. Placeat vobis mandare Paulo Mathei thesaurario gabelle salis ut ipse solvat nobili Bernardo Richerii causa faciendi dictum iter mutari et opera que sunt necessaria pro ipsius mutacione facienda quingentos fl.... die ultima januarii LXXVIII (f° CCCVI verso).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1378, 3 Février. — *Avance de 500 florins faite par la ville pour permettre au recteur du Comtat d'expulser une bande de routiers Bretons cantonnés dans Suze-la-Rousse.*

Cum modo noviter per rev. in x° patres et dominos dominos cardinales Nemausen. vicarium et rectorem etc., et Mimatensem, cum consilio rev. dominorum cardinalium qui sunt in Avinione provisum et ordinatum extitit, quod pro evidenti et communi bono istius civitatis Avinion. et habitancium in ipsa, ut in modum mutui de presenti tradantur quingenti floreni communes et currentes regentibus et gubernantibus comitatum Venayssini causa expellendi de castro Susse illos britones qui in illo sunt de presenti inclusi, ea-propter quod premissa ordinata per eosdem dominos cardinales que manifeste sunt vertenda in utilitatem et comodum civitatis premisse et incolarum ipsius habeant effectum, placeat vobis mandare Thome de Podio thesaurario gabelle vini ut ipse... assignet statim recepta presente apodixa venerabili viro domino Petro Olivarii, camerario rev. patris domini mei cardinalis Alban., per ipsos dominos meos cardinales specialiter deputato ad distribuendum dictam peccuniam pro hujusmodi serviciis dictam summam vc fl... die tercio mensi febroarii anno LXXVIII (f° 332).

1378, 13 Février. — *Transfert de l'artillerie de la ville dans un local plus spacieux.*

... Sapienti viro domino Urtice Urtice, in legibus licenciato, pro loquerio hospiciorum suorum in quibus de presenti tenetur artelharia comunitatis Avinion. pro tempore unius anni incepti circa principium istius mensis triginta fl. currentes, et a mense julii citra, de quo mense ipsa arthelaria mutata fuit de una camera hospicii sui in qua tunc tenebatur et pro qua camera solvebantur in anno xxv fl., ad hospicia sua in quibus sunt multe camere et magna comoditas, pro quibus sunt additi de loquerio quinque fl. ultra illud quod primo solvebatur pro quo tempore de dicta addicione duo flor. et decem et septem sol. solvendi... Die xiii mensis februarii anno LXXVIII (f° 307).

1378, 28 Février. — *Courriers envoyés à Uzès et à Pont-Saint-Esprit pour s'enquérir des troupes de routiers.*

Placeat vobis mandare... thesaurario gabelle vini ut ipse solvat

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Rigardo Johannis quem pro exploratore misi nocte diei dominice ultime febroarii superius versus sanctum Spiritum causa sciendi que gentes erant superius que videbantur, secundum relata, velle transire citra Rodanum, et qui stetit pro dicto servicio usque ad diem hesternam in terciis, triginta sol.

Item modo simili solvat Guioto Franconi quem ob causa suprascripta misi Ucesium et per illam contractam eciam nocte qua supra, quatuordecim sol. Die tercia marcii anno LXXVIII (f° 341).

1378, 5 Mai et 11 Juin. — *Location de la livrée de Poitiers et d'autres maisons pour les cours de l'Université.*

Placeat vobis mandare Thome de Podo, thesaurario gabelle vini ut ipse solvat infrascripta loqueria hospiciorum conducta nomine comunitatis Avinion. pro scolis tenendis circa festum sancti Luce de anno LXXVII pro aliis sex mensibus inceptis in die xviii preteriti immediate mensis aprilis et finiendis in futuro festo dicti sancti, prout et secundum quod unicuique sigillatim describetur.

In primis solvat Garnerio de Sadone pro loquerio hospicii sui in quo morabatur rev. pater dominus cardinalis Pictaviensis pro dictis sex mensibus, xv fl.

Item Rogerio de Molendino pro uno parvo hospicio quod tenetur pro serviciis studii, taxato ad sex fl., eciam pro dictis sex mensibus, tres fl.

Item solvat Rostagno Cavallerii pro loquerio hospicii in quo moratur dominus cardinalis Florentinus in quo legit dominus primicerius, et pro dictis sex mensibus, xvii fl. Die v maii anno LXXVIII (f° 349).

1378, 11 Juin. — *Achat de six bancs à tour pour les grosses arbalètes.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini, ut ipse causa faciendi fieri sex tornos majoris forme pro servicio grossarum balistarum que sunt in artelharia comunitatis, secundum conventionem per vos et Rostagnum predictum cum ipso suprascripto fusterio, solvat magistro Johaneto Figherio, fusterio qui fecit et facit dictos tornos ad racionem pro quolibet iii fl. pro dictis sex tornis xviii fl. die xi junii anno LXXVIII (f° 355 verso).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1378, 15 ET 17 JUIN. — *Payement du dais d'or porté sur le pape à son entrée à Avignon.*

Mandamus vobis Thome de Podio ut de peccuniis seu arreragiis que stant apud vos de gabella vini tempore quo fuistis thesaurarius, solvatis Johanni Cardelini, mercatori de Luca, pro drapo aureo qui portatum fuit supra D. N. papam quando intravit hanc civitatem, tringinta francos... die xv junii M°CCCLXXVIII (f° 390 verso).

Mandamus vobis.... ut solvatis Johanni Carazoni de Luca mercatori pro vellito colori blavi recepto modo noviter a sua apotheca pro ornamento [1] paleo debenti portari supra caput D. N. pape decem francos viginti duo sol... die xvii mensis junii LXXIX (f° 430 verso).

1378, 18 JUIN. — *Indemnité votée à Pierre de Séguret pour le soin qu'il a pris de l'artillerie de la ville.*

Cum die sabbati penultima mensis maii proxime preteriti, fuerit ordinatum per sapientem virum dominum meum dominum P. de Segureto et vos Rostagnum supradictum, presentibus Bernardo Richerii et me Johanne [de Regio] infrascripto, quod attentis magnis laboribus et bonis diligenciis quas Jacobus de S. Saturnino sustinuit per totum tempus officii vestri et ante ipsum tempus per diversa tempora in ordinando et faciendo ordinare et reparare artheliarias comunitatis et ponere in bono ordine sicut et sunt, darentur sibi in recompensacionem dictorum suorum laborum quindecim fl.... placeat vobis mandare Paulo Mathei ut ipse.... [solvat] quindecim fl.... die xviii junii anno M°CCC°LXXVIII (f° 309).

1378, 27 JUIN. — *Bandes armées signalées à St-Paul-les-trois-Châteaux.*

Cum pridie fuerit per egregium dominum de Avinione capitaneum dicte civitatis ordinatum, presentibus et stantibus dominis sindicis precessoribus vestris, ac eciam dominis P. de Segureto et Johanne de Cario, atque constantibus [2]; quod quidam Guimetus de Sancto Paulo, afficus Pauli Sicardi, in sancto Paulo staret

1. Corrige : *ornando.*
2. Corrige : *consencientibus.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

continue missat...? si que gentes armorum transerant per dictum locum vel de prope ipsum, ad notificandum statim dicto domino capitaneo, et sibi promissum quod secundum laborem quem pateretur dicta de causa de peccunia hujus comunitatis sibi satisfaceretur de eo quod juste mereretur ; modo vero ista nocte recessit de Sancto Paulo, et portavit quomodo heri vespere retraentur in castro de Gardia VIXX lancerii cum multis pighardis ; quare idem dominus capitaneus rogat vos quatenus mandetis Thome de Podio ut de peccunia gabelle vini eidem Guimeto hac vice solvat quatuor fl. de regina... Die XXVII junii anno LXXVIII (f° 362).

1378, 1er Juillet. — *Tentative faite pour introduire le tissage du drap dans Avignon.*

Prout (per) certos deputatos per honorabile consilium dicte civitatis super peticione data in dicto consilio per magistrum Thomasium de Niversio, notarium, fuit ordinatum et est, quod ipsi notario in recompensacione laborum per ipsum diversimode passorum in ordinando et procurando quod in dicta civitate esse debeat draperia, eciam pro satisfactione [1] sibi aliquibus solutis per ipsum de sua peccunia causa execucionis dicti negocii trandatur et solvantur premissis de causis duodecim fl. ; placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse det... prefato magistro Thome supradictos XX fl. die prima julii anno LXXVIII (f° 363).

1378, 5 Juillet. — *Fournitures pour les arbalètes neuves de la ville.*

Ayso son las causas que an mestier comprar à las balestas novas :

Primo per XV escapols d'alberies, X gr. per dozena, monta XXV s.

Item per XV estries e per XV claus e per reflos II s. VI den., per pesa, monta XXX gr.

Item per XV nos e per XV cros d'albries II s. XI den. per cascun, monta XXXVII s. VI den.

Item per IIII libr. de bro a cubrir las dichas balestas, II s. VI den. per libra monta X s.

Item IIII libr. de nervis à nerviar las dichas balistas, V s. per lib., monta XX s.

1. Corrige : *satisfaciendis*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item per vi lib. de fil à far cordas à las dichas balistas, iiii s. per libra, monta xxiiii s.

Item per vii lib. de ceu à chuet las dichas balistas, iv d. per libra, monta viii s. ix den.

Item per une libre e dimeya de siera per ensirar las cordas de las dictas balistas, v s. iii den. libre, monta viii s.

Item per une libre de vernis à vernizar las dichas balistas viii s.

Item per vi libre de cola, xvi den. per libre, monta viii s.

Item per vi pezas de cola de pers, xv den. per peza, monta vii s. vi d.

Item per ii quintals de beze à far lus mosa per genher las balestas, xvii den. per quintal et per lo portar à l'arthelaria xii den., monta iii s. x den.

Ayso son las causas que an mestier à escoros :

Primo per ii esparas que falhieu à far las ters xiii s.

Item per iiii libre de sabon mol, xvi den. per libre, monta v s. iiii den.

Item per iiii segesens d'oli per mesclar am lo sabon, per onhar los tors, xiiii den. per segen, monta iiii s. viii den.

Item per L clavels per clavelar los cros desors xxi den.

Item deu omp à Jacme de sant Satornin que mai n'a despendut que non a receuput, iiii s. iii den.

Item deu amp Juan Chabat per xxv libre e i cart de fuelha estanhada per empentir CLX garros de canon à razon de ii s. vi den., monta xxxx gr. viii den.

Item per iii M estachetas, iii s. per milh, et monta xii s.

Item per CCC L clavels à iii s. vi den. per c, xii s. iii den.

Item xvi bertavelas, iii den. per peza monta v s. iii den.

Summa xv libre xviii s. x den.

Nobili Bertrando Astoaldi domicello et Hugonino de Sadone burgensi, sindicis Avinion. Quoniam per unum parvum rotulum michi pridie tradidistis vos, Hugonine, similes expensas et res necessarias pro arthelhiariis comunitatis, ac mandavistis quo de predictis facerem apodixam in forma, et scribo vobis quatenus vobis placeat, ne ipse arthelhiarie nullum dampnum recipiant, mandare Thome de Podio ut ipse solvat et tradat Jacobo de Sancto Saturnino causa duntaxat administrari faciendi omnes premissas res magistro dictarum artellariarum summam suprascriptam videlicet quindecim libras decem et novem sol.... die v mensis julii anno LXXVIII de summa xv libris lib. xviii s. x den. B. Astoaldi. H. de Sazo (f° 363-364).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1378, 3 Juillet. — *Indemnité à Pierre Ortigue empêché par Adhémar d'Aigrefeuille, capitaine général, de louer sa livrée dite du cardinal de Vernhio.*

Cum pridie videlicet die v instantis mensis, per venerabile consilium dicte civitatis, fuerit concorditer ordinatum et firmatum quod nobili domicello Petro Urtico de pecunia gabellarum dicte civitatis solventur dicto Petro sexaginta fl. currentes in restauracionem dampnorum per ipsum Petrum de anno proxime preterito et eciam presente receptorum eo quod ipse nobilis propter inhibicionem et preceptum sib factum per egregium militem Ademarium de Agrifolio, capitaneum generalem prefate civitatis, non potuit locare quoddam suum hospicium in quo morabatur rev. pater dominus cardinalis de Vernhio, in quo est turnella, quod hospicium, ut asserebat, conduserant aliqui scolares seu studentes de regno Aragonie, et preterea precedentibus mandatis et inhibicionibus prefati domini capitanei hospicium ipsum steterat de dicto anno preterito et eciam de presenti vacuum sicut et nunc vacuum illud esse dicebat ; quamquidem summam sexaginta fl. recipiendorum de peccunia dictarum gabellarum per ipsum nobilem occasione predicta judicaverunt sapiens vir dominus Johannes de Cario doctor legum, nobilis Philippus Cabassole, et Garinetus de Sadone burgensis, ex speciali commisione eis facta pridem in anno presenti et mense februarii per dictum venerabile consilium supra materia et negocio premissis, prout ego infrascriptus Johannes (de Reggio) de dicta taxa vidi contineri per litteram prefatorum dominorum commissariorum factam, sub data Avinione xvii mensis februarii anni presentis et eorum trium sigillorum sigillatam : idcirco... placeat vobis mandare Bernardo Geraudi thesaurario gabelle salis, ut ipse... solvat prefato nobili Petro Urtice causa supra scripta sexaginta fl.... die viii julii anno LXXVIII (f° 321).

1378, Aout-Octobre. — *Subside de trois mille florins accordé par la ville aux cardinaux se trouvant en Italie.*

Cum de presenti rev. patres et domini domini cardinales Nemaus. vicarius etc., Morinen., Mimaten., et S. Marcialis, pridie pro certis utilibus negociis tangentibus bonum et utilitatem tocius rei publice dicte civitatis, requisiverunt vos dominos sindicos ut in modum mutui de gabellis vini et salis dicte civitatis subvenire deberetis eisdem dominis cardinalibus de summa tria milia flor.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

de regina curren. causa mittendi aliqua subsidia rev. patribus dominis cardinalibus qui sunt in Amiania, placeat vobis in diminucionem dicte summe tria milia fl. de ordinacione et deliberacione consilii dicte civitatis oblatorum supradictis dominis cardinalibus secundum quod ipsi domini petiverunt mandare Thome de Podio, thesaurario gabelle vini ut ipse... tradat quingentos quinquaginta fl. currentes de regina rev. domino supradicto cardinali Nemausensis... die VI mensis augusti anno M° CCC LXXVIII (f° 368).

Cum pro vobis constat pridie ad requisicionem rev. patris domini cardinalis Nemaus. fuerit in consilio civitatis concorditer ordinatum quod pro subsidio galearum de proxime mictendarum ad partes Ytalie pro dominis cardinalibus in illis partibus existentibus, darentur de peccuniis gabellarum dicte civitatis tria milia florenorum de quibus jam soluta est certa pars : igitur velitis mandare Bernardo Giraudi thesaurario gabelle salis, ut ipse in dimincionem majoris summe que restat ad solvendum pro tunc tradat et soldat predicto rev. domino cardinali Nemuaus. trecentos fl. de regina... die XI septembris anno M° CCCLXXVIII (f° 323).

Pro totali complemento summe tria millia fl. per consilium civitatis ad requisicionem rev. patris et domini cardinalis Nemausensis concessorum pro subsidio rev. patrum dominorum cardinalium qui sunt in Italia, placeat vobis et velitis mandare Bernardo Giraudi, thesaurario gabelle salis, ut ipse... solvat Thome de Podio specialiter deputato ad dandum et solvendum supradicto domino cardinali peccuniam restantem ad solvendum pro complemento dictorum tria milia fl., septingentos fl... die primo mensis octobris anno M° CCCLXXVIII (f° 324).

1378, 23 Septembre. — *Préparation d'une salle de cours pour un nouveau maître.*

Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat Petro Fornerii prout et secundum quod fuit pridie in consilio determinatum causa faciendi preparari scolas in quibus legere debet de anno adveniente dominus Bernardus Arogon. doctor in legibus de scolis necessariis sibi providendis, viginti fl.... die XXIII septembris anno LXXVIII (f° 375).

1379, 6 Janvier et 13 Mai. — *Location de maisons pour les cours de l'Université.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Mandamus vobis Francisco Chabaudi thesaurario gabelle ut.... solvatis infrascriptis personis summas peccuniarum infrascriptas unicuique sigillatim pro loquerio hospiciorum ipsorum in quibus tenentur scole doctorum qui legunt in studio Avinion., videlicet pro intrata ipsorum hospiciorum seu sex mensium inceptorum in festo beati Luce proxime preteriti :

In primo domine Geraude relicte condam Bertrandi de Castella, pro loquerio hospicii sui in quo legit dominus Johannes de Aramone, videlicet pro intrata dictorum sex mensium, ad racionem pro anno quadraginta duorum fl.... xxi fl.

Item Bertrando Gaufridi pro loquerio hospicii sui in quo legit Hugo Vincencii videlicet pro intrata dictorum sex mensium, ad racionem xiiii fl. pro anno.... vii fl.

Item Rostagno Cavallerii pro intrata hospicii sui in quo legit dominus Thomas, ad racionem triginta quatuor fl. pro anno : xvii fl.

Item Garnerio de Sadone pro loquerio hospicii in quo legit dominus Julianus, ad racionem triginta fl. pro anno... xv fl.

Item Bertrando Abulhacii pro intrata loquerii hospicii sui pro sex mensibus in quo legit dominus Aliocus, ad racionem xii fl. pro anno, vi fl.

Item Rogerio de Molendinovo pro intrata loquerii hospicii sui ad racionem sex fl. pro sex mensibus.... iii fl.

Item Johanni Raymundi pro intrata loquerii hospicii sui pro sex mensibus in quo legit dominus Bernardus Blanqui, ad racionem novem fl. pro anno... iiii fl. xii s.

Die vi januarii anno millesimo CCCLXXIX (f° 392 verso).

...Pro loquerio unius hospicii quod est helemosine de spiciaria et quod est pro servicio studii et in quo legunt diversi baccalarii pro tempore unius anni incepti in festo sancti Luce proxime preterito octo fl. (13 mai 1379, f° 422).

1379, 11 Janvier.. — *Fournitures pour réparer les arbalètes de la ville.*

Cum arthelaria[1] comunitatis predicte indigeat infrascriptis

1. L'arsenal de la ville renfermait aussi des bombardes et des catapultes.

Item prima die aprilis pro viginti octo cabiliis de ferro rotundis pro bancis pro bombardis.... i libra xv sol.

14 avril 1378 ; compte de Jeronimus Zenobri, faber (f° 313 verso).

Mandamus vobis.... ut solvatis nobili Jacobo de Saturnino duos fl. auri

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

rebus necessariis, mandamus vobis Francisco Chabaudi, thesaurario gabelle vini ut... solvatis Jacobo de Sancto Saturnino peccuniam inferius descriptam...

Primo pro duobus quintalibus lignorum de euso ad faciendum quatuordecim tornellos : decem sol.

Item pro xiiii talholis et xiiii scaletis et xiii perg ? de ferro, ad racionem quinque grossorum pro qualibet : i vii libras.

Item pro xiiii vetis ad racionem unius grossi pro qualibet i fl. iii s.

Item pro xiiii cordis de budellis pro faciendo cordas talholis, ad racionem trium sol. pro qualibet : i fl. xviii s.

Item pro xiiii corrigiis de suardo de Ungaria pro predictis tornetis, ad racionem quatuor sol. pro qualibet : ii fl. iii s.

Item pro xv pellibus de rulladis seu mutoninis pro coperiendo xiiii balistas novas, ad racionem trium s. et sex den. pro qualibet, ii fl. iiii s. vi den.

Item pro manu magistri qui fecit dictas coperturas, ad racionem unius grossi pro qualibet : i fl. iiii s.

Summa est xvii libr. xvii libr. xvi sol. vi.

Die xi mensis januarii anno millesimo CCCLXXIX (f°s 392-393).

1379, 26 Février, 24 Mai. — *Fournitures pour les arbalètes de la ville.*

Mandamus vobis.... ut solvatis Jacobo de Sancto Saturnino pro solvendis septem croquetis ad tendendum balistas comunitatis que per unum hominem non possunt tendi absque dicto auxilio tres fl. cum dimidio currentes regine.... die xxvi februarii anno LXXIX (f° 418 verso).

Ayso son las causas que mestier e à pagar de present à l'artilharia :

Primo per una balista que a comprat mecier Johan de Regio ambe i tornet de Bernart Tibaut, ii fl. et dimiyey.

Item per un fust que deu metre lo dicg Bernart Tibaut en i albrier que sobret à metre Johan l'arbaletier : xii s.

Item per i tornet que a mestier per atendre aquel fust. v gr.

signi regine et hoc pro duobus mensibus videlicet octobris et novembris proxime preteritorum et pro custodia artiliarie balistarum sive ingeniorum universitatis Avinion. die quinta mensis decembris anno a nativitate MCCCLXXX primo (f° 464).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item per II talholas et per II escaletas et per II veras als tornes sobre dis, VI gros per cascun, monta XII gr.

Item per II cordas de bulde per las telholas II gr.

Item per II torgas de grant denga IIII gr.

Item per II pels moutoninas à far cubertas à las balestas dessus dichas : VII s.

Item per coregat à far les botons et orlar las cubertas sus dichas XII den.

Item per man del maistre à far las dos cubertas dessus dichas II gr.

Summa VI libr. XI s.

Die XXIIII mensis madii anno LXXIX (f° 419).

1379, 16 Mars. — *Subside de 5 mille florins donné au pape.*

Mandamus vobis Bernardo Giraudi, thesaurario gabelle salis dicte civitatis, ut de peccunia dicte gabelle tradatis et solvatis Francisco Chabaudi thesaurario gabelle vini, causa complendi summam mille fl. qui dari debentur rev. patri domino camerario D. N. pape pro complemento summe quinque milia fl. qui sunt eidem domino camerario de presenti dandi pro subsidio D. N. pape, ducentos quinquaginta fl. die XVI marcii anno LXXIX (f° 329 verso) [1].

1378, 3 Avril. — *Le mur du jardin des frères prêcheurs ayant été utilisé comme mur d'enceinte de la ville, on fait construire un mur de clôture à ce jardin.*

Cum rev. in x° pater et dominus cardinalis Nemausensis vicarius etc. per suas patentes licteras modo noviter nobis presentatas sub data de die XXII mensis februarii presentis anni ordinaverit atque mandaverit fieri debere unum murum pro clausura orti fratrum predicatorum expensis gabelle in recompensacionem antiqui muri dictorum fratrum qui solebat ortum predictum claudere et qui nunc est pro clausura civitatis et conversus in utilitatem et necessitatem tocius rei publice dicte civitatis dimisso certo itinere et camino per quod ire possit de infra civitatem ad muraliam et clausuram dicte civitatis cujusque operis faciendi fieri execucionem comisit magistro Johanni de Regio, prout et secundum quod lictere

1. Le 16 mars autre mandat de 250 fl. (f° 330).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

dicti domini cardinalis continent, adeo quod mandatum et ordinacio dicti domini cardinalis exequi possit et valeat, mandamus vobis ut... assignetis fratri Jacobo Vincencii priori conventus fratrum predicatorum causa edificii muri predicti et pro ipso muro incipiendo juxta ordinationem prefati magistri Johannis executoris supradicti... centum fl .... die tercio mensis aprilis anno domini, M° CCC LXXIX (f° 414).

1379, 12 ET 28 MAI.— *Remboursement à deux professeurs de l'Université des réparations faites par eux dans la maison où ils enseignent.*

Vobis Francisco Chabaudi thesaurario gabelle vini mandamus ut solvatis venerabili doctori domino Johanni de Aramone legenti actu in legibus in studio Avinion. in subsidium et pro subsidio reparacionis scolarum quas fecit reparare in uno magno hospicio quod est extra portale Maheignesium, quod fuit olim D. Dondini, triginta fl. Die XII maii anno domini M° CCC LXXIX (f° 421).

... Egregio doctori domino Jumano actu legenti in decretis in studio Avinion. pro subsidio hospicii in quo de presenti tenet scolas suas et in quo diversas expensas fecit, viginti quinque fl... die XXVIII maii anno LXXIX (f° 422 verso).

1379, 16 MAI. — *Par ordre du camérier on fait peindre les armes du pape sur toutes les portes de la ville.*

Quoniam rev. pater dominus camerarius D. N. pape mandat et vult quod signa seu armature dicti D.N. cum armaturis ecclesie romane ponantur in omnibus portalibus Avinion. quia ita infra modicum tempus de petra fieri non possent contentatur et vult quod de presenti fiant de pictura omni meliori modo quo fieri potuerit et magis duraturo, idcirco adeo quod dictum opus accelerari et de hiis que fuerunt necessaria fieri provisio possit et in ipso opere operari, vobis Francisco (Chabaudi thesaurario gabelle vini) mandamus quatenus... expendatis magistro Nobis pictori qui dicta signalia una unacum signibus dicte civitatis facere debet XXV fl.... die XVI mai anno D. M° CCC LXXIX (f° 418 verso).

1379, JUIN. — *Ambassade envoyée à Marseille au devant du pape.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Mandamus vobis Guimeto Alberti burgensi Avinion., ut de peccunia gabelle salis que adhuc extat apud vos solvatis Paulo Sycardi burgensi Avinion. pro solvendis decem cannis de drapo cum tribus palmis recepto causa induendi secundum ordinacionem consilii civitatis dominum Petrum de Secureto et ambaxiatores qui ex parte dicti consilii missi fuerunt Massiliam ad D. N. papam de mense junii proxime preteriti, quinquaginta septem fl. et unum sol. et sex den.

Item solvatis eidem Paulo pro fodratura de sindone recepta pro raubis domini Petri predicti et domini Urtice tres fl. Die secunda mensis julii anno M° CCC LXXVIIII (f° 330 verso).

.... Paulo Sycardi uni de ambaxiatoribus ire debentibus Massiliam ad D. N. papam causa faciendi expensas pro egregio domino Petro de Secureto doctore et aliis ambaxiatoribus qui sunt ituri ad eumdem D. N. papam, centum quinquaginta fl. Die v junii anno LXXIX (f° 421).

1379, 7 Juin. — *On détermine l'itinéraire que suivra le pape dans les environs d'Avignon.*

Item die vii dicti mensis junii fuerunt domini capitaneus generalis, Petrus de Secureto, et multi alii cives ad associandum dictum capitaneum qui die predicta causa deliberandi qualiter esset melius iter ad preparandum pro D. N. papa, et finaliter concordatum fuit isto modo : quod ipse D.N. duceretur postquam esset ad bastidam magistri Francisci Nini per planiciem versus bastidas seu monasterium de Monte Favesio et Sancte Prasedis, et quod supra Durensollam que est in medio fieret unus pons ad dandum transitum ipsi D.N. et suis gentibus, et declinaret versus molendinum Realispanerii, et supra Sorgiam ibi fieret unus alius pons de fusta, et deinde derivaret ad rectum iter de Carpentorate, et ipsum iter de Perono usque ad civitatem repararetur et omnia alia itinera que impossibilia erant reparari dimitterentur (f° 440 verso).

1379, 9 Juin. — *Payement des costumes neufs faits au trompette et au sergent de la ville pour l'entrée du pape.*

Mandamus vobis Francisco Chabaudi.... ut solvatis Albertino Raynaudi, tubete curie temporalis Avinion. et Jacobo de Sancto Innocencio, servienti et servitori consilii civitatis pro indumentis

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

faciendis pro ipsi ambobus de librata ordinata pro toto populo ad honorandum D. N. papam secundum deliberacionem factam hiis diebus consilio multorum proborum de consilio civitatis, nobis presentibus et consencientibus, octo fl. de regina. Die IX junii anno LXXIX (f° 422).

1379, 18 JUIN. — *Payement de la bannière, du dais et des écussons faits pour l'entrée du pape.*

Pro Francisco Chabaudi ; det Bernino brodatori pro baneria et palio pro adventu D. N. pape, scilicet IIIIor unciis et V ternalihus frange de sirico, ad et at. [1] VIII gr., III fl. XI s. III d.

Pro un cana et uno palmo cendonis de Bononia croci : V fl. VI s.

Pro auro batuto et argento pro dicta banderia : XVI fl. III gr.

Pro XVIII pennoncellis ad arma D. N. pape pro XV gr. pro pecia, XXII fl. I VI gr.

Pro pallio, una libra et uno ternali cum dimidio de tafeta, ad octo fl. sex gr. pro libra : VIII fl. XVI s. VI den.

Pro XXIIII scutis ad arma dicti D. N. pape et comunitatis Avinion, pro VI grossis pro pecia : XII fl.

Pro decem bordonis, et pro pingendo ipsos, et pro II astis pro banderiis : III fl.

Summa in universo LXXII fl. II s. VI den.

Placeat vobis.... ut ipse solvat premissis fratribus Bernino et Guicho, brodatoribus, pro operibus per ipsos et in apotheca ipsorum factis, de quibus supra particulariter fit mencio pro adventu D. N. Clementis pape VII, et pro honorando ipsum... summam septuaginta duorum fl. duorum sol. VI den. Die XVIII mensis junii anno M° CCC LXXIX (f° 429).

1379, 22 JUIN. — *Payement des musiciens qui jouèrent le jour où l'on reçut la nouvelle de l'arrivée de Clément VII à Nice, et le jour de son entrée à Avignon.*

Mandamus Francisco Chabaudi... ut solvatis magistro Francisco Nini causa et occasione solvendi ministralibus qui pro adventu D. N. pape tam pro solemnizacione facta in die qua portatum fuit novum qnod ipse applicuerat in Nizia, quam in die qua ipse dominus

1. Corrige : *ad VIII gr. pro uncia.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

noster intravit Avinionem, quo die ipsi ministrales iverunt usque ad garigam, et deindo regressi fuerunt Avinionem et duobus diebus sequentibus in ministerio eorum multimode laboraverunt dictis de causis, et pro laboribus premissis : undecim fl. de regina... die XXII junii anno M°CCCLXXIX (f° 425).

1379, 17 JUILLET. — *Réparations au mobilier des salles de cours de l'Université.*

Mandamus vobis... ut solvatis Petro Fornerii II fl. XVII sol. pro infrascriptis operibus et expensis factis per ipsum in scolis studii presentis civitatis Avinion. :

Et primo pro claudendo scalerium cathedre domini Bernardi Albi et pro complendo scanna scolarum : II lb. et V s. VI den.

Item pro reparando scolas filii domini Johannis de Cario tam pro fusta quam pro clavellis XII s. VI d. Die XVII julii anno LXXIX (f° 430).

1379, 14 AOUT. — *Licenciement et réengagement d'un des gardes de la porte des Miracles.*

Nobili domicello Philippo Cabassole et Guimono Garnerii, sindicis Avinion. Ad illud quod michi scripsistis isto die pro quodam Gaucelino de Maudena, quem bone memorie dominus meus cardinalis Iherosolimitan. jamdudum, dum esset vicarius Avinion., posuit in custudia portalis de Miraculis, respondeo quod ob reverenciam memorie dicti domini, semper ipsum [1] substitit in dicta custodia usquequo dominus meus capitaneus isto anno ipsum cassavit, cui cassacioni non potui, neque debui resistere. Post hec et ob reverenciam illustris domini mei domini principis Aurayce, reduxi ipsum ad custodiam, et pro mense junii preterito posui ipsum cum aliis in rotulo, sibi fuit solutum ; pro mense julii non fuit portotus ? et oblivioni, et toto illo mense secundum informacionem quam habeo continuit ; idcirco pro mera justicia et ob reverenciam dicti domini principis, velitis mandare francisco Chabaudi... ut suis solvat pro dicto mense julii III fl. Ego Johannes de Regio propria manu... die XIIII augusti, anno M° CCCLXXIX (f° 435 verso).

1. Corrige : *ipse*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1379, 8 Octobre et 3 Novembre. — *Location de maisons pour les cours de l'Université.*

Mandamus vobis... ut solvatis infrascriptis duobus qui habere debent pro loqueriis suorum hospiciorum in quibus legunt infrascripti domini, videlicet pro exita sex mensium finitorum in die Sancti Luce xviii mensis octobris:

In primo Bertrando Gaufridi, domicello de Avinione, pro loquerio hospicii sui in quo legit dominus Johannes Guascelli baccalarius, ad racionem pro anno xiiii fl : septem fl.

Item Rostangno Cavalerii de Avinione, pro loquerio hospicii sui in quo legit dominus Thomas de Reponta, decretorum doctor, ad racionem pro anno xxxiiiii fl : decem et septem fl.

Die octava mensis octobris anno domini M° CCCLXXIX (f° 437 verso).

... Johanni Raymundi domicello Avinion. pro loquerio sui hospicii siti in librata cardinalis Florentini in quo legit nunc dominus Ludovicus Mecheti videlicet pro exita sex mensium finitorum in die festi sancti Luce xviii mensis octobris proxime preteriti ad rationem decem fl. pro anno, quinque fl.... die tercia novembris anno LXXIX (f° 441-442).

1379, 18 Octobre. — *Remboursement à la communauté des juifs de cent florins qu'elle avait prêtés pour parfaire la somme réclamée par le cardinal de Bladiac, pour envoyer des galères à ses collègues en Italie.*

Mandamut vobis... quatenus solvatis Manel et Creyset Salamonis judeis nomine universitatis judeorum Avinion. centum fl.... quo Bernardus Richerii gubernator gabelle vini receperat pro solvendo subsidium per dominum cardinalem Nemausensem tunc vicarium pro mittendis galeis dominis cardinalibus qui erant in partibus ultramarinis... die xvii mensis octobris anno domini millesimo trecentesimo LXXIX (f° 437 verso).

1379, 28 Novembre. — *Payement des robes neuves faites pour l'entrée du Pape à Adhémar d'Aigrefeuille, capitaine de la ville, et au fils et lieutenant du viguier le seigneur de* Casanova.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Mandamus vobis.... ut solvatis Johanni Carancioni, de Luca, mercatori, pro duabus peciis de drapo de sirico nuncupato tetanio, receptis de sua apotheca causa faciendi duas vestes de librata seu partita universitatis predicte, unam videlicet pro domino Ademario de Agrifolio, capitaneo dicte civitatis, et alia filio domini de Casanova tunc locumtenente dicti domini patris sui vicarii temporalis olim civitatis predicte, causa honorandi D.N. papam in suo adventu de partibus Ytalie, secundum deliberacionem et ordinacionem consilii vestri, in viginti novem francos auri secundum precium factum et mercatum cum ipso Johanne.... die XXVIIII mensis novembris anno LXXIX (f° 446).

1380, JANVIER. — *Réparations au portail St-Jacques pour le départ du duc d'Anjou.*

Significo ego Johannes de Regio, quando dominus dux Andegavie debebat recedere de Avinione versus Bellicadrum de mense januarii proxime preterito fecisse reparari pontem levaticum portalis S. Jacobi per quem ipse dominus transire habebat, et qui pons erat adeo devastatus quod nulla bestia poterat transire, pro ipsius reparacione pro clavellis et magisterio soluti fuerunt quatuor grossi per Matheum de Mota fusterium qui ipsum reparavit... Die XXII mensis februarii anno LXXX (f° 449).

1380, 31 JANVIER. — *Boutiques louées à la ville par le recteur de l'hôpital du Pont ; divers usages auxquels elles servent.*

...Petro Fornerii regenti hospitale S. Benedicti de ponte Rodani in deductionem loqueriorum quatuor apothecarum seu camerarum dicti hospitalis, videlicet unius in qua steterunt officiales gabelle de tempore quo erat ad manus comunitatis, et unius alterius que occupata fuit pro tale? operum dicte comunitatis in parte et in parte pro faciendo tabulas de plumbo ad coperiendum turrim pontis predicti, et duarum aliarum que fuerunt occupate per brigantes seu custodes portalis ipsius pontis pro tempore quo ipsa gabella fuit in regimine supradicte comunitatis XV fl.... die ultimo januarii anno MCCCLXXX (f° 447 verso).

1380, 13 MAI. — *Maison louée pour les cours de l'Université.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Vobis... mandamus... ut solvatis magistro Bernardo de Futa, pre..? in civitate eadem, pro loquerio unius modici hospici sui in quo de anno LXXIX finito in festo beati Luce legit dominus Ludovicus Picheti, et quod pro dicto anno pro studio Avinion. fuit continue occupatum, pro ipsius hospicii medietate loquerii ad ipsum magistrum Bernardum pertinentis secundum modum taxe facte de ipso quatuor fl.... die XVI maii anno M°CCCLXXX (f° 450 verso).

1381, 13 OCTOBRE. — *Fournitures pour l'arsenal de la ville ; gages du directeur.*

....Nobili Jacobo de S. Saturnino septem fl. auri regine et octo sol. pro XVI banderiis fornitis, et pro cordis budelarum sex. Item ab alia parte solvatis dicto nobili Jacobo fl. decem et septem pro stipendiis suis de tempore preterito usque ad diem ultimam mensis septembris proxime preteriti. Item solvatis magistro Petro Scarone pro garetis et pro amolando tayrellos et pro faciendo manetas tornorum fl. viginti quinque signi regine et sol. XII.... die XIII mensis octobris anno domini M°CCC°XXXI (f° 459 verso).

1382, MAI. — *Fêtes en l'honneur du duc de Calabre.*

Mandamus vobis Thome de Podio ut de peccuniis que extant apud vos de gabella vini solvatis Bernino de Fresencis decem et novem francos auri pro uno panno aureo de Luca empto pro faciendo pavallionum ymaginis beate Marie quando portata fuit et quando processio et sermo solemnis fuerunt facti in ecclesia predicatorum, presentibus domino duce Calabrie et dominis cardinalibus... die XVIII maii anno M°CCCLXXXII (f° 479 verso).

1382, 1-17 JUILLET-12 DÉCEMBRE. — *La ville fait fabriquer un fourneau, une chaudière, deux cuves et divers ustensiles pour les drapiers.*

... Petro Salvani lapicide sex fl. auri signi regine in diminucionem precii facti inter syndicos prefatos et ipsum Petrum pro quodam fornello cacabi draperiorum quo esse debent triginta sex bugeti latitudinius unius palmi et medii, ita et taliter quod dictus Petrus se obliget efficaciter ad faciendum dictum fornellum infra

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

certum tempus... die XVII julii anno nativitatis M° CCC LXXXII (f° 492 verso).

...Petro Fornerii burgensi viginti quinque fl. auri pro faciendo fieri unum cacabum ponderis duorum quintalium vel circa precio XXV fl. pro quintali quolibet... die prima mensis julii anno M° CCCLXXXII (f° 490 verso).

...Anequino Pichoni, fusterio, pro quadam gorga facta pro tinctoribus pannorum et uno cabriono rotondo ad tenendum ferratos ex quibus aqua hauritur viginti et duos grossos argenti... die XII decembris MCCCLXXXII (f° 503 verso).

...Anequino Pichoni, fusterio, decem fl. auri pro faciendo duas tinas ad tingendum pannos, precio XVI fl.... die prima mensis julii, anno M°CCCLXXXII (f° 490 verso).

1382, 20 JUILLET. — *Réparations faites à trois égouts situés à côté de la tour St-Jacques, de l'hôpital du cardinal d'Urgel et de la tour de Mal conseil.*

... Jacobo Rebolli XXVI fl. auri signi regine pro purgari faciendo tria aygueria seu conductus sita retro magnam Fusteriam, videlicet unum juxta portale S. Jacobi, alium juxta hospitale domini cardinalis Urgellensis condam nunc vero domini cardinalis Albanensis, tercium juxta turrim Mali Consilii.... die vicesima mensis julii anno domini M°CCCLXXXII (f° 487 verso).

1382, 9 AOUT. — *Payement par la ville du loyer de la maison sise en dehors du portail Imbert, dans laquelle elle a installé les drapiers.*

Mandamus vobis... ut solvatis Raymundo de Monasterio nomine Margarite Sancoande neptis sue, cujus procurator extitit, septem fl. auri signi regine pro ingressu loquerii cujusdam hospicii ipsius Margarite sciti supra Sorgiam extra portale Ymberti, in quoquidem hospicio solita fuit morari Maria de Asperomonte lotrix, et in quo hospicio nunc inhabitant draperii, de mandato dominorum de consilio videlicet pro anno incepto die XV mensis julii proxime preteriti ad racionem XIIII fl. pro anno [1]... die nona

1. Ce payement se renouvelle annuellement jusqu'en 1386. Voici le dernier : Madamus vobis... ut tradatis Margarite Solsoande uxori nobilis Guironi domicelli sex fl. pro resta loquerii tocius temporis cujusdam hospicii dicte Marguerite siti extra portale ante Sorgiam in quo fiebat artificium tinture... die XII mensis aprilis anno nativitatis M° CCC sexto (f° 576).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

mensis augusti anno nativitatis domini M°CCCLXXXII (f° 494-495).

1383, 13 Mai. — *Payement de la copie des statuts de la ville, faite par le sacristain des Augustins* [1].

Fratri Martino Riperti sacriste ecclesie conventus Augustinen. Avinion. octo fl. auri signi regine pro rata scripturarum libri statutorum et convencionum ac regestrorum librarie universitatis per dictum fratrem Martinum scriptorum... die xxv mensis maii M° CCC°LXXXIII (f° 51 verso).

1383, Aout. — *Ambassade envoyée à Aix.*

Mandamus vobis... ut tradatis Jacobo Rebolli quinquaginta fl. auri quos acomodavit pro expensis necessariis factis per dominos ambaxatores missos ad civitatem Aquensem per consilium... die quinta mensis (augusti) M°CCCLXXXIII (f° 519 verso).

1383, 11 Septembre. — *Payement du loyer de la chambre des archives de la ville en-dessus de la maison louée pour la gabelle du vin, rue de la Draperie.*

Mandamus vobis... ut... tradatis Francisco de Valobrica sex fl. auri valoris quemlidet xxiiii sol. monete currentis et sex solidos videlicet pro loqueriis temporis preteriti cujusdam camere dicti Francisci scite supra operatorium quod inhabitatur per gabellatores vini, in hospicio ejusdem Francisci scito in carreria Draperie ubi tenentur cartularia comunitatis, que camera conducitur annis singulis quinque fl., sic quod finali computo facto, solvatis ipsi Francisco dictos sex fl. et sex sol., quictacionem recipiatis a dicto Francisco pro toto tempore preterito usque ad primam diem mensis octobris proxime futuri [2]... die xi mensis septembris M° CCC°LXXXIII (f° 520-521).

1. Ce travail avait été commencé en 1377, vide le premier payement du 4 septembre, p. 35.

2. Cette dépense revient annuellement dans les payements ultérieurs (f°s 572, 588, 628). Cette maison est contigue à la Cour temporelle.

...Francisco de Valobrica burgensi de Avinione decem fl. auri pro loquerio cujusdam domus sue site in carreria Drapperie contigue curie temporali, in qua domo tenentur libri et cartularia receptarum racionum et solucionum gabelle pro tempore annorum proxime preteritorum... die septima mensis febroarii anno nativitatis M° CCC octuagesimo sexto (f°s 572-573).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1383, Décembre. — *Service funèbre célébré pour la mort de la princesse d'Orange.*

...Tradatis Petro Fornerii burgensi de Avinione quadraginta fl. auri et duodecim sol., qui quadraginta fl. et xii sol. fuerunt expensi pro cantari facto per universitatem pro anima illustris domine principisse Aurayce in ecclesia fratrum Predicatorum modo subscripto : videlicet pro pitancia fratrum pulsancium campanas et loquerio panni aurei, septem fl. ; item pro scutellis ejusdem panni, quatuor fl. ; item pro combuscione et consumpcione torticiorum, vigenti unum fl. et sex grossos ; item pro pulsacione campanarum beate Marie, octo fl.... die decima nona decembris M°CCCLXXXIII (f° 526-527).

1384, 18 Janvier. — *Procès entre la ville d'Avignon et le seigneur de Châteaurenard au sujet des limites territoriales.*

....Provido viro domino Bernardo de Manso directori operum ejusdem civitatis quindecim fl. auri current. ad opus scripturarum et aliorum necessariorum pro sequendo litem contra dominum Castri Raynardi.... die xviii mensis januarii, anno nativitatis M° CCCLXXX quarto (f° 528 verso).

1384, Février. — *Ambassade envoyée à Aix.*

...Raymundo Guichardi vel Tenco Jacobi sociis mercatoribus bladorum duodecim fl. auri signi regine in quibus eisdem tenetur comunitas pro loquerio cujusdam ronsini ducti per dominos ambaxiatores versus civitatem Aquensem necnon et pro damno illato et deteracione ejusdem.... die xii mensis februarii M°CCC XXX quarto (f° 530).

1384, Mars. — *Expédition contre une bande de brigands cantonnés dans l'église de Maillane.*

Mandamus vobis Thome de Podio thesaurario deputato per honorabile consilium civitatis Aninion. ad recipiendum proventus gabelle vini, et salis ut... tradatis nobili, Raymundo de Monteionis, domicello, capitaneo serviencium curie marescalli,

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

viginti, unum fl. ... pro solvendo stipendiariis qui ire debebant ad locum de Malhana pro expellendo certos latrones qui ecclesiam dicti loci ceperant et civitati prefate Avinion. multa damna inferebant... de mense marcii, die vicesimo octavo MCCCLXXX (f° 532).

1384, Juillet. — *Taille levée par le pape.*

Mandamus vobis Thome de Podio, thesaurario deputato ad recipiendum peccunias tallie facte D. N. pape ex dono gracie apostolice pro negociis contra ecclesiam emergentibus, quatenus de peccuniis que apud vos extant dicte thalie tradatis Johanni de Sancto Angello cursori D. N. pape pro laboribus per ipsum factis ad faciendum peccunias recuperari duos fl. auri.... die quarta julii M°CCCLXXX quarto (f° 530).

1385, 5 Novembre. — *Réparations aux arbalêtes de la ville.*

Mandamus vobis... ut tradatis magistro Bernardo Revireti pro labore per eum facto in religando de novo et aseciando centum XIIII balistas tam grossas quam parvas et pro octo cordis novis magnarum balistarum, et pro sex balistis magnis in quibus posuit traffichas et duobus aliis balistis parvis in quibus posuit alias duas traffichas, et pro labore per eum facto in ungendo viratonos et girgatonos comunitatis oleo, ac pro septem cordis budellarum quas fecit pro tornetis parvarum balistarum XX fl. Item tradatis eidem magistro Bernardo octo fl. et XXII sol. quos idem magister Bernardus expendit pro aptando arthelariam, et primo pro XXV libris fili que valent quatuor fl. quatuor gr. Item pro octo trafficis duos fl. Item pro septem cordis de budellis XIIII gr. Item pro duabus libris 1/2 de cera, quinque gr. Item pro una scaleta de Choalhola, I gr. Item pro uno estol baliste, I gr. Item per alongar unam clavem baliste de torn I gr. Item pro media canna olei et pro uno scalfadont et una scutella, quatuor gr. Item pro enerinando et capiendo unam balistam tres gr. Item pro uno ligamine nervorum I gr. Item pro una splenta abaliste de torn XII den. Item pro dreysar duas claves baliste de torn : III gr.... die quinta mensis novembris anno M° CCC octuagesimo quinto (f° 564).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1386, 5 Février. — *Réparations aux routes.*

Mandamus vobis... ut tradatis Maffiollo de Poma hostalerio albergarie ad signum de stella extra portale Ymberti duos fl. pro loquerio cujusdam domus in qua de presenti, mansionem faciunt commissarii deputati ad faciendum scribi possessiones quorumcumque causa reparacionis viarum... die VII mensis februarii, Mº CCC octuagesimo sexto (fº 571).

1386, 2 Juillet. — *Dénombrement des terrains plantés en vigne.*

Mandamus vobis... ut tradatis magistro Dalmacio Dulcis notario pro monitionibus ut scribatur numerus eminatarum vinearum ab itinere molendini domini Poncii Raynaudi usque ad grangiam et de grangia usque ad territorium de Murelhasola usque ad bastidam hospitalis Sancte Marthe usque ad Rodanum inclusive, inclusis territoriis de peyrono sancti Verani et de las Yllas, et pro septem copiis monitorii, et pro faciendo decem et novem proclamaciones super facto predicto, videlicet duos fl. auri... die secunda mensis julii anno MºCCC octuagesime sexto (f° 580 verso).

1386, Aout-Septembre. — *Gardes mis pour la défense du territoire de la ville.*

Mandamus vobis... ut tradatis Anthonio Berthaudi de Montiliis et Symoni Viriderii, Lemovicensis diocesis, custodibus et previgilibus fortallisi ecclesie de donnis Montisfavesii, cuilibet ipsorum quatuor fl. in diminucionem salarii eorumdem et gagiorum ad racionem septem fl. pro mense.

Item traditis sex fl. ad tradendum custodibus et previgilibus fortalissiorum Berbentani, Novarum, Castri Raynardi, cuilibet duos fl. pro faciendo strenudam ad sonum campane et farcios de nocte loco et tempore oportunis... die septima septembris Mº CCC LXXXVI (fº 586-587).

Anthonio Bertaudi de Montiliis et Symoni Viriderii, Lemovic. dioc... quatuor fl. auri pro eo quod prenominati locaverunt se et operas sua pre servicio comunitatis ad excubandum et ad faciendum scoutam in fortalicio monasterii beate Marie de Requie alias Montisfavesii per spacium mensis incepti in die VII mensis

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

septemoris proxime preteriti... die X mensis octobris anno M° CCC° LXXX° sexto (f° 592).

Petro de Mornacio, Peyreto cursori, Bertrando Gontardi et Hugueto la Glota octo fl. auri pro resta et complemento gagiorum suorum quibus servierunt in faciendo excubias et scouta versus Durenciam et in territorio Avinion., et hoc pro tempore unius mensis proxime preteriti incepti die decima mensis septembris... die XI mensis octobris M° CCC octuagesimo sexto (f° 592).

1386, 17 Aout. — *Payement d'une grille de fer placée à l'égout des étuves situées à côté du grenier du pape.*

...Jeronimo Zenobii XII fl. pro una cleda ferri ponenda ad granerium D. N. pape, que cleda ferrea ponderat uno quintali LXXXXII libris, ad racionem decem et octo den. pro libra qualibet, et pro aliquibus aliis ferramentis : que dicta cleda debet poni prope stuffas in imbricio seu ayguerio dictarum stuffarum... die XVIII mensis augusti anno M°CCC octuagesimo sexto (f° 586).

1386, Octobre. — *Procès entre la ville et Raymond de Monteux* [1].

...Magistro Guillelmo Boynerdi ut procuratori constituto pro parte comunitatis ad deffendendum causam ventilatam inter magistrum Raymundum de Montiliis notarium et ipsam comunitatem duos fl. auri racione patrocinii et laborum prestitorum per ipsum procuratorem, die quinta mensis octobris M° CCC LXXX sexto (f° 589 verso).

1838, 21 Avril. — *Dépenses faites pour une procession solennelle.*

Mandamus vobis...ut tradatis Petro Scarpiti draperio summas infrascriptas pro expensis factis in processione nuper:

Primo pro uno vexillo alias banderia sub signo D. N. pape, septem fl. Item pro baculo alias hasta dicte banderie quatuor gross. Item pro aptando palium duos gr. Item pro duobus cereis albe

1. Raymond de Monteux, lapicide, marchand de pierre et notaire à Villeneuve, était l'entrepreneur en chef de la construction des remparts (passim).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

cere duos gr. et medium. Item pro relevando et faciendo purgari inter duas portas palacii, I gr. et medium. Item pro illis personis qui aptaverunt ymaginem beate Marie et pro cordis, unum fl. Item pro joculatoribus alias menestries, duos fl. Item pro fusterio qui aptavit sedem ymaginis beate Marie, tres gr. Item pro removendo serram alias serralhiam capcie, medium gr... die XXI mensis aprilis anno M°CCCCXXX octavo (f° 541).

1388, Décembre. — *Pavage de la Carreterie.*

Mandamus vobis.... ut tradatis Petro Clavelli civi Avinion. quindecim fl. auri pro labore diligencia et custodia per ipsum Petrum impensis et factis in callata carrerie Carraterie civitatis Avinion. ad sollicitandum magistros operarios, cadrigarios et alios, qui Petrus, secundum relacionem magistrorum carreriarum videlicet domini Guillelmi Columberii et Johannis Artaudi burgensium commisariorum deputatorum per dominum camerarium D.N. pape in dicto opere callatarum, que relacio olim facta extitit nobili Rostagno de Mories et Poncio Faraudi syndicis anno preterito deputatis, continens in effectum quod idem Petrus bene meruit dictos quindecim fl.... die XVIII mensis decembris M° CCC LXXVIII (f° 660 verso).

1389, 8 Février. — *Remboursement d'une somme prêtée à la ville pour payer le viguier Jean de Vernay qui avec ses hommes veilla à la sécurité de la ville et de son territoire.*

Cum de anno domini millesimo trecentesimo octuagesimo octavo, et die decima nona mensis augusti, discretus Raymundus Soquerii, nomine universitatis Avinion. manulevaverit a Johanne de Mayna campsore Avinion. videlicet trecentos fl. auri, valoris cujuslibet XXIII s. pro faciendo complementum solucionis nobili viro domino Johanni de Vernay tunc vicario civitatis Avinion. et gentibus suis armorum qui et que tunc temporis erant ad stipendia et custodiam civitatis et territorii ejusdem, cum de talhia tunc temporis facta in dicta civitate non potuerimus solvere dicto domino Johanni et suis gentibus armorum, eapropter vobis Thomacio de Podio thesaurario deputato per consilium civitatis Avinion. ad recipiendum proventus gabelle vini, et salis quoad dictam partem universitatem tangentem mandamus quatenus...

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

solvatis dicto Johanni de Mayna dictos trecentos fl. auri... die octava mensis februarii anno M° CCC LXXXIX (f° 666).

1389, 9 Juillet. — *Frais d'obtention de la nouvelle bulle sur la gabelle du vin et du sel.*

Mandamus vobis.... ut tradatis domino Petro Lamberti capellano triginta fl. auri de camera boni ponderis pro recuperando bullam concessam D. N. pape super gabella vini et salis... die nona mensis julii anno M°CCCLXXXIX (f° 679).

1389, 6-19 Octobre. — *Payement du* brésil *mis sur le pont à l'occasion de la venue du roi de France.*

Mandamus vobis... ut tradatis Salvatori Yrissonis quadraginta quinque fl. auri, ut rectori et nomine rectorio domus et hospitalis sancti Benedicti pro causis subscriptis :

Et primo viginti fl. pro atterando pontem sancti Benedicti de bresilh ob adventum domini regis Francie, de quibus xx fl. succurit comunitas.

Item... viginti quinque fl. auri in diminucionem eorum qui debentur domui pontis pro quarteriis receptis pro palleriis ad opus comunitatis a tempore sindicatus Raymundi Soquerii et Johannis Ratonchini... die sexta mensis octobris anno M°CCCLXXXIX (f° 688 verso).

Mandamus vobis... ut tradatis Salvatori Yrissonis quadraginta fl. auri pro ponendo bresilhum super pontem Rodani ob adventum domini regis Francie... die xix mensis octobris MCCCLXXXIX (f° 693).

1389, 10 Octobre.— *Payement de 15 mois de loyer de la maison de la rue Draperie dans laquelle a été transportée l'artillerie.*

...Francisco de Valobrica sex fl. auri currentes et tres grossos pro loquerio quindecim mensium cujusdam camere dicti Francisci in qua tenetur artilharia comunitatis in hospicio in quo consuevit teneri gabella, videlicet a prima die mensis septembris de anno domini millesimo trecentesimo LXXXVIII... die x mensis octobris anno M° CCCLXXXIX (f° 689 verso).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1389, 19 Octobre. — *Robes payées aux syndics et à l'asses-seur pour la venue du roi de France.*

Mandatur nobili Thome de Podio.... ut tradat indilate et sine mora visis presentibus personis subscriptis summas peccuniarum subscriptas pro vestimentis fiendis ob jocundum adventum illustrissimi principis domini Karoli francorum regis, et prout in consilio congregato nuper et ultimo ad actum hujusmodi extitit ordinatum :

Venerabili et circumspecto viro domino Petro Radulphi de Secureto legum doctori, LX fl.

Venerabili viro domino Johanni Raynaudi jurisperito, assessori, LX fl.

Nobili Feraldo de Passiis syndico ejusdem civitatis, XXX fl.

Et discreto Jacobo Rasaudi, burgensi, sindico dicte civitatis XXX fl... die XIX mensis octobris M° CCCLXXXIX (f° 692 verso).

1389, 19-27 Octobre. — *Travaux faits par Richard Bricii, fustier, pour le pavoisement des rues à l'occasion de la venue du roi de France.*

Mandamus vobis... ut tradatis magistro Rigardo Bricii, fusterio XXVIII fl. auri et VII gr. pro operibus subscriptis factis pro adventu domini regis Francie :

Et primo pro faciendo portari XXVI bugas et rostas, die XIX octobris, pro una dieta IIII gr., et pro portando et rescindendo, VI gr.

Item die XX octobris pro octo dietis fusteriorum causa aptandi telas et fustas, ad racionem IIII gr. pro dieta, III fl. III gr.

Item die XXIII octobris pro dietis septem fusteriorum ad racionem VIII s. pro dieta, II fl. IIII gr.

Item die XXIII mensis octobris pro dietis novem fusteriorum, III fl.

Item die XXV mensis octobris, pro dietis IX fusteriorum qui rasant?, III fl.

Item die XXVI dicti mensis pro dietis novem fusteriorum, III fl.

Item die XXVII octobris pro dietis trium fusteriorum, I fl.

Item pro XLIII libris clavorum... II fl. VIII gr.

Item pro CC clavis denayrals VIII gr.

Item pro XV libris fili vocati lunata... pro telis extendendis II fl. VI gr. III s.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item pro dietis sex fusteriorum pro removendo telas... II fl.
Item pro reducendo fustas Hugonino de Bononia, IIII gr.
Item pro loquerio quatuor scalorum, I gr.
Item pro duabus parvis scalis pro portalibus, II fl.
Item pro una biga predicta et pro IX cannis de agulha, IX gr.
...die VIII mensis decembris anno M° CCCLXXXIX (f° 698 verso).

1389, 26 Octobre. — *A l'occasion de l'arrivée du roi de France, on met des tentes sur les rues, depuis le palais jusqu'à la porte du pont.*

Mandamus vobis.... ut tradatis Guillelmo Johannis canabasserio de Avinione undecim fl. auri et decem sol. pro solvendo melioribus de Judea pro octuaginta dietis seu jornatis quibus operati fuerunt ad suendum telas tendarum pro attendando carrerias ab atrio seu palacio apostolico usque ad pontem Rodani, pro gestu dictarum telarum, et pro plicando, pro panno, reppo et acubus, ad racionem duorum sol. sex den. pro dieta qualibet... die XXVI mensis octobris M° CCCLXXXIX (f° 693 verso).

....Petro Hugolini mercatori XI fl. auri et novem sol. racione trium ballarum cordarum per ipsum Petrum emptarum ad opus comunitatis Avinion. pro attendendo sive extendendo telas ab atrio apostolico usque ad pòrtale pontis S. Benedicti, videlicet pro jocundo adventu illustrissimi principis domini Francorum Regis... die XXVIII mensis octobris M° CCCLXXXIX (f° 695).

1389, 8 Décembre. — *Indemnité donnée à un sergent d'arme du pape pour se faire un costume neuf à l'occasion de la venue du roi de France et accompagner les consuls dans leurs entrevues et négociations avec le roi.*

Mandamus vobis.... ut tradatis Guillelmo Guasqui servienti armorum D. N. pape sex fl. auri pro laboribus per eum impensis ad opus comunitatis et quia se induit pro adventu domini regis Francie et quia associavit sindicos quocumque iverint pro hec que habebant negociare cum domino rege predicto.... die VIII mensis decembris anno M° CCCLXXXIX (f° 697).

1389, 10 Décembre. — *Payement des chandelles brûlées sur le pont pour la venue du roi de France.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Mandamus vobis... ut tradatis Guillelmo la Planha, candelerio, viginti unum gr. et v xii den. pro xxviiii libris candelarum de cepo expensarum ad pontem Rodani ex adventu domini Francorum regis... die x mensis decembris M° CCCLXXXIX (f° 700).

1389, 12 Décembre. — *Payement du pavage et du nettoyage faits dans la rue Carreterie devant les Augustins et la chapelle de N.-D. la Belle, à l'occasion de la venue du roi de France.*

Mandamus vobis.... ut tradatis Petro Clavelli decem fl. et sexdecim solidos eidem debitos vigore sentencie late per dominum Petrum de Secureto, commissarium per dominum camerarium deputatum super laboribus callatarum factarum in carreria Carraterie et ante capellam beate Marie la Bella, et pro faciendo purgari carreriam retro ecclesiam fratrum Augustinorum racione adventus domini regis Francie, et eciam pro aliis callatis factis in diversis locis ejusdem civitatis.

Item tradatis Johanni Galterii, carraterio sex fl. auri pro gravam que cum quadrigis portata extitit ante capellam beate Marie bella et ante ecclesiam Augustinorum... die xxii mensis decembris M°CCCLXXIX (f° 701 verso).

...Guillelemo Lagoda rybarerio pro codulis, grava ac callada quam fecit olim tempore syndicatus Rostagni de Mories et Poncii Faraudi ante oratorium in carreria carraderie viii fl.... 7 décembre 1389 (f° 597 verso).

1389. — *Le pape et le roi de France interdisent la navigation sur le Rhône pour empêcher les bandes armées de passer sur les terres de l'église.*

Petro Karoli lapicide de Ruppemaura centum fl. auri pro eo quia cum Faraudus de Passis et Jacobus Rasaudi olim sindici[1] dicte comunitatis emissent a dicto Petro Karoli de uno forno calcis certam quantitatem calcis.... et quia dicta calx non fuit portata tempore sindicatus prenominatorum sindicorum propter inhibicionem D. N. pape et regis qui noluerunt quod aliquod navigium ascenderet nec descenderet per aquam pro eo ne gentes armorum non transirent in terra imperii... 8 octobris 1390 (f° 739 verso).

1. Pour la date vide la liste des consuls ci-dessus.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1390, Janvier-Juin. — *Frais faits pour pour obtenir du roi de France le droit d'importer du blé.*

Mandamus vobis.... ut tradatis Jacobo Vialis viginti sex fl. curren. IX s. qui eidem debentur pro expensis factis per Jacobum Rebolli et per Jacobum Rasaudi tam pro personis, eorum bayletis quam ronsinis in prosequendo graciam factam per dominum regem Francie ut in rotulo comunitatis continetur, in quibus vacaverunt per XIIII dies... die XXVIII januarii M° CCCLXXXX (f° 705 verso).

....Guillelmo Guasqui servienti armorum D.N. pape sexdecim fl. auri pro tradendo domino Raymundo Rosselli licenciato in legibus qui laboravit in prosequendo rotulum gracie quem petebat communitas Avinion. domino Regi Francie, quam eciam pro expensis quas dominus Guillelmus fecit prosequendo dictam causam (tam) in civitatibus Carcassonen. quam in Nemauso... die VII mensis junii anno M° CCCLXXXX (f° 717 verso).

...Johanni Artaudi septem scutos pro littera gracie concesse supra extractione bladi regni Francie et pro transsumpto litterarum predictarum.... die XXIIII mensis junii MCCLXXXX (f° 724 verso).

1390, 26 Janvier. — *Payement de six tasses d'argent offertes au cardinal de Neufchatel.*

Mandamus vobis... ut tradatis Johanni de Mayna LXIII fl. auri curren. qui eidem debentur pro sex taciis argenti deaurati presentatis domino cardinali de Novocastro, ponderantibus VII marcos et V oncias, ad racionem octo fl. pro marco.... die XXVI januarii MCCCLXXX (f° 706).

1390, 10 Février. — *L'artillerie de la ville est retransportée dans la maison de feu Urtica Urtice.*

Mandamus vobis... ut tradatis nobili Garcende de Codoleto relicte venerabilis viri domini Urtice Urtice, condam licenciati in legibus, ut tutrici et legitime administratrici liberorum condam dicti domini Urtice et suorum, triginta fl. auri pro loquerio domus cujusdam ipsius domini Urtice quondam in qua tenetur et soluta est teneri ab olim artelharia comunitatis civitatis predicte, scilicet pro uno anno integro futuro incepto die prima mensis februarii

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

proxime preterita... die x mensis febroarii MCCCLXXXX (f° 707 verso).

1390, 6 Mars. — *Nettoyage du port du Rhône et de divers autres lieux.*

Mandamus vobis... ut tradatis Johanni Bocherii septuaginta novem fl. auri et octo gr. solvendis subscriptis :

Et primo pro solvendo Johanni de Gontemi et Petro Voluti lapicidis pro xv cannis cadratis de muro ad racionem trium fl. pro canna qualibet xlv fl.

Item pro tribus viagiis de postoyra positis ad massonandum murum xii fl.

Item pro lxx jornatis hominum pro accumulando luta ad purgandum carreriam Palafrenarie, et pro onerando cadrigas et pro mundando plateam situatam ante tabernam campioni, et pro purgando immundicias que erant supra portum porte Aurose in tanta quantitate quod mercatores non poterant exonerare ligna xiii fl. iii gr.

Item pro uno viagio arene ii fl. iiii gr.

Item pro vallatis factis circumquaque pontem dormientem portalis Ymberti ubi projiciebantur de nocte immundicie usque ad portale vii fl.... die sexta marcii M° CCC LXXXX (f° 709).

1390 Juin. — *Pavage des lices vers le moulin de Pertus, le portail des Infirmières, la place St-Didier et la place du Corps saint.*

Mandamus vobis... ut tradatis magistro Johanni de Ponte, jurisperito, et Bertrando Gaufridi magistro carreriarum, sex fl. auri pro subvencione callate que fit in lissiis quibus itur ad Fusteriam versus molendinum de Pertusii usque ad hostelariam signi Veronice... die vii mensis junii anno M°CCCLXXXX (f° 721).

Guillelmo Petiti calladerio xv fl. pro callata facta ad plateam ante ecclesiam coporis sancti quam callatam debet solvere comunitas ex cognicione facta per magistros carreriarum... 16 juin 1390.

Pro xlv cannis de callata per Guillelmum calladerium et per Johannem de Chiverni socium ejus tam extra portale quam infra et ab Infirmeriis recto ante tabernam campioni [1] et a ponte Durencie

1. La *taberna campioni* était devant le portail des Infirmières.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

et pro intrata abeuratorii juxta hospicium Pauli Redorterii xv fl. 21 juin 1390 (f° 723).

Johanni Ratonchini domicello xv fl. tam pro lapidibus receptis ad opus comunitatis de platea S. Desiderii quam pro juvamine complementi callate dicte platee [1]. 4 juin 1390 (f° 723 verso).

Pro reparacionibus callatarum factarum in carreriis porte Aquerie pro adventu domini regis francie sex fl.. 21 juin 1390 (f° 725 verso).

Guillelmo Henrici calladerio et suis sociis v fl. pro operibus per ipsos factis tempore syndicatus Rostagni de Mories et Poncii Faraudi in calladis factis à la poncha de la cros.... 23 juin 1390 (f° 726).

1390, 9 Juin. — *Dépenses pour les trois processions faites l'une le jour de l'Ascension, l'autre le 15 mai en l'honneur du départ du roi de Sicile, et la troisième en l'honneur du roi de Navarre.*

Mandamus vobis... ut tradatis Johanni Nozeti viginti duos fl. auri et sex grossos argenti pro tribus processionibus factis in civitate Avinion. et pro rebus que secuntur :

Et primo pro solvendo octo vayletis qui iverunt quesitum ad locum de Suza vexillum cum armis D. N. pape accomodatum Johanni de Portunis de mandato domini camerarii pro ponendo supra castrum quando se rediderunt [1], octo grossos.

Item pro aptando dictum vexillum et cau?... ville pro cordis, IIII gr.

Item pro copiando rotulum illorum qui debebant portare ymaginem beate Marie a processione Ascensionis, et pro cedulis missis particulariter unicuique de hiis que debebant facere, VI gr.

Item pro nuncio beate Marie Majoris qui misit alios nuncios aliarum confratriarum, et pro uno serviente et uno cursore qui iverunt cum eo, VI gr.

Item portitoribus brandonorum confratriarum predictarum ante ymaginem beate Marie, I fl.

Item pro vino aliis nunciis, IIII gr.

1. Le pavage de la place St-Didier avait été commencé l'année précédente : Bindo de Altaviti deputato ad faciendum reparari callatam carrerie seu platee S. Desiderii LX fl.... 22 juin 1389 (f° 677 verso).

2. Sur l'expédition de Suze, vide 1378, 3 février, p. 40.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item joculatoribus cum cornetis et cornamusis associantibus processionem, II fl. II gr.

Item tubatoribus, sex mimo [1], I fl. VI gr.

Item pro duobus servientibus qui mandaverunt tubatores aliis joculatoribus III gr.

Item domino Francisco procuratori beate Marie pro faciendo unum tabernaculum beate Marie et magnam crucem, et pro cordis, et pro ligando super aquas, III fl. III gr.

Item pro rosis, feniculo et fraysqueria, III gr.

Item pro candelis albis pro ponendo angelis in candelabris, II gr.

Summa universalis premissorum (*en blanc*).

— Sequntur expense facte pro processione facta die quintadecima mensis maii, in qua fuit D. N. papa, pro recessu domini regis Iherusalem et Sicilie :

Et primo pro vino proclamatoribus qui proclamaverunt quod quilibet purgaret carrerias usque ad predicatores, et per loca ubi transiret processio, IIII gr.

Item Guilhono Petiti, servienti, et aliis qui mandaverunt confratribus ville ut portarent intorticio [2] pro associando processionem, VIII gr.

Item aliis servientibus qui nunciaverunt baiulis misteriorum ut cum vexillis associarent processionem VI gr.

Item pro duobus servientibus qui nunciarunt ordinibus, collegiis et parrochiis ut associarent processionem : IIII gr.

Item pro rosis et verdesta pro ymagine beate Marie, IIII gr.

Item pro trompatoribus qui associarunt processionem, I fl. V gr.

Item Johanni de Carpentorate et suis sociis, et Guichardo et suis sociis, et Raynaudo et suis sociis, II fl.

Item pro custodibus pallii et Nostre domine pro bibendo (*en blanc*).

— Sequntur expense facte pro processionne facta racione declaracionis Regis Navarre :

Primo, pro servientibus et cursoribus qui mandaverunt confratrias : VI gr.

Item pro rosis et frasqueria pro ymagine beate Marie, IIII gr.

Item pro candelis albis angelis et III candelabris, III gr.

Item pro IIII servientibus qui nunciarunt doctoribus et et aliis melioribus de villa ut essent in processione et portarent ymaginem beate Marie, sex gr.

1. Corrige : *Mimis*.
2. Corrige : *Intorticia*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item pro cursoribus et servientibus omnibus ecclesiis IIII gr.

Item pro trompis et joculatoribus, unum scutum valoris I fl. VI gr.

Item Johanni de Carpentorate et suis sociis, Raynerio et suis sociis, Guichardo et suis sociis, II fl.

Summa universalis premissorum XXII fl. VI gr.

...Die IX mensis junii anno M°CCCLXXX (f° 722).

1391, Février-Avril. — *Enquête faite à Nîmes sur les illégalités commises par les officiers royaux de la tour du pont à Villeneuve.*

Mandamus vobis... ut tradatis Poncio Faraudi, burgensi de Avinione, viginti fl. auri pro eundo ad civitatem Nemausi et sequendo reformatores deputatos per egregiam majestatem supra extorsionibus que fiunt ad turrim ultra Rodanum infra regnum super facto grave... die XX febroarii anno MCCCLXXXXI (f° 754 verso).

....Pro solvendo Bertrando Radulphi, canabasserio, duos fl. quos tradidit Guillelmo Guasqui pro eundo Nemausum ad procurandum cum reformatoribus deputatis per dominum regem Francie ut reva et arrestum tollerentur... die sexta mensis aprilis anno M°CCC nonagesimo primo (f° 754).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

NOTES ET DOCUMENTS

SUR L'ORDRE DU TEMPLE A AVIGNON

PAR EUG. DUPRAT

Rappelons pour mémoire, au début de cette étude, que l'Ordre du Temple fut fondé en 1118 par Hugues de Payns. Son développement fut si rapide qu'en peu de temps il devint un grand propriétaire foncier nanti de gros privilèges. A la suite d'événements connus de tous, l'ordre fut supprimé au concile de Vienne par la bulle du 3 avril 1312. Il l'était en fait depuis les arrestations d'octobre 1308. Le roi de France prit le numéraire et les Hospitaliers recueillirent les biens immobiliers, non sans avoir versé de fortes sommes.

En Provence, les Templiers réunirent des possessions importantes. A Avignon, ils eurent une commanderie et c'est elle qui fait l'objet de cette courte étude.

*
* *

Ce n'est point aux Archives départementales de Vaucluse qu'il faut aller chercher des renseignements relatifs à la maison du Temple d'Avignon. Ce dépôt ne renferme aucun fonds concernant cette commanderie. Ce sont les archives des Bouches-du-Rhône qui ont recueilli les documents ayant trait à la maison d'Avignon [1]. Dès lors l'histoire des Templiers dans cette ville n'est possible que si l'on peut explorer ce fonds. Les érudits avignonais n'ayant pu ou n'ayant pas songé à le faire, on s'explique aisément qu'on ait très peu écrit sur le séjour du Temple à Avignon, ou qu'on ait fourni des données généralement erronées [2].

1. Archives départementales des Bouches-du-Rhône, H, *Templiers*, liasses 1 à 164.

2. M. Labande dans le *Guide du Congrès Archéologique de France* (*LXXVI*e *session Avignon*, 1909, 2 vol. in-8, I, p. 31) a donné une quinzaine de lignes sur les constructions encore existantes de la maison des Templiers. Il n'a pas utilisé les données de ce fonds lorsqu'il a établi ses listes consulaires d'Avignon de 1200 à 1257, (*Avignon au XIII*e *siècle. L'évêque Zoen Tencarari et les Avignonais*. Paris, 1908, in-8, p. 255 et ss.) — A la Bibl. d'Avignon, dans les ms 2083, fol. 50 v°, et 2381, fol. 58, on trouve quelques indications d'actes relatifs

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Etant donnée l'importance de ce fonds pour l'Histoire des Templiers avignonais, il n'est donc pas inutile de le décrire en en quelques mots.

Dans leur classement actuel, les documents relatifs à la commanderie d'Avignon font partie du fonds général de l'Ordre du Temple, où ils forment sept liasses (n° 34 à 40 inclus) [1]. Ces pièces sont cataloguées sous la rubrique *Avignon* ; mais il faut y ajouter deux liasses indiquées sous le titre *Rognonas* [2] ; en réalité il s'agit de biens situés dans la partie du territoire d'Avignon sise au delà de la Durance et aujourd'hui rattachée à la commune de Rognonas. Il en est de même de la liasse *Villeneuve* puisqu'il s'agit de biens à Montaut dépendant alors du consulat d'Avignon [3]. Cela fait donc dix liasses pour le fonds de la commanderie d'Avignon comprenant en tout 86 parchemins dont les dates s'échelonnent de 1174 à 1309 [4].

D'autre part si, ne se bornant pas à la commanderie même d'Avignon, on est curieux de renseignements sur le pays avignonais, le fonds général de l'ordre du Temple nous en fournit

aux Templiers. La plupart de ces textes visent non les Templiers mais les Hospitaliers. Ainsi d'après un acte de 1165 (ms 2381, fol. 58) tiré par Massilian de Nougier (François, *Histoire chronologique de l'Eglise, évesques et archevesques d'Avignon*. Avignon, 1660, in-8, p. 49), Brocard aurait donné aux Templiers une maison et une tour pour y bâtir une chapelle et tout ce qu'il possédait au terroir des Fontaines. Il y a une double erreur. Brocard fit cette donation aux Hospitaliers et la donation est d'octobre 1187 (Archives des B.-d-Rhône, H. *Hospitaliers*, 219). De même l'accord de juillet 1199 (et non 1198) est passé par l'évêque Rostan non pas avec les Templiers, comme le note le ms 2381, mais avec les Hospitaliers (Bibl. d'Avignon, ms 39, fol. 1). Bayol (*L'ancienne commanderie de St-Jean-le-Vieux d'Avignon*, dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1900, p. 137) a confondu complètement les origines des Templiers et celles des Hospitaliers. Il rapporte lui aussi aux premiers la donation de Brocard qui fut faite aux Hospitaliers. Par contre il accorde à ces derniers une donation de 1203 qui regarde les Templiers. Sur les Templiers, voir encore le ms 2399, fol. 113 de la biblioth. d'Avignon qui contient une donation au Temple de 1197.

1. Arch. des B.-du-Rh. H, *Templiers*, n°s 34 à 40.

2. *Ibid.* n° 41 à 42.

3. *Ibid.* n° 43.

4. Chose curieuse, on ne trouve pas dans ce fonds l'original de l'acte de 1273 qui réglait la situation des Templiers à Avignon. Il faut supposer que ceux-ci n'avaient aucun goût pour une sentence qui délimitait étroitement leurs droits et imposait des limites à leur activité. L'ordre, plus soucieux d'obtenir des privilèges que de subir des obligations, ne dut pas prendre un soin extrême de conserver un document qui énumérait clairement ses devoirs.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

abondamment [1]. Les liasses 9 et 11 renferment chacune un acte intéressant Bonpas ; dans la liasse 11, deux sont relatifs à Châteaurenard. La liasse 33 concerne Tarascon, etc.[2] Cependant dans celle qui porte le n° 138 je ne crois pas que l'acte de 1178 [3] qui s'y trouve, puisse se rapporter à Barbentane.

Tel est le fonds dont les documents utiles à l'histoire d'Avignon et de sa région constituent les seuls matériaux pour établir dans ses grandes lignes celle des Templiers de cette ville.

*
* *

Essayons d'en utiliser les données les plus intéressantes.

Et d'abord à quelle date les Templiers se sont-ils établis à Avignon ? Aucun texte précis ne permet de résoudre cette question. Je sais bien que nous avons Polycarpe de la Rivière comme toujours très bien, trop bien informé. Pour ce joyeux faussaire il n'est pas de secret et voici ce qu'il écrit dans ses *Annales* [4] :

« *Laugerius Avenion. episcop. Militiae Templi commendat ecclesiam S. Joannis Bapt.* — Anno millesimo centesimo trigesimo... Hugoni de Paganis Vivariensi primo militiae Templi magistro.... eidem, inquam, Hugoni magno praeceptori, sive magistro religionis [militiae Templi], Laugerius Avenionensis episcopus ecclesiam S. Joannis Baptistae Avenion. civitatis, cum omni honore, domibus et juribus ad eam pertinentibus, de canonicorum suorum consilio et auctoritate, in perpetuum commendat ac tradit, salva reverentia et fidelitate Avenionensis ecclesiae, 4 calendas februarii, indictione octava [5]. Eamdem postea vocatam invenio in veteribus instrumentis, ecclesiam Sanctae Mariae de Templo ; estque juxta collegiatam Divi Agricoli aedem. »

Fidèle à son habitude de donner à toutes les églises et aux

1. Sans parler bien entendu des bulles émanées des papes ou des privilèges accordés par les comtes de Provence et intéressant d'une façon générale l'histoire du pays.

2. Voir aussi les n°s 27 et 28 concernant Lansac.

3. Le bail emphythéotique consenti en 1178 par l'abbé de Psalmodi au précepteur de l'ordre du Temple de St-Gilles d'un fief à *Venna* ne me paraît pas du tout viser le mas Livent à Barbentane, comme le dit l'auteur de l'*Inventaire* manuscrit. *Venna* est un quartier sis en Camargue. On a confondu le tènement de *Frigolerii* qui y est cité, et qui est *Frigolès* en Camargue, avec *Frigoletum* qui est *Frigolet* près de Barbentane.

4. Polycarpe de la Rivière, *Annales Christianissimae ecclesiae et coronae Francorum*... ms de la Bibl. de Carpentras, n°s 515 et 516, T. I, p. 679.

5. Il s'agit de l'année 1130, 29 janvier.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

couvents d'Avignon des origines illustres, Polycarpe accorde aux Templiers de cette ville des débuts aussi lointains qu'illustres.

Je laisse aux documents le soin de lui infliger un démenti et notamment je laisse à la sentence arbitrale de 1273 la tâche de montrer que la donation au Temple en 1130 de l'église Saint-Jean-Baptiste n'a pu avoir lieu par la bonne raison que les Templiers n'obtinrent une église qu'à partir de 1273. Et pour d'autres motifs encore [1].

Polycarpe écarté, on ne peut établir qu'une date approximative. Le plus ancien document relatif au Temple d'Avignon est de 1174 [2]. Il y est question de la *domus milicie*. C'est dire que l'ordre y existe déjà mais depuis quand ? Certains détails nous permettent de remonter un peu plus haut. Les chanoines de l'église Métropolitaine, inquiets du développement des ordres religieux à Avignon prirent vers la deuxième moitié du XIIe s., l'habitude de se prémunir contre leur puissance. Dans les ventes ou baux emphythéotiques, ils introduisirent une clause défendant l'aliénation des biens qu'ils cédaient aux comtes, chevaliers, et aux établissements religieux.

Or la première apparition des Templiers dans cette clause se place vers 1150 [3]. On peut donc penser qu'ils étaient établis à Avignon depuis cette date.

En quel quartier de la ville fixèrent-ils leur premier établissement ? Nous ne possédons sur ce point que de vagues renseigne-

1. Ainsi on peut objecter à Polycarpe qu'il n'y a eu à Avignon d'autre église dédiée à St-Jean-Baptiste, que celle occupée par le baptistère, tout à côté de N.-D. des Doms. Plus tard les Hospitaliers donnèrent saint Jean comme titulaire à leur église sise près de la place Pie actuelle, tandis qu'après 1273, les Templiers, prirent comme vocable de leur chapelle, N.-D. de Nazareth. Mais lorsque les Hospitaliers eurent recueilli les biens des Templiers ils vinrent s'établir dans les constructions de l'ordre du Temple et remplacèrent le vocable N.-D. de Nazareth par celui de St-Jean. Polycarpe a malheureusement ignoré ce détail.

2. Arch. des B.-du-Rh., H, *Templiers*, 39. Cf pièces justificatives n° I.

3. Il est dit dans un acte passé sous la prévoté d'Isnard, c'est-à-dire vers 1150 : *Exceptis militibus et eorum filiis, comitibus et eorum baiulis, hospitalibus et cavallerie et clericis. preter nos...* (Arch. de Vaucl. G. *Chap. Métr.* 10, n° 3 de la *Paroisse Principale*). Pour l'établissement de la date de cet acte dont la discussion entrainerait ici de trop longs développements, on trouvera des renseignements dans mon *Cartulaire du Chapitre N.-D. des Doms* actuellement sous presse (p. 75, note 4).

En 1184, l'allusion est encore plus nette : *sed non comiti nec eius baiulo, non militi nec eius filio, non hospitalariis nec militibus de Templo nec ulli loco religioso* (*Ibid.* 9, n° 1, *par. S.Agricol*).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ments. Mais étant donné que les plus vieux documents ont trait à des acquisitions dans l'*Estel*, c'est-à-dire dans un quartier voisin de celui où ils étaient établis plus tard, près de l'église Saint-Agricol, on peut penser que dès leur venue à Avignon, ils s'installèrent en ce lieu et qu'ils n'en bougèrent plus. D'ailleurs la quantité d'actes visant l'*Estel*, sis entre la Sorgue et le Rhône [1], laisse croire qu'ils attachaient beaucoup de prix à augmenter des possessions voisines de leur maison.

Une fois installé, l'Ordre ne paraît pas avoir un développement très considérable. Si l'on s'en tient aux documents, il semble bien qu'il n'ait atteint ni la rapidité d'accroissement des Hospitaliers, ni même qu'il ait acquis l'importance des autres ordres religieux fixés à Avignon.

Les chiffres sont probants. Tandis qu'entre 1174 et 1309, les Templiers d'Avignon passent environ 86 actes, dans la période comprise entre 1170 et 1250 seulement, les Hospitaliers en passent 160 [2]. Autre constatation. Tandis que les Hospitaliers obtiennent de l'évêque et du chapitre — dès 1199 — le droit d'avoir une église [3], les Templiers n'obtiennent le même privilège qu'en 1273 et très probablement grâce aux comtes de Provence.

Les causes de ce lent et ordinaire développement sont faciles à saisir. L'extension de la mense épiscopale à Avignon et les énormes possessions du chapitre mettaient obstacle aux acquisitions des Templiers. Des ordres plus anciens, comme les religieuses de Saint-Laurent ou les chanoines de Saint-Ruf, ou plus populaires, comme les frères du Pont, tenaient une place autrement importante dans les préoccupations des Avignonais. De plus les Templiers souffraient de la concurrence plus directe des Hospitaliers. Enfin dès la fin du XIIe siècle le patrimoine communal se constituait largement. On s'explique dès lors que la place laissée aux Templiers fût fort étroite. En tout cas, si l'on tient compte de la proportion des actes passés par le Temple après l'établissement des Comtes de Provence à Avignon, on se persuadera que la protection comtale leur fut profitable [4].

1. Sur l'Estel, cf. Pansier, *Les Rues d'Avignon au Moyen Age* dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1910, p. 73 : *Burguetus de l'Estel*.

2. Voir Archives des B.-du-Rhône, H. *Hospitaliers*, *Cartulaire* et les liasses 219 à 320.

3. Bibl. d'Avignon, ms 39, fol. 1, (juillet 1199) et aussi sentence de 1203 (Arch. de Vaucluse, G. *Archevêché*, 133, fol. 234).

4. Sur 86 pièces, à peine quinze sont antérieures à 1251, c'est-à-dire à la soumission d'Avignon aux comtes de Provence.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Au point de vue moral l'influence des Templiers ne dépassa pas celle des autres ordres religieux. Les chanoines de l'église métropolitaine, peu touchés des privilèges octroyés par les papes et les comtes aux Templiers, les tinrent très longtemps dans une situation précaire. Avant 1273, ils ne les autorisèrent pas à posséder une église et un cimetière. Par la sentence de 1273 [1] les chanoines règlèrent minutieusement les droits des Templiers en matière de legs, dons, cimetières, cérémonies, etc. Cette sentence les traite comme celle de 1199 traitait les Hospitaliers et leur condition, à Avignon, est très nettement délimitée.

L'église métropolitaine leur fit donc sentir le poids de son autorité et de ses droits, tout comme aux Hospitaliers. Mais si leurs rapports avec l'église d'Avignon étaient distants, ceux avec les Juifs paraissent avoir été plus cordiaux. On ne s'étonnera pas de ces relations puisque les Templiers possédaient à la Juiverie de nombreuses maisons tenues à bail emphytheotique par les Juifs [2]. Mais ce qui est plus étonnant c'est de voir des Juifs apparaitre comme témoins dans des actes où leurs correligionnaires ne sont point parties [3]. C'est là un fait assez rare surtout dans les documents émanés d'ordres religieux. Mais on peut expliquer la bonne entente des Juifs et des Templiers par ce fait que ces derniers étaient banquiers et faisaient valoir l'argent déposé chez eux par les rois et les particuliers [4]. Il leur était donc difficile de ne pas être en relation d'affaires avec les Juifs qui, au moyen âge, avaient presque monopolisé les opérations de banque.

L'organisation de la commanderie d'Avignon ne différait pas de celle des autres maisons de l'ordre. A la tête était un *preceptor* ou *procurator* ou *comandator* [5]. Mais on sait qu'un même précepteur ou commandeur pouvait avoir sous sa direction une ou plusieurs maisons. Dans ce cas, lorsque le commandeur était absent de l'une d'elles, c'était un de ses délégués qui passait les actes en son nom. Le cas s'est très souvent présenté pour Avignon.

1. Ayant imprimé cette sentence dans mon *Cartulaire du Chapitre de N.D. des Doms*, p. 224, on m'excusera de n'en pas reproduire ici le texte.

2. Arch. des B.-du-Rh. H. *Templiers*. 37 : 29 oct. 1270 ; 24 mars 1271 (deux actes) ; 7 mai 1259 ; 29 mai 1271 ; 4 juin 1270 ; 9 juillet 1271 ; 20 février 1243, etc.

3. Ainsi dans un acte de janvier 1202 passé à Tarascon *Bazac iudeus* est témoin (H. *Templiers*, 33).

4. Delisle (L), *Opérations financières des Templiers* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et belles lettres* T. XXXIII, 1889, 2e part. p. 1 et ss.

5. Voir ci-après la liste des commandeurs de la maison d'Avignon.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Les premiers précepteurs que nous connaissions portent le titre de *preceptor domus milicie Arelatensis et Avinionensis* [1]. En 1215, Pierre de Châteauneuf porte aussi ce titre [2] tandis qu'en 1219 Pierre Guille se dit simplement précepteur d'Avignon [3].

Certains frères ont joué à Avignon un rôle important. Parmi eux il faut citer un Pierre de la Milice. Ce personnage possédait des biens aux *curtes Piccarellorum* [4]. C'est lui qui traita, de 1258 à 1268 environ, au nom des Templiers, l'achat de presque toutes les terres qu'ils acquirent dans ce quartier [5] et dont l'ensemble devait constituer la propriété connue de nos jours encore sous le nom du Mas du Temple (Rognonas) [6]. Il devait jouir d'une influence considérable puisque en 1268 [7] le précepteur Giraud fit un échange de bois avec l'abbaye de St-Michel de Frigolet, *voluntate et mandato Petri de Milicia* [8].

Enfin lorsque les biens des Templiers furent confisqués, le comte de Provence Charles II nomma sequestre de la maison d'Avignon Pierre Barailler changeur [9]. Dans les actes, Barailler se qualifie de *campsor procurator sindicus seu actor domus milicie Templi* [10] et c'est en cette qualité qu'il procède.

L'étude archéologique de la maison du Temple et l'examen de l'étendue de ses possessions confirment le lent développement de

1. Février 1188, Guillelmus de Soleriis (H, *Templiers* 39) ; Nov. 1198, le même (H. 37).

2. Arch. des B.-du-Rh. H. *Templiers*, 36 : 31 octobre 1215.

3. 1er juillet 1219 (*Ibid.* 41).

4. 25 octobre 1268 (*Templiers*, 42) ; 28 août 1268 (*Ibid.* 42) ; 29 sept 1264 (*Ibid.* 41) etc.

5. 22 février 1264 ; 20 oct. 1258 ; 21 août 1258 ; 11 juin 1261 ; 4 oct. 1263 (*Ibid.* 41) ; 28 août 1268 (*Ibid.* 42) ; 6 avril 1259 (*Ibid.* 41).

6. Voir Revel du Perron (Cte) et Gaucourt (Marquis de), *Etat descriptif de l'arrondissement d'Arles*. Amiens, 1871, in-4, p. 242 (quartier de Barban).

7. 11 Novembre 1268 (H. *Templiers* 42).

8. On trouve aussi *Catalan* comme procureur en mars 1202 (H. *Templiers* 34), en mai 1200 (*Ibid.* 36) et *Olivier de Iuraco* ou *Inraco* le 5 nov. 1306 (H. *Templiers* 40) et le 14 mars 1307 (*Ibid.* 40).

9. Archives des B.-du-Rh. B. 156, *Templiers*, 19 janv. 1309, fol. 19 vo, signification à Pierre Barailler d'avoir à dresser un état des droits de la cour sur les biens des Templiers : Anno quo supra die xix jan. eiusdem viii indictione, fuit injunctum ut supra Petro Barally, civi Avinionis, custodi domus Templi eiusdem civitatis per regiam curiam deputato. Actum Avenione in domo Augerii Rasaudi, presentibus dominis Bertrando Rogerii canonico Carpentoractensis, Bertrando Scasini monacho, priore de Adava, G. Bertrandi de Bonélis. Et Johanne Peyssonerii notarii.

10. 6 mai et 16 juillet 1309 (H. *Templiers*, 40).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

cette institution à Avignon. Nous savons que les textes notent pour la première fois une maison du Temple vers 1150 et nettement en 1174 [1]. En novembre 1198 on trouve mentionnés le réfectoire et le portique qui le précède [2]. Un acte de 1213 signale une salle placée du côté de l'occident [3]. Il faut arriver à 1263 pour savoir que l'immeuble a un étage [4]. En 1265, la chambre du précepteur est mentionnée [5]. Mais les Templiers n'avaient encore ni cimetière ni église. La preuve en résulte de la sentence de 1273 qui leur accorde l'un et l'autre [6]. Les Templiers durent se mettre à l'œuvre immédiatement, car dès 1281, il est fait mention de cette église placée sous le vocable de N.-D. de Nazareth [7].

On sait que dans l'hôtel du Louvre, sis rue Saint-Agricol, il existe encore une chapelle qui est sur l'emplacement de l'ancienne maison du Temple. Cet édifice est-il celui que les Templiers élevèrent à la suite de la sentence de 1273 ? Je serais porté à le croire avec M. Labande [8], mais sans pouvoir en administrer la preuve formelle. Sans doute 1273 est une date un peu reculée pour une construction gothique si bien établie. Mais si l'on n'admet pas qu'elle soit du troisième quart du XIIIe siècle, il faut alors supposer que les Hospitaliers, héritiers de la maison du Temple, reconstruisirent cette église à la fin du XIVe ou au début du XVe siècle et je n'ai trouvé trace nulle part dans le fonds des Hospitaliers d'une reconstruction quelconque.

En somme nous sommes assez mal renseignés sur les constructions du Temple. Peut-être se réduisaient-elles à peu de chose. Lorsque les Templiers furent arrêtés, leur maison aurait dû passer aux Hospitaliers, mais elle servit, paraît-il, de livrée à un

1. Arch. B.-du-Rh., *Templiers*, 39, 1174 : *In orto domus milicie qui ortus est in loco qui vocatur Estel.* Fév. 1197 : *In stari milicie Avinionis* (H. 43), et même date : *Ante portam domus milicie* (H. 34).

2. Nov. 1198 : *In domo milicie in porticum ante refectorium* (H. 37). Cf. aussi en 1215 (H. 36) Le portique est encore signalé en 1303, 23 oct. (H. 43).

3. 13 mars 1213 : *In stari domus milicie Templi ante salam que est ab occidente* (H. 39).

4. *Ibid.* 13 sept. 1265 : *camera magistri* (H. 42). En 1290, 13 août : *camera preceptoris* (H. 40).

5. *Ibid.* 20 juin 1263 : *in solario domus Templi.*

6. A Cavaillon, les Templiers avaient déjà leur église en octobre 1209 (Archives des B.-du-Rh. H. *Templiers* 33).

7. 23 avril 1281 (H. 40), mentionnée encore le 5 mai 1282 (H. 40) et le 21 déc. 1306 (H. 43).

8. *Guide du Congrès Archéologique* de 1909, I. p. 31.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

cardinal de la Cour romaine [1]. Ce fut en 1379 qu'elle passa définitivement aux frères de Saint-Jean de Jérusalem. En s'y installant ils changèrent le vocable de l'église qui prit le titre de Saint-Jean de Rhodes.

J'aurais bien voulu étudier le procès de Templiers d'Avignon [2], mais le fonds de l'Ordre ne renferme rien sur cet épisode qui consomma leur ruine. Les données de Bouche et de Fantoni [3] sont vraiment trop insuffisantes pour les rappeler.

En 1303, Isnard Chafaud, précepteur, fit dresser par Giraud Gras, notaire, un état des biens des Templiers donnés à bail emphythéotique. Ce document nous renseigne sur l'importance et la situation des biens des Templiers avignonais, mais il faut y joindre les données des autres actes mentionnant des biens qui ne figurent pas dans cet acte.

C'est surtout à l'Estel [4] que se trouvaient les possessions les plus importantes des Templiers. Ils tenaient à ce quartier à cause de sa proximité avec leur maison qui n'en était séparée que par la double enceinte des remparts. Ils avaient là un jardin — ou même plusieurs jardins — avec lesquels il communiquait sans doute par

1. Je n'ai pu savoir à quel cardinal. Dans le fonds des *Hospitaliers*, j'ai pourtant trouvé trace des possessions du Temple à l'Estel, mais les unes faisaient partie de la livrée du cardinal R. de Canillac, évêque de Preneste (Arch. des B.-du-Rhône, H. *Hospitaliers*, 281, 20 nov. 1366), d'autres de celle du cardinal d'Amiens, G. de la Grange (*Ibid.*) et d'autres de celle du cardinal Morinensis ou de Therouane, Aycelm de Montaigu (*Ibid.* 277, 1379 21 janvier).

2. Pour la Provence les textes concernant ce procès se trouvent aux Archives du B.-du-Rh. série B., 151 à 158 inclus.

3. Fantoni-Castrucci. (*Istoria della citta d'Avignone e del Contado Venesino*. Venise, 1678, 2 vol. in-4. I. p. 156) donne d'après Bouche, (*Chorographie ou description de Provence et l'histoire chronologique du même pays*. Aix. 1664, 2 vol. in-4, II, p. 331 et 332) une liste des Templiers emprisonnés au château de Pertuis. Parmi eux il y aurait eu : *Fr. Guillelmus Michael de Avinione*, *Fr. Petrus Morini de Avinione*. On trouve bien les noms de *Fr. Guillelmus Michael et Petrus Maurini* dans la liste des Templiers détenus à Pertuis donnée par les Archives des B.-du-Rh. (B. 151 fol. 9°) mais sans indication d'origine.

4. Sur l'*Estel*, voir Pansier, les *Rues d'Avignon...*, *Mém. Acad. Vaucl.* 1910, p.73. Le 13 sept. 1254 (H. *Templiers*, 35), ils achètent le jardin de Geoffroy de Porte Ayguière sis à l'Estel, ainsi que le droit de passage à travers celui des Malvezin et le droit d'user de l'eau de la noria qui était dans ce jardin. Cf. actes du 18 mai 1265 (*Ibid.* 35), du 16 sept. 1293 (*Ibid.* 40), du 13 août 1298 et du 5 nov. 1306 (*Ibid.* 40) Les propriétés du Temple touchaient au Rhône, (actes du 18 mai 1265 (*Ibid.* 35), du 5 mai 1282 et du 18 janvier 1307 (*Ibid.* 40).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

le *Portale* et la *Transversia Templi* [1]. Dans la Juiverie, ils avaient de gros intérêts, étant propriétaires de nombreuses maisons. Puis au delà de la Durance, ils avaient constitué un grand domaine près des *curtes Piccarellorum* [2]. Signalons encore quelques terres à Montaut [3] diverses maisons dans les paroisses Saint-Agricol [4], Saint-Etienne [5], Saint-Didier [6] et Notre-Dame la Principale [7], des vignes ou terres aux clos de Carignargues [8], d'Engavel [9], de Massillargues [10], etc.

Ces divers actes nous offrent des renseignements parfois précieux pour la reconstitution topographique de la ville. En 1213 les Templiers possédaient un denier de cense sur un *four* dit *des escaliers* [11]. Il faut sans doute identifier ce four avec l'un des nombreux fours existant dans la rue des Grottes ou la rue Fusterie [12]. Ce four est en tout cas différent du *four de la Mercerie* dont ils acquirent le *dominium* en 1223 [13] de Raymond de Boulbon, pour mille sous Raymondins nouveaux. Les Templiers étaient déjà possesseurs de ce four dans lequel Raymond de Boulbon cuisait le pain nécessaire à sa famille.

1. Le docteur Pansier a signalé le *Portale* et la *Transversia Templi* (*Rues d'Avignon*...Mém. de l'Acad. de Vaucl. 1911, p. 316). Le nom de *Portale Templi* aurait été donné parfois à la porte S. Agricol du XIIIe siècle, à cause de son voisinage avec la commanderie. Quant à la traverse du Temple, c'était, dit-il, une ruelle qui allait de la porte du Temple aux remparts neufs en longeant les possessions du couvent des Dominicains. Je croirais plutôt que le *Portale Templi* était un passage spécial et que la *via ortorum* qui passait au midi des jardins du Temple n'est autre que la *transversia Templi* du XVe siècle.

2. Actes du 28 janv. 1252 ; 21 août 1258 ; 20 oct. ; 4 avril 1259 ; 11 juin 1261 ; 5 oct. 1263 ; 16 janv., 22 février et 29 sept. 1264 (H. 41) ; 13 sept. 1265 ; 16 mars 1267 ; 28 août, 25 oct. et 11 nov. 1268: 29 août, 3 sept. 1270 et février 1271 (H. 42).

3. 30 juillet 1219 ; 31 août 1305 et 21 déc. 1306 (H. 43).

4. Avril 1213 (H. 34), 27 mars 1253 (H. 37), 26 sept. 1253 (H. 34) et 17 mars 1259 (H. 35), 24 fév. 1274 et 29 janvier 1275 (H. 38).

5. 12 fév. 1272 (H. 38).

6. 2 avril 1285 (H. 38).

7. 20 juin 1263 et 12 fév. 1272 (H. 37).

8. Nov. 1359 (H. 36).

9. 16 mars 1223 (H. 34).

10. 23 avril 1281 (H. 40).

11. Archives des B.-du-R., H. *Templiers*, 39, 13 mars 1213 : *furnus de gradibus*. Les Templiers échangent ce denier de cense contre une cense de 25 sous que Rostan Codolet possédait sur un de leurs jardins à l'Estel.

12. Cf. Pansier : *Les Rues d'Avignon*.... *Mém. de l'Acad. de Vaucl.* 1910, p. 196. En 1233 il y a un *Furnus de Fusteria nova sive de porta aqueria* qui pourrait bien être le *Furnus de Gradibus*.

13. 16 mars 1223 (H. *Templiers*, 34).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Un acte de 1229 nous a gardé le souvenir d'une contestation entre le Temple et Ruf, propriétaire d'une maison habitée par Guillaume du Thor. Il s'agit d'un mur sur lequel ce Guillaume avait posé des poutres et des tuiles et du tuyau des eaux. La sentence rendue est intéressante parce qu'elle montre l'arbitre prenant conseil de *multorum proborum hominum* et ensuite parce qu'il y évoque la coutume de la cité en matière de mur mitoyen et d'écoulement des eaux [1].

Mais il est d'autres détails qu'il convient de signaler. Ce sont les mentions de la *via ortorum* [2] à l'Estel, de la Juiverie et de sa rue principale la *carreria Iusatarie* [3], de la Draperie [4], de la *Cannabasceria vetus* [5], du ténement de Saint-Ruf à la Lauze, des quartiers de la Roquette, de Cayrol, de la Combe de la Motte, de la Seille, etc. [6]

Par les actes relatifs aux possessions du clos des Piccarel, il est prouvé à l'évidence que le territoire d'Avignon s'étendait au-delà de la Durance sur les territoires actuels de Rognonas et de Barbentane [7]. Pour Montaux les renseignements sont moins précis [8].

Mention est faite des pâturages communaux au bord de la Durance [9], de la maison des consuls [10] plus tard palais de la curie [11]. L'*Ulmum pauli* dont il est question en 1258 est certainement le quartier qui prit plus tard le nom de l'Olme d'Ampal [12]. Enfin nous

1. L'arbitre décide que le mur appartiendra aux Templiers « *sine aliquo honore veniente a stare Rufi hoc salvo quod iuxta ipsum parietem, sicut mos est civitatis, possit construere et edificare...* ». Il décide encore : « *si Rufus in stare suo opus fecerit vel construxerit altius quam sit altus dictus paries quod non faciat ibi vel habeat hostium* (sic) *seu fenestram neque in dicto pariete aut stari domus predicte aliquam habeat servitutem. Item mandavit quod dictus Rufus adaptum taliter predictum aquarium ne paries inde madescat aut inde parieti oriatur quodlibet nocumentum.* » (H. *Templiers*, 34).

2. 18 mai 1265 (H. 35).

3. 1259 ; 4 juin, 29 oct. 1270 ; 24 mars et 29 mai 1271 (H. 37).

4. 20 fév. 1299 (H. 38), 23 oct. 1303 (43).

5. 22 fév. 1264 (H. 4).

6. 23 oct. 1303 (H. 43).

7. *In tenemento huius civitatis ultra Durentiam ad curtes Piccarellorum*, (11 juin 1261, H. 41). Voir aussi 21 août 1258 (H. 41), 13 sept. 1265, 3 sept. et 29 août 1270 et février 1271 (H. 42).

8 *Vinea que est ultra Rodanum in territorio vocato de Montals* (21 déc. 1306, H. 43) — *Ortal.... ultra Rodanum in loco vocato Montal* (31 août 1305, H. 43).

9. 29 sept. 1264 (H. 41).

10. 30 juillet 1219 : *ad scalarium domus consulum* (H. 43).

11. 28 janv. 1252 et 21 août 1258 (H. 41).

12. 20 oct. 1258 (H. 41).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

apprenons que l'ouvroir de Ferrier Esperandien était sis *in mercato* [1]. Un autre acte est passé sur le marché *sicut intratur cannabasceria veteri* [2].

Il serait trop long de citer des noms figurant dans les actes passés par le Temple. Je me borne à noter un procureur de la maison de la charité en 1197 [3] et la présence de nombreux chevaliers, artisans et commerçants [4].

1. 11 nov. 1268 (H. 42).
2. 22 février 1264 (H. 41).
3. *Procurator domus caritatis* (janv. 1197, H. 34).
4. Je ne résiste pas cependant au désir de donner quelques détails. Parmi les viguiers d'Avignon sont cités : Guillaume de Gais (28 janv. 1252 — H. 41), Pierre de Landreville (14 sept. 1252 et 27 mars 1253 — H. 37) Hugues Petit de Saint-Luc (26 et 30 sept. 1253 — H. 37), Gervais de Peveriis (13 sept. 1254 — H. 35), Oudard de Pompone (17 mars 1259 — H. 35). On y voit : Pierre, précepteur du Temple de Cavaillon (28 janv. 1252 — H.41), Jourdan, de la maison de Montfrin, P. Cambarutus, de celle de Richerenche (20 juin 1263 — H. 37). Aimeric de Noves, de celle d'Aniane (13 sept. 1265 — H. 42); Raymond, prieur de Montfrin (26 sept. 1253 — 34), R. de Venasque, prieur des Frères Prêcheurs d'Avignon (20 juin 1263 — H. 37). Parmi les familles connues à Avignon, on relève les noms de Isnard Graumelle de Saint-Saturnin (10 janv. 1271 — H. 37), G. Malvezin, fils de feu Bertrand Malvezin (25 oct. 1268 — H. 42), Geoffroy (13 sept. 1254 — H. 35), Giraud (13 sept. 1254 — H. 35 — 11 nov. 1268 — H. 36) et Isnard de Porte Ayguière (9 juin 1259 — H. 35), Rostan de Bagalance de Barbentane (11 nov. 1268 — H. 42), Hugues (12 fév. 1272 — H. 37) et Giraud de Porte Ferruce (11 nov. 1268 — H. 42), Avignon de Pernes (28 janv. 1252 — H. 41), Jean Piccarel (17 avril 1267 et 25 oct. 1268 — H. 42) et son frère Jacques (3 sept. 1270 — H. 42), Mabille, fille de feu Pons de Soz (20 juin 1263 — H. 37), Guillaume Pierre d'Avignon (avril 1213 et 26 sept. 1253 — H. 34) ; les chevaliers Pierre Augier (7 mai 1259 — H. 37), Pierre de Morières (18 mai 1265 — H. 35), Ferrier de Noves (13 sept. 1265 — H. 42), Pierre de Barbentane (11 juin 1261 — H. 41), Guillaume Cavailler (9 juin 1259 — H. 35).

Les artisans figurent très nombreux : G. Milon, *piperarius* (23 oct. 1303 — H. 43), G. Rainaud, (3 juin 1261 — H. 41) et P. Barrailler, *campsores* (12 juin 1307 — H. 38), P. Jean, *lapista juratus* (mars 1229 — H. 34), maître Martin (12 juin 1274 — H. 38) et Bertrand de Saingnis *lapistae* (20 oct. 1258 — H. 41), G. Bedouce (4 juin 1270 — H. 37) et Pierre Faber, *pelliparii* (17 janv. 1293 — H. 38), Raimond d'Aurons (12 juin 1274 — H. 38), Pons Reboul (15 sept. 1293 — H. 40) et Martin Bourguignon, *corderii* (6 mai 1309 — H. 40), G. Tronchet *sabaterius* (23 oct. 1363 — H. 43), Pierre Dalmate, *fusterius* (26 sept. 1253 — H. 34 et 16 mars 1267 — H. 42), Pierre Aimon, *draperius* (3 sept. 1270 — H. 42), Pierre Fouquier et son frère, Guillaume, *peilherii* (13 août 1298 — H. 40), Bertrand Caravalle, *rasor* (5 mai 1282 — H. 49), Raimond, *tincturarius* (mars 1229 — H. 34), Jean *speciatorius* (28 août 1268 — H. 42), G. Giraud (5 oct. 1263 — H. 41) et Pierre de Aperiis, *soquerii* (13 déc. 1284 — H. 40), R. Guillaume *vaquerius* (avril 1213 — H. 34), Jean Faber, *laborator* (29 août 1270 — H. 42), Pierre Giraud, *massellarius* (17 janv. 1293 — H. 38) G. Faber et Bertrand Palenar *ortolani* (18 mai 1265 — H. 35), Guillaume Pierre, *corraterius* (29 août 1270 — H. 42), Guillaume, *cultellerius* (4 juin 1270 — H. 37).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Dans un testament fait en faveur du Temple [1] en 1281 figurent le luminaire de N.-D. des Doms, l'œuvre du Pont, la mense des chanoines de Saint-Ruf et celle de Saint-Michel de Frigolet, l'aumône des suaires du marché, celle de l'épicerie, l'œuvre de l'église Saint-Geniez et celle de St-Agricol, les couvents des Frères mineurs et des Frères prêcheurs, les monastères de femmes de Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Saint-Véran, Sainte-Claire et de Fours, les couvents d'hommes du Carmel, de Saint-Augustin et de Fenolet, l'hôpital du frère Mathieu, et l'œuvre du vestiaire des pauvres.

*
* *

Tel est le fonds des Templiers d'Avignon et cette note loin d'épuiser le sujet est destinée au contraire à l'amorcer.

Il appartient à d'autres d'en combler les lacunes et de la compléter par des données empruntées aux autres fonds d'archives, notamment celui de Saint-Gilles, qui permettront de préciser des dates ou autres détails. Il serait à désirer que l'on trouvât et que l'on publiât des documents sur le procès des Templiers d'Avignon. Je me suis borné à faire le départ entre les actes concernant les Templiers et ceux qui visent les Hospitaliers, ce que Nouguier, Fantoni, Massilian et d'autres n'avaient point su faire.

Dans l'impossibilité non seulement de publier mais encore d'analyser les 86 chartes composant le fonds du Temple d'Avignon, je me borne à imprimer les plus anciennes, c'est-à-dire celles antérieures à 1200 et l'une des plus curieuses, le testament de Girarde Lavenières et à dresser une liste des précepteurs d'Avignon que l'on voudra bien se hâter de corriger et surtout d'augmenter.

---

1. 23 avril 1281. (Pièce justificative n° VII).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LISTE DES PRÉCEPTEURS
de la Maison du Temple d'Avignon

GUILLAUME DE SOLIERS (précepteur d'Arles et d'Avignon).
Fév. 1188 (H. *Templiers* : *39*) — Janv. 1197 (Bibl. d'Avig. ms 2399, fol. 113 — Janv. 1197 (H. *Templiers* : *34*) — Févr. 1197 (*34*) — Nov. 1198 (*37*).

GUILLAUME DE SAIGNON (pr. d'Arles et d'Avignon).
Janv. 1203 (*33*) — Juillet 1203 (*39*).

RAIMOND (pr. d'Avignon).
13 mars 1213 (*39*).

PIERRE DE CHATEAUNEUF (pr. d'Arles et d'Avignon).
31 oct. 1215 (*36*).

PIERRE GUILLE (pr. d'Avignon).
Juillet 1219 (*41*).

GUY (pr. d'Arles et d'Avignon).
Mars 1229 (*34*).

ARTAUD (pr. d'Avignon).
20 fév. 1243 (*37*).

ÉTIENNE (pr. d'Avignon).
28 janv. 1252 (*41*) — 26 sept. et 30 sept. 1253 (*34*) — Prid. kal. [?] 1253 (*37*).

GIRAUD (pr. d'Avignon).
7 mai 1259 (*37*) — 20 juin 1263 (*37* : pr. d'Avignon et d'Arles) — 13 oct. 1263 (*39* : pr. d'Avignon) — 16 janv. et 22 février 1264 (*41*) — 7 mai 1264 (*37*) — 29 août 1264 (*39*) — 29 sept. 1264 (*41*) — 18 mai 1265 (*35*) — 13 sept. 1265 (*42*) — 16 mars 1267 (*42*) — 16 juil. 1268 (*39*) — 25 oct. 1268 (*42*) — 11 nov. 1268 (*36* et *42*) — 4 juin 1270 (*37*).

GUIGUES (pr. d'Avignon).
29 oct. 1270 (*37*) — 24 mars 1271 (*37*) — 29 mai 1271 (*37*) — 12 fév. 1272 (*38*) — 24 fév. 1274 (*38*) — 12 juin 1274 (*38*) — 29 janv. 1275 (*38*).

1. En fév. 1197 un Bertrand Clément est dit *procurator* de la maison du Temple d'Avignon (H. *43*).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

GUILLAUME LOTUES ou LOTAES (pr. d'Avignon).
23 avril 1281 (*40*).

BERTRAND LAVANDIER.
5 mai 1282 (*40*).

GUILLAUME PELESTORT.
13 déc. 1284 (*40*) — 2 avril 1285 (*38*).

GUILLAUME LOTUES (de nouveau).
31 mars 1286 (*36*).

BREMOND DE ASPERILLIS.
17 janv. 1293 (*38*).

PIERRE LARTEISSUG.
16 sept. 1293 (*40*).

JEAN DE MONTROYAL.
13 août 1298 (*40*) — 20 fév. 1299 (*38*).

ISNARD CHAFAUD.
23 oct. 1303 (*43*).

JAUSSERAND DE PERLANSOLIS.
31 août 1305 (*43*).

JACQUES DE MALAVAL.
29 sept. 1306 (*38*) — 21 déc. 1306 (*43*) — 18 janv. 1307 (*40*) — 12 juin 1307 (*38*).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

AVIGNON, 1174 ET FÉVRIER 1188. — *Bertrand Matheron ayant acquis la tasque que ses neveux avaient sur le jardin du Temple l'échange avec les Templiers contre cinq sous qu'il leur payait annuellement pour une maison et un jardin.— Acte près du chœur de l'église Saint-Pierre du côté du vent.*

En février 1188, Guillaume de Soliers, précepteur du Temple d'Arles et d'Avignon et Raimond Catel, procureur de l'Hôpital, confirment cet échange. — Etienne, notaire.

Archives des Bouches-du-Rhône, H. *Templiers*, 39. Parchemin en deux exemplaires, mais paraissant de la même main et de la même encre. Le premier (A) a 195mm de largeur sur 218 de hauteur (plus le pli) ; au bas restes de lacs de couleur rouge vin. Le second (B) est une charte mi-partie de 185mm de largeur sur 175mm de largeur ; à droite, lettres coupées ABC DEF GHI KLM NOP. Nous donnons le texte de A.

Hac scriptura presentibus ac posteris notum fiat quod Anno dominice incarnationis. | M. C°. LXX°. III°, Bertrandus Mataronus, a nepotibus suis, filiis Laugerii Mataroni, scilicet | Raimundo, Isnardo et Bertrando, tascham quam habebant in orto domus milicie acquisi- | vit, qui ortus est in loco qui vocatur Estel. Post hanc ergo acquisitionem, placuit predicto Bertrando Mataroni ut hanc tascham iure permutacionis concederet fratribus predicte domus mi | licie, ut ab eisdem fratribus ipsi Bertrando .V. solidi remitterentur, quos pro una domo et quodam | orto annuatim eisdem fratribus serviebat, qui domus et ortus sunt iuxta stare predicti | Bertrandi. Quicquid ergo iuris Bertrandus in hac tascha sive in orto fratrum milicie | ex parte nepotum vel aliunde habebat, totum Deo et fratribus milicie laudavit et con | cessit. Preterea et nepotes, a quibus dicebat se tascham acquisisse, hoc idem laudaverunt et do | naverunt fratribus milicie, presentibus atque futuris. Et si quod in eadem tascha, seu orto, ius ha | bebant, nunquam se petituros promiserunt ; hoc laudavit Raimundus Mataroni et Isnardus et Bertrandus, frater eorum. Et quia etatis legitime Bertrandus non erat hoc iureiurando confirmavit. E converso fratres | milicie si quod ius habebant in domo unde .V. solidos serviebat Bertrandus Mataronus | ei remiserunt. Hoc factum fuit in presentia Petri Berengarii, et B. Laurentii et Boni Iorni fratrum | milicie, iuxta corum ecclesie Sancti Petri, versus ventum. Huius permutationis testes sunt : Brocardus, Willelmus Calveria | et Rai-

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

mundus, frater eius, Raimundus de Sancto Michaele, Gaufredus Guillelmus, judex Ytalicus, Isnardus Aldegarii et Lambertus, frater eius | [1]. Sciatur preterea quod anno Domini .M°C°.LXXX°.VIII°., mense februarii, coram consulibus Brocardo, scilicet et G. Poncio Ebrardo, Guillemus de Soleriis, preceptor domus milicie Arelatensis et Avinionensis, nomine domus milicie, | quod Raimundus Catellus, procurator domus hospitalis Avinionensis, nomine domus hospitalis, prescriptam permutationem recognoverunt et confirmaverunt, Et ab omni peticione et calumpnia quisque alteri hoc salvare | semper et defendere promiserunt et sic in perpetuum observari concesserunt. Factum fuit in eodem loco superius | dicto. Testes sunt : Willelmus Rostagnus et Bertrandus de Albarros, fratres milicie et Petrus de Melgor, frater hospitalis, Isnardus Aldegarius, | Raimundus de Avinione, Iordanus de Avinione, Willelmus Raimundus de Peracio, V. d'Auroso, Petrus de Vallerga, Willelmus Iordanus, Laura, Du., Rancurelli, Petrus Bricius, Johannes de Milicia, Petrus de Castronovo. Ego Stephanus notarius, mandato consulum et partis utriusque, presens instrumentum scribi feci et subscripsi et sigillo consulum signavi.

II

Avignon, Janvier 1197. — *Raissosus et Bertrand cèdent à la maison du Temple d'Avignon les droits qu'ils ont sur le jardin situé à l'Estel. — Etienne, notaire.*

Bibliothèque d'Avignon, ms 2399, fol. 113 (copie incomplète de Massilian).

Notum sit omnibus quod anno Dominice incarnacionis MCLXXXX VII, mense januario, existentibus consulibus in civitate Avinion., Willelmo de Sos, Raimundo Catelli, W° Isnardi Malvicini, Poncio Raimundo, Petro de S^to Michaele, Poncio de Codoleto, Petro Aimerici, W° Lanzafigi et judice Rostagno de Moreriis, ego Raissosus et ego Ber[trandus] per Dulciam, uxorem meam, filiam quondam Willelmi Petri Bravi, si quid juris habemus vel habere debemus in orto militie, qui est in Estello, totum Deo et domui Milicie..... tibi Willelmo de Soleriis,... milicie Arelatensis et Avinionensis preceptori, et per te, fratribus etiam domus presentibus et futuris, donamus, concedimus et laudamus..... in perpetuum. Factum est hoc in.... erilo domus Raimundi Cornutii, in presentia Willelmi de Sos, Raimundi Catelli, et Poncii de Codoleto, consulum. Testes alii interfuerunt Aldebertus de Novis, Geraldus Faraudus,..... Ego, Stephanus, notarius testis,

1. Dans B, à partir de *sciatur*, changement d'écriture (plus petite) : l'encre paraît être la même.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

interfui et auctoritale consulum et mandato utriusque partis presens instrumentum scripsi et bulla consulum sigillavi.

III

AVIGNON, FÉVRIER 1197.— *Resplandina et son fils Brémond donnent en gage à Bertrand Clément, procureur du Temple, une vigne à Montaut pour le prix de cent sous de Raimondins vieux. — Acte dans la maison du Temple.*

Archives des Bouches-du-Rhône, H. *Templiers*, 43. Charte mi-partie de 205mm de largeur sur 195 de hauteur. A gauche, les lettres ABC DEF GHI KLM NOP.

Notum sit omnibus hominibus quod Anno dominice incarnationis m°.c°.xc.vii. Men | se Februarii, Ego Resplandina et Poncius Bermundi, filius meus, nos ambo comuni | assensu, bona fide et absque dolo, supponimus pignori tibi Bertrando Clementi, procuratori domus milicie Avinionis et per te, fratribus eiusdem domus, vineam quandam in qua domus | vestra capit cartone, que est in monte Alpo, precio .c. solidis Raimundensium veterum, quos integre | nobis numerastis et persolvistis ; sic quod nichil in solutum remansit. Vinea ista confron | tatur, a meridie, vinee Poncii Ugonis de Monasterio. Fructus et obvenciones quas | ex pignore isto domus vestra perceperit, vobis et domu milicie damus et concedimus | , ita quod in sorte non computentur qui diu vobis obligata extiterit. Et tamen de conven | cione inter nos et vos habita, quod possimus in unoquoque anno vineam istam redimere, tracta | prius a vobis gauzita. Si vero parata vel fossa fuerint, non debemus eam redimere usque in sequenti | anno. Et quod pignus illud non moveamus nec moveri faciamus sed semper iure salvemus et de | fendamus super sacra evangelia ego iamdictus Poncius iuro. Et convenimus sic vobiscum quod missio | nes, quas in putando vineam facietis et infodendo eam, usque .xxx. sol. per istos duos | annos proximiores desuper pro pignore habeatis et pignus predictum teneatis... | et iustos .xxx. sol. de nostra propria peccunia et non de alia, plenaria solucione vobis et fratribus | domus advenientibus persolvamus. Hoc fuit factum in stari milicie Avinionis. Testes interfu | erunt : Petrus Faber, frater domus, Iohannes de Cavallaria .W. ....alus, Ugo medicus de Castro | Rainardo, Petri Gilius de Castro novo, Ge., Amici, Poncius de Avinione cognatus, Petrus de Caval | laria, Guillelmus scriptor.

IV

AVIGNON, JANVIER 1197. — *Rostan Catel, procureur de la maison de la charité, et Rostan, son neveu, donnent à Guillaume de Soliers,*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

précepteur du Temple, leurs droits sur le jardin du Temple à l'Estel. — Acte dans la maison de la charité.

Archives des B.-du-Rh., H. *Templiers*, 34. Parchemin de 225mm de largeur et 210mm de hauteur (sans le pli). Restes de lacs de soie.

Notum sit omnibus quod Anno dominice incarnationis .M̊.C̊. XC. V̊II. Mense Ianuarii. Existentibus Consulibus, Willelmo de Soz, Willelmo Isnardi Malvicini, Poncio Raimundi, Raimundo Catelli, Petro de Sancto Michaele, Poncio de Codaleto, Petro Aimerici et Willelmo Lanzafigi et iudice Rostagno de Morers, Ego Rostagnus Catelli, procurator domus caritatis, et ego Rostagnus, nepos eiusdem, nos duo pariter si quid iuris habemus vel habere debemus in orto milicie qui est in Estello, totum donamus Deo et tibi Willelmo de Soleriis, preceptori domus milicie, et per te eidem domui et fratribus presentibus et futuris, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, et concedimus et laudamus in perpetuum. Et quod de cetero ego Rostagnus, nepos predictus, donationem istam non revocem nec moveam nec moveri faciam, tactis sacrosanctis evvangeliis iureiurando promitto. Facta est donatio ista in domo caritatis. In presentia : Willelmi de Soz et Willelmi Lanzafigi, Consulum. Testes alii interfuerunt : Aldebertus de Novis, Raissosus, frater Bertrandus, Iohannes de Cavallaria, Stephanus. Ego Raimundus notarius testis interfui et, auctoritate consulum et mandato Rostagni Catelli et Rostagni nepotis eiusdem, presentem cartam scripsi et bulla consulum signavi.

V

Avignon, Février 1197. — *Guillaume Barral vend à Guillaume de Soliers, précepteur du Temple, une maison, paroisse Saint-Etienne, au prix de mille sous Raymondins. — Acte devant la porte du Temple. Raimond notaire.*

Archives des B.-du-Rh., H. *Templiers*, 34. Parchemin de 250mm de largeur sur 250mm de hauteur (sans le pli). Restes de lacs de soie rouge. Au dos : *a so es la carta de W. Bar.*

Notum sit omnibus quod Anno dominice incarnationis .M̊.C̊.X̊C̊. VII. Mense | Februarii. Existentibus Consulibus Willelmo de Soz, Willelmo Isnardi Malvicini, Poncio Rai | mundi, Raimundo Catelli, Petro de Sancto Michaeli Poncio de Codaleto, Petro Aimerici et Villelmo Lanzafigi et Iudice Rostagno de Morers. Ego Villelmus Barralis vendo et venditionis titulo trado tibi Villelmo de Soleriis, preceptori domus milicie et | per te eidem domui et fratribus presentibus et futuris stare illud cum pertinenciis suis, quod habeo in parrochia Sancti Stephani, quod stare habet consortes ab

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

oriente stare Poncii Ymberti, a circio stare Laurencii de Cadarossa, ab occidente stare | Poncii de Avinione. Vendo siquidem stare istud liberum et absolutum precio .m. solidorum Raimundensium, de quibus satisfactum esse mihi plenaria solutione profiteor. Quod si quid | amplius stare istud valet, totum tibi Willelmo de Soleriis et per te, domui milicie et fratribus presentibus et futuris, iure salvaturum semper et defensurum ac de cetero venditionem istam non revocaturum, nec moturum, nec moveri facturum, tactis sacrosanctis evvangeliis, iureiurando promitto et exinde omnes res meas pro evictione tibi obligo. Facta est venditio ista ante portam domus milicie. In presencia Raimundi Catelli consulis. Testes alii interfuerunt : Aldebertus de Novis, Villelmus Malvicini, Iordanus de Gap, Willelmus Begoni, Iohannes de Cavallaria, Poncius Alquerius, Willelmus | Aicardi, Rainoardus Bermundi, Grainovolus, Raimundus Albins, frater Bertrandus | Clemens. Ego Raimundus notarius testis interfui et autoritate (*sic*) consulum et mandato Villelini Barralis presentem cartam scripsi et bulla consulum sigillavi.

VI

Avignon, Novembre 1198. — *Gérald Picaut reconnait avoir vendu à Pierre Guillaume, et pour le prix de mille sous Raimondins une maison près la porte Ayguière. Au nom du Temple, Guillaume de Soliers, précepteur, donne son assentiment à la vente après avoir perçu la treizième partie du prix et 40 sous d'acapte et moyennant un cens annuel de 5 sous. Acte dans la maison du Temple sous le portique devant le réfectoire. Etienne, notaire.*

Archives des B.-du-Rh. *H. Templiers, 37.* Charte mi-partie de 230mm de hauteur (sans le pli) sur 212mm de largeur. Dans la marge à droite ABC DEF GHI KLM NOP. Restes de lacs en soie rouge.

Notum sit omnibus quod Anno dominice incarnationis M̊.C̊.XC.VIII̊. Mense Novembris, Existentibus in civitate Avinionensis Consulibus Petro Bermundi Ma | taroni, Bertrando de Montilis, Petro Rostagni, Petro de Sancto Laurentio | Willelmo Ugonis, | Bertrando Rancurelli, Poncio Rainaldi et Ugone de Maillana et iudice Alde | berto de Novis. Ego Geraldus Picaldus confiteor et recognosco tibi Petro Guillelmi me vendidisse iam tibi precio mille solidorum Raimundensium, quos integre mihi solvisti, | stare meum cum pertinentiis eiusdem staris quod nomine domus milicie possidebam, quod stare situm est apud Portam Aquariam, iuxta stare Bertrandi Danieli et iuxta stare quod fuit Ugonis portanarii, quod habet contiguum a circio, vendidisse, inquam, et plus valens tibi donasse, auctoritate, et assensu domini

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Willelmi de Solariis, preceptoris domus Arelatensis et domus Avinionensis. Hanc autem venditionem nunc tibi confirmo et de precio prescripto pro paccato me teneo. Et ego Willelmus de Solariis prefatus recognosco tibi Petro Guillelmi emptori prefato, quod percepta iure dominii terciadecima parte prescripti precii, perceptis etiam .XL. solidis, quos ex causa accapti domui milicie et mihi dedisti prescripte venditioni assensum prebui et stare predictum iam tibi concessi et laudavi. Etiam nunc iterum laudo concedo et confirmo ut habeas nomine fratrum milicie et possideas tam tu quam successores sui in perpetuum. Et liceat tibi et tuis stare predictum quod per domum et per fratres milicie me tibi et tuis iure salvare semper et defendere promitto, donare, vendere aut quamlibet alienationis specie in quos volueris transfferre, clericis exceptis et militibus atque religiosis omnibus, assensu tamen et consilio requisito fratrum milicie et salvo semper dominio et iure eiusdem domus et salvo servicio annuali, videlicet .V. sol. publice et curribilis per civitatem istam monete, quos censuales in festo sancti Michaelis pro stari sepedicto prestabis. Factum est hoc in domo milicie, in porticu ante refectorium, in presentia : B. de Montilis consulis. Testes alii interfuerunt : Bertrandus de Moidans, Iohannes de Milicia, Iohannes Vincentii, Bertrandus Danieli. Ego Stephanus notarius testis interfui et auctoritate consulum et mandato [1] preceptoris et emptoris presens instrumentum scribi feci et subscripsi et bulla consulum signavi [2].

VII

AVIGNON, 23 AVRIL 1281. — *Testament de Girarde Levenières.*

Orig. : Arch. des B.-du-Rh., H. *Templiers*, 40. Parchemin de 370mm et 380mm de largeur sur 375mm de hauteur (pli non développé).

In nomine Domini nostri Jhesu Xpi, anno incarnationis eiusdem .M.CC.LXXXI, videlicet .IX. Kalendas maii. Existentibus dominis civitatis Avinionensis domino Philippo, Dei gratia Rege Francorum, et domino Karolo eadem gracia comite et marchione Provincie et comite Folcalquerii. Et ego Girarda Levenieras, sana mente et corpore siquod testamentum vel testamenta vel qualibet aliam ultimam voluntatem actenus fecimus, omnia illa casso, irrito penitus et infirmo, Testamentum meum, modis omnibus valiturum, modo facio in hunc modum. In primis eligo michi sepulturam in cimiterio beate Marie de Betleem domus milicie Templi Avinionis. Et de bonis meis relinquo pro anima mea et parentum meorum ut sequitur scilicet : ecclesie

1. Le scribe avait écrit *mandatoris* ; il a effacé *ris*, l'encre étant encore fraîche.
2. La formule du notaire est d'une autre main.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

mee parrochiali .v. solidos coron., Item capellano qui habet curam in eadem ecclesia .XII. den., Idem diacono .VI. den., clerico .III. den., Item candelo beate Marie de Dom .XII den., Item operi pontis Sancti Benedicti .c. sol. cor., Item singulis ecclesiis parrochialibus huius civitatis pro luminaria .VI. den., Item singulis hospitalibus pauperum huius civitatis pauperibus hospitalium dandis per gadatiores meos infrascriptos .VI. den., Item relinquo mense fratrum minorum istius civitatis Avinionis pro missis celebrandis .v. sol., Item relinquo mense fratrum predicatorum pro missis celebrandis .v. sol. Item singulis ordinibus infrascriptis, scilicet fratrum Carmelitarum et Sancti Augustini et de Fenoletto .II. sol. pro missis celebrandis. Item relinquo singulis monasteriis monialium infrascriptis scilicet Sancti Laurencii, Sancte Katerine et Sancti Verani et Sancte Clare et de Furnis II. sol. et rogent Deum pro me. Item hospitali fratris Mathei .II. sol. Item mense canonicorum Sancti Ruffi pro missis celebrandis .II. sol. Item vestibus pauperum .II. sol. Item relinquo helemosine sudariorum de mercato, III. sol. cor. et tres pictas censuales quos servit et servire tenetur mihi Bertrandus de Cledis pro quadam vinea que est ad molandinum de Bosco que habet consortes ab una parte vineam Astruge filie condam Guillelmi Arnaudi blanquerii. ab alia parte viam de Rota et ius et dominium directum dicte vinee. Item helemosine Speciarie .II. sol. Item operi ecclesie Sancti Genesii .II. sol. Item operi ecclesie Sancti Agricoli. Item mense canonicorum Sancti Michaelis de Firigoleto .v. sol. pro missis celebrandis. Item relinquo singulis personnis infrascriptis scilicet Raimunde, sorori Guillelmi Vitalis cardatoris, et Guillelmo Vitalis predicto et Salve de Montiliis et Guillelme Angele et Agneti, ancille condam Petri Vasso, et Agneti, filie Iohannis Ricardi ad suum maritare, et Dulcie Rainaude et Tiburgi de Verqueriis et Bertrande de Verqueriis et Guillelmo de Castro Rainardo et Raimunde de Sernatio et Avinioni zabbaterio et Raimunde Montiella et filie Bermundi Gigunan condam et Marie Gobeta et Petro Bausili et Petro Pontio et Guillelmo Calug et Adalasie Blessa, Item singulis filiabus Hugonis Castan. Item Dulceline uxori condam Bontos et Petro Roman et Raimundo Mercadier et Gassendi Autran et duabus filiabus Guillelmi Maleti condam et Iohannete, que stat cum Iohanne de Torroella et Olivete, filie condam Guillelmi Giraudi, et Giraudete, sorori Petri Romani, et Iordane, sorori sue, et Matheudi, nurui Josffrese condam, Item Fulcodio Pastre et Adalasie Ferrarie et Marie nepti Marqueste manganerie et filie Roberti Textoris et Perone, amice quondam Bertrandi Radulfi, et Perone, que moratur cum Bertrando, xxx. libr. et Bertrando, socrui Guillelmi Calug, et Jordane, que stat cum Iacobo Iohannis, et Adalasie Grossa et Jordane Avisane .II. sol. Item relinquo domine Mabilie moniali monasterii Sancti Marcelli de Valclusa Cavallicensis diocesis .xx. sol. Item relinquo duabus filiabus Galiane de

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Gravesons inter ambos .xx. sol. Item Bertrando Arman de Gravesone, .x. sol, Item Bertrando Basterio eius fratri, alios .xx. sol. Item Rissendi Iohannes Beguine .II. sol. Item Rissendi filie Iordane, filie condam Iohannis de Troijas .v sol., ad suum maritare. Item Adalasie Montilie .v. sol. Item relinquo Isnarde consanguinee mee .XL. sol. Item Raimundete eius filie ad suum maritare ·XI. sol. cor. Item Stephaneto, filio dicte Isnarde, .xx. sol. Item Sagnie, filie dicte Isnarde, .x. sol. Item singulis gadiatoribus meis infrascriptis pro labore suo .XL. sol. cor. Item relinquo pro uno anniversario perpetuo pro anima mea et parentum meorum faciendo in ecclesia Templariorum istius civitatis Avinionensis, tali die qua decessero, x sol. mergur. censuales, quos servit michi et servire tenetur Bartholomeus de Moreriis, sabbaterius, pro quadam vinea que est in Carinnanegues in qua sunt .II. heminate, que habet consortes ab una parte terram Perone Begonesa, ab alia parte vineam dicti Bartholi de Monz, ab alia vero parte viam publicam, et utile dominium dicte vinee; Ita videlicet ut fratres dicte domus teneantur annuatim dictum aniversarium facere tali die qua decessero. Item relinquo domui Templariorum predictorum .c. sol. cor. et in dictis c. sol. cor. tantum ipsam domum milicie Templi Avin. michi heredem instituo, Ita ut non possit plus petere de bonis meis aliquo iure vel aliqua rationi. Item relinquo Guillelmo Petro Guilaberto, genero meo condam, xx sol. cor. Item Stephano consanguineo suo .v. sol. Item pro exequiis meis et novenario .III. libr. item relinquo quatuor capellanis qui associabunt corpus meum usque ad domum Templariorum, cuilibet .VI. den. Item quinque puellis pauperibus maritandis, cuilibet .XII. den. Residuum vero omnium bonorum meorum volo et mando ut detur pauperibus comunibus petentibus hostiatim et illis pauperibus qui stant diebus festivis in ascensu ecclesie beate Marie de Dom. Ita quód cuilibet pauperum non detur nisi unum denarium cor. per gadiatores meos infrascriptos. Quos gadiatores et executiores meos facio Bertrandum Joffre, Johannem de Torroellas et Bertrandum Trentalivras, quibus do plenam et liberam potestatem ut ipsi statim post mortem meam accipiant omnia bona mea mobilia et inmobilia et sese moventia et vendant et pretium accipiant et solvant que distribui et distribuant que vero distribui. Volo tamen quod non possint compelli ad solvendum relicta predicta usque ad unum annum a tempore mortis mee continue computandum. Si vero aliquis legatariorum meorum predictorum decedent antequam, ego volo ut illud legatum illius decedentis detur successoribus illius mortui vel mortue si haberet heredem ; si vero nullum haberet heredem detur et distribuatur in dictis pauperibus comunibus ut de residuo predicto est superius ordinatum ab arbitrium gadiatorum meorum predictorum. Et nolo quod in hoc tentamento meo habeat locum lex Falcidia nec carta Trebellianica. Hoc est testamentum

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

meum quod volo valere iure testamenti et iure codicillorum vel iure donationis causa mortis et iure cuiuslibet ultime voluntatis, vel illo iure quo melius valere potest. Et hoc testamentum meum incommutabiliter volo quod valeat. Et si quod aliud facerem testamentum seu ultimam voluntatem, nolo quod testamentum seu ultima voluntas quod seu quam post istud facerem valeat, sed sit irritum et irrita ipso iure et etiam si de isto testamento de verbo ad verbum plenam faceret seu facerent mentionem, sed istud testamentum, quod nunc facio, volo quod valeat et habeat perpetuam firmitatem. Et quia voluntas mea firma est subnixa ut constat de perseverancia voluntatis, Ita, ut dictum est, volo quod valeat presens instrumentum. Et quod de cetero non mutem et si mutarem quod non valeat, ut supradictum est, ad sancta Dei evvangelia a me sponte corporaliter tacta iuro renuncians ex pacto et sub virtute prestiti iuramenti illi iuri quod dicit quod ambulatoria est voluntas hominis usque ad extremum vite exitum. et illi iuri quod dicit quod nichil est quod magis debeatur hominibus quam ut suppreme voluntatis postquam Iam velle non possunt libere sit stilus et omni alii iuri scripto et non scripto canonico et civili promulgate et promulgando michi competenti et competituro penitus in hoc facto. Factum fuit hoc in domo Templariorum Avinion. Testes vocati et rogati interfuerunt, frater Guillelmus Lotaesii preceptor domus milicie Templi Avin., Bertrandus Alfanti, Bertrandus Jofre, Johannes de Torraella, frater Pontius de Bayona, Iohannes Morrut, Raimundus Colom, Albertus de Tarascone. Et ego Gonsaldus Petri, publicus Avinionis notarius, hiis omnibus presens interfui qui de mandato et rogatu dicte testatricis hanc cartam scripsi bullavi et signo meo signavi. *Seing du notaire.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

NOTES

SUR

GUILLAUME III BÉROARD

Evêque de Carpentras

(1231-1262)

Son rôle politique dans le Venaissin et l'évêché de Carpentras au milieu du XIIIme siècle

PAR H. CHOBAUT

Avant d'occuper le siège épiscopal de Carpentras, Guillaume Béroard fut prévôt du chapitre métropolitain d'Arles [1]. Il appartenait sans doute à la famille marseillaise des Béroard de Saint-Marcel et devait être parent d'Hugues Béroard, archevêque d'Arles de 1217 à 1232 [2]. Guillaume Béroard nous apparaît pour la première fois revêtu de la dignité de prévôt dans un acte du 1er

1. Sur Guillaume III Béroard, évêque de Carpentras, on a, outre les quelques lignes qui lui sont consacrées dans la *Gallia christiana nova* (t. I, col. 904), deux notices, trop souvent inexactes ou incomplètes ; la première est dûe à Fornéry (*Histoire du Comté Venaissin et de la Ville d'Avignon*, t. III, p. 174-182), et la seconde à de Terris (*Les évêques de Carpentras*, p. 117-126). De Terris s'est contenté de reproduire à peu de chose près les renseignements donnés par Fornéry, qui, lui, avait eu au moins le mérite de travailler sur les originaux. Il est juste de remarquer qu'à l'époque où de Terris a publié son ouvrage, l'histoire de Fornéry était encore en manuscrit.

Ces deux auteurs suppriment, à bon droit semble-t-il, un Guillaume III de Risole qui aurait été évêque de Carpentras vers 1153 (Fornéry, *op. cit.*, t. III, p. 167 ;— de Terris, *op. cit.*, p. 102). Il faut donc donner à Guillaume Béroard le chiffre III, et non IV, comme on le fait encore souvent.

Nous avons eu communication, grâce à l'obligeance de M. le chanoine Ulysse Chevalier, membre de l'Institut, des notes réunies par Albanès sur Guillaume Béroard. Il ne semble pas qu'Albanès ait travaillé à Carpentras même, et dépouillé le chartrier des évêques de Carpentras (Bibliothèque de Carpentras, ms. 560-562). M. le chanoine Ulysse Chevalier voudra bien accepter l'expression de notre respectueuse gratitude.

2. Albanès, *Gallia christiana novissima*, t. III (Arles), col. 334.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

octobre 1225 [1]. Il seconda en cette qualité l'archevêque d'Arles : Hugues Béroard, vicaire impérial à une époque où Frédéric II, contrairement à ce qu'il fit plus tard, soutenait le comte de Provence Raimond-Bérenger V contre Raimond VII, comte de Toulouse, combattit celui-ci et ses fidèles alliés les Marseillais [2]. Le 12 juillet 1226, Guillaume Béroard assistait à l'annulation de l'alliance précédemment conclue entre les communes de Marseille et d'Arles, annulation faite sur l'ordre du légat et de l'archevêque d'Arles [3].

Il était encore prévôt d'Arles à la date du 28 août 1231 [4] ; mais il fut, peu après sans doute, élu évêque de Carpentras : il siégeait avec ce titre au chapitre le 20 octobre de la même année [5]. Les premiers actes qui nous aient conservé les traces de son activité dans son nouveau diocèse sont du printemps de 1232 [6].

Sitôt en possession de sa charge, Guillaume Béroard s'employa à faire prêter aux vassaux de l'église de Carpentras l'hommage et le serment de fidélité qui étaient dûs à chaque nouveau suzerain. Il chercha également à régler la question du péage de Monteux qui apportait beaucoup d'entraves au marché de Carpentras et au commerce des habitants [7]. Mais la situation politique du Venaissin à cette époque allait causer à l'évêque de plus pressantes difficultés. Avant de voir Guillaume Béroard à l'œuvre dans son diocèse, nous allons marquer quel a été son rôle dans les affaires de la province.

*
* *

L'Eglise Romaine possédait alors officiellement le Venaissin depuis le traité de Paris (12 avril 1229). L'administration du pays

1. *Ibidem*, col. 1076, n° 2654. — Les actes concernant Guillaume Béroard prévôt d'Arles sont compris sous les n°s 2654 à 2673.

2. Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 28, 29, 39 à 42.

3. Albanès, *op. cit.*, col. 366, n° 935.

4. *Ibidem*, col. 1078, n° 2672. Guillaume Béroard ne fut donc pas élu évêque de Carpentras le 18 novembre 1230, comme l'écrit de Terris (*op. cit.*, p. 117). Fornéry a vu avec raison que son élection ne datait que de 1231 (*op. cit.*, p. 174).

5. Albanès, *op. cit.*, col. 378, n° 972, et col. 1080, n° 2679.

6. 16 mars 1232 : hommage d'Imbert d'Agoult, co-seigneur de Monteux, à Guillaume, évêque de Carpentras (Bibliothèque de Carpentras, ms. 561, chartrier des évêques de Carpentras, t. II, fol. 166 ; cf. de Terris, *op. cit.*, p. 118 ; Fornéry, *op. cit.*, p. 174). Avril 1232 : Achat par Guillaume, évêque de Carpentras, d'un bois sis à Malemort (*Ibidem*. fol. 126 ; cf. de Terris et Fornéry, *ibidem*).

7. Voir plus loin, p. 112.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

avait été confiée par le légat aux agents du roi de France Louis IX dans le Languedoc. A diverses demandes de l'empereur et du roi de France tendant à faire restituer le Venaissin au comte de Toulouse Raimond VII, le pape Grégoire IX n'avait pas donné de réponse précise (1232 et 1234). En mars 1234, Louis IX, dont le frère Alfonse allait épouser Jeanne, fille unique de Raimond VII, déclara ne plus vouloir garder la terre d'Outre-Rhône. Il n'avait du reste jamais considéré comme juste et définitive la confiscation d'une partie du domaine toulousain.

Frédéric II, de son côté, en septembre 1234, rendit solennellement à Raimond VII et le Venaissin, et le titre de marquis de Provence. Grégoire IX ne pouvait guère protester officiellement, car Raimond VII combattait alors pour lui [1].

Louis IX ayant retiré ses agents du Venaissin, le pape désigna Pierre de Colmieu, prévôt de Saint-Omer, pour s'occuper de la province et faire une enquête sur les droits de ceux qui en revendiquaient la possession (février 1235). Du reste, des troubles y éclatèrent aussitôt, suscités probablement par Raimond VII et ses partisans.

C'est alors (9 juillet 1235) que le légat, probablement fort embarrassé pour sa part, ordonna aux évêques de Carpentras et de Cavaillon de s'opposer à ces excès et de réclamer l'aide du sénéchal de Beaucaire [2], qui se récusa, conformément à la nouvelle attitude de son maître, le roi de France. Le 15 juillet, Pierre de Colmieu, sur le conseil des prélats de la région, remit la garde du Venaissin à Jean Baussan, archevêque d'Arles, et à Guillaume Béroard, évêque de Carpentras [3]. Ce dernier avait eu déjà à prendre position contre Raimond VII, non seulement pendant le temps où il était prévôt de l'église d'Arles, mais aussi plus récemment, comme évêque de Carpentras : le 2 août 1232, avec les évêques de Nîmes, Uzès, Orange, Avignon et Marseille, il avait en effet excommunié le comte de Toulouse qui s'obstinait à reprendre

1. Sur tous ces événements, nous suivons le récit de M. Labande (*Avignon au XIIIe siècle*, p. 41-42, 47 à 52), et le résumé qu'il en a donné lui-même (*Les chartes de l'évêché et les évêques de Cavaillon*, dans la *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, 1e année, 1910, p. 316-317). Voir également Faure, *Etude sur l'administration et l'histoire du Comtat-Venaissin du XIIIe au XVe siècle*, p. 19-20, et Fornéry, *Histoire du Comté Venaissin et de la ville d'Avignon*, t. I, p. 147-162.

2. Faure, *op. cit.*, p. 21 ; Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 50, et les *chartes de l'évêché et les évêques de Cavaillon au XIIIe siècle*, p. 316.

3. *Ibidem*. Fornéry, *op. cit.* t. I, p. 158, et t. II, p. 392.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

les armes contre Raimond-Bérenger V [1]. Le 29 mars 1233, à Avignon, il avait assisté à la promesse faite par Guillaume de Forcalquier de se soumettre aux ordres de l'empereur au sujet de la guerre qu'il soutenait contre le même Raimond-Bérenger [2].

Mais en 1235, les circonstances paraissaient si favorables à Raimond VII que personne ne voulait assumer la responsabilité d'assurer contre lui la garde du Venaissin. C'était une bien lourde charge que le légat donnait là à l'archevêque d'Arles et à l'évêque de Carpentras : sans partisans, et n'ayant à leur disposition d'autre arme que celle de l'excommunication, ils ne pouvaient utilement résister.

La situation s'aggravait encore. Dans l'été de 1235, Barral des Baux, qui s'intitula sénéchal du comte de Toulouse pour le Venaissin, et Torello de Strada envahirent la province. Ils ne rencontrèrent pas, semble-t-il, de grands obstacles. Ils vinrent assiéger Mornas, château dont l'archevêque d'Arles était le suzerain [3]. Jean Baussan et Guillaume Béroard, qui semblent avoir été à cette époque de vrais agents de l'Eglise Romaine, non seulement dans le Venaissin, mais encore dans le royaume d'Arles tout entier [4], furent sans doute hors d'état de s'opposer à cette occupation faite de vive force : ils ne purent que s'associer à la sentence d'excommunication lancée contre les envahisseurs du Venaissin par les prélats de la région (3 janvier 1236) [5]. Depuis le 3 août 1235, le comte de Toulouse était lui aussi excommunié.

En décembre de la même année, Frédéric II renouvelait à Raimond VII l'investiture du Venaissin, et lui donnait également

1. Albanès, *op. cit.*, col. 378, n° 975 ; Labande, *op. cit.*, p. 42, et *article cité*, p. 316.

2. Labande, *op. cit.*, p. 44.

Guillaume Béroard, le 25 mai 1232, avait été également témoin à Arles de la concession des franchises données à la commune par Raimond-Béranger (Albanès, *op. cit.*, col. 1252, n° 3263).

Le 9 février 1233, il avait été touché par la citation de Caille de Gurzan, délégué impérial, mandant aux prélats de la région de passer en Italie au mois de mai pour se rendre auprès de Frédéric II (Labande, *op. cit.*, p. 43).

3. Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 51.

4. Lettre du pape Grégoire IX en date du 27 novembre 1235, adressée à l'archevêque d'Arles et à l'évêque de Carpentras, leur mandant de se rendre à Marseille, ville dont l'évêque était exilé, pour y corriger et réformer ce qu'ils jugeront opportun (Auvray, *Les registres de Grégoire IX*, n° 2848 ; Albanès, *op. cit.*, Arles, col. 393, n° 1007 ; Marseille, col. 139, n° 259).

5. Labande, *op. cit.*, p. 51.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

comme vassaux directs les seigneurs de l'Isle, Carpentras, Caderousse, Méthamis, Entrechaux, Entraigues et Pierrelatte [1].

La situation de Guillaume Béroard était de plus en plus difficile et de plus en plus fausse : comme seigneur de Carpentras, il devenait vassal direct du comte de Toulouse, qu'il avait excommunié, et qu'il devait combattre, pour obéir aux ordres du Saint-Siège [2].

Il ne semble pas, avons-nous dit, que Raimond VII ait rencontré dans le Venaissin de bien vives résistances. Dès 1236, Barral des Baux, Raimond des Baux, prince d'Orange, Dragonet de Montauban, Guillaume de Sabran, Gui de Cavaillon, les coseigneurs de Caderousse étaient au nombre de ses partisans. Les coseigneurs de L'Isle, du reste vite soumis, paraissent lui avoir été hostiles ; au contraire, les prud'hommes de cette ville lui furent favorables [3]. Mais il n'y eut pas en Venaissin de parti organisé, favorable au comte de Provence ou à l'Eglise Romaine, qui se soit opposé par la force à l'occupation de la province par le comte de Toulouse.

Guillaume Béroard, qui aurait dû être à la tête de ce parti, s'il avait exécuté les ordres de la papauté, se rattacha au contraire à Raimond VII. Il est facile de comprendre, sinon d'excuser sa conduite, qui est pareille à celle des évêques d'Orange et de Cavaillon à la même époque. Vassaux du comte de Toulouse pour leurs possessions territoriales, impuissants à lui résister, ils s'inclinèrent devant sa fortune. Guillaume Béroard sans doute ne lui prêtera hommage que le 15 mai 1239 [4]. Mais, dès le 5 avril 1236, l'évêque de Carpentras et l'évêque d'Orange avaient reçu de Raimond VII une mission officielle : ils avaient été chargés par lui de faire indemniser des dommages subis les évêques, les églises et les clercs du Venaissin, et s'occupaient en cette qualité de l'évêché de Cavaillon [5]. On comprend dès lors très bien qu'une information

1. *Idem*, *Ibidem*, p. 52 ; Faure, *op. cit.*, p. 21 ; Fornéry, *op. cit.*, t. I, p. 160.

2. Guillaume Béroard était resté en relations directes avec l'archevêque d'Arles, dont il était suffragant, et qui fut toujours hostile à Raimond VII. Il est témoin à Arles le 12 juillet 1234, le 16 décembre 1236 (Albanès, *op. cit.*, col. 386, n° 989, et col. 396, n° 1017).

3. On nous permettra de renvoyer à l'article que nous avons donné en collaboration avec M. le Dr Laval sur le consulat seigneurial de l'Isle (*Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1913, p. 1).

4 Voir plus loin, p. 102.

5. « Presentibus et suam ad hoc auctoritatem prestantibus venerabilibus patribus Amico, Aurasicensi, et Guilelmo, Carpentoratensi, Dei gratia, episcopis, qui speciali mandato dicti domini comitis ad restituenda dampna data episcopis, ecclesiis et clericis Cavelci et Venaisini executores fuerant destinati.... » (Labande, *Les chartes de l'évêché et les évêques de Cavaillon au XIIIe siècle*, dans la *Revue d'histoire de l'église de France*, 1910, p. 317-318).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ait été ouverte en cour de Rome contre l'évêque de Carpentras ; sa conduite était singulière : chargé par le légat pontifical d'assurer contre Raimond VII la garde du Venaissin, il avait dû mettre bien peu de zèle à le défendre, puisqu'il s'était si vite rallié au comte de Toulouse et agissait même tout comme un de ses partisans [1].

D'après Fornéry, Raimond VII, se trouvant à Carpentras le 17 juin 1237, aurait cherché à forcer l'évêque à lui prêter hommage et à lui jurer fidélité, le menaçant, en cas de refus, de confisquer ses fiefs. Et l'évêque serait arrivé à se tirer de ce mauvais pas en alléguant qu'il ne pouvait jurer fidélité et prêter hommage à un excommunié [2] ; la chose est vraisemblable. Quoi qu'il en soit, Guillaume Béroard resta après 1236 dans l'entourage immédiat du comte de Toulouse. Le 9 avril 1239, il assistait à L'Isle à l'hommage que lui prêta Aimar III, comte de Valentinois, et validait l'acte qui fut dressé par l'apposition de son sceau [3].

Le 15 mai 1239, l'évêque de Carpentras se décida à remplir le même devoir [4]. Il reconnut, par un acte passé à Orange, tenir au nom du comte de Toulouse tous les fiefs de l'église de Carpentras, et lui fit le serment de fidélité. Raimond VII en retour s'engagea à le protéger et lui confirma tous les privilèges obtenus par ses prédécesseurs des comtes de Toulouse, en 1155, 1160 et 1224 [5].

En 1239, Raimond VII étant du reste à peu près réconcilié avec l'Eglise Romaine [6], Guillaume Béroard se crut sans doute autorisé à lui rendre l'hommage, différé jusque là, malgré toutes les marques de fidélité qu'il lui avait données en fait.

En 1240, l'évêque de Carpentras, comme ceux d'Avignon, de Cavaillon et de Vaison, s'abstint de paraître au concile de Viviers, qui sévit contre Raimond VII [7]. Celui-ci ne quittait pas le Comtat, et il était réellement bien dangereux de le braver dans ces conditions [8]. L'évêché de Carpentras, grâce peut-être à la conduite de

1. Voir plus loin p. 103.

2. Fornéry, *op. cit.* t. I, p. 161 ; Cottier, *Notes historiques concernant les recteurs du... Comté Venaissin*, p. 9.

3. Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 403, n° 2787. *Histoire de Languedoc* (éd. Privat), t. VI, p. 709-710 et t. VIII, col. 1025. Cf. Labande, *article cité*, p. 319, et *Avignon au XIIIe siècle*, p. 65 ; Faure, *op. cit.*, p. 22.

4. Teulet, *op. cit.*, t. II, p. 406, n° 2794. *Histoire de Languedoc*, t. VIII, col. 1027. Cf. Labande, *op. cit.*, p. 65, Fornéry, *op. cit.*, t. I, p. 169 et t. III, p. 176-178.

5. Pour l'étude détaillée de cet acte, voir la deuxième partie de cette étude.

6. Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 65.

7. 15 juillet 1240 (Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 76-77, 81).

8. Labande, *article cité*, p. 320.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

son évêque, ne semble pas avoir été ravagé par le comte de Toulouse qui avait recommencé à cette date ses vexations contre les églises du Venaissin [1].

Mais Raimond VII allait enfin s'amender, ce qui ne pouvait manquer d'être fort agréable à l'évêque de Carpentras, devenu comme lui suspect à Rome. Aussi Guillaume Béroard était-il à Cavaillon aux côtés du comte de Toulouse quand celui-ci, le 30 mai 1241, prêta hommage à l'archevêque d'Arles pour Beaucaire et l'Argence, et se réconcilia avec lui [2], et quand, le 23 juin suivant, il fit encore hommage au même pour le château de Mornas, et promit de l'indemniser pour tous les dommages qu'avait souffert son église [3].

L'évêque de Carpentras garda l'entière confiance de Raimond VII. Les 10 et 11 août 1241, il fut témoin à Aix de ses fiançailles avec Sancie, fille du comte de Provence [4]. Il assista en avril 1243 au concile de Béziers et fut présent le 21 de ce mois à la sommation adressée par le comte de Toulouse aux évêques de ses états pour les engager à exercer l'inquisition [5]. Au commencement de 1244, le comte de Toulouse était définitivement réconcilié avec le pape [6].

Depuis 1244, Guillaume Béroard était lui aussi complètement en règle avec la cour romaine, qui, le 30 avril, avait abandonné l'information ouverte naguère contre lui [7]. Le 23 septembre 1249, Raimond VII lui donnait une dernière marque de confiance et d'estime en le plaçant au nombre de ses exécuteurs testamentaires [8], à côté des évêques de Cavaillon, Toulouse, Albi, Agen, Cahors et Rodez. Mais Guillaume Béroard, déjà invité par le pape

1. *Ibidem*. Le 14 mars 1242, Raimond VII malade promit de les indemniser (Teulet, *op. cit.*, t. II, p. 466, n° 2962).

2. Teulet, *op. cit.*, t. II, p. 448, n° 2913. *Histoire de Languedoc*, t. VIII, col. 1060. Albanès, *op. cit.*, col. 411, n° 1057. *Gallia christiana*, t. I, col. 904. Cf. Labande, *article cité*, p. 320.

3. Albanès, *op. cit.*, col. 411-412, n° 1060. Labande, *article cité*, p. 321. — Tous les évêques du Venaissin étaient présents : Carpentras, Orange, Cavaillon, Saint-Paul-Trois-Châteaux et l'élu de Vaison.

4. Albanès, *op. cit.*, col. 413, n° 1066. *Histoire de Languedoc*, t. VI, p. 733.

5. *Gallia christiana*, t. I, col. 904 ; Albanès, *op. cit.*, n° 1074 ; *Histoire de Languedoc*, t. VI, p. 757-758 et t. VIII, col. 1121.

6. Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 101.

7. Lettre d'Innocent IV à l'évêque d'Avignon, légat pontifical (E. Berger, *Les registres d'Innocent IV*, t. I, p. 113, n° 604. — Cf. Albanès, *op. cit.*, col. 416, n° 1082 ; Faure, *op. cit.*, p. 21 ; Labande, *op. cit.*, p. 102).

8. *Histoire de Languedoc*, t. VI, p. 803-804. Labande, *article cité*, p. 324. *Layettes du trésor des chartes*, t. III, p. 78-79, n° 3802.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

à assister l'évêque d'Avignon, l'énergique Zoen Tencarari [1], avait pris part au concile de Valence dirigé contre Barral des Baux et les trois communes alliées d'Arles, d'Avignon et de Marseille [2]. L'attitude de Guillaume Béroard était devenue beaucoup plus libre depuis que Raimond VII s'était à peu près complètement retiré de la politique active.

Le 27 septembre 1249, le comte de Toulouse mourait dans la certitude de voir son riche héritage aller au frère du roi de France et à l'Eglise Romaine. A ce moment, Pierre de Colmieu, cardinal d'Albano et légat pontifical, essaya de faire revivre les prétentions du Saint-Siège sur le Venaissin, prétentions auxquelles la papauté n'avait jamais officiellement renoncé [3]. L'évêque de Carpentras, dont la conduite à cette époque ne nous est pas connue [4], fut mêlé à ces négociations. C'est à lui que furent adressées les bulles d'Innocent IV du 9 mars 1250 : le pape, réservant les droits de l'Eglise sur le Venaissin, lui défendait, à lui comme à tous les prélats de la province, d'obéir à d'autres qu'aux représentants de la papauté, et excommuniait les usurpateurs du Venaissin [5]. Mais Pierre de Colmieu n'obtint aucun résultat apparent : l'ancien sénéchal de Raimond VII, Raimond Gaucelin, et Barral des Baux lui-même se tournèrent du côté du parti français et de la régente Blanche de Castille [6]. Le retour d'Alfonse de Poitiers, revenu de Terre Sainte au printemps de 1251, mit fin à ces prétentions.

Guillaume Béroard accueillit sans doute avec faveur la domination d'Alfonse, dont l'administration, plus rigoureuse envers les hérétiques et plus respectueuse des églises que celle de Raimond VII, ne pouvait manquer de plaire à un évêque. En juin 1252, il se rendit auprès d'Alfonse à Riom en Auvergne [7] pour lui prêter hom-

1. 9 mars 1245 (E. Berger, *op. cit.*, t. I, p. 174, n° 1108).

2. Labande, *Avignon au XIIIe siècle*, p. 133-134.

3. Sur cette tentative, voir Boutaric, *Saint Louis et Alfonse de Poitiers*, p. 74, 78 ; Labande, *op. cit.*, p. 139, 140.

4. Le 21 octobre 1249, il fut témoin de l'acte par lequel Rostan de Sabran atteste sa fidélité au roi de France et donne des gages au sénéchal (*Histoire de Languedoc*, t. VI, p. 814 et t. VIII, col. 1268).

5. Muratori, *Antiquitates italicae*, t. VI, col. 142 ; Faure, *op. cit.*, p. 21, 23.

6. Labande, *op. cit.*, p. 140.

7. Polyptyque du Venaissin (Bibliothèque Nationale, ms. nouv. acq. lat. 1751, fol. 19 ; bibliothèque de Carpentras, ms. 557, fol. 13). L'évêque de Carpentras n'avait pas prêté hommage à Alfonse de Poitiers en 1251 à L'Isle, lors de la venue du comte en Venaissin (L. Gap, *Rôle original des hommages rendus en mai 1251 à Alfonse de Poitiers, comte de Toulouse, pour les fiefs du Venaissin*, brochure extraite des *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, 1913).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

mage. Les luttes politiques qui avaient trop longtemps désolé le Venaissin étaient terminées. Mais l'évêque de Carpentras conservait dans la province une place prépondérante. En 1253, Alfonse de Poitiers fit faire une minutieuse enquête dans tout le Venaissin pour avoir un relevé exact et complet de ses biens et de ses droits. C'est à Guillaume Béroard que cette mission fut donnée. Il fut aidé par les conseils de Gui Foulquois, plus tard pape sous le nom de Clément IV [1]. Guillaume paraît ne s'être occupé en personne que de son évêché et de l'évêque de Cavaillon. Il envoya le plus souvent à sa place son fidèle notaire Guillaume Bermond, pour lequel, dit-il lui-même, il n'avait rien de caché, et un clerc de son église, Bertrand Mitard. L'enquête dura du 27 octobre 1253 au 3 janvier 1254. Guillaume Béroard écrivit à Alfonse de Poitiers pour lui envoyer et les enquêtes, et le répertoire méthodique des droits du comte qui avait été dressé d'après celles-ci [2].

C'est le dernier acte de politique générale que nous avons à relever à l'actif de Guillaume Béroard. Mais il jouit de la confiance d'Alfonse de Poitiers comme il avait eu auparavant celle de Raimond VII. En 1261, il fut un des prélats auxquels s'adressa le comte de Toulouse pour les prier de donner aide et conseil au vicomte de Lomagne, chargé de lever le fouage destiné à subvenir aux besoins de Terre Sainte [3].

L'évêque de Carpentras, après 1253, paraît s'être consacré presque uniquement à l'administration de son évêché et à l'accroissement de ses domaines temporels [4]. Il participa aussi aux différents conciles tenus par les prélats de la région [5]. Dès 1255, il était du reste empêché par la maladie ou les infirmités d'entreprendre à cheval des parcours trop longs ou trop pénibles [6].

1. Sur Gui Foulquois, voir : Chanoine Nicolas, *Clément IV*, et Heidemann, *Papst Clemens IV*, erste theil. Cf. Jordan, *Les origines de la domination angevine en Italie*, p. 299-302.

2. *Layettes du trésor des chartes*, t. III, p. 206-208, n° 4096. Cf. Boutaric, *op. cit.*, p. 248-249, et Fornéry, *op cit.*, t. II, p. 401.

3. A. Molinier, *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, t. II, p. 508, n° 1967.

4. Voir la deuxième partie de cette étude.

5. Concile des prélats de la province d'Arles, tenu à L'Isle le 19 septembre 1251 (*Gallia christiana*, t. I, col. 904 ; Albanès, *op. cit.*, n° 1158, col. 443-444 ; cf. Labande, *op. cit.*, p. 206).

Concile d'Avignon du 15 juillet 1260 (Labande, *op. cit.*, p. 215, et *article cité*, p. 327-328. Albanès, *op. cit.*, col. 460, n° 1203).

6. Désigné par Alexandre IV pour délimiter les diocèses d'Aix et de Marseille, il s'en remit à ses collègues l'archidiacre de Fréjus et le sacristain d'Arles (Venasque), 17 septembre 1255 : Albanès, *op. cit.*, t. II (Marseille), cf. 147, n° 272 ; cf. *Ibidem*, col. 145, n° 277).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Nous le trouvons encore délégué par le Saint-Siège pour veiller à une affaire intéressant le prieur de Saint-Saturnin du Port [1]; il donne en 1254 [2] et 1259 [3] des *vidimus* de certains actes importants pour la région du Venaissin.

Guillaume Béroard était encore chef de l'église de Carpentras en 1262 [4]. Il mourut sans doute vers la fin de cette année, après trente-deux ans d'épiscopat. Fornéry place sa mort au 12 mars 1263, d'après les tables de la sacristie [5]. En 1263, il était remplacé comme évêque de Carpentras par Raimond de Barjols [6], qui avait été lui aussi prévôt de l'église d'Arles [7].

*
* *

Nous sommes assez pauvrement renseignés sur l'administration religieuse de Guillaume Béroard.

Il régla ou fit régler plusieurs questions intéressant les dimes de son diocèse. En avril 1233, Guillaume Rostang, prieur de Notre-Dame de Pernes, termina par un arbitrage les différends

1. Berger, *Les registres d'Innocent IV*, t. III, p. 401, n° 7453 (7 avril 1254).

2. Il confirme avec les archevêques d'Arles et d'Aix et l'évêque d'Avignon les donations faites aux bénédictins à Thouzon par les comtes de Toulouse (Labande, *article cité*, p. 210).

3. Il donne avec les autres évêques du Venaissin un *vidimus* de la charte donnée à l'évêque d'Avignon Zoen par Alfonse de Poitiers et Charles d'Anjou le 10 mai 1251 (13 juin 1259 ; Albanès, *op. cit.*, col. 456, n° 1195).

Une bulle d'Alexandre IV du 21 janvier 1259 ordonna à l'évêque de Carpentras de prêter son aide au couvent de Montmajour qui avait été gravement lésé dans ses biens (Chantelou, histoire manuscrite de Montmajour).

4. Il donne des statuts à Saint Siffrein le 5 juin 1262 (Biblioth. de Carpentras, ms. 1360, fol. 892). — Le 14 octobre de la même année, les lettres demandant des prières pour Bertrand Malferrat, archevêque d'Arles, sont encore adressées à Guillaume, évêque de Carpentras (Albanès, *op. cit.*, col. 465, n° 1209).

5. Fornéry, *op. cit.*, t. III, p. 182.

6. Raimond de Barjols agit comme évêque de Carpentras le 17 mai 1263 (Biblioth. de Carpentras, ms. 562, fol. 323).

Il faut définitivement rayer de la liste des évêques de Carpentras un Guillaume de Barjols que l'on met à la place de Guillaume Béroard en 1255 (*Gallia christiana*, t. I, col 904), ou en 1258 (Cottier, *op. cit.*) ou même en 1239 (*Pontificium Carpentoractense*). On a été trompé par de fausses analyses anciennes mises au dos des chartes de l'évêché à Carpentras (Bibl. de Carpentras, ms. 560-562), et on a forgé de toutes pièces un évêque apocryphe en lui donnant le prénom de son prédécesseur et le nom de son successeur. De Terris et Fornéry l'avaient du reste déjà rejeté.

7. Albanès, *op. cit.*, col. 1091-1093. D'après les chartes et les notes données par cet auteur, l'élection de Guillaume de Barjols daterait de la fin de 1262.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

survenus entre l'évêque de Carpentras et l'abbesse de Saint-Marcel au sujet de la dîme de l'église de Saint-Hilaire. Cet arbitrage attribuait à l'évêque le tiers de la dîme [1]. Des années 1235 [2], 1237 [3] et 1238 [4] datent plusieurs autres règlements d'importance secondaire sur les mêmes questions.

Guillaume Béroard eut des difficultés non seulement avec les possesseurs des dîmes, mais surtout avec ceux qui devaient les acquitter. C'est ainsi qu'en 1234, les consuls et les habitants de Monteux avaient été excommuniés, et durent, le 30 mai, se soumettre à l'évêque, jurer de lui obéir et de payer intégralement la dîme à l'avenir [5].

Ce mauvais vouloir à l'égard du clergé, dont nous trouvons d'autres preuves en Venaissin à la même date [6], pouvait s'autoriser de l'exemple donné par Raimond VII dans sa conduite vis-à-vis des évêchés de la région.

Il y avait du reste à cette époque de nombreux hérétiques dans le Venaissin ; nous n'avons malheureusement à leur sujet que des textes trop rares et trop peu précis. En 1229, l'Eglise Romaine avait établi dans la province l'inquisition [7]. L'action des inquisiteurs, peut-être ralentie durant la domination de Raimond VII, reprit sans doute après 1249 avec le gouvernement d'Alfonse de Poitiers, qui ne ménagea pas les hérétiques [8]. En ce qui concerne plus particulièrement le diocèse de Carpentras, nous avons la preuve qu'en 1252 et 1253, à Monteux, de nombreux hérétiques avaient été condamnés, et leurs biens confisqués [9] : Monteux est ce même

1. Bibliothèque de Carpentras, ms. 561, fol. 170.
2. Fornéry, *op. cit.*, t. III, p. 176.
3. Biblioth. de Carpentras, ms. 561, fol. 312.
4. *Ibidem*, fol. 313.
5. *Ibidem*, fol. 177. Cf. un autre acte du 30 juin 1252. (*Ibidem*, fol. 193.)
6. Cf. pour L'Isle notre article cité plus haut auquel l'on voudra bien nous permettre de renvoyer encore une fois.
7. J. Chevalier, *Mémoires pour servir à l'histoire des comtés de Valentinois et de Diois*, t. I, p. 910.
8. Boutaric, *Saint Louis et Alfonse de Poitiers*, p. 450.
9. Partage des biens des hérétiques condamnés à Monteux : « Cum propter hereticam pravitatem multi de Montiliis fuissent, pro eo quod hereticorum Valdensium credentes fuerant, quidam ad perpetuam carcerem, et quidam ad alias penas debitas condempnati,.... » (mars-août 1253, Biblioth. de Carpentras, ms. 561, fol. 181, 187).

En juin 1252, l'évêque de Carpentras avait remis la nomination des inquisiteurs à Philippe, trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, et à Gui Foulquois, commissaires d'Alfonse de Poitiers (*Histoire de Languedoc*, t. VI, p. 766-767, et t. VIII, col. 1313).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

bourg dont la population avait été excommuniée en 1234, parce que les dîmes n'étaient pas payées.

Guillaume Béroard s'occupa aussi de ses chanoines : le 5 juin 1262, il donna des statuts à l'église cathédrale de Saint-Siffrein [1].

Nous sommes beaucoup mieux informés sur l'action de Guillaume Béroard pour faire respecter ses droits et accroître le temporel de l'évêché.

Au milieu du XIIIe siècle, l'évêque de Carpentras était le principal seigneur féodal du Venaissin. Les deux hommages qu'il prêta, en 1239 à Raimond VII, et en 1253 à Alfonse de Poitiers nous renseignent sur cette seigneurie. En 1239, l'évêque de Carpentras se reconnut vassal du comte de Toulouse pour la cité de Carpentras, Venasque [2], le Baucet [3], Saint-Didier [4], Malemort [5] et Saint-Félix [6], la forteresse et les biens des Alfants à Méthamis [7].

Il devait pour toutes ces localités les chevauchées, et l'albergue pour trois d'entre elles seulement : Raimond VII avait pour l'albergue, au Baucet, cinquante sous melgoriens, autant à Saint-Didier, et soixante à Malemort, le tout payable à la Saint-Michel. Après cet hommage, Guillaume Béroard fit au comte de Toulouse le serment de fidélité.

En retour, Raimond VII confirma divers privilèges accordés autrefois par ses ancêtres aux évêques de Carpentras : une charte de 1155, reconnaissant l'existence et l'ancienneté du marché de Carpentras, et défendant de créer d'autres marchés entre la Sorgue et l'Ouvèze ; la restitution faite le 11 janvier 1160 par Raimond V de Venasque, le Baucet, Saint-Didier, Malemort et Saint-Félix, injustement enlevés à l'évêque de Carpentras ; enfin la charte du 24 août 1224, seconde restitution des domaines épiscopaux de nouveau confisqués par le comte de Toulouse [8].

L'hommage que prêta le 30 décembre 1253 Guillaume Béroard

1. Il y est fait allusion dans les statuts de Paul Sadolet, du 12 avril 1559 (Biblioth. de Carpentras, ms. 1360, fol. 89v). C. Fornéry, *op. cit.*, p. 179.

2. Venasque, départ. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Pernes.

3. Le Baucet, départ. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Pernes.

4. Malemort, départ. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron.

5. Saint-Didier, dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Pernes.

6. Commune de Malemort, *Ibidem*.

7. Méthamis, départ. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron.

8. Teulet, *Layettes du trésor des chartes*, t. II, p. 406, n° 2794 ; Fornéry, *op. cit.*, t. II, pièces justificatives.

Les actes de 1155, 1160, 1224 ont été publiés par Teulet, *op. cit.*, t. I, p. 74, n° 139, p. 82, n° 162, et t. II, p. 36, n° 1662, et par Fornéry, *op. cit*, t. II, pièces justif. nos 2, 3, 6, p. 367, 368, 371.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

était plus complet. Il reconnut tenir d'Alfonse de Poitiers les mêmes seigneuries qu'en 1239. Mais en outre, il fit hommage pour tout ce qu'il avait à Villes [1] et pour le quart de la seigneurie de Monteux [2]. Il expliqua du reste que, pour ce quart de Monteux, aucun de ses prédécesseurs n'en avait fait hommage à personne, mais que lui-même Guillaume Béroard, s'étant rendu à Riom en Auvergne en juin 1252, auprès d'Alfonse de Poitiers, avait spontanément reconnu le tenir de lui [3].

Les fiefs de l'évêché de Carpentras étaient donc étendus, surtout en comparaison de ceux des autres seigneurs ecclésiastiques et même laïques du Venaissin. Mais, sauf à Carpentras, l'évêque n'avait partout que la suzeraineté. Il y avait à Monteux, à Venasque, au Baucet, des seigneurs particuliers. Ceux de Monteux prétendaient même posséder leur quart de seigneurie en franc-alleu [4]. Dans beaucoup de ces localités, l'évêque de Carpentras n'avait aucune part dans le domaine utile.

Le premier soin de Guillaume Béroard, devenu évêque, fut de faire prêter par tous ses vassaux l'hommage et le serment de fidélité qui étaient dûs à chaque changement de suzerain. C'est ainsi qu'en 1233, il reçut l'hommage et le serment de fidélité d'Imbert d'Agoult, de Rostang et Geoffroi de Venasque, tous coseigneurs de Monteux [5].

Suivant les règles du droit féodal, les co-seigneurs ne pouvaient aliéner leur part de seigneurie sans le consentement du suzerain, et celui-ci pouvait toujours user de son droit de prélation. A Monteux, en juillet 1233, les choses s'étaient passées très régulièrement quand Bertrand de Mison (*Misone*) avait vendu sa part de seigneurie à Rostang et Geoffroi de Venasque pour 14.000 sous raymondins neufs : Guillaume Béroard avait donné son appro-

1. Villes, départ. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron.

2. Monteux, départ. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras.

3. Polyptyque du Venaissin (Biblioth. nat. nouv. acq. lat. 1751, fol. 19; Biblioth. de Carpentras, ms. 557, fol. 13).

4. «.... Confitemur et recognoscimus tibi domino G., Dei gracia Carpentoratensi episcopo, nomine ecclesie Carpentoratensis, quod totum illud quod in castro Montiliorum et in ejus tenimento habemus et tenemus, et a nobis in ipso castro et ejus tenimento et apendiciis habetur et tenetur, pro te et ecclesia Carpentoratensi libere et france ad alodium tenemus, et nos de ipso castro et ejus tenemento tuos esse recognoscimus. .. » (Acte de 1215, chartrier des évêques de Carpentras, ms. de la bibliothèque de Carpentras).

5. Bibliothèque de Carpentras, ms. 561, n° 162 (Imbert d'Agoult, 16 mars 1233 ; Rostang et Geoffroi de Venasque, juillet 1233).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

bation [1]. Il n'eut de difficultés à ce sujet qu'avec Barral des Baux et à Monteux. L'évêque de Carpentras y avait, nous l'avons vu, un quart de la seigneurie ; de ce quart, la moitié était tenue par les frères Rostang et Geoffroi de Vénasque, et l'autre moitié, par Imbert d'Agoult. Le 21 août 1240 [2], Raimond VII avait donné à Barral des Baux Monteux, Sarrians [3], Loriol [4], Caromb [5], Bedoin [6] et Entraigues [7]. C'était en faire un des plus puissants seigneurs du Venaissin, et le voisin immédiat de l'évêque de Carpentras. Le 13 mars 1245, Guillaume Béroard défendit à Imbert d'Agoult d'aliéner sa seigneurie sans son consentement [8]. Ce fut peine perdue. Imbert la vendit à Barral, malgré l'évêque. Lors de l'enquête de 1253, ce dernier protesta énergiquement et longuement [9]. Mais il semble bien que ces protestations soient restées vaines. L'évêque, il est vrai, ne rencontrait pas toujours devant lui un si puissant personnage.

Mais tout ceci n'était qu'une faible part de l'œuvre de l'évêque. Il s'attacha surtout à développer l'étendue du domaine utile de l'évêché, pour en accroître les revenus.

Ses prédécesseurs Isnard (1223-1229) et Bertrand (1229-1232) lui avaient déjà montré la voie [10]. A la même époque, l'évêque de Cavaillon Rostang Bélinger (1224-1261) avait une ligne de conduite identique [11].

Si nous essayons de donner une idée de cette œuvre, nous voyons Guillaume Béroard, à Carpentras, recevoir en don ou acheter un moulin[12], un four[13], une maison[14], et surtout de nom-

1. *Ibidem*, nos 174-175.

2. Acte passé à l'Isle (Barthélemy, *Inventaire chronologique et analytique des chartes de la maison de Baux*, 2e supplément, n° 39, p. 534).

3. Sarrians, départ. de Vaucluse, arr. et canton de Carpentras.

4. Loriol, *Ibidem*.

5. Caromb, *Ibidem*.

6. Bedoin, départ. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron.

7. Entraigues, dép. de Vaucluse, arr. et canton de Carpentras.

8. Bibliothèque de Carpentras, ms. 561, fol. 183.

9. Polyptyque du Venaissin (Bibliothèque Nationale, ms. nouv. acq. lat. 1751, fol. 19 et 34-40 ; Bibliothèque de Carpentras, ms. 557, fol. 13 et 33-34).

10. Fornéry, *op. cit.*, t. III, p. 171-174.

11. Labande, *article cité*, p. 97, 99, 188, 199.

12. 10 octobre 1237 : donation d'un quart du moulin dit des Aicards à l'évêque de Carpentras par Raimonde, femme de Bertrand *Lupiscuri* (Bibl. de Carpentras, ms. 560, fol. 62).

21 mai 1241 : compromis au sujet de ce moulin (*Ibidem*, fol. 65).

Février 1245 : achat de la moitié du moulin (*Ibidem*, fol. 66).

13. 3 octobre 1248 : achat des deux tiers d'un four (*Ibidem*, fol. 69).

30 octobre 1248 : achat de l'autre tiers du même four (fol. 70).

14. 18 juillet 1247 : Astruc, juif, habitant d'Avignon, vend à l'évêque pour

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

breuses terres dans le territoire environnant [1]. A Malemort, l'évêque de Carpentras acquiert également des terres [2], le droit de dériver un ruisseau pour conduire l'eau dans ses propriétés de Saint-Félix [3]. A Venasque, Guillaume Béroard, continuant ici encore l'œuvre de son prédécesseur Isnard, achète des biens immeubles [4], et surtout des parts de seigneurie. La seigneurie de Venasque était divisée en un nombre considérable de possesseurs. Au commencement du XIVe siècle (mais l'état de choses un demi-siècle auparavant ne devait pas être très différent) la seigneurie comprenait deux grandes subdivisions ; c'étaient le *breve inferius* et le *breve superius*. Dans chacune de ces subdivisions, on distinguait cinq parts, dites *cinquene* [5]. Chacune de ces parts, à son tour, comprenait, suivant le cas, un nombre plus ou moins grand de propriétaires. Guillaume Béroard augmenta peu à peu, par de nombreux achats, dans le détail desquels nous n'entrerons pas, la part des évêques de Carpentras [6].

Guillaume Béroard fit aussi acquisition de biens-fonds à Loriol [7],

5,000 sous raymondins une maison sise à Carpentras (*Ibidem*, fol. 68).

1. 17 août 1237 : Raimond Cavallier vend à Guillaume Béroard une terre sise près de la condamine de l'évêque (*Ibidem*. fol. 61).

Février 1239 : Achat par l'évêque d'une terre sise près de celle des chanoines de Saint Siffrein (*Ibidem*, fol. 63).

Cf. d'autres achats de terres dans le territoire de Carpentras : actes du 10 décembre 1240 ; du 22 septembre 1246 ; du 15 octobre 1252 ; du 3 novembre 1252 ; du 15 novembre 1254 (*Ibidem*, fol. 64, 67, 71, 72, 73).

2. Avril 1252 : achat d'un bois (Bibl. de Carpentras, ms. 561, fol. 126).

Février 1257 : achat d'une terre (*Ibidem*, fol. 127).

19 décembre 1257 : une autre terre acquise par voie d'échange (fol. 128).

17 juin 1258 : don d'une terre par Raimond, abbé de Montmajour (fol. 129).

16 avril et 11 mai 1259 : deux achats de terres (fol. 130, 132).

3. Bibl. de Carpentras, ms. 561, fol. 133.

4. 5 septembre 1252 : achat de la moitié de deux fours (*Ibidem*, ms. 562, fol. 406).

5. Voici quels étaient les noms des parts à cette époque :

Breve superius	*Cinquena de Turre Veteri sive G. Ricavi.*
	— *de Crota.*
	— *de Sancto Paulo.*
	— *de Insula.*
	— *Olivarii.*
Breve inferius	*Cinquena Bertrandi Carbonerii.*
	— *Iteriorum.*
	— *Guillelmi Gaufridi.*
	— *Paterna.*
	— *Vicecomitis et Guillelmi Bertrandi.*

6. Bibl. de Carpentras, ms. 562, fol. 393.

7. Bibl. de Carpentras, ms. 560, fol. 60 (26 septembre 1232).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

à Villes [1], toujours aux environs de Carpentras. A Monteux, également, ses achats de terres fut nombreux, surtout après 1247 : à cette date le consulat de Monteux avait été cédé à Barral des Baux par les chevaliers et les prud'hommes. Il en résulta, semble-t-il, un affaiblissement rapide de la classe des chevaliers : la plupart des vendeurs appartiennent en effet à cette classe [2].

Guillaume Béroard fixa également le tarif de la leyde, du péage et du *sesteyralagium* de Carpentras, le 5 juin 1248 [3]. Il fit confirmer aux habitants de Carpentras la franchise du péage de Monteux, autrefois accordée à son prédécesseur Geoffroi de Garosse et aux Carpentrassiens, et qui leur était contestée [4].

Guillaume Béroard paraît avoir été aidé dans l'administration de son diocèse par le clerc Bertrand Mitard, le chanoine Raymond de Mazan, qui devint chapelain du pape Clément IV, et plus tard à son tour évêque de Carpentras de 1280 à 1294, et surtout par son fidèle notaire Guillaume Bermond [5].

1. *Ibidem*, fol. 241, 243 (novembre 1233 ; 25 août 1256).

2. 1254, 16 janvier : Achat de terre de Rostagnus Martinus (*Ibidem*, ms. 561, fol. 196).

1254, 1 avril : Achat de terre de Bertrandus de Rellana, miles (fol. 197).
— 8 mai : — — — Petrus Grallerius (fol. 198).
— — : — — — Rostagnus Grallerius (fol. 199).
— 16 mai : — — — Guillelmus de Rellana (fol. 201).
— 1 juin : — — — — — (fol. 200).
— 7 juin : — — — — — (fol. 202).
— 19 — : — — — Isnardus Garossa, miles (fol. 203).
— — — : — — — Bertrandus Olricus (fol. 204).
— 2 août : — — — Bertrandus Gaufridus, miles (fol. 205).
— 27 août : — — — Bertrandus Lautaudus, miles (fol. 206).
— 14 novemb. : — — — Bertrandus de Maudena (fol. 207).
1255, 8 avril : — — — Bertrandus Stephani (fol. 208).
1257, 12 février : — — — Raimundus Rostan et P. Recobrandi, fratres (fol. 210).
1257, 1 mars : — — — Giraudus Barbanus, miles (fol. 211).

3. Bibl. de Carpentras. ms. 560, n° 95.

4. *Ibidem*, ms. 591, fol. 162, 169 (acte des 11 juin et 6 septembre 1232).

C'était le sénéchal du Venaissin Pierre *de Landravilla* qui agissait ainsi. Le sénéchal et l'évêque s'en remirent à l'arbitrage de Rainier, chanoine de Vaison, qui donna tort au sénéchal.

Le 6 septembre, Bertrand *de Misone*, coseigneur de Monteux, reconnut solennellement la déclaration par laquelle son père Bertrand avait accordé à l'évêque Geoffroi de Garosse (1195-1211) et aux Carpentrassiens puis à son successeur, la franchise du péage de Monteux, et la confirma.

5. Il seconda l'évêque pour l'enquête de 1253 sur les droits d'Alfonse de Poitiers dans le Venaissin, nous l'avons vu. Le 25 août 1256, il représentait

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

*
* *

L'épiscopat de Guillaume III Béroard fut donc sinon glorieux, du moins très profitable à l'église de Carpentras. A voir l'énergie qu'a développée à la même époque au service de l'Eglise Romaine un Zoen Tencarari sur le siège d'Avignon, l'on pourrait taxer Guillaume Béroard tout au moins de faiblesse, et juger qu'il a bien peu fait pour s'opposer à la mainmise de Raimond VII sur le Venaissin. Mais l'évêque de Carpentras, dépourvu de moyens d'action efficaces, et vassal du puissant comte de Toulouse, se trouvait dans une situation bien fausse pour lui résister : sous la pression des circonstances, il se rallia rapidement à lui, comme la plupart des évêques du Venaissin.

Dans l'administration de son évêché, Guillaume Béroard ne mérite au contraire que des éloges. Son épiscopat fut excellent pour les intérêts matériels et le développement du temporel de l'évêché. L'évêque de Carpentras apparut sous Alfonse de Poitiers comme le personnage le plus important de la féodalité ecclésiastique du Venaissin. Dans l'enquête de 1253, par le fait, il fut même en quelque sorte le défenseur des privilèges du pays [1] : ne le voyons-nous pas invoquer la coutume des cours de justice du Venaissin, et dans sa lettre au comte de Poitiers et de Toulouse, souligner le droit que tous avaient dans le Comtat de ne pouvoir être privés de leur propriété sans avoir été entendus en justice ?

Sans doute l'évêché de Carpentras perdit au commencement du XIVe siècle une partie de sa puissance matérielle principalement à cause de l'union au domaine pontifical de la juridiction temporelle de la ville de Carpentras, union consommée le 12 avril 1320 [2]. Mais le pape transféra l'administration centrale de la pro-

les intérêts de l'évêque en qualité de procureur à Villes (Bibl. de Carpentras, ms. 561, fol. 263). Le 22 mai 1257, il fut un des arbitres choisis pour délimiter les territoires respectifs de Carpentras et de Mazan (*Ibidem*, fol. 295).

Mentionnons encore que le sceau de Guillaume Béroard a été décrit par Douët d'Arcq, *Collection de sceaux*, t. II, n° 6548, d'après un exemplaire appendu à un acte de 1238 (Cf. de Terris, *op. cit.*, p. 125-126). Blancard (*Iconographie des sceaux et bulles des archives des Bouches-du-Rhône*, t. I, p. 180 et t. II, planche 79, n° 4) a décrit une autre exemplaire de sceau, appendu à un acte du mois d'août 1234.

1. En 1290, l'évêque de Carpentras alors en charge portait ce titre (Girard, *les Etats du Comté Venaissin*, p. 201).

2. Cottier, *Notes historiques concernant les recteurs du.... Comté Venaissin*, p. 44 ; Faure, *op. cit.*, p. 38 ; Girard, *op. cit.*, p. 4 ; — *Recueil de divers titres sur lesquels sont fondés plusieurs droits et privilèges dont jouit la ville de Car-*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

vince de Pernes à Carpentras, où il était désormais le seul maître, et l'importance de l'évêque de Carpentras en fut augmentée : au XVIe siècle, les successeurs de Guillaume Béroard étaient de droit « premier Elu de messieurs du clergé » aux Etats du Comté Venaissin [2].

---

pentras, capitale du Comté Venaissin (1782), p. XVI.

L'évêché de Carpentras avait déjà été atteint par l'acquisition illégale de la seigneurie de Monteux faite en mai 1313 par Bertrand de Got, vicomte de Lomagne, neveu du pape (Cottier, *op. cit.*, p. 48-49 ; Faure, *op. cit.*, p. 36).

2. Girard, *op. cit.*, p. 149.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

IL PIÙ NOTO E MAL NOTO

ANEDDOTO

DELLA PUERIZIA DEL PETRARCA

PAR FRANCESCO LO PARCO,
della Regia Università di Napoli.

Uno dei primi e più importanti aneddoti della vita del Petrarca, l'episodio, di cui quest'ultimo serbò più vivo ed indelebile ricordo sino al penultimo anno della sua non breve esistenza, è senza dubbio quello che si legge nella lettera da lui inviata da Arquà [1], il 27 aprile del 1373 [2], all' insigne giurista Luca della Penna, allora segretario del Papa in Avignone. In essa, dopo aver parlato del forte amore, che « fin dalla prima fanciullezza » aveva sentito per Cicerone, e del penoso rincrescimento provato quando, per dedicarsi all'inviso studio del diritto civile, era stato costretto a « gettar da un canto le opere » del grande oratore latino ; il vecchio poeta, perché « sia cagione a un tempo di riso e di compassione », fa all'amico il seguente racconto :

« Presago di quello che accadde, io gelosamente custodivo
« riposti in un segreto nascondiglio tutti i libri che avea potuto
« raccogliere di Cicerone e di alcuni poeti. Or bene. Condannati
« come ostacolo ad impedimento a quello studio che reputavasi
« sicura fonte di grassi guadagni, io con questi occhi li vidi trar
« fuori da quel bugigattolo, e quasi fossero documenti di eretica
« pravità con ignobile disprezzo gettar nelle fiamme. Straziato da
« quello spettacolo, non altrimenti che se quel fuoco a me bru-
« ciasse le carni, io proruppi in dolorosi lamenti, onde commosso,
« come ben mi ricordo, mio padre sottrasse all'incendio due volumi
« già mezzo abbronzati, e a me che piangeva, d'una mano porgendo
« Virgilio, dall' altra i rettorici di Cicerone — tieni, sorridendo

1. Sen. XVI, 1.
2. Cfr. per la data di questa lettera, il mio studio : *Errori e inesattezze nella biografia del Petrarca, Estr. dal Gior. st. d. lett. it.*, v. XLVIII (1906), pp. 28 29.

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

« mi disse : abbiti questo per ricrearti qualche rara volta la mente, « e quest'altro a conforto e ad aiuto nello studio delle leggi —. In « grazia di quei pochi, ma grandi scrittori che mi furono lasciati, « frenai le lagrime, e come appena nei primi anni della mia gio- « ventù rimasi padrone di me stesso, dato il bando ai libri di « giurisprudenza, feci ritorno agli studi miei prediletti, e quanto « più doloroso mi era stato il distaccarmene, tanto fu più grande « l'ardore con cui li ripresi [1]».

La narrazione vivace e colorita, come dovette piacere all'antico giurista, così alletta e interessa il moderno lettore ; ma, pur essendo così ricca di particolari, essa è priva di un elemento che di certo sarebbe valso a gettare un raggio di luce sui primi oscuri anni del poeta, cioè l'indicazione del luogo in cui accadde l'episodio, dalla quale implicitamente sarebbe derivata anche quella del tempo.

Ora gli antichi biografi, che fecero menzione dell'aneddoto, rilevata la lacuna, pensarono di colmarla ; ma, nel far ciò, più che dal retto discernimento, si lasciarono guidare da falsi presupposti, che li trassero ad erronee affermazioni. Infatti il primo della schiera, Filippo Villani, dopo avere a lungo fantasticato intorno ai primi studi letterari del piccolo Francesco, sulla lieve trama del racconto su riferito, ricamò tutta una fantasiosa leggenda, in cui è detto che ser Petracco, informato da più persone, sotto la santità del giuramento, che il figlio a Montpellier, notoriamente, allo studio delle leggi preferiva quello dei poeti, subito, acceso d'ira furente, corse da lui, e, messagli sossopra l'abitazione, scrutando dappertutto nei più reposti nascondigli, ne trasse fuori gli odiati volumi, e, senza pietà, l'un dopo l'altro li diede in preda alle fiamme [2].

La designazione di Montpellier non fu accolta da Pietro Paolo Vergerio, il quale, se attinse i particolari della scena dalla biografia del Villani, più che dalla lettera del Petrarca, la fece svolgere a

1. *Lettere senili di Francesco Petrarca, volgarizzate e dichiarate con note da* Giuseppe Fracassetti, Firenze, Le Monnier, 1892, v. II, pp. 458-59.

2. Solerti, *Le vite di Dante, Petrarca e Boccaccio*, Milano, Vallardi, s. a., p. 277 : « Ea umbratilis vitae palliatione dum ageret, neque legibus, neque « poetis plane plene tempus impenderet, accidit ut quaeritanti patri sedulo ut « mos eis est, de vita, de moribus, deque studio filii, a plerisque sub fidei « deiuratione palam fieret non dare operam discendis legibus, sed poetis, « patremque impensam perdere. Quae audiens pater, furenti ira succensus, « rapto itinere Montempesulanum, ubi filius studiorum gratia peregrinabatur, « repente concessit, et ut incautum deprehenderet filium, domum festinus « irrupit, tristique extemplo secretis etiam loculis omnibus perscrutatis, atque « odiosis sibi libellis ex latibulis et obscuris locis erutis, parum generoso « consilio, ut ipse idem Petrarcha refert qua supra epistola, eo spectante, ac « si libri haeresum forent, exurendos igni flammis iniecit. »

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Bologna, in cui, giusta una sua speciale aggiunta, ser Petracco, senza lasciarsi fuorviare dall'astuzia del figlio, che aveva messa in bella mostra una buona suppellettile di libri giuridici, riuscì a scovare la selvaggina letteraria sotto il lettuccio, e la dannò inesorabilmente al fuoco divoratore [1].

E similmente Sicco Polenton fece correre a Bologna il padre irato; ma, senza avvedersene, compromise gli effetti del lungo e faticoso viaggio di lui, poiché, dopo avergli consentito un salutare sfogo, gli fece impartire un comando di dubbia esecuzione, quello di consegnargli immediatamente tutti i libri poetici, che dovevano essere distrutti dal fuoco [2].

Avendo imbastita la sua vita del Petrarca in gran parte su quelle dei due ultimi biografi [3], anche Girolamo Squarciafico si uniformò ad essi in tutti i particolari del racconto e nell' indicazione della città di Bologna [4]. Ma ben diversamente fecero il

1. Solerti, *op. cit.*, p. 295 : «... Hic dum Bononiae moraretur (quam quidem historiam iucunde admodum senex recensebat) pater audiens negligenter eum iuris studium sequi, poetas colere et in eo plurimum negotio delectari, indignabundus eo ivit ; quod ille praesentiens, alios legum libros recollegit et excoluit, poeticos vero abscondit. Sed frustra id quidem : nam pater quaesitos et sub lectulo repertos, quosdam (ut erat irae plenus) igne cremavit ».

2. Solerti, *op. cit.*, p. 321 «... Sed cum preces valerent nihil (suo enim e cursu natura non facile dimovetur) Bononiam multa ira succensus venit. Tum filium ante omnia magnis contumeliis onerat, simulque et ignem accendi et quotquot filius et Ciceronis et poetarum libros haberet, ut igni combureret, omnes subito apportari iubet... ».

3. Cfr. Quarta, *I commentatori Quattrocentisti del Petrarca*, Estr. dagli *Atti* dell'Acc di Arch. lett. e Belle Arti di Napoli, v. xxxiii (Tip. della R. Università, 1904), p. 15, ma meglio il pregevole lavoro : *A proposito delle relazioni del Petrarca con Cino da Pistoia* (Estr. dal *Bull. st. Pistoiese*, a. xi, fas. 2, pp. 43-56), in cui, ripubblicando la *Vita clarissimi viri Francisci Petrarchae per Hieronymum Squarzaficum*, quale apparve nella prima edizione premessa alle *Opere* latine del Petrarca (Venezia, Simon de Luere, 1501), il critico è riuscito a indicare con grande diligenza e precisione tutti i numerosi passi, che il poco scrupoloso biografo copiò alla lettera dalle biografie del Vergerio e del Polenton.

4. Nella trascrizione del brano seguo la lezione data dal prof. Quarta (*op. cit.*, pag. 46), la quale è da preferirsi a quella seguita dal Solerti (*op. cit.*, p. 350), che, alla prima edizione veneziana della vita dello Squarciafico, preferì quella che, con molti cambiamenti ritocchi e soppressioni, ne diede Giovanni Enrico Acker « Rudolstadii, Sumpto Jo. Mart. Gollneri, Anno MDCCXI » : « Patri autem, quae de filio ferebantur, non placebant quamquam laudaretur ; sed excandescens ira Bononiam pergit et filio diris verbis increpato, quid Ciceronem, quid Virgilium, quid scriptores historiarum et poetas denique omnes sibi facere posse dicebat... Postea ignem accendi iussit, ut quotquot filius haberet libros Ciceronis et poetarum omnes combureret.... »

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Gesualdo [1], il Beccadelli [2], il Rovillio [3] e Papirio Masson [4], i quali, avendo preso in più accurato esame la *Sen.* XVI, 1, credettero di non far menzione della città, che in quest'ultima era del tutto taciuta. Perciò bisogna giungere a Jacopo Filippo Tomasini, per trovare ancora una volta ricordato il nome di Bologna, a proposito dell'aneddoto giovanile del poeta, in quella pletorica e *gaietta* vita di lui, annunziata alle genti col pomposo titolo di *Petrarcha redivivus*. Quivi infatti il secolare canonico padovano di S. Maria in Vanzio [5], avendo tolte di peso dalla mirabolante biografia dello Squarciafico tutte le balorde asserzioni sugli studi e sui maestri di diritto del Petrarca, non volle respingere la notizia suddetta, a cui si contentò di apportare una sola modificazione, cioè quella che ser Petracco, recatosi a Bologna per visitare il figlio, gli strappò quanti libri di poeti e oratori latini trovò presso di lui, e irato, senza pietà, li condannò subito al rogo [6].

Ma, dopo il Tommasini, critici e biografi si mostrarono concordi a riportare la scena da Bologna a Montpellier, pur non adducendo per tale preferenza alcuna speciale ragione. Così, per limitarmi a un autorevole gruppo di essi, più vicini a noi, il Koerting [7], il Fracassetti [8], il De Nolhac [9], il Sabbadini [10], il Segrè [11], senza la più lieve ombra di dubbio, hanno rimessa in onore l'antica affermazione del Villani, il quale, rispetto a quest' ultima, per più di tre secoli, non aveva trovato consenziente neppur uno dei biografi del poeta.

1. SOLERTI, *op. cit.*, p. 410.
2. ID., *ib.*, p. 450.
3. ID., *ib.*, p. 490.
4. ID.. *ib.*, p. 502.
5. Dal titolo che si legge in capo dell' opera : JACOBI PHILIPPI | TOMASINI *Patavini* | *D. Mariae in Vantio Canonici Saecularis* | *Petrarcha* | *Redivivus etc.*, Patavii, typis Liuij Pasquati et Jacobi Bortoli | Apud Paulum Frambottum | MDCXXXV.
6. SOLERTI, *op. cit.*, p. 577:« Imo tanto ferebatur in amoeniores literas studio, « ut nullis etiam patris minis ab illis potuerit avelli. Is enim Bononiam cum « perrexisset videndi filii causa, poetas et oratores latinos ipsi ereptos rogo « tradidit excandescens. ».
7. *Petrarca's Leben und Werke*, Leipzig, p. 70.
8. *Lettere senili di Francesco Petrarca*, v. II, p. 469.
9. *Pétrarque et l'umanisme*, Paris, Champion, 1907, v. I, p. 34.
10. *Il primo nucleo della Biblioteca del Petrarca*, in *Rendiconti* del R. Ist. lomb. di sc. e lett., Serie II, v. XXXIX (1906), p. 372.
11. *La patria poetica di Francesco Petrarca*, in *Nuova Antologia* del 16 luglio 1904, p. 181.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

*
* *

Ed ora : in quale delle due città si deve ritenere che ser Petracco punì in una maniera così violenta e straordinaria l'amore del figliuolo per i poeti ? Confido di poter provare che il suo atto non potè compiersi in nessuna di esse.

Rispetto a Bologna non occorrono molti argomenti per dimostrarne l'esclusione, poichè basta uno solo, per sua natura irrefutabile, cioè quello che ser Petracco non andò mai nella detta città, durante il triennio 1322-1325 [1], che vi trascorse il giovane Francesco, insieme col fratello Gherardo [2]. Non può dirsi invece lo stesso per Montpellier, dove è presumibile che, da padre affettuoso, egli si recasse di tanto in tanto dalla non lontana Avignone ; perciò è necessario ricorrere ad altri elementi probativi, per escludere anche questa seconda città dall'aneddoto in esame.

All' uopo mi affretto a rilevare che essi ci son forniti dalla medesima lettera del Petrarca, e che possono considerarsi sotto un duplice aspetto, logico e filologico. D'ordine logico sono i due notevoli particolari del continuo timore del giovanetto, che, temendo l'ira paterna, nascondeva in luoghi segreti i libri preferiti, e quello della rapida e facile attuazione del bruciamento di questi, appena ne balenò l'idea nella mente sovreccitata di ser Petracco. E li ho chiamati tali, perchè mentre il primo può essere giustificato e spiegato, soltanto se si ritiene che padre e figlio convivevano sotto il medesimo tetto [3] ; il secondo può sembrare verosimile, solo quando si ammette che il gesto poco serio e dignitoso sia stato nascosto agli sguardi curiosi e indiscreti dalle provvide mura domestiche, che certo non potevano essere quelle della camera abitata dallo studente in Montpellier [4], dove non l'accompagnò alcuno della famiglia [5].

1. *Errori e inesattezze*, p. 2 sgg.

2. Cochin, *Le frère de Pétrarque*, Paris, Bouillon, 1903, p. 13.

3. Se ciò non si ammettesse, le precauzioni del ragazzo non potrebbero non sembrare per lo meno esagerate e inopportune ; poiché non occorre molto senno, per intendere che il possessore di un oggetto caro lo nasconde in quel modo solo quando teme che gli possa essere tolto da un momento all' altro da chi ha vivo interesse di privarnelo ad ogni costo.

4. Quando si ricorda che a Montpellier, come in tutte le altre città sedi di studio universitario, nel secolo XIV, gli studenti non abitavano, di consueto, da soli presso privati, ma in gruppi di un certo numero, nei così detti *hospitia scolarium*, si comprende di leggieri come ser Petracco si sarebbe esposto agli allegri commenti dei condiscepoli del figlio, se avesse compiuto il suo atto alla presenza o per lo meno con la conoscenza di essi.

5. Il Cochin (*op. cit*, p. 13) esclude che a Montpellier si recasse persino il fratello del Petrarca, Gherardo, poiché « il devait être bien jeune lorsque son aîné y fut envoyé ».

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Gli elementi che ho detti d'ordine filologico possono essere desunti dal seguente passo della lettera, giustamente interpretato, coi lumi di una più esatta e razionale interpunzione : « Sic cœpto « in studio, nullis externis egens stimulis, procedebam, donec vic- « trix industriae cupiditas iuris civilis ad studium me detrusit, ut, « si diis placet, addiscerem quid iuris de commodato et mutuo, « de testamentis et codicillis, de praediis rusticis et urbanis, et « obliviscerer Ciceronem, vitae leges saluberrimas describentem : « in eo studio septennium totum perdidi, dicam verius quod exigis. « Utque rem pene ridiculam flebilemque audias, factum est ali- « quando, ut nescio quo, sed minime generoso consilio, omnes « quos habere potueram Ciceronis, et simul aliquot poetarum « libri, lucrativo velut studio adversi, latibulis ubi ego, quae mox « accidit metuens, illos abdideram, me spectante eruti, quasi hae- « resum libri flammis exurerentur, quo spectaculo non aliter « ingemui, quam si ipse iisdem flammis iniicerer [1] ».

Chi esamina questi due periodi, e riesce a coglierne l'intimo rapporto sintattico e stilistico, non può non rilevare che il secondo di essi, più che all' ultima proposizione accessoria, come tutti hanno inteso finora, è legato a tutto il contesto del primo, che è completato o meglio illustrato dall' aneddoto, con cui il Petrarca volle dare all' amico la prova più convincente della tenace lotta ingaggiata dal padre, « minime generoso consilio », contro di lui, per strappargli dal cuore quel suo grande amore per gli scrittori classici, specialmente per Cicerone.

Perciò il triste episodio che gli arrecò tanto dolore e fece serpeggiare per le sue carni le lingue di fuoco, che avevano distrutti i suoi libri prediletti, non si deve riferire al settennio dedicato allo studio del diritto, sì bene al periodo che immediatamente lo precedette, cioè quello dei litigi e dei dissensi domestici, che determinarono il trionfo della « victrix industriae cupiditas » sulla naturale predilezione del suo animo per le amene lettere.

E questo periodo increscioso non fu così breve, giusta la comune credenza, ma durò per circa due anni, come è luminosamente provato da un passo della *Fam*. xx, 4, diretta a Marco Genovese, sul quale già parecchi anni or sono ebbi a richiamare l'attenzione degli studiosi [2]. Ora da esso, razionalmente corretto nell' interpunzione, si apprende che il Petrarca fu destinato allo studio del diritto appena superò l'età di dodici anni, cioè subito dopo

1. In *Opera*, Basileae, 1581, p. 947.
2. *Errori e inesattezze*, p. 23.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

il 1316, e che perciò trascorsero due anni prima che si recasse a Montpellier [1], durante i quali, più probabilmente nel 1318 [2], si deve ritenere che avvenne il famoso *auto-da-fè*, a cui ser Petracco ricorse come ad estremo rimedio, per vincere la viva riluttanza del figlio all'adempimento del suo fermo volere.

E, avendo così precisato l'anno in cui avvenne l'episodio, ho implicitamente indicato il luogo in cui si svolse, cioè Carpentras, la « civitas parva et ad orientem (Avinioni) proxima » [3], nella quale ser Petracco, a somiglianza di altri italiani [4], aveva fissata la dimora della sua famiglia, non potendo decorosamente allogarla e mantenerla nella città divenuta sede della Corte pontificia, dove per la grande moltitudine di forestieri, richiamativi da quest'ultima, la vita era divenuta molto difficile e dispendiosa. E, tenuto conto delle poco liete condizioni in cui si trovava l'esule notaio fiorentino, si deve credere ch 'egli si trattenesse in Avignone il solo tempo richiesto dai suoi affari professionali, e che, favorito dalla vicinanza, corresse, appena libero, in grembo allo famiglia [5], vigilando sull' educazione del figlio, affidato alle cure del maestro di grammatica e di retorica Convenevole da Prato [6].

Così, date le ragioni su esposte, tra loro concordi e concomitanti, non credo si possa più dubitare che il primo forte dolore dei

1. *Fam.* xx, 4: « Ego quidem, illo studio puer destinatus a patre vix duodecimum aetatis annum supergressus, et ad Montem Pessulanum primum, inde Bononiam transmissus, septennium in eo integrum absumpsi ».

2. Il 1318 fu l'ultimo della dimora del Petrarca a Carpentras, cominciata nel 1314.

3. *Epist. ad posteros.*

4. Tra questi, giusta la *Sen.* x. 2, deve ricordarsi in primo luogo quel Settimo da Luni, padre di Guido, il caro amico del Petrarca, divenuto prima arcidiacono e poi arcivescovo di Genova. — Cfr. FRACASSETTI, *op. cit.*, v. II, p. 79-80.

5. Ciò attesta indirettamente lo stesso Petrarca, il quale, accennando nella *Sen.* x, 2 alla prima gita fatta con Guido Settimo a Valchiusa, ricorda che quivi essi erano stati condotti dal rispettivo padre e zio, recatisi a Carpentras, « secondo che solevano ». E debbo inoltre aggiungere che questa città, distante da Avignone appena 21 km., quale dominio pontificio fin dal 1229 e « sedes deliciarum » dei ricchi signori della regione, che risponde ai nostri giorni al dipartimento di Vaucluse, non poteva non avere comode strade e i più facili mezzi di comunicazione dei tempi con la città, in cui avevano preso dimora i romani pontefici. Perciò, se non comoda e serena, non era neppur molto gravosa e difficile la vita che ser Petracco era costretto a passare tra Carpentras e Avignone.

6. D'ANCONA, *Convenevole da Prato*, in *Studi sulla lett. it. dei primi secoli*, Ancona, Morelli, 1884.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

suoi giovani anni il Petrarca ebbe a provarlo nella « piccola città, ma di piccola provincia città capitale [1] », in cui, giusta i ricordi contenuti nella lettera inviata nel 1368 all'amico e compagno di studi e di sollazzi Guido Settimo, aveva trascorsi quattro anni di lieta esistenza [2].

*
* *

Risoluta in tal modo, come ritengo, la questione principale, non voglio esimermi dal tentare qualche indagine per la probabile *identificazione* dei libri del piccolo Francesco distrutti dalle fiamme, e per una più netta determinazione dei due mezzo bruciacchiati, che gli furono risparmiati dalla tardiva compassione paterna.

E, cominciando da quest' ultimi, mi domando : quali opere dei due scrittori latini volle precisamente indicare nel noto passo : « Proinde pater, nam memini, me tam maestum contemplatus, « subito duos libros, pene iam incendio adustos, eripuit, et Virgi- « lium dextra tenens, laeva Rhetoricam Ciceronis, utrumque flenti « mihi subridens ipse porrexit et : — habe tibi hunc, inquit, pro « solatio quodam animi, hunc pro adminiculo civilis studii » ?

Dovendo escludere che quel « Virgilio » potesse essere il famoso codice ambrosiano, perchè quest' ultimo non presenta nessuna traccia di bruciatura, non possiamo dire quali opere del poeta latino fossero contenute nel volume. Ma, se non sembrasse strana la congettura, suggerita dall'origine italiana del codice suddetto [3], cioè quella che lo stesso potè essere trascritto, per incarico del Petrarca, durante la dimora allo studio di Bologna [4], dal volume salvato dal fuoco, portato con sè e forse reso poco men che inservibile, perchè « pene iam incendio adustum », già quasi abbronzato, come traduce il Fracassetti [5]; se, aggiungo, questa congettura

1. Per spiegare questa espressione della *Sen.* x, 2, bisogna ricordare che Carpentras, nel trecento e anche più tardi, fu la piccola capitale, o, per essere più esatti « le siège » dell'amministrazione del « Comtat Venaissin ».

2. *Sen.* x, 2.

3. Questa origine del Virgilio ambrosiano è provata, oltre che dal minuscolo gotico italiano in cui è trascritto, dalla ben nota postilla riferentesi a quel « Petrus Parentis Florentinus », che, giusta il parere del Sabbaddini (in *Rend.* del R. Ist. lomb.. 1906, p. 194), non respinto dal De Nolhac (*Op. cit* , v. I, p. 144), se non ne fu il copista, ne preparò la trascrizione.

4. Ammessa la possibilità della congettura, non ci potrebbe indurre a mutar avviso la patria del probabile trascrittore o ordinatore del codice, poiché se, come è ben noto, non erano pochi i fiorentini che nel secolo xiv dimoravano a Bologna, si può bene ammettere che vi fossero anche dei copisti, attirati dai guadagni, che loro offriva l'*alma mater studiorum*.

5. *Op. cit.*, v. ii, p. 458.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

(ravvalorata dal fatto che il codice ambrosiano, rubato al Petrarca nel 1326 [1], doveva già trovarsi in possesso di lui qualche tempo prima), fosse ritenuta come non del tutto inverosimile, noi potremmo pensare ch'egli prima di audare a Montpellier conoscesse il *Carmen Bucolicon*, il *Liber Georgicorum*, il *Liber primus Aeneidorum* di Virgilio. E, dando a questa ipotesi un qualsiasi passaporto, sia pure molto circoscritto e condizionato, implicitamente verremmo ad ammettere che il giovane discepolo di Convenevole da Prato aveva conoscenza delle altre opere di autori vari, che si trovano nel codice ricordato, ciò sono: *Seruii gramatici comentum super Bucolica Virgilii, Versus Ouidii super continentiam omnium librorum Aeneidorum, Stachii Achilleidos liber primus*, quattro *Odi* di Orazio e due commenti del *Barbarismus* di Donato [2].

E, passando alla *Rhetorica Ciceronis*, quale opera speciale del grande stilista riterremo da questa indicata? Il prof. Sabbadini [3] vide sicuramente in essa il trattato *De inventione*, ma più cauto il De Nolhac [4] disse che « il est assez malaisé de le dire », poiché il Petrarca « cite comme *in Rhetoricis* ou *in Rhetorica* des passages du *De inuentione*, du traité *Ad Herennium* et même de l'*Orator* ». Comunque, non potendo ricevere alcun chiaro indizio dal vago inciso: « hunc pro adminiculo civilis studii », possiamo inclinare a credere che il volume contenesse una silloge di opere ciceroniane, forse quelle stesse, alle quali genericamente soleva dare la denominazione di *retoriche*.

Più difficile ancora riesce il tentativo d'*identificare* da una parte i « Ciceronis libros undecumque conquisitos » e « omnes quos habere potuerat », dall' altra gli « aliquot poetarum libros », che furono inesorabilmente bruciati.

All' uopo, procedendo con l'aiuto di attendibili elementi indiziarii, possiamo ben credere che allora possedesse le *Tusculanae*, quando

1. Ciò si apprende dolla postilla del codice: « Liber hic furto mihi « subreptus fuerat anno Domini m° iij^c xxvj° in kalendis Nouembris ac deinde « restitutus anno m° iij^c xxxviij° die xvij Aprilis, apud Auinionem ». Nè credo si possa supporre col De Nolhac (*op. cit.* v. 1, p. 144) « que la plume du poète « a omis un x, en écrivant la date de 1326 », poiché ritengo che, se il tempo trascorso tra il furto e la restituzione fosse stato di appena un anno e cinque mesi e mezzo (1 novembre 1336 — 17 aprile 1338), il Petrarca non ne avrebbe presa una nota così speciale.

2. De Nolhac, *op. cit.*, v. 1, p. 142.

3. *Il primo nucleo*, l. c., p. 372.

4. De Nolhac, *op. cit.*, v. 1, p. 221, n. 1.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

dalla *Fam.* XVIII, 14, diretta al grammatico Croto da Bergamo, apprendiamo che quest'opera gli era stata familiarissima fin « dalla prima età [1] ». Così con fondata ragione possiamo ammettere che in quel periodo di tempo conoscesse il *Remedium amoris* e l'*Ars amatoria* di Ovidio, se del primo nel *Secretum* manifesta la conoscenza a S. Agostino fin « dall'infanzia [2] », e della seconda afferma nel *De ignorantia* che « da garzoncello [3]» l'aveva addirittura divorata. E inoltre non si può escludere che fosse entrato in possesso di un esemplare delle *Epistolae* di *Orazio*, se nella *Fam.* IV, 16 ne riporta un motto caratteristico, appreso mentre era « fanciullo [4] ». Ogni ipotesi intorno ad altre opere di scrittori classici sarebbe del tutto priva di fondamento.

Così, se non può negarsi un certo valore a queste ricerche, che, in grazia delle su riferite espressioni temporali, designano il periodo della dimora del Petrarca a Carpentras come quello in cui egli venne in possesso dei libri suddetti ; si deve riconoscere per legittima conseguenza che, con molta probabilità, siamo riusciti a *identificare* il prezioso manipolo di opere di scrittori antichi, da cui fu destato nel cuore del giovanetto quella « poca favilla », che poi nell'uomo adulto « secondò la gran fiamma » dell'amore pel risorgimento dell'antichità classica, per il quale, come giustamente si espresse il Voigt [5], egli sarebbe rimasto immortale nella storia del pensiero e del progresso umano, anche se non avesse scritte le mirabili liriche del *Canzoniere*.

1. *Fam.* XVIII, 14 : « Hic itaque tuus Cicero Tusculanarum quaestionum titulo insignis.... a prima mihi aetate familiarissimus fuit ».

2. Nel *Secretum* III, a S. Agostino, che gli ricorda i versi 579-80 del *Remedium amoris* di Ovidio, il Petrarca risponde : « Recordor optime : ab infantia pene familiariter mihi noti erant ».

3. *De ignorantia* : « Vel poeticum illud quod puerulus hauseram : forma bonum fragile est ». Cfr. Ovid. *Ars amat.* II, 113.

4. *Fam.* IV, 16 : « Nam apud Horatium Flaccum, nullius iurare in verba magistri, puer valde didiceram », Cfr. HORAT. *Epist.* II, 14. È manifesto che il Petrarca accenna al periodo, in cui si trovava alla scuola di Convenevole, poiché egli non ebbe altro maestro di grammatica e di retorica.

5. *Risorgimento dell'antichità classica*, Traduz Valbusa, Firenze, Sansoni, 1888, v. I, p. 27.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LA LIVRÉE DE THURY

A AVIGNON

AUX XIVME ET XVME SIÈCLES

PAR LE Dr P. PANSIER

L'arrivée de la Cour pontificale à Avignon entraîna un tel accroissement de la population qu'elle ne pouvait plus être contenue dans les limites de la ville. Aussi pour pousser les habitants à émigrer en dehors des remparts, Clément V, le 5 février 1309, déclarait que toutes les maisons construites hors de l'enceinte seraient exemptes de droits de livrée [1].

C'est qu'en effet si ce pape, nomade dans le Comtat, n'avait pas encore de palais à Avignon, il avait fallu loger les cardinaux et leur procurer des habitations ou *livrées*. Les cardinaux louèrent des maisons qu'ils aménagèrent et reconstruisirent, ne se gênant pas pour empiéter sur les rues, les places et les terrains de la commune [2]. Les habitants durent profiter de cette affluence pour faire la hausse des loyers. Si de leur part il y eut des abus, du côté des curiaux il y eut également des sujets de plainte ; nous voyons dans une lettre du cardinal Bertrand de Boris, du 11 juillet 1311, que les archevêques de Narbonne, de Dublin, de Lyon, d'Embrun, de Tolède, les évêques de Toulouse, Albi, Poitiers, Bazas, Zamora, Lamego, Cambrai, Salamanque et Couserans, qui tous suivirent la cour romaine à Avignon, refusaient de payer le loyer des maisons qu'ils occupaient avec leur familiers, maisons qu'ils avaient cependant fait décorer de leurs armoiries. Clément V prononça l'excommunication contre tous les curiaux, qui, après un triple avertissement, ne payeraient pas les loyers de leurs hôtels [3]. En même temps, pour éviter toute contestation au sujet de la valeur locative des immeubles, le conseil d'Avignon, d'accord avec

1. Arch. de la ville, boîte 18, pièce 9.
2. Arch. de la ville, boîte 26, pièce 5.
3. Arch. de la ville, boîte 18, pièce 16.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

le pape, institua des *taxatores* qui fixaient le montant des loyers des maisons louées par les habitants aux curiaux [1].

Le rôle des *taxatores* fut mieux défini dans un accord intervenu vers 1316 entre le pape Jean XXII et les syndics [2]. Ce pape ayant fixé le siège de la papauté à Avignon, les *taxatores* furent chargés de désigner aux cardinaux un certain nombre de maisons dans lesquelles ils installeraient leurs palais. Cette distribution dite *ordinatio libratarum* nous est parvenue : elle va de 1316 à 1332 ; malheureusement si elle contient les noms des propriétaires des maisons affectées à tel ou tel cardinal elle n'indique pas les paroisses et contient peu de noms de rues ; elle est donc loin de résoudre à elle seule le problème de l'emplacement des livrées.

Le 11 mars 1321 on fixe la livrée d'un cardinal récemment créé, Pierre Desprès. Né vers 1280, probablement à Montpézat près de Cahors, Pierre Despres, prévôt de Clermont, chapelain de Jean XXII, avait été créé évêque de Riez le 31 mars 1318, archevêque d'Aix quelques mois après le 11 septembre 1318 ; il fut promu au cardinalat au titre de sainte Pudentienne le 19 décembre 1320 et transféré au titre de Pénestrin le 25 mai 1323.

Le 2 mars 1321 on lui assigne comme livrée un pâté de maisons qui se trouvait entre la rue Galante et l'église St-Antoine, les bâtiments dépendant de cette église faisant partie de la livrée [3].

Le nouveau cardinal se trouva trop à l'étroit dans le lot qui lui était assigné, et quelques années plus tard nous le trouvons en train de se faire construire une demeure plus grandiose. Le 1er

1. *Ibidem*.

2. Arch. de la ville, AA 1 f° 153-155 et bibl. d'Avignon, ms. 2834, f° 61.

3. Hec est librata domini Petri de Pratis S. Potentiane presbiteri cardinalis pro se et familiaribus suis.

Primo hospitium Raymundi Suffredi exceptis operatoriis. Item hospitium heredum domini Raymundi Lombardi militis excepto cellario. Item pars hospitii Guillelmi Flecherii. Item hospicium heredum Johannis Vitalis excepta parte quam tenent dicti heredes. Item hospitium Francisci Baralhi a parte Garlanderie. Item hospitium domini Urtice. Item subtulum unum domus Katerine de Laneis. Item pars superior domus Loppareilli. Item pars superior domus Jacobi Pagani. Item pars superior domus Bertrandu Recommani. Item pars inferior domus Bertrandi Auribelli. Item pars hospicii sancti Anthonii. Item subtulum cum solario domine Ermine Urtice. Item hospitium Egidii de Utecia excepta parte quam tenet idem Egidius. Item hospitium Hugonis pergamanarii. Item domus heredum Rostagni de Tharascone excepto cellario. Item camera una domus condam Raymundi Fulconis. Item unum operatorium domus heredum Petri Michaelis. Datum Avinione die 11 mensis martii anno quo supra [1321]. (Bibl. d'Avignon ms. 2834 et arch. de la ville, AA 1).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

mars 1328 il achète à la veuve de Ferrier Perussol, jurisconsulte, pour le prix de 1500 florins, un immeuble avec *ses édifices, bâtiments, places et portiques*, situé au lieu dit la Peyrière, près de la rue droite, confrontant du levant la maison de Catherine, femme de Jacques Bermon, chevalier, et la *tour* et maison de Raymond Arnols, marchand, du midi la rue dite de la Pelherie, la maison des heoirs de Raymond Fède, et les maisons de Jean Guillelmi et des heoirs de Guillaume Gerald, du couchant la rue publique, du nord la maison de Rostaing de Reali, damoiseau [1]. Il achète aussi une partie de la maison de Rostaing Giraud [2] et bien d'autres immeubles voisins.

Sur cet emplacement il fait construire son palais. Celui-ci était déjà terminé en 1330, puisque dans un échange de cense que le cardinal Despres fait avec le monastère de Ste-Catherine le 7 décembre de cette année, il est fait mention de la maison nouvellement édifiée et construite par ledit cardinal [3].

De quoi se composait cette livrée ? La taxe de 1359 [4] nous énumère : premièrement dans la partie basse, c'est-à-dire vers la Pelherie (rues Arc de l'agneau et des Fromageons) un portique couvert, servant d'entrée, une cour couverte, un grand tinel ou réfectoire de 13 cannes de longueur, soit environ 26 mètres. A côté était la bouteillerie et la paneterie, puis la cuisine avec une petite pièce servant de garde manger ; ensuite un hangar pour le bois et une basse-cour avec poulailler. Vers la porte donnant sur la Draperie (rue Arc de l'agneau) nous trouvons une cour avec un puits, une cave et un grand cellier, une grande chambre à côté des greniers à blé, et une dépense avec petite chambre en dessus. A côté de la cuisine, nous rencontrons la chambre du cuisinier et les latrines ; vers le milieu du palais, en dessus du puits, un cloître ou promenoir (*deambulatorium*) ; donnant sur la rue Drape-

1. 1328, 1er mars. Le cardinal de Penestrin achète à Katerina relicta Ferrerii Perussole, jurisperiti, tutrix Guillelmi Perussole hospicia cum edificiis, bastimentis, plateis, porticibus, juribus et pertinentiis sita loco vocato la Peyriera, prope carreriam rectam, et confrontata ab oriente cum domibus Katerine uxoris Jacobi Bermundi militis et cum turri ac hospicio Raymundi Arnols mercatoris, et a meridie cum carreria publica vocata la Pellaria et cum hospicio heredum Raymundi Feda, et cum hospicio Johannis Guillelmi et cum hospicio heredum Guillelmi Geraldi, ab occidente cum carreria publica, a parte circii cum hospicio Rostagni de Reali domicelli, precio MCCCC fl. (Arch. de Vaucl., G. chap. S. Pierre 37).

2. Pièce justif. 5.

3. *Ibidem*.

4. Pièce justif. II, C.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

rie, deux grandes chambres et une petite ; une petite pièce pour le charbon près de la cuisine avec en dessus une autre pièce ou chambre. Dans la partie haute du palais était la chapelle privée du cardinal.

A côté de la cuisine s'ouvre le grand escalier, auquel on accède par un grand portique ; en dessus de la cuisine était un autre portique avec des latrines. Nous pénétrons ensuite dans les appartements du cardinal, que se composent de la chambre de parement ou pièce de réception, *(camera paramenti)* ; à côté la chambre privée du cardinal (*camera secreta*) et la salle d'étude ; une chambre ou pièce pour la garde robe et une petite pièce pour les latrines avec un portique.

Nous trouvons enfin la tour à trois étages et une terrasse. Dans toutes les livrées construites à cette époque existait une tour ou donjon fortifié. En Italie, où dans chaque ville régnait endémiquement la guerre civile, les grands seigneurs étaient obligés d'avoir dans leurs palais des tours fortifiées où ils se réfugiaient et se défendaient quand leurs demeures étaient envahies. Les cardinaux Italiens en arrivant à Avignon prirent dans leurs livrées les mêmes précautions et les cardinaux Français les imitèrent.

Toutes les pièces que nous venons de parcourir étaient l'habitation personnelle du cardinal. A côté se trouvaient les logements des familiers, ensuite les écuries et leurs dépendances : cet ensemble de maisons formait la livrée. Les ruelles aboutissant de différents côtés aux livrées des cardinaux étaient fermées par des barrières ou *canceaux* qui en marquaient les limites extrêmes.

Quelle était exactement l'étendue de la livrée du cardinal Despres ? Au midi elle avait sa grande porte d'entrée sur les rues Draperie et Pelherie ou Grollerie, c'est-à-dire vers l'angle des rues Fromageon et Arc de l'agneau [1]. Au levant la livrée arrivait jusqu'au cimetière S. Pierre, ou plutôt le cardinal Despres avait englobé une partie du cimetière S. Pierre dans les constructions de sa livrée, ainsi qu'en fait foi une bulle d'Innocent VI [2]. Au nord sur le rocher elle était limitée par la maison du maréchal [3] et par

1. 1364. Hospicium in carreria draperie veteris confrontatum retro cum librata bone momorie cardinalis Penestrini. (Arch. de Vaucl., G. H. Ste-Catherine, n° 46).

1349. Hospicium in carreria Pelharie confrontatum, cum librata cardinalis Penestrini cujus alia pars retro posita solet nuncupari la Peyriera (Arch. de Vaucl., H. Ste-Catherine, n° 46).

2. Pièce justif. IV.

3. Pièce justif. II, A.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

le palais du cardinal de Tulle, c'est-à-dire d'Hugues Roger (1342-1365) frère de Clément VI [1]. La livrée de ce cardinal se serait donc trouvée cantonnée entre la rue de la Viguerie (impasse où est actuellement l'imprimerie Aubanel), la Peyrolerie et le rocher. Au couchant, la livrée du cardinal Despres venait jusqu'à la Miraillerie (rue partant du milieu de la place de l'Horloge, et dont il ne reste qu'un tronçon qui s'appelait encore hier la rue du Bon Parti). De ce côté, on avait accès à la livrée du cardinal Despres par trois ruelles. En effet, en 1360, les syndics exposent au cardinal Despres qu'autrefois on accédait à sa livrée par une ruelle communiquant avec la rue Miralherie, mais un familier du cardinal a construit sur cette voie une maison qui bouche complètement le passage. On arrivait aussi à la livrée par une autre ruelle venant du masel en dessous de la place des Cavalliers ; cette entrée a été encore fermée par la maison d'un familier. Le cardinal Despres répond aux syndics que, c'est avec son consentement que ces deux issues ont été fermées, mais qu'il ne veut pas que ses familiers aient pu par leurs constructions porter aucun préjudice à la ville, et qu'en conséquence il remet en la possession des syndics ces deux maisons que ses familiers continueront à habiter, en payant à la ville la taxe qui sera fixée par les taxatores [2].

La troisième ruelle, donnant accès de ce côté à la livrée du cardinal Despres, persista ; elle fut appelée plus tard la *traverse de Thury* ; ce me paraît être la portion de la rue Cardinale allant de l'ancien archevêché à la place de l'Horloge.

Le nom du cardinal Pierre Despres est resté attaché à la reconstruction de l'église St-Pierre. Cette église était depuis longtemps en mauvais état, et en 1344, Clément VI accordait des indulgences *aux bienfaiteurs de l'église St-Pierre qui a besoin de*

1. 1358, 11 novembre. Duo hospicia in parrochia et juxta cimiterium S. Petri quorum unum confrontatur ab oriente cum hospicio quod olim fuit Jhs. Gaspardi quod nunc est cardinalis Penestrini, seu capituli S. Petri et eciam cum carreria Grollarie, et ab occidente cum hospicio quod olim fuit Raymundi Cavallerii fusterii, quod nunc est dicti cardinalis, a meridie cum cimiterio et cum carreria Crotarum appellatarum S. Petri, a circio cum alio hospicio infrascripto :

Aliud vero hospicium contiguum confrontatur ab oriente cum carreria Grollarie, ab occidente cum hospicio habitacionis domini Cardinalis Tutellensis, a meridie cum hospicio supra expresso, a circio cum hospicio habitacionis barberii cardinalis Tutellensis.

Ces deux maisons, qui étaient en ruines, sont vendues au cardinal de Penestrin par Raymundus Arnaldi notarie (Arch. de Vaucl., G. chap. S. Pierre 37).

2. Pièce justif. V.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

grandes réparations [1]. Ces réparations, faites par le cardinal Despres, étaient achevées en 1359. Il avait fait reconstruire le chœur et le clocher [2]. Il ne borna pas là sa munificence et érigea S. Pierre en collégiale. Le 25 octobre 1358, il donnait au nouveau chapitre un règlement de vie [3]. Une première bulle d'Innocent VI du 12 mars 1359 autorisait la fondation de ce chapitre [4] ; une seconde bulle du 26 octobre 1359 en confirmait l'institution [5]. Enfin le 3 janvier 1360 le cardinal Despres fit donation au chapitre de S. Pierre de sa livrée et des maisons qu'occupait le chapitre [6].

Le cardinal Despres mourut le 30 septembre 1361. Dans son testament daté du 14 novembre 1360, il léguait les ornements de sa chapelle privée au chapitre S. Pierre et chargeait ses exécuteurs testamentaires de terminer, aux frais de son hoirie, le cloître et les maisons des chanoines de S. Pierre qui étaient seulement commencées [7].

Son corps embaumé fut porté à Monpézat ; ses entrailles et son cœur furent enterrés devant le grand autel de S. Pierre [8].

Le cardinal Despres possédait aussi une villa, somptueusement bâtie en pierres de taille du côté du port des Peyriers (rue Velou-

1. Bulle de Clément VI du 9 des calendes de mars an II (21 février 1344) accordant des indulgences aux bienfaiteurs de l'église S. Pierre : que reparari indiget et opere plurimum sumptuoso (Arch. de Vaucl. G. chap. S Pierre, 3 f° 4 verso).

2. Pièce justif. III.

3. Règlement du chapitre S. Pierre donné par le cardinal Despres. Datum Avinione in hospicio habitacionis nostre die xxv mensis octobris anno a nativitate domini M° CCC LVIII (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Pierre, 3, f° 4).

4 Pièce justif. III.

5. Bulle d'Innocent VI du 7 des kalendes de novembre an VI (26 octobre 1359) confirmant l'institution du chapitre de S. Pierre... faite par le cardinal Despres : ecclesiam S. Petri quam in edificiis ampliavit (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Pierre, 3, f° 4 verso).

6. Arch. de Vaucl. G., chap. St-Pierre, 3, f° 24.

7. Item legamus ecclesie B. Petri Avinion. illum pannum laneum in quo sunt historie B. Petri et Pauli. Item unum calicem deauratum ubi sunt arma hospicii nostri. Item volumus quod claustrum et hospicia inchoata pro habitatione canonicorum et capellanorum et aliorum servitorum dicte ecclesie perficiantur de bonis nostris. Item legamus dicte ecclesie B. Petri cappellaniam nostram deauratam ultimo factam de garosco, scilicet cappam, pluviale, dalmaticam, tunicellam, cum stola, manipulo et amictu melioribus (Duchesne, *Histoire des cardinaux françois*, t. II, p. 619).

8. 18 mai. Isto die facimus anniversarium domini P. cardinalis Penestrini fundatoris nostri (*En marge*). Hic fuit funus ejus depositum ante majus altare verum cor et viscera ejus solum remanserunt (Obituaire de S. Pierre in arch. de Vaucl. G. chap. S. Pierre, 3, f° 285).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

terie). Cette maison, à sa mort, revint à son héritier Raymond Arnaud Despres [1].

Le cardinal Despres eut comme successeur dans sa livrée le cardinal de Carcassonne, c'est-à-dire Etienne Aubert, neveu d'Innocent VI, évêque de Carcassonne, créé cardinal au titre *S. Marie in Aquiro* le 17 septembre 1361, transféré au titre *S. Laurencii in Lucina* le 22 septembre 1368, mort à Viterbe le 29 septembre 1369 [2].

Outre la livrée de la paroisse St-Pierre, le cardinal de Carcassonne avait pris en location la maison de plaisance du cardinal Despres sise alors hors des murs de la ville sur le bord du Rhône au port des Peyriers [3]. Elle fut comprise dans l'enceinte des nouveaux remparts, et dans les comptes de la clôture de 1369 nous

1. In aliis bonis nostris.... Raymundum Arnaldi de Pratis, dominum de Montepensato heredem universalem et successorem nostrum instituimus. (Testament du cardinal P. Despres, in Duchesne *Histoire des cardinaux françois*, t. II, p. 626).

1366. Raymundus Arnaldi de Pratis, heres cardinalis Petri de Pratis, episcopi Penestrini, pro censu quorumdam pulcri hospicii de quadris lapidum constructi et magne logie contiguorum, confrontatorum ab oriente cum superius dicta domo et curte, a meridie cum carreria publica (per quam itur de civitate ad portum Pereriorum) sive cum dicta porta Pereriorum, a circio cum dicto flumine Sorgie... (Arch. de Vaucl. G., archevêché, 117, f° 36).

2. En plus de la pièce justif. II, voici une série de textes qui nous indiquent que le cardinal de Carcassonne occupa cette livrée jusqu'à sa mort :

1362. Hospicium in carreria Draperie veteris confrontatum a parte retro cum librata bone memorie cardinalis Penestrin (Arch. de Vaucl. H., S. Catherine, n° 16).

1366, 13 juin. Hospicium in quo, dum viverit, inhabitabat Guillelmus de Lhugato, corrector litterarum apostolicarum, in par. S. Petri, in librata domini cardinalis Carcassonensis, confrontatum ab una parte cum carreria Lausarie, ab alia parte cum quadam traversia per quam itur de dicta carreria Lausarie ad dictam libratam (Arch. de Vaucl. G., chap. S. Pierre, 42).

1368, 2 juin. Echange de censes entre le chapitre S. Pierre et le cardinal de Carcassonne habitant la livrée bone memorie domini cardinalis Petri de Patris (Arch. de Vaucl, G, chap. S. Pierre, 46).

3. 1364 Domus ad Stellum superius versus portum Pereriorum confrontatum ab oriente cum quadam logia sive domo quam tenet dominus Carcassonensis cardinalis (Arch. de Vaucl. G. archevêché n° 132, f° 137).

1366. Rever. pater Stephanus Alberti tituli S. Marie in Acquiro cardinalis, alias dictus cardinalis Carcassonensis, servit pro censu cujusdam magne logie bonis parietibus lapidum undique clause, confrontate ab oriente cum supradicta domo, a meridie cum via publica, a circio cum aque Sorgie.... (Arch. de Vaucl. G, archevêché, n° 117, f° 36 verso).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

trouvons mentionné le payement de deux portes faites à cette maison [1].

A la mort du cardinal de Carcassonne, le chapitre de St-Pierre loua sa livrée au cardinal d'Angleterre [2], c'est-à-dire à Simon de Langham, bénédictin, évêque de Cantorbéry, créé cardinal au titre de S. Sixte le 22 septembre 1368, transféré au titre de Pénestrin en août 1373, mort à Avignon le 22 juillet 1376.

Le cardinal d'Angleterre eut-il une autre livrée avant de prendre possession de celle du cardinal Despres ? C'est possible, et si la note ci-dessous la concerne, elle se trouvait dans la paroisse St-Agricol [3].

La livrée du chapitre St-Pierre fut ensuite louée au cardinal de Nîmes [4], c'est-à-dire à Jean de Blandiac, d'Uzès, évêque de Nîmes, créé cardinal au titre de St-Marc le 17 septembre 1361, transféré en 1372 au titre de l'évêché suburbicaire de Sabine, mort à Avignon le 8 juillet 1372. Il n'occupa donc cette livrée que pendant trois ans. Antérieurement il habitait la livrée dite de Poitiers [5] (hôtel de Baroncelli et Préfecture).

Le cinquième occupant de la livrée du cardinal Despres fut Hugues de Montelais, évêque de St-Brieuc, créé cardinal au titre *IV SS. Coronatorum* le 20 décembre 1375, transféré au titre de Sabine le 8 juillet 1379, mort à Avignon le 29 février 1384 [6].

La livrée du cardinal Despres fut ensuite occupée par Pierre de Sortenac, de Cahors [7], évêque de Viviers, créé cardinal au titre *S. Laurencii in Lucina* le 20 décembre 1375, transféré au titre de Sabine en mars 1384, mort le 16 août 1390. De 1377 à 1384,

1. 1369. Solvi Johanni Auterii et Perussiano, lapiscidis, pro.... duas portas in quadam logia domini Carcassonensis in portu Pereriorum (Relatio operum clausure civitatis Avinionis de mense augusti, in Arch. de Vaucl., archevêché, G. 118, f° 23).

2. Pièce justif. II.

3. 1372. Hospicium in par. S. Agricoli confrontatum a parte anteriori cum hospicio librate condam Anglie terre (Arch. de Vaucl. G, chap S. Didier, n° 51).

4. Pièce justif. II.

5. 1374. Hospicium in librata cardinalis Nemausensis confrontatum cum domo Raymundi de Aurono militis, condomini Ronhonacii (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Pierre, n° 12).

1377, 10 septembre. Hospicium in par. N. D. de Principali in librata cardinalis olim Nemausensis nunc Pictaviensis (Arch. de Vaucl. G chap. métrop. n° 81, minutes de Jhs. Surelli).

6. Pièce justif. II.

7. Pièce justif. II.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

il habita le palais dit livrée antique de Viviers dans la rue Banasterie, entre la porte Aurose et la rue des Trois-Colombes [1].

Le dernier occupant de la livrée du cardinal Despres fut Pierre de Thury, évêque de Maillezais, créé cardinal au titre de Ste-Suzanne le 12 juillet 1385, mort peu après le 15 décembre 1410, et non pas après le 16 avril 1417 comme le dit Eubel [2]. De 1385 à 1390, le cardinal de Thury occupa la livrée antique de Viviers, rue Banasterie, livrée qui devint ou était devenue la propriété de Boucicaud. A la mort du cardinal de Sortenac, il devint locataire de la livrée du cardinal Despres. Là, il avait comme voisin immédiat Buffile de Brancas, qui, comme maréchal de la cour romaine, occupait la *domus marescalli*, plus tard vice-gérence [3].

Au moment de la guerre des Catalans, en mai 1410, le cardinal de Thury prit le commandement des troupes Avignonaises ; il abandonna alors la livrée du cardinal Despres, qui, trop près du feu des ennemis, fut garnie de bastions et munie de catapultes. Il occupait en mai 1410 la livrée devant Ste-Claire, c'est-à-dire la livrée dite de Viviers, du nom de son dernier titulaire, le cardinal de Brognac, évêque de Viviers [4].

Quelle dénomination doit-on donner à la livrée construite par le cardinal Despres ? Elle est quelquefois encore appelée au XVme siècle la livrée de Pénestrin. Mais cette appellation prête à l'erreur, car le nom de livrée de Pénestrin est plus souvent donné à la livrée de Poitiers (Collège du Roure et Préfecture). La dénomination la plus usitée au XVme siècle est celle de *livrée de Thury* du nom de son dernier possesseur, et nous pensons que c'est celle qui doit lui rester.

Qu'advint-il ensuite de la livrée de Thury ? Elle devint la propriété de la famille de Brancas. Les Brancas en avaient acquis la partie principale, où étaient les appartements du cardinal, anté-

1. Vers 1412. Item una feneria prope portale Aurose confrontata a parte ante et a parte retro cum librata cardinalis de Turevo, nunc vero est domini Busicaudi (Fragment d'acte contenant l'inventaire des biens de Johannes de Gardia, Arch. de Vaucl., titres de familles)

2. *Hierarchia catholica maedii aevi*, p 27.

3. 1403, 29 août. Reconnaissance de maison dans la Ferraterie pour : potens dominus Buffilus Brancacii, de Neapoli. D.N.P. et Romane Curie marescalli (Arch. de Vaucl., G., chap S. Pierre, 39).

4. 1410, 9 mai. On fit venir la grosse bombarde d'Aix et fut tirée par 36 chevaux de charrette jusques à la livrée du cardinal de Thuri qui demeuroit devant Ste-Claire (Valois, *Annales d'Avignon*, in Bulletin de la S. de l'histoire de France, 1902).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

rieurement à 1463. Cette année-là, le 20 décembre, Gaucher de Brancas acheta au chapitre S. Pierre la partie occidentale de la livrée de Thury ou *tinel* [1]. Ce *tinel* confrontait du levant la maison du cardinal de Thury, du couchant la traverse ou rue ayant deux canceaux ou barrières, une du côté du palais apostolique sous la maison de la vice-gérence, l'autre du côté de la rue droite de Porte Ferusse, du midi la maison de Jean Filioli, docteur en décrets, du nord les maison et jardin d'Etienne Regis, notaire, et une place commune. La livrée de Thury venait donc au couchant jusque sur la place de l'Horloge ; au nord elle s'étendait jusqu'à la montée de la vice-gérence.

Que reste-t-il de la livrée du cardinal de Thury ? Pas grand' chose : dans une cour étroite située entre la maison où était jadis le casino et la maison occupée par le Café de France, sur la place de l'Horloge, on aperçoit des restes d'arcs brisés de belle et grande architecture qui sont tout ce qui subsiste du *tinel* de la livrée du cardinal de Thury.

---

1. Pièce justif. VI.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

1330, 7 Décembre. — *Le cardinal de Prato donne au monastère de Ste-Catherine une nouvelle cense en remplacement de celle que ce monastère percevait sur la maison que vient de faire construire ce cardinal.*

In nomine Domini amen. Anno a nativitate ejusdem M° CCC° tricesimo, et die septima mensis decembris....noverint universi....quod venerabilis domina Jordana, Dei gratia abbatissa monasterii sancte Catherine de Avinione.... ex parte una, et venerabilis et circumspectus vir dominus Bertrandus Chaussardi, camerarius rev. in X° patris domini Petri, dei gratia episcopi Penestrini, S. R. E. cardinalis et suorum imperpetuum heredum ex alia, scambium seu permutationem inter se nominibus quibus supra ad invicem de infrascriptis serviciis seu censibus fecerunt concorditer modis et formis inferius annotatis : ita quod dicta domina abbatissa et conventus.... scambiaverunt et permutaverunt.... et titulo perfecti scambii cesserunt... predicto domino Bertrando camerario.... videlicet directum dominium.... ac censum seu servicium septem sol. sex den. turon. parvorum quem seu quod dictum monasterium habebat et percipere debebat annuatim in festo S. Michaelis in et super certa parte domus de novo edificate et constructe per dictum dominum cardinalem, scilicet in et super parte quam idem dominus cardinalis emit et acquisivit de hospicio Rostagni Giraudi quod possidebatur, et adhuc quod eidem Rostagno remansit possidetur, sub dominio dicti monasterii, que pars domus dicti domini cardinalis sita est in parrochia S. Petri, et confrontatur ex una parte cum alia parte domus dicti domini cardinalis, et ex alia parte cum residuo hospicii dicti Rostagni Giraudi ...Incontinenti idem dominus Bertrandus camerarius nomine et vice dicti domini cardinalis... scambiavit....et desamparavit... ratione, ut premittitur, septem sol. et sex den. censualium cum directo dominio prefatis dominis abbatisse et conventui.... videlicet directum dominium... et servicium viginti sol. parvorum turon. quem seu quod dictus dominus cardinalis emit et habet in et super quodam hospicio sito in civitate Avinion. in par. S. Petri supra Payroleriam quod tenet et possidet Bertranda Malaterra.... Acta fuerunt hec Avinione in parlatorio dicti monasterii.... et ego Ramundus de Rupe.... notarius.....

Arch. de Vaucl. G. chap. S. Pierre, liasse 38.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

II

A — 1322. — *Mention de la donation au chapitre St-Pierre de la livrée du cardinal Despres.*

B — 1328. — *Mention de l'achat par le cardinal Despres de la maison sur l'emplacement de laquelle fut construit son palais.*

C — 1159, 25 SEPTEMBRE. — *Taxation par les* assignatores *de la livrée du cardinal Despres.*

D — *Liste des cardinaux qui occupèrent la livrée du cardinal Despres.*

E. F. G. H. I. J. K. — 1376-1377. — *Taxation de quelques maisons dépendant de la même livrée occupée alors par le cardinal Jean de Blandiac.*

A — Decanus et capitulum ecclesie S. Petri habent quoddam magnum hospicium pro mansione unius cardinalis situm et positum in civitate Avinion., prope curiam domini Marescalli Romane Curie, in loco vocato a las peyrieres, francum et liberum, in quo sunt plures et diverse manciones contente in taxa infrascripta ; quod hospicium nobis donavit dictus dominus fundator qui eum edificavit. Et facit de loquerio secundum taxam infrascriptam quolibet anno CLXXX fl.

B — Istud hospicium acquisivit dominus cardinalis Penestrinus, fundator noster, de anno M°CCC°XXVIII° a nobili domina Catherina, relicta condam domini Ferrerii Perussole, jurisperiti, tutrice et nomine tutorio Guillelmi Perussole pupilli, ac ab aliis tutoribus ejusdem pupilli, de licencia et cum decreto judicis curie temporalis Avinion., precio mille et VC florenorum auri de Florencia, vide super hoc instrumentum in archivo acquisicionis de dicto anno receptum per magistrum Guillelmum de Lhugato, clericum et notarium publicum. Et inibi postmodum edificavit dictus dominus fundator istum magnum hospicium. Et pars dicti hospicii sive librate inferior in qua est putheus et intrata a parte Drapperie faciebat censum pro tunc domine abbatisse et conventui monasterii sancte Catherine Avinion., videlicet in festo S. Michaelis annuatim VII sol. VI den. turon., quos acquisivit, et dictum hospicium seu partem hospicii subteriorem affranquavit idem dominus fundator, et dedit eisdem dominabus abbatisse et conventui per cambium XX s. censuales quos sibi serviebat Bertrandus Malaterra pro quadam domo sua sita in carreria Payrolarie Avinion., de quibus magister Raymundus de Ruppe notarius retinuit instrumentum istum anno domini M° CCC° XXX die VII decembris.

C — TENOR TAXATIONIS DICTI HOSPICII SIVE DOMUS AC OMNIUM HABITACIONUM IPSIUS.

Nos Arnaldus de Moleriis, thesaurarius Bisuntinensis, utriusque juris professor, D. N. pape cappellanus, Alziacius de Columberio, in

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

legibus licenciatus, Raymundus de Auronis junior, miles, condominus Ronhonassii, et Poncius Gaspardi, burgensis, taxatores et assignatores ac provisores domorum in Avinione auctoritate apostolica et curie ac consilii civitatis ejusdem specialiter deputati, hospicium rev. in X° patris domini cardinalis Penestrini et omnes et singulas habitaciones ejusdem quas tenet idem dominus cardinalis taxamus in concordia abinde inantea in modum qui sequitur infrascriptum :

Et primo porticum cohopertum situm a parte inferiori juxta tinellum cum curti cohoperta taxamus in sex florenos auri pro anno quolibet.

Item aulam longitudinis XIII cannarum cum dimidia et buticulariam et panatariam mediatis barris et postibus longitudinis XIIII palmorum taxamus in XIX fl. auri pro anno quolibet.

Item coquinam cum camerula pro gardamangier taxamus in VIII fl. auri...

Item curtim cohopertam pro lignis et retrocurtim discoopertam cum gallinario taxamus in concordia in VI fl....

Item aliam curtim cum putheo versus portam Draperie taxamus in quinque fl...

Item magnam crotam pro LX^ta^ botis et cellarium pro XXXVIII botis taxamus in XLVI fl....

Item cameram magnam cum orreriis taxamus in quatuor fl.

Item dispensam et camerulam supra dispensam taxamus in II fl...

Item cameram pro coquo juxta coquinam et latrinas taxamus in VIII fl...

Item deambulatorium supra putheum in parte mediocri dicti hospicii et duas cameras cum medio solario et camerulam cum solario versus portam Drapparie taxamus in novem fl....

Item camerulam pro carbone prope coquinam cum alia camerula desuper taxamus in duos fl....

Item cappelam secretam positam in parte superiori cum camera taxamus in IX fl...

Item domum pro porticu a parte gradarii magni juxta coquinam longitudinis octo cannarum cum parte camere latitudinis VI palmorum et longitudinis II cannarum vel circa, et parvum porticum situm supra coquinam cum latrinis taxamus in VII fl...

Item cameram magnam paramenti cum camera secreta et alia camera pro studio et camera pro gardarauba et camerulam pro latrinis cum medio porticu taxamus in XXVI fl....

Item cameram magnam positam in parte supprema longitudinis XVI cannarum vel circa taxamus in X fl....

Item turrim in qua sunt tres habitaciones taxamus in IX fl...

Item terraciam taxamus in IV fl....

Quequidem habitationes et ipsarum quelibet singulariter fuerunt per nos taxatores et assignatores predictos in concordia taxate in

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

summis singulariter superius expressatis, que quidem omnes summe ascendunt in universali summa centum octuaginta fl.... Quas taxas abinde inantea valere volumus.

Datum Avinione sub sigillis nostris impendenti die xxv mensis septembris pontificatus domini Innocentii pape VI anno sexto.

D. — Post mortem dicti domini fundatoris habuit et tenuit dictam domum et libratam dominus cardinalis Carcassonensis, et solvit pro loquerio juxta taxam predictam CLXXX fl. auri annuatim.

Dominus cardinalis Anglie tenuit post eum.

Dominus cardinalis Nemausensis alias Sabinensis tenuit post eum et solvit ut supra quolibet anno.

Dominus cardinalis de Britannia tenuit post dominum Nemausensen.

Dominus cardinalis Sabinensis olim dictus Vivariensis tenet modo.

E. — Item, intra eamdem libratam domini nunc cardinalis Sabinensis, habent, tenent et sunt in possessione percipiendi loqueria iidem domini decanus et capitulum ecclesie S. Petri domos alias ac hospicia infrascripta, de quibus quidem loqueriis et taxis infrascriptis habent et tenentur domini cardinales in dicta librata morantes seu eorum camerarii annuatim ipsis dominis decano et capitulo respondere prout sequitur : *Pro anniversario domini Johannis de Marambato decani istius ecclesie condam* : Primo pro uno hospicio posito in dicta librata in traversia scilicet que tendit in angulo existenti superius in quo est unum modicum viridarium sive plathea supra ruppem, in quoquidem hospicio sunt diverse habitaciones, quod hospicium donavit iste ecclesie dominus Johannes de Marambato condam qui fuit primus istius ecclesie decanus, serviunt, respondent et faciunt juxta taxam que sequitur XII fl. auri annuatim.

F. — TENOR TAXATIONIS — Nos Alodinus Fulqui prepositus Vivariensis, D.N. pape cappellanus, Rostagnus de Mories, domicellus, et Paulus Sicardi burgensis, taxatores et assignatores domorum civitatis Avinion. et Curie Romane auctoritate apostolica et curie et consilii civitatis ejusdem specialiter deputati, hospicium capituli ecclesie collegiate S. Petri Avinion. situatum Avinione in par. S. Agricoli in librata olim bene memorie domini cardinalis Anglicani, nunc vero domini cardinalis Nemausensis, in quo sunt introitus cohopertus cum transitorio et platea modica cum viridario parvo, item camera juxta introitum et parva coquina ; item camera juxta transitorium ; item alia camera juxta virgultum et desuper alia camera ; item camera cum fornello ; item alia camera desuper ; item cellarium modicum sive cava pro sex botis que tenent familiares dicti domini cardinalis Anglicani, taxamus in concordia pro anno quolibet tanquam de librata in XII fl. auri.... Datum Avinione sub sigillis nostris die XVIII augusti anno a nativitate domini M° CCC° LXXVI° indicione XIIII....

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

G.—*Pro anniversario domini Petri de Terrida datum per eumdem.* Item pro uno alio hospicio sito in dicta librata cujus taxa et habitaciones ipsius subsequuntur, debent et faciunt annuatim domini cardinales dictam libratam tenentes VI fl. auri.

H. — TAXA. — Nos Alodinus Fulqui etc. ut supra in alio precedenti, hospicium capituli ecclesie collegiate S. Petri Avinion., situm Avinione, in par. S. Agricoli, in librata olim bone memorie domini cardinalis Anglicani nunc domini cardinalis Nemausensis in quo sunt cava pro VI botis, item solarium supra cavam, item camera cum fornello et medio solario quod tenuerunt familiares dicti domini cardinalis Anglicani et nunc tenent familiares prefati domini cardinalis Nemausensis, taxamus in concordia pro anno quolibet tanquam de librata in sex fl. auri.... Datum Avinione sub nostris sigillis die XXV mensis augusti anno etc. prout supra.

I. — Item pro alio hospicio posito ibidem cujus taxa et habitaciones subsequuntur debent servire et faciunt ut supra annuatim VIII fl. auri.

J. — TAXA. — Nos Alodinus etc. hospicium capituli ecclesie collegiate S. Petri situm Avinione in par. S. Agricoli in librata olim bone memorie domini cardinalis Anglicani, nunc domini cardinalis Nemausensis, in quo sunt stabulum pro octo equis, item camera supra stabulum, item alia camera cum fornello in parte supprema quos tenuerunt familiares domini cardinalis Anglicani, et nunc tenent familiares prefati domini cardinalis Nemausensis, taxamus in concordia pro anno quolibet tanquam de librata in octo fl. auri.... Datum Avinione sub sigillis nostris die XXV mensis augusti anno a nativitate domini M° CCC° LXXVI°.

K. — *Pro anniversario parentum domini Poncii Beraldi, litterarum apostolicarum correctoris condam, qui ambo hospicia dedit nobis ob premissis idem dominus corrector de anno domini M° CCC° LXXXIII° die XXVI augusti pontificatus....* Et confrontatur hujusmodi palafrenaria ab una parte cum traversia clausa per quam itur ad lignarium dicte librate et a parte retro cum dicto lignario, et a parte ante cum carreria publica, et ab alio latere cum orto magistri Bartholomei Girlande, procuratoris fiscalis curie domini marescalli, qui inibi edificavit claudendo se ipsum, et nos actamen, non obstante quod edificaverit supra murum nostrum, totum suum hujusmodi edificium recognovit esse nostrum sub anno LXXXVII die XII augusti.

L. — Item habent et tenent iidem decanus et capitulum intra eandem libratam amplius duo alia hospicia ad invicem contigua in quibus hodie fit palafrenaria equorum persone domini, que ambo hospi-

Arch. de-Vaucl., G. chap. S. Pierre, n° 3, f° 274-275. Les taxationes G, F, H, J, se trouvent aussi ibidem liasse n° 38, dans un vidimus du 3 mars 1397.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

dominus Poncius Beraldi litterarum apostolicarum corrector qui ea dedit capitulo istius ecclesie pro anniversariis parentum suorum XIIII fl. auri annuales.

III

1359, 12 Mars. — *Bulle d'Innocent VI autorisant le cardinal Despres à fonder un collège de chanoines à l'église St-Pierre déjà en partie reconstruite par lui.*

Innocencius.... venerabili fratri Petro episcopo Penestrino..... Apostolice Sedis benignitas... Sane exposuisti nobis quod tu cupiens terrena in celestia et transitoria in eterna felici commercio commutare, et ad ejus servicium aliqua deputare ; de tuis qui ea omnia tibi sua benignitas concessit, ad honorem Dei et gloriose virginis Marie matris et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus et hujusmodi cultus aucmentum, et pro tua et pro genitorum tuorum et cunctorum aliorum fidelium animarum salute, ecclesiam parrochialem ejusdem S. Petri Avinionen., cujus rectoris presentatio ad sacristam ecclesie Avinionen. et institutio ad episcopum Avinionen, pro tempore existentes pertinere noscuntur, cujusque caput et campanile de novo edificari propriis sumptibus et expensis fecisti, in collegiatam erigere, et in ea unum collegium seu capitulum decem canonicorum, quorum unus decanus qui aliis presit existat, et undecim prebendarum, et certum perpetuum capellanorum et aliorum ministrorum numerum, ac dignitates et officia ordinare, creare et instituere desideras, et pro premissis certos redditus et proventus quos jam acquisivisti, et alios quos acquirere intendis, eisdem ecclesie et collegio capitulo et personis ejus pro dote assignare proponis, ex quibus una cum aliis fructibus, redditibus, proventibus et obventionibus dicte ecclesie dicti, decanus, canonici et cappitulum et alie persone earumdem ecclesie et collegii congrue substentari et alia sibi incumbentia onera supportare valebunt. Quare nobis humiliter supplicasti, ut tibi quod premissa facere necnon hac primaria vice prefatos decanum et canonicos et cappelanos ministros et alios qui hujusmodi dignitates et officia obtinencium electio, presentatio, institutio seu alia dispositio debeat pertinere ordinare et disponere valeas concedere, de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur hujusmodi tam pium tamque Deo gratum et acceptum desiderium dignis in Domino laudibus commendantes, illudque propterea benigno favore prosequi cupientes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, prefatam ecclesiam in collegiatam erigendi, et in ea hujusmodi collegium seu capitulum et cappelanorum et ministrorum ac dignitates et officia creandi, ordinandi, et instituendi, eosdemque decanum canonicos capellanos et ministros et eos qui hujusmodi

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

cia contigua sunt taxata et tamen consuevit recipere annuatim dignitates et officia obtineant hac primaria vice, ut prefertur, creandi, ponendi, instituendi et deputandi, et alia premissa omnia et singula faciendi, ordinandi et disponendi, canonicis tamen sanccionibus observatis, auctoritate nostra, cujuscumque alterius licencia minime requisita, jure tamen eorumdem episcopi et sacriste alias et rectoris ipsius ecclesie qui nunc est, cui per hoc nullum prejudicium fieri volumus, et cujuslibet alterius in omnibus semper salvo, fraternitati tue plenam et liberam auctoritate apostolica tenore presencium licenciam elargimur. Nulli ergo...

Datum Avinione III idus maii pontificatus nostri anno sexto.

Arch. de Vaucl. G, chap. S. Pierre, 3, f° 1.

IV

1359, 26 Octobre. — *Bulle d'Innocent VI exemptant de toute redevance envers la Chambre apostolique les maisons du cardinal Despres, situées en partie sur le cimetière St-Pierre.*

Innocencius.... Sedis Apostolice copiosa benignitas.... Cum namque, sicut venerabilis frater noster Petrus episcopus Penestrini nobis exposuit, ipse, auctoritate nostra sibi in ea parte concessa, ecclesiam S. Petri Avinion. liberam et vacantem cum omnibus juribus et pertinenciis suis in collegiatam erexerit, et in ea unum collegium seu capitulum creaverit, ordinaverit et instituerit, et unam perpetuam capellaniam ad Dei laudem et pro salute anime nostre et nostri boni status conservatione instituerit et ordinaverit, et de bonis sibi a Deo collatis sufficienter dotari proponat, et in nonnullis domibus et mansionibus que partim in cimiterio ipsius ecclesie partim vero juxta et supra carreriam publicam eidem cimiterio contiguam existunt, camera nostra apostolica a magno tempore citra certos redditus perceperit annuatim : nos premissa per ipsum episcopum facta et hujusmodi propositum plurimum in Domino comendantes, eisque propterea aliquod subsidium impartiri volentes, ipsius episcopi in hac parte supplicationibus inclinati, hujusmodi redditus et etiam omne alium jus in hujusmodi domibus et mansionibus ad nos et sedem eandem et dictam cameram pertinentia eisdem ecclesie, collegio et capitulo in premissorum subsidium, salvo tamen jure alterius, inperpetuum concedimus et donamus.... Datum Avinione VII kalen. novembris pontificatus anno sexto.

Arch. de Vaucl. G, chap. S. Pierre, 34.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

V

1360, 10 Février.— *Le cardinal de Penestrin Pierre Despres remet entre les mains des consuls d'Avignon deux maisons construites par ses familiers sur le domaine public, réserve faite pour eux du privilège de continuer à les habiter en payant la taxe selon le droit des livrées.*

....Anno a nativitate M°CCC°LX° et die decima mensis februarii... noverint universi.... quod constituti in presentia R. domini Petri, divina miseratione episcopi Penestrini, et sacrosancte ecclesie romane cardinalis, dominus Johannes Dauroni, miles, et Raymundus Milonis burgensis, sindici universitatis civium Avinionis, et nomine sindicario ejusdem, eidem domino cardinali exposuerunt quod hactenus de carreria Miralharie per quamdam viam publicam habebatur ingressus ad libratam et infra libratam ipsius domini cardinalis ; postque in ingressu dicte vie publice facta extitit quedam domus per nonnullos familiares ipsius domini cardinalis et nomine ipsius, per quam domum ad ipsam libratam de presenti non potest haberi ingressus, ymo totaliter transitus dicte vie publice tollitur, et usus ipsius publicus totaliter est sublatus. Quequidem domus in dicta via publica edificata confrontatur ab una parte cum quodam hospicio domini Johannis de Marambaco, alias de Capella, canonici et precentoris ecclesie sancti Petri, et ab alia parte cum hospicio Johannis Guillelmi, et ab alia parte cum dicta carreria Miralharie. Item similiter exposuerunt.... quod per quamdam aliam viam publicam que erat suptus plateam Militum, et supra macellum Avinionis, similiter habebatur ingressus ad prefatam libratam ipsius domini cardinalis, sed postmodum per nonnullos familares ipsius domini cardinalis, et nomine ipsius, dicta carreria seu via publica extitit occupata, ibique quoddam hospicium fuit edificatum propter quod transitus ipsius carrerie tollitur et usus ipsius publicus totaliter est sublatus. Quodquidem hospicium in introytu ipsius vie publice edificatum confrontatur ab una parte cum hospicio Johannis Gondoyni, et Petri Damiani, in quibus habitat Girardus Guidalochii, campsor, de Florentia, et societas Albertorum, et ab alia parte cum hospitio Gochii speciatoris. Quapropter prefate paternitati ejusdem domini cardinalis humiliter supplicaverunt et eumdem requisiverunt quathenus eidem placeat dicta hospicia in dictis carreriis et viis publicis, ut pretactum est, edificata, predictis sindicis nomine quo supra facere expediri sive restitui, et de loqueriis eorum eisdem perpetuo facere responderi, cum ipse vie publice et usus earumdem ad utilitatem publicam ipsius universitatis debeant pertinere. Et dictus dominus cardinalis, actendens quod justa petentibus non est denegandus assensus, et quod dicte carrerie et vie publice licet de consciencia sua clause fuerint, tamen non fuit nec est sua intentio quod hospicia sive domus ibidem edificata de

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

consciencia ipsius domini cardinalis in prejudicium universitatis predicte occupata fuerint nec etiam edificata; quare ex nunc idem dominus cardinalis domos et hospicia supradicta eisdem sindicis nomine universitatis predicte... voluit et concessit restitui libere atque tradi, et eisdem.... de salario et loquerio ipsorum hospiciorum et domorum abinde inantea responderi, adjecto quod domus et hospicia que in presenti per ipsum dominum cardinalem seu familiares ipsius tenentur, idem dominus cardinalis et sui familiares juxta taxationem factam seu faciendam juxta modum libratarum dominorum cardinalium, possint et valeant retinere, et in ea parte tantum que nunc per familiares ipsius domini cardinalis tenetur et habitatur satisfaciendo de salario et loquerio eorumdem sindicis memoratis...

...Actum fuit hoc Avinione in camera ipsius domini cardinalis testibus presentibus.... et me Petro Gay de Curthedone... notario.

Arch. de la ville, boîte 76, pièces 55.

VI

1463, 20 Décembre. — *Vente à Gaucher de Brancas d'une partie de la livrée du cardinal Despres devenue plus tard celle du cardinal de Thury.*

Anno 1463 et die xx decembris, in mei &, personaliter constituti Huguetus Bertolini, Johannes Gensolis et Dalmacius Corderii, canonici sancti Petri et procuratores dicti capituli, tradiderunt ad novum accapitum nobili Gaucherio de Brancassis, heredi nobilis Bartholomei de Brancassis, de consensu nobilis domine Ysabellis de Saluciis relicte dicti condam Bartholomei de Brancassis, et curatricis testamentarie dicti Gaucherii, quamdam libratam sive domum inferius descriptam in qua olim fuit tinellus bone memorie cardinalis Penestrini fundatoris dicte ecclesie sancti Petri, sitam in parrochia dicte ecclesie, confrontatam ab oriente cum domo ipsius nobilis Gaucherii de Brancassiis, in qua fuit olim librata bone memorie cardinalis de Tureyo, que tenetur sub dominio dicti capituli ad censum annuum XXIIII solidorum in festo sancti Michaelis annis singulis solvendorum, ab occidente cum transversia sive carreria habente duos cancellos, unum a parte magni palatii apostolici et subtus domum curie vicegerentie, et aliud juxta carreriam rectam nuncupatam de porta Ferussa, a meridie cum hospitiis domini Johannis Filioli decretorum doctoris, a borea recto cum hospicio et viridario magistri Stephani Regis notarii et cum quadam communi platea : tradiderunt, inquam, dicti procuratores dictam libratam cum condicione ista quod census xxiiii solidorum turonensium imponatur tam super domo sive librata superius confrontata quam supra domo sive librata acceptantis vulgariter dicta de Tureyo, librate preconfrontate contigua, que tentur sub

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

directo dominio dicti capituli ad censum jam dictum, que domus ipsius acceptantis sive librata confrontatur ab occidente cum librata dicta sive tinelle discoperto, a meridie cum hospicio magistri Guillelmi Vorelli sabaterii, et hospicio heredum Anthonii Filioli, condam magistri Bartholomei Mermeti tonsoris, et etiam cum hospitio Johannis Regis etiam tonsoris, ab oriente cum apotheca rubea et hospicio Guillelmi Damianis burgensis et cum viridario magistri Petri Regis notarii, vendiderunt inquam precio CL florenorum quos predicti confessi sunt habuisse.... Actum Avinione....

Arch. de Vaucl., notaires, fonds Pons 40, f° 122.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LES STATUTS D'AVIGNON

DE 1441

PUBLIÉS PAR

JOSEPH GIRARD ET P. PANSIER

A.-R. de Maulde a publié en 1879 les *Coutumes et règlements de la République d'Avignon au XIIIe siècle*. Ces coutumes ou règlements, ou pour parler plus exactement ces *statuts*, parvenus jusqu'à nous dans une rédaction arrêtée en 1246, — comme l'a démontré M. Labande [1], — restèrent en vigueur même après la chute de la Commune, du moins en tout ce qui ne contrarierait pas le nouvel ordre de choses établi par les conventions de 1251 [2].

Ce n'est qu'après plus d'un demi-siècle que des additions ou corrections parurent nécessaires. Les premières datent de 1306 à 1329 [3]. D'autres furent insérées dans la réformation de la Cour temporelle édictée par le cardinal Pierre de Cros le 28 septembre 1375 [4]. Plus tard, François de Conzié, vicaire général du Saint Siège à Avignon et dans le Comtat, régla l'organisation municipale (18 juin 1411) [5], statua sur diverses questions de procédure (20 octobre 1411) [6], donna à la Cour temporelle son statut définitif (28 novembre 1413) [7]. D'autre part les pièces publiées chaque année par la Cour temporelle apportaient au texte primitif des statuts de nombreuses et importantes corrections [8]. Néanmoins le « Code » de 1246 restait en vigueur dans toutes les dispositions qui n'avaient pas été abrogées ou modifiées par les décisions que nous venons de citer ; mais le nombre de ces dispositions se restreignait de plus en plus, et d'autre part, le progrès des mœurs aidant, beaucoup d'autres prescriptions ne paraissaient plus en harmonie avec les besoins du moment. Bref, une révision générale s'imposait.

1. Labande, *Avignon au XIIIe s.*, p. 163.
2. *Id.*, *ibid.*, p. 199.
3. De Maulde, *op. cit.*, p. 295-328.
4. Bibl. d'Avignon, ms. 2834, fol. 85 v°-89. (Cf. Girard et Pansier. *La Cour temporelle d'Avignon aux XIVe et XVe s.*, p. 81, note 1).
5. L. Duhamel *Les Etats provinciaux du Comtat-Venaissin au XVe siècle* (Extrait de l'*Annuaire de Vaucluse*, 1892), p. 52-64.
6. Bibl. d'Avignon, ms. 2834, fol. 95.
7. Girard et Pansier. *La Cour temporelle*, p. 81-107.
8. *Id. ibid.*, p. 23, 42, 77, 79, 127, 180.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Ce fut le Cardinal de Foix qui en prit l'initiative. Nous avons déjà signalé, dans ces *Annales*, le rôle réformateur du célèbre prélat et l'action profonde qu'il sut exercer sur le droit, sur les institutions judiciaires et sur l'organisation administrative du Comtat Venaissin [1]. A Avignon, son œuvre ne fut pas moins importante. Le 17 novembre 1448, il promulgua de nouveau, avec de légères modifications de détails, le statut de la Cour temporelle [2]. Trois ans plus tard, il provoqua la refonte générale du texte des statuts. Le travail de révision confié en mai 1441 à trois docteurs en droit Jourdan Bricii, chevalier, Pons Trenquier et Jacques Guillot, d'Orléans, aboutit à l'établissement d'un texte qui fut soumis en juillet 1441 au conseil de ville, discuté et adopté par cette assemblée, puis approuvé par le légat et promulgué par lui. Toutefois, quelques dispositions, d'un intérêt secondaire d'ailleurs, furent corrigées le 13 juin 1443 [3].

Ce sont ces statuts rédigés en 1441 et modifiés en 1443 que nous publions aujourd'hui, d'après le ms. 3179 de la Bibliothèque d'Avignon. Ce manuscrit contient en effet une copie contemporaine et authentique des statuts de 1441 ; elle fut faite à la requête des syndics pour rester à l'Hôtel-de-Ville à la disposition des citoyens désireux de la consulter ; ce volume porte encore les chaînes qui le retenaient jadis à son pupitre [4].

Une autre copie est conservée aux Archives de la ville sous la cote A A 4 ; elle ne date que du XVIIIe siècle.

En même temps qu'il promulguait les statuts dans leur texte latin, le Cardinal de Foix les faisait traduire en français : comme l'original, cette traduction fut transcrite dans un second « livre enchaîné » qui est également conservé aujourd'hui à la Bibliothèque d'Avignon (ms. 3180).

Les statuts de 1441 modifiés en 1443 restèrent en vigueur pendant plus d'un siècle, sauf divers changements dont les plus importants furent édictés par le cardinal Julien de la Révère le 19 septembre [7] et les 13-25 octobre [8] 1481. C'est en effet en 1549 seulement qu'il fut procédé encore à une révision des statuts. Le nouveau texte, mieux coordonné que les précédents, fut promulgué en 1562 et imprimé en

1. J. Girard, *Une ordonnance du cardinal de Foix sur l'administration de la justice à Carpentras et dans le Comté Venaissin* (*22 mars 1446*), dans les *Annales d'Avignon* 1912, p. 21.
2. Bibl. d'Avignon, ms. 3180, fol. 54-76.
3. *Ibid.* ms. 3179, fol. 58-58 v°.
4. L.-H. Labande.
5. L. Duhamel, *Inventaire-sommaire des archives communales antérieures à 1790 de la ville d'Avignon. Série AA.* 1906, in 4°, p. 6-8.
6. L.-H. Labande, *Catalogue*, etc., p.
7. Arch. d'Avignon, AA 5, fol. 53-56.
8. Bibl. d'Avignon, ms. 3179, fol. 49-59.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

1564 [1]. Il ne donna pas encore complète satisfaction ; aussi le cardinal Georges d'Armagnac le soumit-il en 1568, à une commission de jurisconsultes qui donna aux statuts leur forme définitive, sous laquelle ils ont été imprimés en 1570 [2] et souvent réimprimé depuis avec la traduction française [3]. Tels que, ils sont restés en vigueur jusqu'à la fin de l'ancien régime [4]. Il est à noter d'ailleurs qu'il contenait un grand nombre de dispositions des statuts de 1441. Le texte que nous présentons aujourd'hui aux lecteurs des *Annales* méritait donc d'être publié ; et l'on reconnaîtra, après sa lecture, qu'il constitue pour l'histoire d'Avignon au XVe siècle une source d'un intérêt capital.

1. *Statuta inclitae civitatis Avenionensis, nuper facta et reformata...*, Avignon, Pierre Roux, 1564, pet. in-4°, 4 ff. n. ch. — 139 ff. — 29 ff. n. ch.

2. *Statuta inclytae civitatis Avenionensis, nuper facta et reformata...*, Avignon, Pierre Roux, 1570. in 4°, 6 ff. n. ch. — 412 p. — 36 ff. n. ch.

3. En 1581, 1612, 1617, 1680, 1698.

4. Et même après ; ainsi un arrêté des maires et adjoints du 29 vendémiaire an X sur l'enlèvement des fumiers se refère « à l'article 14 de la rubrique XLIII des Statuts d'Avignon » (Imprimé, Bibl. d'Avignon, Atl. 316, n° 134).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

STATUTS DE 1441

Bibliothèque d'Avignon, ms. 3179, f° 48 v°.

ANNO DOMINI millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, in mense maii, existente domino hujus civitatis Avinionensis sanctissimo in Christo patre et domino nostro domino Eugenio, divina providentia, papa quarto, pro eodem et Sancta Romana Ecclesia, in eadem civitate et ceteris aliis terris eidem Ecclesie pertinentibus citra montes constitutis, in temporalibus Vicario, ac Sancte Sedis Apostolice in Spiritualibus in eadem patrie et nonnullis aliis provinciis legato a latere, reverendissimo in Christo patre et domino domino P., dei gratia, Sacrosancte Romane Ecclesie Cardinali de Fuxo vulgariter nuncupato, Episcopo Albanensi, presidente (*sic*), justis et racionabilibus causis inferius insertis, de mandato ejusdem reverendissimi domini Cardinalis Vicarii et Legati, fuerunt statuta ipsius civitatis, per egregios viros, dominos Jordanum Bricii militem, utriusque juris, Poncium Trenquerii et Jacobum Guilloti, de Aurelianis, legum doctores, presentibus nobilibus viris Henrico de Sadone, Georgio de Britonibus, et Joanne Odoneti, pro tunc dicte civitatis sindicis, visa, palpata ac diligenter prospecta, et secundum temporis moderni congruitatem visum extitit aliqua ex illis cassanda, quedam reformanda ac nonnulla de novo componenda, quod et factum fuit prout ex sequencium tenore luculenter apparet.

Et postquam hec per prefatos extiterunt juxta formam infrascriptam avisata, fuerunt per eosdem eadem in consilio ordinario ipsius civitatis de mense julii ejusdem anni, existentibus tunc sindicis nobilibus Joanne Retronchini, Chanco de Joanne, et Guillermo Huppini, relata et promulgata, ac per idem consilium tanquam dicte civitati utilia, ratificata et aprobata, ac deinde per prefatum R. Dominum Cardinalem Vicarium et Legatum, instantibus predictis modernis sindicis ex deliberatione dicti consilii, laudata et confirmata, juxta instrumenti hujusmodi confirmacionis continenciam et tenorem per magistrum Philippum Molerie sumpti et recepti, et tandem in dicto consilio ordinario vocatis ad hoc specialiter capitibus ministeriorum seu arcium hujus civitatis solempniter publicata.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

I

ET PRIMO, considerantes quod non debet irreprehensibile judicari si, secundum varietatem temporum, statuta varientur humana, statuimus quod prohemium antiquum, in libro dictorum antiquorum statutorum descriptum, tollatur, quia non congruit modernis temporibus, varietate temporum pensata et considerata ex antiquissimo temporis cursu, necnon mutatione dominorum, cum tunc esset commune, et deinde fuit sub dominio plurium regum et principum, et tandem sub dominio domini nostri Pape et Sancte Romane Eclesie extitit, sub quo divina favente clemencia perpetuo feliciter permanebit.

II

PRETEREA, statuimus reformando dictum prohemium antiquum super eleccione emendatorum et compositorum statutorum civitatis, quod annis singulis per unum mensem ante festum beati Joannis Baptiste, in consilio civitatis, vocatis capitibus ministeriorum pro illa vice, legantur statuta ejusdem infrascripta, et si aliqua videantur[1] aut de novo componenda, tunc tempore quo eliguntur sindici et alii officiarii dicte civitatis, eligantur quatuor reformatores, quorum unus sit doctor, alius licenciatus, et reliqui duo layci ydonei, cum quibus existat aliquis litteratus per Dominum deputandus.

Si vero visum fuerit nichil debere addi, detrahi aut reformari, vel de novo componi, nulla eorum fiat electio, cum non sit necessaria. Et casu quo electio fiat, tunc temporis electis pro eorum labore satisfaciat arbitrio sindicorum et consilii dicte civitatis pro tempore existencium.

III. De electione sindicorum, assessoris et aliorum officiariorum dicte civitatis.

PRIMO siquidem, statuimus quod tres sindici, videlicet unus originarius civitatis, alius italicus, et alter citramontanus, et assessor et alii officiarii dicte civitatis, missa precedente de Sancto Spiritu, more solito eligantur annis singulis in vigilia nativitatis beati Johannis Baptiste, et fiat dicta electio in consilio ejusdem civitatis per cedulas, ut solitum est fieri ; et habeant ipsi quilibet sindici et assessor stipendia consueta, videlicet quilibet eorum octuaginta octo florenos et quatuor grossos ; de quibus ad honorem civitatis fieri faciant unam vestem honestam de scarlato, quam deferre teneantur, etiamsi lugerent, in actibus solempnibus qui tangunt honorem civitatis.

1. Ici parait manquer le texte suivant : *addenda, detrahenda ant reformanda.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Et nullus eligatur ad dicta officia, quin sit catholicus et non suspectus in fide, nonque majori sententia excommunicationis innodatus, nec debitor civitatis ratione officii, vel alicujus administrationis aut gabellarum ultra decem florenos ; et si debitor infra decem florenos electus non solvat, de suis stipendiis detrahatur.

Adicientes quod, per octo dies ante electionem sindicorum et aliorum officiariorum dicte civitatis, teneatur consilium, in quo quilibet consiliarius venire debeat, cessante juxto impedimento, et si non venerit, pro illa vice non eligatur ad sindicatum vel ad aliud officium, sed ipso facto illis officiis sit privatus pro illo anno : et si de facto eligeretur, electio sit eo ipso nulla, et loco illius alius ejusdem nationis eligatur : in quoquidem consilio quilibet consiliarius teneatur jurare ad sancta Dei euvangelia, quod eliget sindicos et alios officiarios, Deum Ecclesiam et libertates dicte civitatis diligentes, favore, odio, subornatione, precibus, amore, rancore, et inordinata affectione, omnique amicitia, consanguinitate et privato comodo cessantibus quibuscumque, considerata communi utilitate civitatis et rei publice.

Et si constiterit aliquem in premissis prohibitis seu aliquo eorum incidisse, tales incurrant seu incurrat penam viginti librarum currencium, cujus pene quarta pars detur denuncianti, et tenebitur denuncians secretus ; et quod supererit de dicta pena, fisco domini nostri Pape et operi pontis equis porcionibus aplicetur.

IV. De ambaxiatoribus eligendis et stipendiis statuendis.

STATUIMUS quod, quando continget ambaxiatam fieri, illa fiat ex deliberacione consilii civitatis, notificato prius domino hic pro domino nostro papa presidente.

Ambaxiatores si mittantur ad Dominum nostrum Papam, possint esse tres per consilium eligendi, scilicet unus doctor, unus sindicus, et alius de quo consilio videbitur.

Si vero ambaxiata ad alium Dominum vel locum destinetur, possint esse duo, nisi consilio videretur unum sufficere.

Habebit autem doctor quatuor equos ad minus, et totidem sindicus et tertius tres ad minus, nisi condicio persone ex deliberatione consilii civitatis exigeret ut etiam quatuor habere debeat ; et quilibet eorum, pro quolibet equo singulis diebus unum florenum. Et si forte majorem numerum equorum vellent habere, hoc sit expensis eorum et non civitatis.

Quodque dicti ambaxiatores ad Papam mittendi ad propria non intendant, nisi solum ad negocia sibi per civitatem commissa. Et antequam stipendia eis expediantur, ita se facturos jurabunt.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

V. De numero conciliariorum.

Item, statuimus quod numerus consiliariorum dicte civitatis sit de quadraginta octo, videlicet de qualibet natione sexdecim, originaria scilicet dicte civitatis, italica et citramontana ; quodque dictus numerus non augeatur ; et non intelligatur originarius, nisi natus in dicta civitate vel ejus territorio, aut si forte causa recreacionis, vel alia justa causa, mater se absentaret, animo ad dictam civitatem revertendi.

VI. Qui admitti debeant ad consilium civitatis et qui non.

Item, statuimus quod in consilio dicte civitatis non admittatur eodem tempore in consiliarios avus, pater, filius, vel nepos, id est phelezenus nec duo fratres.

VII

Item, statuimus quod nullus possit intrare consilium dicte civitatis, neque ad hoc eligi, nisi prius domicilium fecerit et tenuerit, et larem foverit per decennium in eadem civitate.

VIII. Qui sindicos eligere et eligi possunt.

Item statuimus quod ingrediens consilium, post terminum supradictum, non possit eligi in sindicum, nisi steterit in consilio predicto, spatio quatuor annorum completorum ; et si electus fuerit, quod electio pro nulla habeatur.

Item, statuimus quod, in electione sindicorum, dicti consiliarii vocem non habeant, nisi in ipso consilio civitatis presentes personaliter existant.

IX

Quartum statutum sub rubrica : *forma sacramenti illorum qui eligent electores*, tollitur quia non congruit moderno.

X Forma juramenti compositorum statutorum.

Jurabunt compositores vel reformatores statutorum quod statuta civitatis visitabunt et emendabunt atque facient corrigendo, addendo vel diminuendo, vel de novo componendo, vel prorsus tollendo, bona fide, legaliter et sine fraude, considerata comuni utilitate civitatis, sicut ad majorem honorem et utilitatem civitatis, eis videbitur faciendum, non considerato privato commodo vel incommodo, suo vel alterius, nec prece, nec precio, nec amore, nec odio, nec timore, et quod statuta ipsa complebunt infra tempus quinquaginta dierum completorum, nisi justissima causa interveniente fuerint prepediti.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

SEXTUM statutum sub rubrica : *Forma electionis, electorum et consulum* ;

SEPTIMUM statutum sub rubrica : *Juramentum notarii et compositoris sorcium* ;

OCTAVUM statutum sub rubrica : *Juramentum electorum consulum si per consules, et cetera* ;

NOVUM statutum sub rubrica : *Forma juramenti consulum vel potestatis, etc.* ;

QUIA tempore sunt mutata, tolluntur.

XI. JURAMENTUM VIGUERII PROUT EST IN CONVENCIONIBUS.

INSTITUTUS autem Viguerius jurabit in consilio civitatis de civitate Avinionensi et ejus territorio extirpare pravitatem hereticam, Episcopum et Ecclesiam Avinionensem et alias ecclesias civitatis et territorii et eorum temporalia jura deffendere et servare pro posse, libertates et immunitates et privilegia, in instrumento convencionum et presenti contenta, civibus integra et illibata servare, sine personarum accepcione, secundum leges et bonas consuetudines civitatis, jus reddere tam civibus quam extraneis, et ab omni munere manus excutere, exculentis et poculentis exceptis que tamen legibus sunt permissa.

JURAMENTUM vero viguerii in forma predicta Avinionensis episcopus, si in civitate fuerit et consilio interesse voluerit, recipiet, si sibi placuerit. Si vero tunc temporis absens fuerit, vel presens consilio interesse noluerit, jurabit viguerius in forma predicta sacrosanctis euvangeliis coram eo positis et propria manu tactis, quemcumque textum euvangeliorum tenente.

XII. JURAMENTUM JUDICUM

JURABUNT judices in manu viguerii in consilio civitatis sine personarum accepcione jus reddere, tam civibus quam extraneis, secundum leges et consuetudines civitatis, amore et odio, prece et precio, gracia et timore postpostis, et a muneribus omnibus, exceptis esculentis et poculentis in jure permissis, penitus abstinere.

ITEM, quod judices non suscipient causas ad patrocinium prestandum infra tempus sui officii, extra civitatem vel infra civitatem, contra cives civitatis, eo tamen salvo quod inter litigantes concordiam tractare et causas amicabiliter dirimere possint, sine tamen disturbio curie.

ITEM, quod judices audiant testes in causis ordinariis vel extraordinariis gravibus, presertim criminalibus, nisi juxta causa eos

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

impediat : quo casu alteri idoneo, partibus non suspecto, examinacionem hujusmodi cum notario committere possint.

XIII. Juramentum sindicorum.

Jurabunt sindici quod ipsi sindici fideliter et bona fide custodient et servabunt et petent omnia jura, res et bona civitatis, et de utilitate ejusdem erunt solliciti et intenti petendo et deffendendo in curia et extra curiam omnia jura et bona civitatis, vitando pro posse suo superfluas expensas, et omnia que in gravamen civitatis in omnibus et quibus juste et racionabiliter poterunt, et in omnibus supradictis et in aliis ad suum officium pertinentibus habebunt per omnia bonam fidem, et erunt fideles universitati ejusdem civitatis.

Item, quod si sindici contra suum officium fecerint committendo vel omittendo in quo dampnificetur civitas, illud restitutatur civitati de salario ipsorum, et si non sufficiat de eorum bonis suppleatur. Adicients huic statuto quod sindici non possint dare pascua, patua nec alia jura dicte civitatis ad accapitum et in emphiteosim perpetuam, vel arrendare ad tempus, sine deliberacione consilii dicte civitatis ; quod si contrarium fecerint, actus sit ipso jure nullus, et ulterius penam decem librarum incurrant curie applicandam.

XIV. Juramentum clavarii dicte civitatis.

Jurabit clavarius civitatis quod ipse fideliter et bona fide exiget redditus et obvenciones civitatis, et erit legalis et in ejus officio legaliter se habebit, nichil de suo officio omittens, et de receptis bonum et legale computum sindicis vel deputatis ab eis reddere teneatur semel in anno. Et si contrarium fecerit, dicto suo officio ipso facto sit privatus ad illum nunquam reversurus.

XV. Juramentum thesaurariorum civitatis.

Jurabunt thesaurarii ut in precedenti statuto, adicientes quod thesaurarii particulares teneantur semel in anno vel alias quociens per sindicos fuerint requisiti, compota et raciones suas reddere et reliqua prestare thesaurario generali civitatis, vocatis sindicis qui pro tempore erunt aut duobus ex eis, presente uno per Dominum deputando.

Thesaurarius vero generalis sua compota reddet eodem modo quo de particularibus supradictum est, et sua compota et raciones de facto sue administracionis auditoribus per consilium deputandis, sindicis presentibus, et reliqua prestabit.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

XVI. De Racione reddenda per sindicos.

Item, quod sindici, finito suo officio, infra duos menses teneantur et debeant de rectis per eos et administratis sua compota reddere auditoribus computorum deputandis per consilium ; qui deputandi eligantur statim duo post electionem novorum sindicorum, et si Dominus voluerit unum pro parte sua ponere possit. Ipsique deputati, vocatis sindicis, infra dictum tempus relacionem suam facere teneantur ; et habeant quilibet pro suo labore florenos decem, sic et taliter quod, si infra dictum tempus relacionem suam non fecerint, deputati per civitatem dictis stipendiis priventur, et alii duo auditores loco illorum destitutorum per consilium eligantur.

XVII. Juramentum eorum qui audituri sunt compota.

Jurabunt deputati auditores compotorum bene et fideliter audire compota bona fide, et suam relacionem bene et fideliter facere, amore, odio, rancore, et mala voluntate cessantibus quibuscumque. Et si ipsi auditores non essent concordes, vel orirentur dubia inter eos, dubia ipsa referant consilio pro illud declaranda. Et, istis mediantibus, statuta antiqua super ista materia tolluntur.

XVIII. De officialibus per quadriennum non revertendis.

Item, quod sindici, assessor, et ceteri officiarii civitatis de quadriennio a tempore exitus sui officii computando ad dicta officia non revertantur. Judices vero post unum annum in quo non fuerint in dicto officio judicature, sequendo in hoc antiquum statutum, possint anno alio esse in officio supradicto.

XIX. Quantum percipiant dextratores.

Item, dextratores sex denarios currentes pro singulis eminatis habeant, et non plus inter ambas partes, terramque dextratam teneantur sine precio terminare, videlicet ponere terminos.

Et si super dextratione vel terminatione dubium fuerit, dextratores sine mercede terminare et dextrare iterum teneantur, et quod dubium fuerit declarare.

Item quod predio non atingenti ad viam publicam nec habenti exitum detur via usque ad viam publicam que propinquior erit predicto predio, et detur sine precio et cum minori dampno quo fieri poterit.

De singulis autem terminis quos ponent in terra non dextrata habeant inter ambas partes sex denarios.

Si alicui dederint viam, ille teneatur dare duodecim denarios.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Et in omnibus predictis curia percipiat terciam partem, et teneantur habere scriptorem qui scribat quod facient et mensuras, qui habeat pro salario medietatem illus tercie partis quam curia percipiet de predictis.

Cordator vero telarum singulis annis mutetur, et non redeat in eodem officio per triennum.

XX. Juramenta notariorum.

Tollitur forma antiqui statuti ubi intitulatur : *communia de notariis tam civilibus quam criminalibus* ; et quia certa officia notariorum plenissime provisum extitit per Dominum, ut patet in tabula curie temporalis, ideo non videtur aliud statuendum ; verum pro ampliori memoria hic transcribitur tenor tabule :

Item quod notario aliquo dicte curie temporalis aut alio hujus civitatis defuncto, vel permutante, vel officia dimisso, vel se alibi transferente, mutando domicilium, libri et prothocola tam civilium quam criminalium causarum et quorumcumque aliorum instrumentorum de quibus fuerit rogatus, inventoriabuntur mandato judicis, et facto inventorio, infra caxam recludatur ubi sint due claves, quarum una sit penes clavarium, alia penes in dictis scripturis successorem, que scripture eidem successori non relaxabuntur, nisi data caucione ydonea de illis extra civitatem minime transportandis, aut alias celandis, aut falsificandis, sed de ipsis fideliter expediendis, de salario tamen competenti juxta taxas infrascriptas a partibus sibi satisfacto.

Item, quia ipsi notarii multociens non scribunt terminos tentos per partes, vel si scribunt, scribunt ita summarie quod alius preter eos non posset capere intellectum, ex quo ipse partes multum dampnificari possunt, quod ipsi notarii teneantur omnes terminos scribere in manuali, sic et taliter quod habeant sanum et bonum intellectum, et hoc antequam exeant a curia, sub pena quinque solidorum currentium.

Item, quia ipsi notarii faciunt processus multum prolixos, ponendo et inserendo ibi multa superflua nichil faciencia ad causam, ut majorem quantitatem peccunie habeant, quod ipsi notarii non ponant aliqua superflua in processibus ipsis, nisi dumtaxat dicta et allegata per partes ; quod si faciant, nichil pro ipsis superfluitatibus petere possint.

Item, quod notarii, post conclusionem cause, teneant interdum processus eorum in domo, et per defectum ipsorum multe cause dilatentur, quod ipsi notarii teneantur omnes processus post con-

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

clusionem infra quidecim dies judicibus portare, ut ipsi judices eosdem valeant terminare, et diem qua portabunt teneantur in eodem processu scribere, ne ipsi judices possint excusari quare processum ipsum non terminaverunt infra tempus eis statutum.

Volumus autem quod, in causis gravibus, in quibus proceditur, juris ordine servato, processus ipsi ordinati judicibus tradantur.

In causis autem brevibus, sufficiat judicibus prothocollum et producta portare cum quibus judices terminare debeant ut parcium parcatur expensa. Et si notarius, in talibus causis brevibus, post sentenciam in formam actorum, grossare voluerit, ipsa acta, non pro actis sed pro terminis tantum, ac si processus non esset grossatus eidem notario taxentur.

Item, quod notarii tam civiles quam criminales attestaciones seu testium deposiciones secretas teneant, nec eas pandeant ullicui quam citra judicis mandatum, nec per substitutos aut alios clericos ipsas alicui patefieri permittant, ipsasque per se ipsos scribant, et non per clericos aut alios substitutos etiam notarios nisi super hoc habuerint specialem judicis licentiam et consensum.

Si quis vero notariorum contra premissa aut eorum aliquod fecerit aut per alium permiserit fieri sive attemptari, aut sua culpa factum fuerit, omni salario quod ex ipsa tota causa erat habiturus ipso facto privatur.

Item quod quilibet notarius requisitus de grossando instrumentum per eum receptum, teneatur illud grossare et parti tradere, soluto sibi de salario juxta taxam inferius descriptam infra decem dierum spatium a tempore requisicionis computandorum ; quod si grossare et parti expedire recusaverit, aut ultra tempus prefixum distulerit, omni salario dicti instrumenti sit privatus, et nichilominus illud grossare et parti tradere compellatur.

Item, quia ipsi notarii multos fatigant laboribus et expensis delatos faciendo responderi inquisicionibus, quod ipsi non possunt aliquem facere respondere inquisicioni, nisi per prius sit decretum per judices fore respondendum inquisitioni.

Item, quod notarii civiles de cetero non dabunt mandatum de arrestando pignorando, vel citando presentibus judicibus, nisi de eorum mandato : ipsis vero absentibus cum generali mandato poterunt dictas citaciones et pignoraciones mandare fieri.

XXI. De taxacione scripturarum criminalium.

Item, servabunt et servare sint astricti scripturarum fiendarum et taxanda per judices prout infra subicietur. Quod que pro ipsis

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

scripturis nichil amplius recipiant quam inferius declaratur, videlicet, a quolibet juste delato, pro caucione scribenda et sumenda, nisi unum grossum currentem ad plus.

De injuste vero accusato vel delato, nichil penitus recipere petereque seu exigere sint ausi.

Et pro pecia actorum fiendorum pro defensione delatorum, in quorum qualibet pagina sint viginti quatuor linee, et in qualibet linea octo dictiones ad minus, solum unum grossum currentem.

De pecia vero attestacionum, si in curia vel extra, similis numeri dictionum et linearum, duos grossos currentes.

Cum ibi major labor requiratur et pro qualibet pecia cujuslibet copie dicti numeri licet attestacionum, decem octo denarios currentes.

Et pro qualibet littera requisicionis que ad modum cedularum fit, duodecim denarios currentes.

De litteris servientum unum grossum, et alium pro caucione in libro deputato scribenda, et ipsa scripta et non ante.

De litteris testimonialibus, duos grossos pro qualibet inquisicione inquisicionum decretorum prius per judices ut cancellentur, nisi solum grossum ; pro juramento et caucione presonetarum seu corretariorum recipiendis et in uno cartulario papireo quod per eos horum sumptibus fieri et teneri jubetur scribendis, unum grossum currentem.

Et pro instrumentis homagiorum et sentenciarum absolutoriarum, secundum quod eis taxabitur per judices vel eorum alterum, parte vocata.

XXII. De taxa scripturarum civilium.

ET PRIMO, quod nullus notariorum predictorum de cetero petat, exigat, seu recipiat a quolibet vel qualibet relacione servientum in manuali suo scribenda, nisi duodecim denarios.

De relacionibus vero que fiunt in causis ordinariis, nichil recipiant, quia cum originali processu sibi satisfiet de eisdem, et de quolibet mandamento judiciali in suo manuali more solito scribendo, unum grossum dumtaxat, inclusa relacione servientis si fiat in eodem.

Pro littera requisitoria que ad modum cedularum fiunt, duodecim denarios currentes.

Et pro littera commissionis in causa appellacionis, unum grossum currentem.

Et pro littera testimoniali vel simili ubi informacio summaria procederet, tres grossos currentes recipere sint ausi.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Et pro nota procuracionis sumenda in causis civilibus apud acta, unum grossum.

Et pro qualibet pecia actorum in cujus qualibet erunt viginti quatuor linee, et in qualibet linea octo dictiones ad minus, unum grossum currentem.

De attestationibus tres solidos currentes cum hiis major labor requiratur.

Et pro qualibet pecia copie similis numeri etiam attestacionum, duodecim denarios currentes.

De et pro instrumentis sentenciarum tutelarum et curiarum nisi et secundum quod per suum judicem taxabitur sibi pro eisdem.

De et pro inventario ad mandatum judicis extra curiam faciendo cum serviente et scribendo, si per unam vel duas horas ibi vacaverit, tres grossos.

Si vero per medium diem vaccet, quatuor grossos currentes.

De instrumentis aliis que fiunt de actibus judiciariis, pro quolibet millenario dictionum, superfluitate rejecta, unum florenum currentem et non ultra, sub pena proxime dicta pro quolibet et qualibet vice.

Ubi autem ageretur de summa modica infra decem florenos, dictum instrumentum moderabitur quantum ad taxam hujusmodi arbitrio judicantis negocii, et qualitate personali pensata.

Item, quod quocienscumque in curia publicabunt coram judicibus et apud acta testamenta, instrumenta contractuum private scripture, vel alia quecumque documenta, quod pro eis satisfiat sicut pro actis notario scribenti acta predicta juxta ordinacionem proxime dictam, et nichil ultra possit exigere seu recipere.

Item, quod in discucionibus bonorum quorumcumque que fient in dicta curia unus processus tantum fiat pro omnibus creditoribus, in quo inserantur cura semel tantum et jura creditorum, et non alia superflua et pro unico processu tantum, eciamsi plures faceret, sibi satisfaciat modo qui sequitur : videlicet, quod de scripturis quas facient ratione cure tangentis creditores nichil de cumulo possint recipere pro scripturis sequencium creditorum in prejudicium priorum.

Taxas autem predictas tam civilium quam criminalium, decernimus moderandas secundum clausulam, adicientes in eadem tabula et circa finem.

XXIII. De taxa instrumentorum extrajudicialium.

Item, quod nullus notarius sub velamine officii baylionatus confratrie notariorum, seu alias audeat vel presumat taxare

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

quascumque scripturas, processus seu instrumenta, quocumque nomine censeantur, sed cum partibus de eorum labore conveniant, et concordent ; et si concordes esse non potuerint de scripturis, instrumentis et aliis actis judiciariis, judicum ordinacionibus de quibus supra stari statuimus.

De instrumentis vero extrajudicialibus, si sint procuratoria aut recogniciones, et alia similia que modici valoris existant, ipsos notarios volumus esse pro quolibet contentos.

Si vero sint instrumenta empcionum, locacionum, permutacionum inter vivos donacionum, seu aliorum contractuum, premissis exceptis, ultra unum florenum monete currentis in Avinione non sint ausi.

Et si rei qualitas seu quantitas, aut labor notarii salarium requirent, judices possint sibi taxare usque ad summam decem florenorum et non ultra ; cui taxe judicum seu alterius eorumdem stare teneantur, ipsique judices qualitate persone, rei et laboris quantitate diligenter pensatis, illas taxare requisiti, teneantur secundum deum et bonam conscienciam.

Pro testamentis vero, codicillis, seu aliis ultimis voluntatibus, nulla consideracione ad personam testantis vel in ultima voluntate alia de bonis suis ordinatis, nec eciam hereditatis seu bonorum et valorem considerantes, ultra summam viginti quinque florenorum capere, petere, seu exigere presumant ; et si pars eciam de dicta summa se gravatam reputaverit, ad judices seu eorum alterum recurrat, qui judex summam predictam exsolvi faciet aut moderabit, secundum Deum et conscienciam ; augmentare autem nullo modo presumat ; quod si fecerit pro non augmento omnino habeatur.

Hanc autem taxe ordinacionem non solum ad instrumenta pro tempore futuro recipienda et grossanda, sed etiam ad preterita, de quibus tamen nondum per partes eis satisfactum extitit, extendi statuimus. Necnon ad omnes notarios quacumque auctoritate officium notariatus in presenti civitate exercentes, et ubi cum partibus de eorum labore non possent convenire, taxacioni judicis coram quo scrbunt seu alias coram competenti omnino stare teneantur.

Judex autem predictus teneatur juxta qualitatem laborum hujusmodi laborem moderate taxare, non permittens propter ea litem inter partes agitari.

ADICIENTES premissis taxacionibus quod quocienscumque cives hujus civitatis, aut alie persone cujuscumque condicionis

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

existant, tam christiani quam judei, trahantur coram dictis judicibus, aut eorum altero ad instanciam suorum creditorum, pro debitis civilibus non excedentibus summan unius floreni, vel pro eisdem debitis pignorabuntur vel arrestabuntur, tam infra curiam temporalem quam extra, tunc notarii recipiant solum et dumtaxat sex denarios monete currentis et pro quolibet termino alios sex denarios.

Et servientes tantumdem pro eorum labore.

Si vero hujusmodi debitum excederet summan unius floreni usque ad duos florenos, tunc et eo casu dicti notarii recipiant pro arresto et pignoracione duodecim denarios, et pro quolibet termino etiam duodecim denarios.

Et servientes pro suo labore alios duodecim denarios, nisi notarii de voluntate partis facerent processum, vel scripturas, que et quas arbitrio judicis taxentur; ubi autem tale debitum excederet summam duorum florenorum, tunc recipiant dicti notarii et servientes pro eorum salario et labore tantum quantum fuit eis alias taxatum secundum ordinaciones presentes de scripturis factas.

XXIV. De translatis ab originali.

ITEM, statuimus quod exempla seu translata sumpta ab originalibus instrumentis, que vidimus vulgariter appellantur, per manum notarii, et bullata bulla curia auctoritate illorum qui habent potestatem, parte vocata, habeant firmitaten et auctoritatem quam habentipsa originalia et auctentica instrumenta.

De salario consulum.

Tollitur totum quia superius est provisum in rubrica : *de ambaxiata mittenda.*

Reperitur potius in rubrica : *de electione sindicorum, assessoris* &.

XXV. De percepcione quantitatum rerum estimatarum.

Tollitur et loco illius dicatur sic :

Item statuimus quod estimatores rerum mobilium et immobilium habeant ab utraque parte unun denarium pro libra, et si una fuerit pars, habeant duos denarios.

De pretio cartarum, De salario notariorum, de hiis qui habent auctoritatem mandandi : ut carte conficiantur, Juramenta cursorum :

Provisum est super istis quatuor capitulis supra in ordinationibus Domini insertis.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

DE MERCEDE CURSORUM

Tollitur quia non congruit temporibus modernis.

DE BACULIS PICTIS

Tollitur quia non est in usu.

XXVI. DE PENA CITATORUM NON COMPARENCIUM.

Reformatur ut sequitur :

ITEM, ut in omnibus postulantibus plenarie fiat et observetur justicia, statuimus quod quilibet per nuncium vel apparitorem curie citatus et inventus fuerit, ea die et hora qua citatus fuerit, veniat : quod si facere contempserit, solvat curie pro pena duodecim denarios, nisi justum impedimentum quare non venerit se habuisse per sacramentum curie factum ad cognicionem curie de justa causa voluerit affirmare.

Si vero secundo citatus aliquis per apparitorem curie venire contempserit, solvat curie nomine pene quinque solidos currentes.

Si tercio citatus non venerit, decem solidos currentes, et adversarius ejus immittatur in possessionem bonorum juxta cognicionem judicis.

Si vero per judicem facta fuerit termini assignacio, et pars contumax extiterit, pro qualibet contumacia pena predicta duplicetur.

Et si ulteriori contumacia perseverarevit, pena sexaginta solidorum predictorum sine misericordia puniatur.

Et si citatus se non venturum aut alias se non obtemptaturum mandato judicis dixerit, penam centum solidorum predictorum curie applicandam ipso facto incurrat.

Et premissa intelligimus si de illo legitime aliter quam per relacionem solius servientis constiterit.

Si vero moram purgaverit, et coram judice sedente pro tribunali, aut existente infra vel prope curiam comparuerit, pena predicta centum solidorum ad quinquaginta solidos redigatur.

Et si non habeat in ere, arbitrio judicis puniatur in corpore, qualitate personne pensata.

ITEM, statuitimus quod comparentes coram dominis viguerio et judicibus aut commissariis seu eorum altero, reverenter et cum omni honore comparere et loqui debeant, nec debeant juxta eum vel eos sedere, nisi sint doctores vel licenciati, aut sindici hujus civitatis ; et si contrarium fecerint, totalis audiencia coram illo presidente illis denegetur quousque veniam humiliter postulaverint.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

XXVII. De deposito reddendo.

Reformatur ut sequitur :

ITEM, statuimus quod si aliquis fuerit confessus in jure vel per sentenciam condempnatus se debere aliquid ex causa depositi, compellatur ad reddendum depositum prima die vel in crastinum. Si autem ad terminum sibi prefixum depositum non restituerit, solvat curie nomine pene duodecim denarios pro qualibet libra depositi vel extimacionis depositi.

Et nichilominus ad restituendum depositum compellatur in ea forma in qua recepit, scilicet rem eamdem depositam, si extat, alioquin estimacionem ipsius rei in denariis.

Et quamdiu cessaverit ad restituendum depositum, solvat curie pro pena singulis mensibus duodecim denarios pro qualibet libra, sic quod exponendo bona sua ut de illis satisfaciat a penis predictis non liberetur, sed in denariis depositum restituere compellatur, si res in specie deposita non extitit

Et nichilominus compellatur a curia depositarius ad solam requisicionem depositoris tenere hostagia donec, ut dictum est, depositum restituerit memoratum ; hostagia autem teneat in qua parrochia depositor eligerit.

De reddendis mutuis gratis datis

Tollitur quia numquam fuit servatum.

XXVIII. De execucionibus faciendis contra confessos vel condempnatos

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si aliquis fuerit in jure confessus vel per sentenciam condempnatus que in rem transiverit judicatam, aut pro condempnato habitus per exhibicionem instrumenti ut in inferiori statuto continetur, se debere aliquid ex quacumque causa, excepto casu depositi supradicto, muniat manum vel solvat infra terminum judicis arbitrio faciendum ; quod si neutrum fecerit, personaliter detineatur et ab ipsis carceribus non relaxetur, nisi satisfacto creditori ; et ad cessionem bonorum non admittatur, nisi in forma sequenti.

Si autem ab aliquo cive vel extraneo ematur aliquod mobile, pure precium illius emptor cogatur solvere ipsa die vel crastina, et nichilominus solvat dampnum et interesse quod ob moram solucionis venditorem constiterit passum esse.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

XXIX. Forma cessionis bonorum

STATUIMUS adicientes huic statuto, ut fraudibus et maliciis bonis cedencium obvietur, quod unaquaque persona, christiana vel judea, que bonorum vellet facere cessionem, teneatur universa sua bona tradere curie, per suum proprium juramentum, et quod teneatur coram curia et publicis personis, in propria persona et non per procuratorem, bonis cedere cum cessionem facere voluerit, et quod expoliet se usque ad camissiam et serabolam in presencia judicis sedentis pro tribunali, et aliarum personarum publicarum et ita bonis nudatus in camisiam et serabolam recedere possit.

Et quod in camisia et serabola eundo cum precone tubam portante, ante curiam preconisetur presente illo qui bonis cessit, nominando eum proprio nomine, et eadem trompacio fiat presente illo qui bonis cessit in sex locis publicis in quibus solitum est preconisaciones fieri.

Et post talem cessionem factam nichilominus in publico parlamento secundum antiqum morem nominentur nominatim illi qui cessionem bonorum fecerint.

Statuentes eciam quod post talem cessionem curia faciat publice preconisari in locis publicis consuetis, quod quecumque persona que s[c]it seu habet aliquid de bonis illius qui bonis cesserit, vel si aliquis aliquid sibi debuerit, quod hoc notificet curie infra decem dies sub pena quadrupli rei celate ; que pena pro medietate debeat curie applicari et alia medietas detur creditoribus illius qui ad bonorum pervenerit cessionem.

Statuentes eciam quod, post talem cessionem ad instanciam creditorum vel aliquorum quorum intererit, singulis annis de anno in annum, curia teneatur facere venire illum qui bonis cesserit, et ab eo explorare per proprium sacramentum an, post cessionem, aliquid acquisiverit ; et si inveniatur aliquid acquisivisse, deducto ne egeat, superfluum convertatur in solucionem creditorum.

Et omnia supradicta et singula serventur eciam in mulieribus bonis cedentibus, hoc salvo quod mulieres non teneantur gonellam expoliare, sed usque ad gonellam cetera vestimenta et velum et bendam, cum bonis cederent, dimittere teneantur.

Statuentes eciam quod huic statuto non obsit dilacio quinquennalis, nec creditores seu major pars illorum creditorum audiantur volentes alicui concedere dilacionem quinquennalem, sed precise teneatur unaqueque persona creditoribus satisfacere, vel facere cessionem secundum modum supradictum, et predicta locum habeant in casibus presentibus et futuris.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

In illis autem qui jam bonis cesserunt a decem annis citra, statuimus quod unaqueque persona que bonis cesserit, requiratur per curiam ad instanciam creditorum, et citata et requisita, nisi cum creditoribus convenerit, quod ante curiam et in dictis locis publicis istius civitatis, de die et in conspectu publicarum personarum presente illo qui bonis cessit, trompetur, et postea preconisetur quod talis est et nominetur qui bonis cessit, et quod de anno in annum exploretur et requiratur per proprium juramentum, an post cessionem aliquid acquisivit ; et si inveniatur aliquid acquisivisse, deducto ne egeat, totum convertatur superfluum in solucionem creditorum.

Addentes quod si aliqua persona fraudem fecerit, contra ista statuta, quod fraude reperta, et fraudem facientes et fraudis participes, ad quadruplum ejus quo fraus fuerit commissa teneantur ; et ejus quadrupli medietas curie applicetur, et alia medietas in solucione creditorum refundatur.

Ab isto statuto, excipimus illos qui ruina, naufragio, incendio et rapina manifesta ad inopiam devenerint Postquam constiterit, vel notorie, vel per probaciones manifestas quod alicui persone casus aliquis acciderit predictorum, ut in hiis statutum predictum intelligatur exceptatum, et in hiis servetur jus commune.

Adicientes huic statuto, quod si forsan debitor aliquis alibi extra civitatem, vel laicus extra curiam temporalem hujus civitatis bonis suis cesserit, sive sit christianius sive judeus, utriusque sexus, tanquam veniens contra privilegia et statuta dicte civitatis ab eadem civitate expellatur et banniatur non reversurus donec suis creditoribus satisfecerit.

XXX. De pignoracionibus licitis.

Reformatur ut sequitur :

ITEM, satuimus quod si inquilinus aut emphiteota in termino censum, loquerium, seu mercedem non solverit, teneatur judex dominis domus aut directitatis requirentibus, parte vocata, portas facere levari :quod si judex noluerit facere, aut plus debito distulerit domino directo, aut domino domus permittimus portas per se vel alium levari.

XXXI. De latis dandis curie.

Remanet ut sequitur :

ITEM statutuimus quod si querimonia fuerit exposita de peccunia, et lis super hoc fuerit contestata, et juratum de calumpnia, et negatum, solvat victus solummodo duodecim denarios pro

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

qualibet libra rei petite : ita quod curia habeat pignora ab utraque parte de quibus in predictis sibi satisfacere possit, que pignora non possint ab aliquo alienari vel obligari aliquo modo, quousque causa fuerit sopita sentencia vel transactione, predicto victore sua pignora recuperante, absoluta ea parte que obtinebit in causa.

XXXII. De solvendis mercedibus operariorum et bestiarum

Reformatur ut sequitur:

ITEM, statuimus quod si aliquis mercedem operarii diurni, vel epdompmadarii, vel alterius temporis, contra voluntatem ipsius operarii, die qua debuit solvi merces, solvere distulerit, teneatur solvere mercedem operario diurno eadem die vel crastina, et operario epdompmadario, vel majoris temporis, in die dominica sequenti.

ITEM statuimus de mercede bestie conducte cum homine vel sine homine. Et hoc idem dicimus de mercede navigiorum, tinarum et vayssellorum, et si in die dominica non solverit, die lune sequenti teneatur precise solvere dictas mercedes hominum vel bestiarum, et solvat nomine pene curie quantum facit tercia pars ipsius mercedis.

Adicientes huic statuto quod aliquis operarius ultra convencionem non audeat accipere ligna, vel vites, vel soquas, vel gavellos, vel quodcumque aliud, et qui contra fecerit in suo loquerio puniatur, cujus medietas sit domini fundi et alia medietas curie.

Item statuimus quod si aliquis conduxerit bestias ad equitandum et contra convencionem alium hominem vel aliam transdorsam portaverit, duplicem mercedem solvat, jure salvo domini restat si propter hoc mori vel deteriorari contingerit.

XXXIII. Ut primo conveniantur principales debitores quam fidejussores vel intercessores

Reformatur ut sequitur.

ITEM statuimus quod si principalis debitor sit ydoneus ad solvendum, ita quod satisfacere possit de bonis que habet in civitate vel ejus tenemento, et sit talis qui possit et debeat conveniri in curia ordinaria temporali civitatis hujus, primo conveniatur, et cogatur quam fidejussores vel alii intercessores, nulla convencione vel renunciacione eciam in contrarium facta obstante.

Et hoc statutum trahatur ad preterita et futura.

Statuendo nisi talis fidejussor vel intercessor se constituerit principalem, et juramentum intervenerit, vel renunciaverit specialiter huic statuto.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

NE QUIS CONVENIATUR NISI PRO PARTE SUA

Tollitur propter multa inconveniencia que sequi possent quia creditores ad alias curias recurrerent rigorosas.

XXXIV. DE CAPIENDIS ET DISTRAHENDIS BONIS PRO SATISFACIONE

ITEM, statuimus quod si deficientibus bonis mobilibus alicujus debitoris, contingat fieri execucionem in bonis immobilibus, prius fiat execucio in aliis quam perveniatur ad domum propriam sue habitacionis.

In ceteris tollitur dictum antiquum statutum et relinquatur disposicioni juris comunis.

XXXV. DE SOLVENDO PRECIO REI EMPTE

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si emptor cujuscumque rei, precium rei empte non solverit, et non solvendo effectus fuerit, et res ipsa extet penes emptorem, venditor habeat regressum ad eamdem rem venditam, ita videlicet quod dicta res ab ipso emptore vel uxore sua, matre, sorore vel filia, racione dotis, seu augmenti, vel alterius obligacionis, tam ipsarum quam alterius cujuscumque creditoris seu juris, deffendi non possit, eciam tempore prioris nisi a tempore rei immobilis vendite et tradite effluxerit biennium, rei vero mobilis unius anni spacium a tempore solucionis faciende computandum.

XXXVI. NE PURGENTUR VENTRES IN CARRERIIS

Reformatur sic :

ITEM, statuimus quod nulla persona cujuscumque sexus existat, pubes autem, non audeat pondus naturale deponere in carreriis publicis transeuntibus vel non transeuntibus, sub pena duorum solidorum currencium pro qualibet vice et qualibet persona, que pena applicetur denuncianti.

XXXVII. NE QUIS PIGNORETUR IN BESTIA, SELLA VEL ARNESIIS

Reformatur sic :

ITEM, quod nullus debitor, pro quocumque debito eciam fiscali vel alias quomodocumque favorabili, pignoretur in equo pro sua equitatura ordinato, vel pro laboratgio destinato, nec in eorum arnesiis, nec eciam in instrumentis sive aysinis, cujuscumque generis seu speciei existant, cum quibus mechanici operantur et

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

vitam suam pro sua et suorum sustentacione lucrantur; si tamen aliud habeat unde satisfaciat creditori. Et si contingat aliter fieri, res ipsa debitori restituatur sine custu.

XXXVIII. Ne a civibus pignoretur civis

Reformatur sic :

ITEM, statuimus quod nullus creditor civis debitorem suum vel fidejussorem civem hujus civitatis in eadem civitate vel alibi propria auctoritate pignoret, nisi pro censu vel mercede sicut in alio statu supradictum est sub titulo : *de pignoracionibus licitis,* vel nisi in casu a jure permisso.

XXXIX. De rapinam passo

Reformatur sic :

ITEM, statuimus quod civi rapinam passo detur licencia a curia capiendi seu pignorandi personam vel bona raptoris ad effectum ad carceres vel curiam adducendi. Et si judex vel curia denegaverit et debitor auffugerit, aut bona sua transportaverit, talis judex vel officiarius ad restitucionem dampni dati teneatur, judexque requisitus teneatur dicto requirenti juxta casus exigenciam de quo sibi videbitur servientes ministrare.

XL. De rebus extraneorum salvis remanentibus

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si aliquis extraneus adportaverit in civitatem istam bladum, vel vinum, carnes, pannos, denarios, vel alias res causa refugii vel negociandi salvo remaneant res ille tempore pacis et guerre, ita quod neque a curia neque ab alio capientur, nisi occasione proprii facti, vel debiti, vel culpe illius cujus res essent, vel nisi comune castri vel loci unde ille esset deberet civi vel civibus hujus civitatis et propterea esset submissum curie hujusmodi civitatis, aut esset represalia contra illud comune per curiam hujusmodi civitatis legitime decreta.

Et non intelligimus comune loci debere, si dominus sit debitor, nec extraneum intelligimus qui hanc civitatem habitat aut animum habet habitandi.

XLI. De interdicto bladi

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod vetum sive interdictum de non extrahendo bladum de civitate, fieri non possit nisi contingeret sauma-

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

tam excedere precium quinque florenorum currencium, quo casu illud fieri debeat, licencia Domini petita et obtenta. Et hoc nisi aliud eciam infra dictam quantitatem Domino et consilio civitatis videbitur, quo casu fieri possit.

XLII. De advocato dando postulanti

Remanet ut sequitur :

ITEM statuimus quod curia det advocatum postulanti, si illum aliter habere non poterit. Advocatus autem possit se excusare racione consanguinitatis, vel affinitatis, vel amicicie. Hee autem excusaciones, vel alie honeste que pretendi possunt ab advocato curie relinquantur. Salarium eciam advocato, si cum cliente convenire non poterit, similiter arbitrio curie constituatur.

Quantum notarii possunt recipere

Tollitur, in quantum respicit salarium notariorum relinquitur ordinacioni Domini supra inserte.

XLII. De oblacione libelli

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus ut aliquis in peticione quinquaginta solidorum turonensium vel infra non teneatur offerre libellum, nec in aliqua re unde habeat curie mandamentum vel publicum instrumentum loco quinquaginta solidorum dicimus centum solidos ut finis litibus imponatur.

De instrumentis exhibendis infra quinquennium

Tollitur eo quia dabatur occasio adeundi curias rigorosas in gravamen subditorum, et curia temporalis privabatur latis et suis juribus.

XLIV. De restituendo instrumento debitori satisfacienti de bonis vel aliter

Reformatur sic :

ITEM statuimus quod si creditor antequam debitor sit in mora solvendi fecerit grossari instrumentum debiti, quod debitor ipse solvens in termino predicto ad salarium vel taxam instrumenti, non teneatur : et dictus creditor instrumentum illud sine custu debitori restituere debeat.

Si vero instrumentum fuerit ingrossatum post moram debitoris, debitor ipse illud solvere teneatur, quod instrumentum creditor,

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

satisfacto sibi de credito et de taxa instrumenti, instrumentum scissum, ruptum, cancellatum et subscriptum prout debitori placuerit tradere sit astrictus ; vel si debitor velit habere quittantiam specialem, habeat expensis suis et creditor cancellacioni note consentire teneatur.

Ubi vero fidejussor vel quilibet alius intercessor satisfacerit creditori, et velit sibi per dictum creditorem cedi jura et actiones contra debitorem vel quoscumque alios ex predicto instrumento cum quo possit debitum ipsum exigere, creditor ipse instrumentum integrum eidem fidejussori seu intercessori tradere et cessionem facere teneatur, quod intelligatur si illud habeat et reddere possit ; alias de impotencia stetur sacramento creditoris, quo casu fiat fidejussori instrumentum quittantie de solucione et expensis creditoris, et creditor consentire teneatur quod instrumentum ipsi fidejussori seu intercessori iterum expensis creditoris grossetur. Et postquam debitum ex toto fuerit solutum et non ante, nota cancelletur et cancellacioni note consentire sit astrictus.

Et idem fiat de mandatis judicialibus si illa petantur.

XLV. De illo qui repetit debitum recuperatum

Reformatum sic :

ITEM statuimus quod si aliquis pecierit scienter debitum a debitore vel aliquo intercessore, quod habuerit, de quo ei vel alii mandato suo vel eo ratum habente fuerit satisfactum proponendo querimoniam curie et probatum fuerit, in duplum summe petite puniatur, pro medietate fisco curie, et pro alia medietate parti ree applicandum, et ultra hoc expensas et interesse solvere teneatur. Scienciam autem in creditore presumimus, nisi ignorancia vel oblivio ex cursu temporis possit per judicem racionabiliter conjecturari, quo casu ad nullam penam, sed solum ad expensas parti lese sit astrictus.

XLVI. De fornagia

Non est in usu ideo tollitur et de novo sic statuitur :

ITEM statuimus quod furnerii pro qualibet saumata bladi triturati et conversi in farinam, et inde decoquendi in suo furno, solum habeat pro suo labore et decoctione sex grossos currentes, et tenebitur ipse furnerius primo farinam dicte saumate tantarisare sive barutellare, levamen ponere, mandare eciam cum hora fuerit aquam calefieri pro pastando, et deinde pastare, panem facere, ad furnum portare, et non infornare nisi prius bene fuerit levatus ab azimo.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Si forsan pasta esset nimis dura, in domo sua non repastet, et molliorem faciat causa retinendi aliquid de eadem ; et cum infornabit, non pinset sive diminuat panes ; nonque conjungat, vel tantum incultet illos in furno quin remaneant in rotunditate, et crochonis debitis; panemque debite coctum in numero quo receperit ad domum domini cujus erit reportare teneatur : et taliter se habeat quod de dolo et culpa redargui non possit. Si vero in aliquo premissorum casuum dolus et culpa legitime comperti fuerint, pro qualibet vice in quinque solidos puniantur et ad restitucionem dampni dati puniatur.

XLVII. De molendinis et moltura

Sublato antiquo statuitur sic :

REFORMANDO antiquum statutum statuimus quod nullus molendinarius pro multura debeat recipere ultra quarantenum seu quadragesiman partem grani quod moletur, et habere teneatur dominus molendini duas mensuras vocatas cossas de cupro, signatas signo curie, et recipiantur cossie ille per molendinarium cumulate et non rase. Et si reperiatur fraus in mensura predicta, aut fraudem in blado fecerit, molendinarius singulis vicibus in triplum curie aplicandum puniatur, et parti ad interesse teneatur.

Quodque portando et reportando granum et farinam precium seu mercedem molendinarius infrascriptum non excedat : videlicet quando moletur infra civitatem, unum grossum currentem.

Extra vero civitatem, si moletur in Molendino Novo, unum grossum ; et si moletur in molendino de Rialpanier, unum grossum cum quarto ; et si moletur in molendino de la Garriga domini prepositi, unum grossum cum dimidio. Et si qua persona bladum ad molendinum portaverit vel portari fecerit, ac reportat expensis suis, tunc molendinarius illud molere teneatur, et nichil pro portu vel reportu recipiat.

Super pondere vero bladi et farine faciendo, statuimus quod ponderetur bladum antequam molatur, et subsequenter farina per duos deputandos qui deputabuntur per consilium annis singulis, et jurabunt in manibus curie bene et fideliter ponderare et officium suum debite exercere, et tenebitur eorum quilibet ad ponderandum bladum, et eciam farinam venire, totiens quotiens fuerit requisitus, ita tamen quod unus ipsorum sufficiat ; et habebit pro qualibet saumata predicta pro suo labore in premissis impenso unum patachum. Et casu quo reperiatur deffectus in pondere, teneatur molendinarius solvere parti lese duplum, et si non habeat unde solvere arbitrio curie puniatur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Predicta autem circa pondus locum habeant in illis qui ponderare voluerint ad quod nullus invitus compellatur.

XLVIII. De pena coagulantis lac nisi cum flore

Renanet ut sequitur :

ITEM statuimus ne aliquis coagulet lac nisi cum flore : qui autem contrafecerit, pro singulis vicibus solvat curie nomine pene quinque solidos. Curia autem statuat duos viros ydoneos ad hoc, qui accipiant super hoc sacramentum a pastoribus et dominis ovium [et] caprarum.

XLIX. Ne quis possit acquirere actionem contra civem

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus ne quis de civitate vel de districtu civitatis possit acquirere dono vel empcione, seu quolibet alio modo vel titulo, ab aliquo vel aliqua, actionem contra personam aliquam de civitate vel districtu civitatis, nisi forte necessitate juris, vel nisi relinquatur in aliqua ultima voluntate, vel pro dote, vel pro donacione facta a patre, vel a matre in filios vel filias, vel a fratre, vel sorore in fratres et sorores, vel consanguineo germano in consanguineos germanos, vel a patruo vel avunculo in nepotes, et e converso, vel in solutum a debitore accipiendo pro debito vero non ficto et non simulato.

L. Ne civis possit se obligare pro extraneo ultra centum solidos

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod aliquis civis Avinionis non possit esse debitor vel fidejussor, vel res suas obligare pro extraneo ultra centum solidos. Et si ultra predictam summam se, vel sua obligaverit, nisi specialiter isti statuto renunciaverit, propter hoc in majori summa non teneatur, sed tantum in centum solidis remaneat obligatus ipse vel res sue.

A predictis autem excipiatur promissio dotis vel ejus augmenti donacionis propter nupcias.

Item statuimus quod in predictis centum solidis vel eciam in minori summa non teneatur civis debitor, vel fidejussor, vel mandator vel alius intercessor pro extraneo, nisi ipse extraneus juraverit se ipsum debitum soluturum.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LI. De filiabus dotatis non admittendis ad successionem

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si filie vel neptes a patre aut matre, avo vel avia, dotate fuerint, post mortem illorum vel alterius eorum querimonia filiarum vel neptum ad paternam, vel maternam, aut avitam, vel fraternam, vel sororiam hereditatem illius scilicet vel illorum, a quo seu quibus fuerint dotate, venire cupiencium cum aliis fratribus masculis, secundum morem antiquum istius civitatis, non recipiatur, sed superstites fratres masculi et filii eorum habeant hereditatem, si parentes intestati de hac vita decesserint, dummodo dos constituta filie vel nepti ejus equivaleat legitime, alias hoc casu intestati existentibus fratribus masculis illa suppleatur, et idem servetur si cum fratribus alie fuerint sorores.

Si vero non existant masculi, sed filie aut neptes dumtaxat, tunc inter eas hereditas equaliter dividatur sic tamen quod dotate dotes suas conferant.

Et hoc intelligimus in fratribus et sororibus ex utroque parente conjunctis, quoad fraternas et sororias hereditates, videlicet ut soror ex utroque conjuncta licet sit dotata non excludatur a successione fratris germani vel sororis germane, pro aliis fratribus vel sororibus qui ex altero parente tantum sunt defuncti vel defuncte conjunctim

ITEM statuimus quod si filiabus aut neptibus dotatis a parentibus vel fratribus seu sororibus in testamento aliquid fuerit relictum jure institucionis vel aliquo relicti titulo, filie seu neptes que ab intestato excluderentur a successionibus predictorum sint contente eo quod in testamento eis relictum est et nichil amplius petere possint occasione successionis, dum tamen hujusmodi relictum a parentibus et dos ascendant ad legitiman, alioquin illa suppleatur modo supradicto.

LII. De testimonio perhibendo

Remanet et tolluntur verba sequencia : potestas et consules :

ITEM statuimus quod si ab aliquo in jure non vetito in causis sibi notis testimonium super maleficiis curia ex officio suo inquirat veritatem quam novit non occultabit, sed eam sicut decet legitimum testem jure jurando probabit.

LIII. De pena non veniencium ad concionem

Remanet cujus tenor sequitor :

ITEM statuimus ut omnes cives qui erunt infra civitatem

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

veniant ad concionem cum campana pulsabitur pro concione, et qui non venerit in duodecim denariis puniatur, nisi remanserit ex justa causa de qua credatur sacramento ipsius.

LIV. De pena consiliariorum

Remanet et additur pulsata campana et cremata una candela unius denarii :

ITEM statuimus ut omnes consiliariii qui erunt infra civitatem veniant ad consilium dum campana pulsabitur pro consilio, et qui non venerit pulsata campana, et cremata una candela unius denarii, in quinque solidis puniatur, nisi remanserit ex justa causa, vel sederet ad mensam, vel audiret missam, vel nisi paratus esset ire extra civitatem, de quo credatur ei per sacramentum.

LV. De tenendis consiliis

Reformatur sic :

ITEM reformando statuimus quod consiliari civitatis in civitate presentes et juste non impediti ut supra proxime ad consilium venire teneantur, et dum erunt in consilio vocem vel opinionem suam dare debeant, quam si dare recusaverint recedere debeant a consilio, et tanquam contumaces puniantur pena statuti ut supra in precedenti contenta, et ubi de facto proprio agitur, exire teneantur.

LVI. De exhibendo jure extraneis quod in suis locis exhibetur civibus

Remanet prout est cujus tenor sequitur :

ITEM statuimus ut si in villis, vel castris, vel aliis civitatibus sint alique consuetudines vel aliqua statuta que aliquod gravamen afferent civibus hujus civitatis, si in illis eos contingerit litigare, illi extranei eisdem consuetudinibus vel statutis compellantur uti in civitate ista ad gravamen eorum et cognicionem curie. Et idem statuimus in novis gravaminibus et exactionibus.

Et idem intelligimus de pascuis et patuis, quod bestie extraneorum non pascantur in quorum pascuis et patuis non permittatur pasci bestie hujus civitatis.

Bestie vero que venerint in civitatem istam tempore messium et vindemiarum et pro bladis triturandis, pascantur ibi sicut bestie civitatis.

LVII. De inquirendis furtis et occultis maleficis

Remanet cujus tenor sequitur :

ITEM statuimus quod curia ex officio suo furta vel alia maleficia

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

occulta et eciam manifesta teneatur inquirere et punire secundum qualitatem personarum et maleficiorum, et secundum formam inferiorum statutorum. Inquisicioni autem alter judicum intersit per se vel locumtenentem ydoneum.

LVIII. Quod patres filiorum culpis teneantur.

Tollitur usque ad versiculum addentes et dicatur. Item statuimus, et ubi dicit taberna, addatur barataria libidine vel tricharia.

ITEM statuimus quod pater vel mater pro ludo filiifamilias, vel taberna, barateria, libidine vel tricharia, aut ipse filius, vel res ipsorum non possint alicui obligari, sed pater, vel mater, vel parentes illius, vel ipsemet possint res predictas recuperare sine precio.

LIX. De pena ludencium et blasfemancium deum et gloriosam virginem Mariam vel sanctos dei.

Reformatur sic :

ITEM statuimus quos si aliquis major quatuordecim annorum, cujuscumque sexus existat, blasfemaverit deum vel ejus genitricem virginem Mariam gloriosam renegando, disputando malgreando siquidem in ludo, vel taberna, aut lupanari vel alio loco inhonesto, de curia usque ad illum locum ubi deliquerit, publice acriter verberibus fustigetur.

Et si postea reinciderit pro secunda vice, banniatur a civitate, non reversurus sub pena amissionis lingue.

Si vero in aliis locis, pro prima in sexaginta, pro secunda centum solidis, pro tercia vicibus banniatur.

Si vero dictam penam pecuniariam solvere noluerit vel non potuerit arbitrio curie puniatur.

Si vero contra puritatem virginitatis gloriose virginis Marie in quocumque loco deliquerit, pro prima vice perforetur sibi lingua cum qua deliquerit.

Et pro secunda vice fustigetur, et iterum lingua sibi perforetur,

Et pro tercia vice lingua sibi omnino auferatur.

Si vero sanctos vel sanctas dei altero de modis predictis blasfemaverit, pro prima vice in decem, pro secunda in quindecim, et pro tercia in vinginti quinque solidis, et si non habeat in ere, arbitrio judicis corporaliter puniatur.

Pene autem pecuniarie predicte in omnibus casibus tercia pars denuncianti aplicetur et teneatur secretus.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LX. De illis qui suspectam vitam ducunt infra civitatem.

Item statuimus quod quecumque persona non habens artem vivendi, vel habens et nollens illa uti, nec aliunde unde vivat, si sit valida seu habilis ad aliquod opus faciendum, et ita suspectam vitam ducat, a civitate expellatur nisi juxtam causam habeat in ea permanendi.

Et si post preceptum sibi factum infra diem naturalem a civitate non exierit, de facto ejiciatur non reversura sub pena fustigacionis.

LXI. De pena receptancium fures vel latrones vel bannitos

Remanet antiquum cum addicione sequenti :

ITEM statuimus quod si aliquis scienter receptaverit fures vel latrones cum furto, vel receptatos eciam sine furto requisitus a curia vel a precone celaverit, arbitrio curie pecuniariter puniatur.

Si quis vero bannitos pro maleficiis vel suspecta vita scienter receptaverit, vel requisitus a curia celaverit, pro singulis receptacionibus vel celacionibus penam paciatur centum solidorum, et eciam plus in pena corporali vel pecuniaria secundum qualitatem delicti arbitrio curie.

In omnibus autem predictis casibus, si predictas penas confessus vel convictus solvere nequiverit, eo excusso pro toto vel residuo, fustigetur et ejiciatur de civitate non reversurus nisi penam statutam solverit.

Ab isto autem statuto excipimus receptantes personas consanguinitate vel affinitate conjunctas, ita tamen quod si aliqui personas hujusmodi conjunctas receptaverint, per triduum a tempore denunciacionis sibi facte per curiam specialiter vel voce preconia, penam predictam solvere teneantur.

LXII. De judicando furto vel alio malefacto.

Prima pars tollitur usque ad verbum : vel si a potestate, et residuum remanet ut sequitur :

Item statuimus quod si aliquis furtum vel aliquod maleficium sciverit vel audiverit, et a domino vel curia per sacramentum interrogatus fuerit, eis secundum antiquum morem civitatis quod de eo noverit indicabit : et qui contrafecerit arbitrio curie puniatur : et ad indicandum predicta non compellantur parentes vel alii qui non compellantur de jure ferre testimonium contra personas superius nominatas.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LVIII. De pena illius qui cutellum extraxerit.

Remanet :

Item statuimus quod si aliquis cutellum extra curiam contra aliquem extraxerit, et de cutello non percuserit, solvat curie nomine pene centum solidos.

Si autem in curia ducentos solidos, sive querimonia exposita fuerit sive non. Si autem querimonia exposita fuerit, habeat curia predictos centum vel ducentos solidos, et nichilominus habeat curia quantum fuerit tercia pars condempnacionis.

Si autem talis transgressor unde penas predictas solvat non habuerit, fustigando ejiciatur de civitate, non reversurus donec penam solverit supradictam.

Si vero percusserit extra curiam cum cutello, et non occiderit, pena quingentorum solidorum percellatur. Si vero in curia, pena duplicetur in utroque casu, sive exponatur querimonia, sive non: quod si penam predictam solvere nequiverit, amputetur illi manus cum qua percussit.

Si vero ultra semel de cutello percusserit, pena percucientis sit in arbitrio curie,

Si vero homicidium fecerit voluntarie, animo pensato, et sine justa causa et captus fuerit, vitam amittat.

Si vero capi non potuerit, omnia bona ejus publicentur et de civitate ista banniatur, hoc adjecto quod predicte pene locum habeant in majore quatuordecim annis. Si autem sit minor quatuordecim et major duodecim annis, in medietate predictarum penarum peccuniariarum puniatur. Si minor sit duodecim annis, arbitrio curie puniatur.

Et hoc intelligimus in illo qui prius extraxerit cutellum contra alium, si autem ambo extraxerint unus contra alium nec constare possit quis primo extraxerit, uterque penas predictas sustineat. Ille vero qui posterius cutellum extraxerit, vel eciam primus ad sui deffensionem, vel absolvatur vel infra dictas penas abitrio curie puniatur.

De feudatariis amovendis.

Tollitur quia civitas non habet hodie vassallos.

LXIV. De inquirendis injuriis, de injuriis corporalibus ex officio curie inquirendis.

Attento tenore convencionis cui non potest nec debet in hoc derogari, statuimus quod illi stetur, et maxime quia est posterior, nisi in presencia viguerii et judicum aut alterius eorum vel infra

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

curiam injuria eciam verbalis alicui irrogaretur, quo casu condicione persone pensata, pena inferatur corporalis.

Item remanet ultima pars hujusmodi statuti de inquirendis injuriis in versiculo : insuper.

DE INSULTU AUCTORITATE SUA NON FACIENDO.

Tollitur et remittitur disposicioni juris communis.

LXV. DE FALSARIIS CARTARUM ET FALSIS TESTIBUS.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si aliquis cartam falsam fecerit vel fieri fecerit, vel scienter ea usus fuerit, amittat pugnum, nisi pro prima vice dare voluerit centum libras curie,

Si vero aliquis produxerit falsum testem, vel nisus fuerit, quamvis ad effectum non produxerit, scienter, amittat nasum cum labro usque ad dentes. Et eodem modo puniatur si falsum deposuerit ille testis nisi istorum uterque centum libras solverit prima vice.

Et si alia vice delictum commiserit, gravius arbitrio curie puniatur.

LXVI. DE SACRAMENTO ET ALIIS CONVENCIONIBUS ILLICITIS.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si aliqui cives Avinionenses fecerint inter se juramenta, pacta, osta, vel promissiones seu convenciones, aliquas racione arcium, vel ministeriorum suorum, quod curia teneatur hoc inquirere et punire, et que facta fuerint in irritum revocare.

LXVII. DE EXTRANEO QUI CORPORALEM INJURIAM CIVI INTULERIT.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si aliquis extraneus corporalem injuriam intulerit alicui civi Avinionis, non sit ausus intrare civitatem istam, et si in civitatem istam veniat, injuriatus possit vindictam assumere auctoritate sua cum amicis et vicinis ; et ubi hoc statutum non providet, stetur convencioni, proviso quod in vindicando modum non excedat.

LXVIII. DE PULSACIONE CAMPANE NOCTURNE ET DE ASCENSU EXCUBIE

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod singulis noctibus pulsetur campana more

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

solito, et quod civitas teneat singulis noctibus in turri palacii excubiam que teneatur cornare quando ascenderit et iterum de mane in aurora. Et post pulsacionem campane nullus extraneus, excepto tempore vindemiarum, sine hospite suo vel sine lumine, vel aliqua suspecta persona, cujus suspicio arbitrio curie relinquatur, eat per civitatem. Qui autem contrafecerit in quinque solidis puniatur. Milites autem et probi homines et eorum liberi qui carent suspicione sine pena et lumine si voluerint ire possint.

LXIX. De ludentibus de nocte post pulsacionem campane.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus ne aliquis in tabernis, vel trichiariis, vel lupanaribus, vel domibus meretricum seu albergariis, et postquam campana nocte pulsata fuerit, ludum taxillorum aut cartarum, vel alias illicitum audeat exercere; quod si fecerit quilibet lusorum in quinque solidis turonensium puniatur, et qui eos receptaverit in decem solidis turon. pro singulis vicibus quibus hoc fecerit puniatur. Si vero non sit solvendo arbitrio curie puniatur.

Excipimus tamen domos in quibus milites et probi homines convenerint ad morandum et ludendum.

De pena suspectarum personarum.

Tollitur quia superius provisum est.

LXX. De aquariis et de aqua projecta in carreriis.

Reformatur ut sequitur eo quia antiquum in terminis quibus loquitur commode servari non potest :

Item statuimus quod quilibet habens aquerium debeat ipsum tenere clausum et bene reparatum, taliter quod aqua non possit exire nisi per canale quod nemini nocere possit. Quod si quis contrafecerit pena statuti quinque solidorum turon. pro qualibet vice puniatur, et ad interesse partis, si quam leserit, teneatur. Item statuimus quod nullus projiciat in carreriis per fenestras vel alias, de die nec de nocte, paleas, fecem, urinam, vel turpitudinem aliquam, nec aquam tincture aut capellorum, et quod capellerii suos rastellos sive cavilherios ubi capellos ad desicandum habent, teneant ita stricte quod non protendantur super carreriam publicam, ad finem quod aqua que ab eis distillat non possit offendere transeuntes, neque eis nocere, nec aquam triparum vel aliam immundam nec eciam mundam per fenestras sine sufficienti exclamacione, sub eadem pena pro qualibet vice.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LXXI. De fimoraciis non faciendis in carreriis et de cadaveribus.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod nullus habeat vel faciat sterquillinum vel fimorassium in carreriis publicis infra civitatem vel projiciat canem, vel catum, vel aliud cadaver in aliquo loco infra civitatem vel infra ambitum ipsius, sed teneatur defferre aut portari facere dictum cadaver in Rodanum vel Durenciam, nec eciam in locis contiguis carreriis publicis diu, nisi illum locum de pariete, vel tapia, vel alia clausura clausum teneat, ita quod non possit exire inde fetor, nec aliquis posset ibi intrare causa purgandi ventrem, vel afferendi seu projiciendi aliquid unde fetor procedat, nec eciam post festum sancti Michaelis vinassiam in carreriis publicis, nec eciam extra civitatem faciat fimorassium, vel projiciat cadavera grossa, ossa grossa, vel cornua in ambariis, liciis, vallatis, in viis publicis vel deviatoriis aut vicinalibus, vel fossatis nisi essent fossata propria que permittantur per unumquenmque fieri in fundo proprio extra civitatem, et eciam infra per hortolanos sine clausura, absque deterioracione tamen viarum publicarum. Quod si aliquis contrafecerit prohicientes canem, catum, vel alia cadavera minuta, aut vinassiam infra civitatem, in quinque solidis turon, pro grossis vero aut fimorassiis in decem solidis turon. pro vice qualibet puniatur, et eciam ad cadaver ipsum removendum per curiam compellatur, et nichilominus postquam dictum fimorassium in estate per duos dies, et in yeme per quatuor dies steterit, occupanti concedatur.

Et quia in predicto antiquo statuto fit mencio de liquefaccione sepi et vernicii, statuimus quod infra muros antiquos dicte civitatis ceupum seu vernicium non liquefiant, et si quis contrafecerit, rem sic liquefactam penitus amittat.

In premissis includuntur alia duo statuta de aquariis numero statutorum antiquorum LXXXI, et de fimorassiis circa finem statutorum omnium numero CXLII. Ideo illa duo statuta antiqua tolluntur.

LXXII. De removendis appensis et appendiciis super viis publicis

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod eligantur duo layci et unus jurisperitus die qua eligantur sindici et alii officiarii civitatis, qui vulgariter dicuntur magistri carrerarium et eorum assessor, arbitrio quorum removeantur appensa, vel appendencia, vel alie res super viis publicis, que peditibus, vel equitibus, sive aliter transeuntibus obesse vel nocere possint : et hoc sub pena in proximo statuto contenta et ultra illam ad interesse partis lese teneantur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LXXIII. NOVUM STATUTUM PRO TENENDO MUNDAM CIVITATEM.

ITEM statuimus de novo sequencia :

Primo quod callate nove fiant ubi non sunt, et que facte fuerint reparentur per totam civitatem de minutis lapidibus sicut est consuetum, liceis exceptis ubi non sunt domus, sic quod quodlibet teneatur facere suam callatam ante fronteriam domus, predii vel alterius possessionis sue, et ut majores expense vitentur, quamprimum dicta callata destrui incipiet, eam reparare teneatur.

Hujus autem statuti executores sint magistri carreriarum et eorum assessor, quibus precipiatur et mandetur quod ex eorum officio teneantur visitare totam civitatem, et in locis magis necessariis faciant premissa inchoari, et precipiant vel precipi mandent, eorumque precepta scribi faciant per eorum notarium dominis domorum si sint in civitate, alias inquillinis, vel dictas possessiones tenentibus, quod infra tres dies a die precepti inantea computandos, habeant incipi facere callatam vel illius reparacionem; quod si facere neglexerint penam decem solidorum turonensium incurrant, quorum medietas fisco curie, et alia ipsis executoribus aplicetur inter eos dividenda ; et nichilominus tunc quod ipsi magistri ex eorum officio dictam callatam fieri faciant expensis domini de loquerio domus vel alias ut eorum discrecioni melius et utilius videbitur faciendum.

Ubi vero in liceis ab una parte tantum sunt domus,verbi gracia a portali Imberti antiquo protendendo inferius, tunc domini domorum pro suis partibus, et civitas pro reliquis partibus, callatas facere aut reficere debeant.

Item quod nulla persona cujuscumque status aut condicionis existat, audeat vel presumat aliquas scobilhas seu quascumque immundicias in quibuscumque carreriis transeuntibus et non transeuntibus ponere seu facere, et existentes facere removeri infra triduum a precepto dictorum magistrorum inantea computando, necnon singulis septimanis saltem semel carrerias prout unumquemque tangit mundari facere sub eadem pena applicanda ut supra ; et casu quo neglexerint, quod dicti executores expensis predictorum tolli faciant.

Adicientes quod in premissis in hoc statuto contentis nulla appellacio admittatur, attento quod de immundicia civitatis agitur et non de prejudicio alicujus.

Quodque ipsi magistri sint diligentes et solliciti, et probe se habeant in premissis ; quod si contrarium fecerint quilibet ipsorum et eciam eorum assessor in viginti solidis turon. puniantur, et

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

eorum officio priventur de triennio non reversuri, et loco ipsorum alii sine mora per consilium surrogentur.

LXXIV. De latitudine viarum extra civitatem, et de faccione et refeccione poncium.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod omnes vie publice extra civitatem aptentur et reficiantur, et sint omnes vie ad minus latitudinis duarum cannarum, et si alicubi inveniantur majoris latitudinis remaneant in eadem latitudine.

Et pontes ubi fuerint neccessarii fiant et reficiantur, et vie predicto modo a sancto Ruffo et ejus territorio citra, et a sancto Verano citra, et a sancto Michaele citra, usque ad Rodanum, vel ab aliis locis undique pro eadem distancia locorum remotis secundum loca determinata fiant a vicinis proximis omnes vie.

Et si forte ultra predictos terminos aliquc vie minus stricte vel aliqui mali passus inveniantur, ad arbitrium proborum virorum infrastatutorum amplientur vie, vel aptentur passus.

Statuimus eciam quod in singulis portalibus que reffectione viarum, poncium, vel passuum indigebunt, videlicet de Miraculis sancti Michaelis, Imberti et sancti Lazari et Aurose, statuantur duo probi viri auctoritate viguerii singulis annis tempore sui inchoati regiminis infra octo dies, de qualibet parocchia infra quam sunt dicta portalia, et pena que est in dicto statuto remaneat fisco applicanda : et ut magis sint solliciti, tantum pro labore eorum detur ipsis deputatis quantum applicabitur fisco et inter eos dividendum ; qui deputati in manibus dicti viguerii jurabunt diligenter, bene et fideliter eis commissa exercere ; quorum arbitrio predicte vie, pontes et passus fiant et refficiantur, et cum facta vel refecti fuerint pontes et passus, a nemine restringantur vel deteriorentur. Et a tempore recitacionis hujus statuti in tres menses continue computandos omnes predicte vie, pontes et passus fiant et reficiantur.

Si quis autem qui super hoc faciendo a predictis duobus viris deputatis jussus fuerit et infra tempus predictum non fecerit, puniatur in quinque solidis turon, et nichilominus postea infra octo dies sub simili pena teneatur facere : et si ille qui jussus fuerit infra ei prefixum terminum opus illud non compleverit, postea non sit ausus ponere manum, sed predicti duo deputati expensis illius idem opus facere et reficere teneantur, et accusator habeat quartam partem hujus pene exacte.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Adicientes quod [si] illi qui habeant carretas dampnum aliquod in pontibus fecerint cum carretis, arbitrio curie restituere teneantur ; quod dampnum illi qui erunt electi in viis et pontibus reficiendis curie denunciare teneantur, et per sacramentum custodire ne lapides recipiantur de fossatis vel muris civitatis vel terra de liciis vel ambariis.

LXXV. De draperiis, sartoribus, sutoribus et tonsoribus.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod quilibet sartor et tonsor, sive bayssiator pannorum juret annis singulis in curia in principio regiminis viguerii quod consulet ementibus pannos, vel pelles, vel cendatos vel alias res ad se venientibus fideliter et sine fraude ubicumque emerint, et quod pro eisdem ad se venientibus recipiant sartores fideliter pannos, cendatos et alia res scindendo vestes legaliter et bona fide, et quodcumque superfuerit reddent ementibus, nec aliquid inde retinebunt, nec pacientur emptorem decipi quantum sibi possibile erit, in quantitate et qualitate pannorum, pellium vel cendatorum, vel aliarum rerum videlicet vendere pannos, pelles, vel cendatos unius terre pro alia.

Item omnes sartores et sutores et factores atque pannitonsores jurent quod curie nunciabunt si viderint aliquem vel aliquos furantes de pannis, pellibus, et cendatis vel aliis rebus.

Et quod nullus sartor, sutor vel pannitonsor habeat societatem cum dominis operatoriorum pannorum, pellium vel cendatorum aut aliarum rerum.

Qui autem contra predicta vel aliquod predictorum fecerit, pro singulis vicibus in viginti solidis turon. puniatur.

Et sub eadem pena statuimus quod nullus sartor, sutor vel tonsor accipiat peccuniam vel aliquod aliud de draperiis vel aliis pro pannis vendendis aut aliis rebus.

Et draperius qui dederit pena duplici feriatur, accusator cujus pene exacte habeat quartam partem.

Et predicta extendantur ad telaterios, mercerios et omnes alios mercatores alias artes exercentes, habentes et vendentes pannos, telas, cendatos, fustania vel alias merces in eorum apothecis tenentes.

Et quod mercatores principales et eciam eorum factores teneantur per sacramentum dicere veritatem an aliquid dederint vel promiserint tonsoribus, sartoribus, vel sutoribus et quod et quantum totiens quotiens per curiam fuerint requisiti.

Adicientes quod nullus tonsor, aut sartor, vel sutor quamdiu

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

artem illam exercuerit, possit effici corraterius seu prosonneta, nec per aliquem curialem recipi sub eadem pena pro quolibet et vice qualibet, et pro corraterio non habeatur, sed si in contrarium de facto exercuerit, ultra predictam penam arbitrio curie puniatur ut sequitur.

Panni autem lanei cannentur in hunc modum : pannus extandatur super unam archam vel super bancam, et non trahatur ; et superponatur canna a parte symossie et quantum duraverit canna super eo quod emetur de panno, tantumdem emptori tradatur.

Et singuli draperii teneantur habere divisim et per se cannam ligneam, et cum aliqua canna nisi lignea nullus cannare audeat seu presumat.

Item statuimus quod sartores et pannitonsores libere recipiantur ab omnibus venditoribus pannorum, cendatorum, pellium et aliarum rerum et possint interesse empcionibus et dare consilium emptoribus, vel eciam emere pro illis quibus esset neccessarium sine contradiccione alicujus vendentis.

Item statuimus quod pannitonsores, aut sartores et eciam pelliparii non tradant pannos seu vestes emptoribus sine consensu venditorum, nisi soluto precio pannorum hujusmodi, et si contrafecerint arbitrio curie puniantur.

LXXVI. De carnibus viciatis vel a judeis interfectis vel macellatis.

Item statuimus quod carnes infirme, morticine, vel tauri vel verri vel arietes non vendantur crude vel cocte in macello.

Idem dicimus de porco leproso et de vitulis, agnis, et edis, qui de ventribus matrum mortuarum extrahuntur.

Item statuimus quod tauri, et arietes, et porci granati vendantur in costello.

Item statuimus quod carnes de moria nullo modo vendantur, et quod carnes a judeis interfecte vel macellate infra jusateriam vendantur si sint de lege eorum : si vero non sint de lege eorum, si tamen alias sint sane, possint vendi in costello ; et qui hoc contra fecerit, vel aliquod istorum, in decem solidis turon. et amissione carnium puniatur, cujus pene exacte accusator habeat quartam partem.

Item statuimus quod salvatgie vendantur in massello porcateriorum.

Item statuimus ut tollantur fraudes macelleriorum quod oves non vendantur in magno macello sed ubi venditur panis, scilicet prope vicum triparie antique, sine fraude, et casu quo alibi quam in loco proximo deputato venderent, penam quinque sol. turon.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

incurrant ; et si oves pro mutonibus vendant, similem penam paciantur, et scientes teneantur curie revelare.

Item quod pastisserii non coquant alias carnes nisi que eis portabuntur ad coquendum, sub pena quinque solidorum turon. pro vice qualibet et amissione carnium : si autem aliquas vendere velint alienas non coquant.

Item quod non faciant ipsi pastisserii pastillos ad vendendum nisi de bonis et sufficientibus carnibus et non stadiciis, et pastillos hujusmodi non reservent nisi per unam diem naturalem.

Statuimus autem quod carnes que in macello interficiuntur, possint eciam cocte in macello vel alibi vendi.

Venditores tamen proxime dicti annis singulis jurent quod non vendant carnes immundas vel mortissinas pro mundis ; et ad hoc eligantur duo probi viri jurati qui curam habeant per totum annum ne huic statuto vel aliquibus fraus fieri possit sub penis premissis.

Item statuimus ne aliquis interficiat bovem vel vacam in die veneris a Penthecoste usque ad festum sancti Michaelis.

Item statuimus quod in die veneris sancta a nullo macellario interficiantur carnes ; et qui contra aliquod predictorum fecerit in quinque solidis turonem. puniatur.

LXXVII. De pena illorum qui oves vel arietes pro vervetibus vel sues pro porcis vendunt.

Item statuimus quod aliquis oves, vel arietes pro vervetibus castratis non vendat, vel suem pro porco ; et teneatur hoc dicere si interrogatus fuerit : et qui contra hoc fecerit, pro singulis vicibus in quinque solidis turon. puniatur. Et quod unus macellarius teneatur super hiis alterum accusare, et accusator habeat medietatem pene exacte.

LXXVIII. De pena vendencium intestina in macello.

Item statuimus ne aliquis vel aliqua intestina cocta vel sanguinem coctum, vel carnes coctas, fumantes vel non fumantes, quorumlibet animalium vendat in macello vel in platea macelli, nec in aliquo loco ab ecclesia sancti Agricoli usque ad macellum ; et qui contrafecerit, in duobus solidis turon. puniatur singulis vicibus, cujus pene accusator habebit medietatem.

LXXIX. De pena illorum qui ceupum ponunt subtus ronhonos.

Remanet :

Item statuimus ne aliquis ponat ceupum vel aliud in ronhonos vervetum, vel ovium, agnorum, vel edorum, et ne aliquis denudet

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

costas predictarum bestiarum inversando pellem propter pinguedinem ostendendam, et ne aliquis alicui pecie alicujus bestie audeat addere pinguedinem alterius pecie, vel aliquem aliam pinguedinem ventris, et hoc intelligimus de bovibus et vacis.

Si quis autem contra prohibita predicta, vel aliquod predictorum fecerit, pro singulis vicibus in quinque solidis turonen. puniatur, cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

LXXX. De pena illorum qui pisces recentes immiscent cum stadiciis.

Remanet cum addicionibus infrascriptis.

Item statuimus ne aliquis vel aliqua pisces vel fructus recentes immisceat cum piscibus vel fructibus non recentibus et stadiciis, et ad hoc ponatur unus probo homo qui de predictis curam habeat et inquirat.

Qui autem contrafecerit pro singulis vicibus in quinque solidis turon. puniatur.

Sed quia statutum hoc loquitur de magno prejudicio vite, pena predicta augmentatur ita quod ubi sunt quinque solidi, ponantur pro piscibus octo solidi turon., quorum quinque remaneant curie, et tres sint visitatoris, et quod visitator per consilium deputetur et juret in manibus viguerii.

Adicientes quod ipse possit visitare, nullo requirente, libere et hoc teneatur denunciare curie, teneaturque dictus visitator similiter eidem curie denunciare inquestam, et attento quod est juratus et debet apponi probus homo, quod ejus denunciacioni stetur et si negligens fuerit in viginti quinque solidis turon. puniatur.

Pro fructibus vero ubi sunt quinque solidi pena sit sex solidorum turon., quorum ipse visitator habeat unum.

LXXXI. Quo tempore et loco revenditores non emant pisces.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod revenditores vel revenditrices non emant pisces in civitate ista vel ejus tenemento ante pulsacionem hore terciarum, et quod extranei vel privati apportatores piscium recencium et piscatores teneantur afferre et tenere simul omnes pisces in apparencia in mercato macelli, et in nulla domo reponantur ; nec aliquis vel aliqua revenditor vel revenditrix vel civis vendat vel vendi juvet pisces extraneorum, vel precium eis apponat, vel stet juxta ipsos extraneos per cannam.

Et nullus pisces recentes recipiat in domo sua, nisi forte venirent

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

in cero vel in nocte, ita quod in mane omnes simul et palam extrahantur in mercato.

Et si aliquis vel aliqua contra predicta fecerit, singulis vicibus in quinque sol. turon. puniatur, cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

Statuimus insuper sub pena eadem quod revenditores et revenditrices non presumant exire obviam venditoribus undecumque veniant.

Et insuper pro premissis omnibus servandis teneantur revenditores et revenditrices prestare in curia de novo corporaliter juramentum a tempore recitacionis hujus statuti infra quindecim dies, et curia eorum sacramentum exigere teneatur.

LXXXII De pena false emine.

Remanet :

Item statuimus quod quicumque vendiderit bladum vel legumen infra civitatem Avinionis vel extra in ejus tenemento a quo debeat dari sextaralagium, teneatur illud mensurare ad mensuram sextarii.

Et quicumque voluerit, possit habere eminam legalem signo curie signatam in domo sua cum qua mensuret, emat et vendat ea a quibus sextaralagium percipi non debet : et qui contrafecerit in quinquaginta solidis turon. puniatur. Ad alia autem negocia possit quilibet habere quam voluerit eminam eciam non signatam.

LXXXIII. De pena false mensure vini.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod quicumque vinum vendiderit ad minutum teneatur habere ad minus picherium, fulhetam, et mediam fulhetam cum quibus mensuris teneatur mensurare, et quod non fiant gorgerie, sed plena vendantur : et sint omnes predicte mensure legales secundum formam preconisacionis.

Item statuimus quod postquam vinum fuerit semel preconisatum ad certum precium, non liceat venditori postea ipsum vendere precio cariori, nec miscere aliud vinum vel aquam.

Si autem aliqua predictarum mensurarum minor inveniatur, quicumque cum ea vendiderit, pro qualibet mensura minore singulis vicibus quibus hoc curia recognoscet vel recognosci faciet ab examinatoribus mensurarum, in quinque solidis turon. et in plus arbitrio curie puniatur.

Si vero major mensura fuerit non condempnetur. Curia vero predictas mensuras ad minus quater in anno faciat recognosci.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Si vero vinum convictus fuerit vendidisse precio cariori quam ceperit ab inicio vendi, et si vinum immiscuerit, in viginti sol. turon. puniatur. Si vero immiscuerit aquam in sexaginta sol. turon. condempnetur.

LXXXIV. De canna, alna et dextra.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod canna et dextrum sint de ferro et stent clavata in muro curie, secundum quam formam fiant et legitimentur omnes alie canne et dextrum ; et omnes palmi canne sint equales ; et omnes iste mensure ad minus quater in anno aspiciantur vel recognoscantur a curia.

Si aliqua predictarum mensurarum falsa inveniatur, qui eam tenet, in centum solidis turon. puniatur.

LXXXV. De mensura salis.

Remanet :

Item statuimus quod curia habeat sextarium et eminam salis legitimam, et pondus, ad quas mensuras alie mensure civitatis legitimentur.

LXXXVI. De corda.

Reformatur sic :

Quia istud statutum cujus tenor talis est : hoc idem statuimus de corda et hoc plus quod ad cordandum duo boni viri eligantur qui jurent fideliter cordare ; et hic finis, refert se ad immediate precedens, statuimus quod eligantur seu deputentur duo vel plures, si duo non sufficiant, per curiam, et ibidem jurent bene et fideliter cordare seu mensurare quocienscumque fuerint requisiti sub pena quinque solidorum turon. predicta, mediante salario consueto.

LXXXVII. De hospitibus mercatorum.

Remanet :

Item statuimus quod cives hujus civitatis cum quibus mercatores hospitantur, quascumque mercaturas vendant mercatores, hospites non sint participes empcionis : qui autem contra hoc fecerit in centum sol. turon. puniatur pro singulis vicibus, et in plus arbitrio curie secundum qualitatem negocii ; et nichilominus quoad personam ejus ad dampnum ejus et non ad comodum empcio revocetur : cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

LXXXVIII. De corrateriis.

Reformatur ut sequitur :

Item quod corraterii non sint participes empcionum vel aliorum contractuum quorum sint corraterii, neque possint sibi retinere illud quod per corrateriam suam aliis mercati fuerint neque partem habeant.

Et corraterii denunciare teneantur merces que venales exponuntur, ubi sint, et quales sint omnibus illis quibus commode poterunt, qui talia consueverunt emere vel se talibus immiscere.

Et qui contra fecerit pro singulis vicibus in quinquaginta sol. turon. puniatur, et in plus arbitrio curie secundum qualitem negocii ; cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

Adicientes quod omnes et singuli corraterii, tam christiani quam judei, antequam ad hujusmodi officium admittantur, teneantur jurare de bene et fideliter illud exercendo in bona forma.

Item statuimus quod omnes et singuli predicti corraterii, ad vitandas fraudes que frequentantur, debeant quoscumque vendere volentes qualescumque mercancias vel alias res mobiles aut immobiles vel se moventes juxta mentem dicti statuti, ac emere volentes, simul injungere facie ad faciem, per se vel alium, aut saltem vendenti personam emere volentis ipsamque emere volenti personam venditoris dicere seu manifestare : et quod non sint ausi recipere pro corratagiis vel laboribus suis nisi quantum est racionaibiliter dari consuetum.

Item quod nullus judeus utriusque sexus presumat de tractandis matrimoniis inter christianos se intromittere propter reverenciam sacramenti.

Item pariter non debeant judei res sacras vel benedictas, utputa cruces, missalia, calices, indumenta sacerdotalia, altaris ornamenta et alias res ad dei servicium deputatas, potissime corporalia, in pignus recipere neque quovismodo tangere.

Verum si contingat eos mapas, que fuerint vel sint ad servicium altaris vel dei emere, vel vendere, aut alias tractare, quas probabiliter ignorabant, et ignorare poterant esse tales, ut quia apparenter de hoc non constabat, penam subsequutam non incurrant ; et idem intelligatur si officium corraterie exerceant inter christianos missalia vendere et emere volentes, dummodo ipsi judei illa non portent nec extra presenciam contrahencium tangant.

Que omnia et singula inviolabiliter servare teneantur sub pena centum sol. turon. pro quolibet et vice qualibet, cujus pene exacte accusator habeat medietatem : et si non habeat in ere, luat de

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

corpore, et ponatur in collari ferreo curie, ibi moraturus illo die quamdiu curia tenebitur pro justicia ministranda.

Et si in premissis iterum reinciderit, duplicetur pena, et eo ipso ab officio hujusmodi sit privatus nunquam in illo reversurus.

Addentes quod viguerius, vel quicumque alius officiarius aut notarius curie temporalis non presumat aliquem in corraterium admittere, eciam christianum, nisi de consilio et assensu mercatorum qui deputabuntur annis singulis, et eligentur per dominum super facto mercanciarum, addito cum eis uno jurisperito qui eciam teneantur jurare in manibus viguerii de bene et fideliter consulendo : [et] si illum vel illos reperirent idoneos, eos viguerius ad dictum officium admictat, et non ydoneos repellat : et si aliter fuerit receptus, pro non corraterio habeatur : et si alias uti presumeret dicto officio, penam de qua supra incurrat : hoc salvo quod dicta examinacio cesset in judeis infra juzateriam dictam artem corraterie exercentibus, aut per civitatem res venales non prohibitas ut supra deferentibus, dummodo artem predictam corraterie alias non exerceant.

Addendo eciam quod nullus, maxime judeus, qui bonis cesserit, vel de fraude commissa in arte corraterie, furto, barateria aut crimine publico convictus aut condempnatus extiterit, ad officium corraterie admictatur ; et si quis talis de presenti existat, officium hujusmodi exercere vel corraterium se nominare non audeat neque presumat sub pena predicta.

De terminando tenemento civitatias.

Tollitur.

LXXXIX. De inquirendis juribus civitatis.

Reformatur sic :

ITEM statuimus quod viguerius et sindici inter Pascha et Pentecosten teneantur visitare, et si opus sit terminare ysclas et insulas et alia patua que sunt infra terminos civitatis que cum dictis ysclis seu insulis et patuis confrontantur.

Si quis autem auctoritate sua propria aliquid, postquam terminatum fuerit nomine civitatis et pro civitate, de re terminata acceperit, rem occupatam civitati restituere compellatur, et culturam et expensas quas ibi fecerit amittat, et in quinquaginta sol. turon. puniatur, cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

Adicientes huic statuto quod patua civitatis per sindicos vel viguerium vel per aliquos alios aliquo modo alienacionis non possint vendi nec alienari.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ITEM addimus huic statuto quod si aliquis dixerit injuste esse terminatum, legitime a curia audiatur, et ad cognicionem curie emendetur si fuerit emendandum.

XC De banno fracto in vineis, ortis et fructibus

Reformatur sic :

SI QUIS sine licencia domini, vel domine, vel liberorum ejus, vel ortolani alienam vineam vel ortum, seu aliud predium quodcumque de die intraverit, et uvas, vel agrestas, vel alios fructus inde collegerit, vel comederit, pro banno fracto solvat curie nomine pene duos solidos turon.

Si vero exportaverit seu exportari fecerit uvas, vel agrestas, vel malegranata det pro singulis quatuor denarios ; pro singulis autem aliis fructibus, duos denarios ultra penam predictam ; et dampnum passo in omnibus predictis in duplum restituat, antequam bannum solvatur habita fide sacramento dampnum passi taxacione judicis precedente. Et omnia predicta de nocte duplicentur.

Si autem aliquis penam et bannum solvere et restitucionem dampnum passo facere nequiverit, ponatur in collari curie ferreo ibi moraturus quamdiu viguerius et judices sedebunt in curia pro justicia ministranda.

Et istud bannum duret post vindemias in omnibus prediis in quibus erunt arbores cum fructibus. Et bestie non intrent in vineis non vindemiatis causa pascendi.

Item statuimus quod bannum fractum duret usque ad festum omnium sanctorum cum penis supradictis.

Accusator autem in omnibus sequentibus capitulis de banno habeat quartam partem pene exacte nisi sit bannerius qui contentus sit eo quod percipit in banno vel pro banno racione officii sui.

XCI. De banno fracto in bladis, pratis, nemoribus et deffensis.

Reformatur sic :

ITEM statuimus quod si aliquis fregerit bannum in bladis vel leguminibus a pleno pugno usque ad fassem, solvat pro illo simplici banno quitquid est a pleno pugno usque ad fassem, solvat duos sol. turon. curie pro banno, pro qualibet fasse hominis quinque sol., pro qualibet fasse bestie decem solidos.

In leguminibus autem a pleno pugno inferius quantumcumque fuerit, solvat pro banno curie duodecin denarios.

Si vero fregerit bannum in pratis, nemoribus, deffendutis, a pleno pugno usque ad fassem curie solvat decem octo denarios,

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

pro qualibet fasse hominis tres solidos, pro qualibet fasse bestie sex sol, ; et in omnibus predictis restituatur duplum dampnum passo antequam bannum solvatur.

Bannerius autem teneatur per sacramentum ipsa die vel crastina hoc curie et dampnum passo nunciare : cujus sacramento et domini predii, si ipse dominus in suo predio frangentem bannum invenerit, taxacione judicis precedente, credatur. Curia autem illa die vel crastina teneatur accipere pignora pro banno fracto et dampno dato.

Et hoc intelligimus tam in hoc statuto quam in omnibus aliis locis loquentibus de banno.

Hec autem omnia de nocte duplicentur. Et si quis predicta solvere nequiverit, ponatur in collari ferri curie ibi moraturus quamdiu viguerius et judices sedebunt in ipsa curia pro justicia ministranda.

Intelligimus autem pro fasse onus hominis vel bestie.

Item statuimus quod costellum fiat in civitate ista.

CXII. De bannis arborum destructarum.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si aliquis planciones, vel alias arbores non fructiferas de die erradicaverit, vel insciderit, vel excortisaverit, vel erradicari, aut inscidi, vel excortisari fecerit, solvat curie pro banno pro qualibet arbore tres sol. Si arbores fructiferas solvat decem sol. pro qualibet ; dampnum passo duplum restituat antequam bannum solvatur ; et bannerius per sacramentum teneatur hoc curie et dampnum passo revelare, et credatur sacramento dampnum passi cum taxacione judicis.

De nocte hec omnia duplicentur. Quod si solvere nequiverit, ad arbitrium curie penam sustineat corporalem.

Adicientes huic statuto quod super facto riparie et lignis apportatis capitanei et gabellatores cujuslibet portalis, videlicet porte Aurose et porte Aquerie et sancti Lazari, per curiam statuantur, qui jurati teneantur inquirere a personis de quibus possit haberi suspicio ubi ligna adportata collecta fuerint.

Et intelligimus ligna, trabes, planciones, latas, redortas, amarinas, et alia que in nemoribus colliguntur.

Et teneantur consulibus banni, si quos suspectos cum lignis adportandis vel adportatis invenerint, intimare, et habeant quartam partem banni pro labore.

Addentes huic statuto, ut ripe fluminum fortificentur, quod

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

nullus de ripparia Durencie vel Rodani truncum vel rastegam vel ligna audeat arripare vel levare sub pena quinque sol. turon. quam contrafaciens pro qualibet vice solvere compellatur, de qua pena predicti electi jurati habeant medietatem.

XCIII. De banno dato in vineis erradicatis.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod si quis vineam de die talaverit, vel erradicaverit vel talari seu erradicari fecerit, pro singulis corgonibus talatis vel erradicatis, solvat curie nomine pene tres solidos., et dampnum passo duplum restituat, antequam bannum solvatur, et bannerius teneatur ipsa die vel crastina hoc curie et dampnum passo per sacramentum revelare, cujus sacramento cum taxacione judicis credatur.

Hec omnia de nocte duplicentur, et qui hoc de nocte fecerit in majori summa puniatur secundum qualitatem facti, prout visum fuerit curie. Quod si solvere nequiverit, pro dampno et banno ad arbitrium curie penam sustineat corporalem.

Si vero aliquis malleolos absque voluntate domini in vinea alicujus collegerit, pro singulis garbis in decem sol. puniatur, et pro rata si plus vel minus collegerit, et dampnum passo duplum dampni restituat, cujus sacramento cum taxacione judicis credatur.

Item statuimus quod aliquis non possit esse bannerius ultra annum.

Addentes quom nulli rassimare audeant in vindemiis vel post vindemias infra duodecim dies post festum beati Michaelis : et qui contra hoc fecerit in duobus solidis puniatur, et fructus ab eis auferantur pauperibus erogandi.

XCIV. De banno bestiarum :

Remanet :

ITEM statuimus quod si alique bestie infrascripte inveniantur de die in alienis bladis, vel pratis, vel vineis, vel deffendutis, vel ortis sive nemoribus, pro qualibet bestia cavallina dentur duodecim denarii pro banno ; pro bove vel vacca octo denarii, pro mulo, vel mula, pro asino, mutone, vel ove, quatuor denarii.

In stipulis autem et deffensis et aliis prediis incultis exceptis bladis, vineis et taliatis, statuimus pro banno pro yrco vel capra, pro mutone vel ove, duo denarii, et dampnum passo restituatur in duplum antequam bannum solvatur. Et bannerius ipsa die vel crastina teneatur hoc curie et dampnum passo per sacramentum revelare, cujus sacramenti cum taxacione judicis credatur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Hec omnia de nocte quadruplicentur.

Bestie vero in banno invente vel aliqua ex eis sufficientes pro banno capte tamdiu detineantur a curia donec bannum cum dampno fuerit resarsitum.

De vineis vero vindemiatis et stipulis que defenduntur et terris gastis in quibus fiunt deffendite, detur medietas banni superius statuti, dampno vero in duplum dampnum passo restituto prout superius est expressum.

Item statuimus quod ultra penas supradictas custos predictarum bestiarum sit dominus, sit mercenarius solvat quinquaginta solidos de nocte, sed si inveniatur in heremo de nocte, viginti solidos tantum solvat.

XCV. De banno cuniculorum et venacione perdicum et leporum.

Tollitur et statuitur sic :

Item statuimus et prohibendo mandamus quod nulla persona, cujuscumque condicionis existat, audeat vel presumat per se vel per alium venari perdices, conturnices sive calhas, lepores aut cuniculos nisi modo et temporibus sequentibus, videlicet : perdices venari possint cum avibus et canibus couchans a festo sancti Michaelis usque ad carnisprivium. Calhas vero cum canibus predictis a festo beati Johannis Baptiste usque ad carnisprivium. Cuniculos vero et lepores nullus venari audeat nisi cum canibus, omni alio modo seu genere venandi in premissis penitus interdicto.

Si quis contrafecerit penam quinque solidorum pro quolibet et vice qualibet et amissionis venacionis incurrat. Accusator habebit medietatem pene et eciam venacionis.

De hiis que emuntur in foro publico.

Tollitur quia jure divino prohibitum.

De restituendis occultis.

Tollitur quia non est in usu.

XCVI. De guerreriis ad portus transferendis cum navibus.

Remanet :

Item statuimus quod tempore pacis guerrerii ad portus predictos Rodani et Durencie et pontis Rodani cum maleficiis cum navibus tamen non transeant eundo vel redeundo.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

XCVII. De libertate civitatis servanda.

Remanet :

Item statuimus quod singuli milites et burgenses, probi homines, et filii eorum, et juvenes secundum franquesiam antiquam civitatis possint facere valenciam de guerra dominis et amicis suis, ita tamen quod ea die qua de Avinione exiverint non sint in maleficio vel insultu, vel ea die qua maleficium fecerint aut in insultu fuerint non redeant in civitate Avinionis.

XCVIII. De transigatoribus seu spiis.

Remanet :

Item statuimus quod tempore pacis transsegatores seu spie, aut exploratores maleficiorum vel guerre non veniant neque habitent in civitate Avinionensi nec in civitatem istam preda adducatur vel alibi vendatur.

XCIX. De licitatoribus.

Remanet :

Item statuimus quod inquantatores jurent quod fideliter inquantent bona quecumque sibi tradita ad inquantandum.

Et inquantatores per se vel per alios non possint emere res que fuerunt tradite ad inquantandum, nec ad opus patris sui, matris, vel uxoris vel eciam liberorum. Et si aliquis contrafecerit pro qualibet vice in viginti solidis solvendis curie condempnetur : cujus pene exacte accusator habeat quartam partem. Et nisi inquantatores precium rei vendite infra tres dies postquam ipsum receperint restituerint, bona fide, in duplum ipsius precii puniantur.

Habeant hii inquantatores de rebus quas inquantabunt de viginti solidis vel inferius ad racionem sex denariorum pro libra A viginti solidis usque ad centum solidos, tres denarios pro libra : et a centum solidis usque ad trecentos, duos denarios pro libra : a trescentis solidis superius, unum denarium pro libra.

Nec ille qui rem vendi faciet vel alius pro eo possit aliquid offerre dum inquantabitur in eadem et inquantator qui hoc sustinet pro qualibet vice in centum solidis condempnetur : et si plus quam statutum est accepisse confessus vel convictus fuerit, pro qualibet vice in quinque solidis puniatur.

C. De tutore et curatore.

Remanet :

Item statuimus quod aliquis tutor vel curator testamentarius

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

qui absolutus fuerit a testatore a reddicione racionis et confectione inventarii de tutela vel cura, reddere racionem non cogatur a curia, nisi hoc ipsi minores vel eorum amici postularent, que postulacio prout juris fuerit admittatur.

CI. De mansione et habitu meretricum.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod publice meretrices, et eciam secrete, et ruffiane seu destrales in contrata seu vicinia honestarum personarum nullatenus commorentur : et casu quo recedere recusaverint manu militari expellantur, et in plus arbitrio curie puniantur.

Nec vela, necque alia ornamenta, vel habitum quibus honeste mulieres utuntur, nec folraturas de grisiis, de variis, de cerico, cendato nec de esquirolis defferre audeant, sed signum in bracchio dextro apparens defferant sub pena confiscacionis rerum hujusmodi predictarum.

Meretrices vero publice conjugate extra Burguetum Novum seu postribulum morantes a tota civitate penitus expellantur, et si nollint seu plus debito recedere differrent, seu reverterentur, gravius arbitrio curie puniantur, non reversure nisi signa penitencie apparerent per emendacionem vite.

Alie vero non conjugate extra postribulum morantes cogantur in postribulo morari aut de civitate viriliter eiciantur.

Prohibentes expresse quod nulla persona audeat seu presumat personis supradictis inhoneste viventibus locare domum suam scienter in dictis locis honestis.

CII. De indicatoribus banni et talarum.

Remanet :

Item statuimus quod omnes ortolani, et cum eis in ortis vel vineis conversantes, sacramento specialiter ad hoc facto, teneantur indicare curie bannum quod noverint et talam quam noverint esse factam ; alias si secus fecerint, penam quinque solidorum turon. pro quolibet et vice qualibet incurrant.

CIII. De pace servanda.

Tollitur et sic de novo statuitur :

Item statuimus quod viguerius vel sindici aut consilium ordinarium civitatis non audeant seu presumant movere guerram contra aliquam personam nisi foret ex deliberacione consilii generalis seu concionis populi congregati, consensu domini precedente sub pena in jure expressa.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

CIV. De sextairalagio ab extraneis dando.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod omnis homo qui vendet bladum in civitate ista det sextairalagium nisi in hac civitate faciat focum suum et capud suum, et nisi faciat residenciam in hac civitate bona fide in stari proprio vel gratis habito seu conducto.

Item statuimus quod si aliquis filiusfamilias moretur in civitate, et pater suus moretur extra, si vendat bladum in civitate ista, teneatur dare sextaralagium quamdiu fuerit in patria potestate secundum antiquum morem civitatis.

Et sextairalarii teneantur per sacramentum dicere si quem habuerint suspectum quod retineat racionem sextarii, et ille per sacramentum teneatur eis dicere veritatem.

Item statuimus quod si aliquis alienum bladum vendiderit pro alio, et vendendo dixerit esse suum, et convictus fuerit esse alienum, ulterius non habeat libertatem de sextairalagio, et det tantumdem de blado vel precium ipsius bladi quantum vendidit de blado alieno : accusator autem habeat quartam partem pene exacte.

Item statuimus quod illi qui habent custodiam sextarii, qui vocantur sextaralerii, non sint ausi emere bladum nec aliud granum ad vendendum, neque sacos claudant vel claudi faciant : et qui contrafecerit arbitrio curie condempnetur.

De pannis qui fiunt in ista civitate.

Tollitur quia provisum est noviter per capitula facta per civitatem super arte pararie et per dominum confirmata quorum tenor in fine subicitur.

CV. De denario dei.

Reformatur sic :

Item statuimus quod in contractu empcionis vel locacionis aut alterius contractus cujuscumque rei, postquam pro eis contrahendis contrahentes inter se dederint vel alius pro eis denarium dei, firmus et irrevocabilis habeatur, et contrahentes teneantur precise solvere precium et rem tradere super qua celebratus est contractus et ultro citroque adimplere. Et si contrahentes inter se contractum adimplere noluerint, vel non potuerint, nisi fuerint interitu speciei liberati, juretur in litem contra illum qui contractum adimplere noluerit, habita taxacione judicis.

CVI. De rapina facta civibus Avinionis.

Reformatur sic :

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ITEM statuimus quod quicumque depredatus fuerit civem vel cives Avinion. de rapina facta in quocumque loco vel terra ex quo dominus loci vel terre vel curia civitatis unde raubaria exiverit vel ubi recepta fuerit per litteras vel certum nuncium curie Avinion. ammoniti fuerint, quod predictam rapinam faciant emendari : et si per mensem cessatum fuerit quod dicta raubaria non fuerit emendata, exinde ille qui rapinam passus fuerit, vel illi, liberam potestatem habeant pignorandi per se vel per amicos suos locum illum vel terram unde raubaria exiverit, vel ubi recepta fuerit, non obstante statuto in hoc casu de rebus extraneorum salvis remanentibus, et nullus civis Avinionis possit manutenere raptorem contra civem cui facta fuerit raubaria.

CVII. DE MAGISTRIS LAPIDUM.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod magistri lapidum jurati, de hiis controversiis que coram eis venient, non habita distinctione horarum diei, habeant dumtaxat ab una parte requirente vel ambabus, si ab eis requirantur, solum duos grossos.

Et hoc intelligimus sine dampno ilius cum quo operantur, et predictas expensas victi in causis solvere teneantur.

Item intelligimus quoad fusterios et gipperios.

CVIII. DE LIGNIS NON TENENDIS IN CARRERIIS.

Remanet :

ITEM statuimus quod nullus ligna audeat tenere in carreria apportata cum bestia vel sine bestia, vel cum ipsis morari in carreriis vel in aliquo loco civitatis, nisi in platea sancti Symphoriani et sancti Petri et sancti Desiderii ; transire tamen possit qui ligna cum bestia vel sine bestia atulerit per carrerias.

CIX. QUO TEMPORE JUDEI NON EXEANT JUSATERIAM.

Reformatur sequitur :

ITEM statuimus quod judei, vel judee a die mercurii sancta in sero usque ad diem sabbati ad horam qua pulsabuntur campane non audeant exire jusateriam, excepto quod phisici, sirurgici, et bailloni exire possint licencia curie petita et obtenta.

Et quod in diebus dominicis vel in festivitatibus beate Marie aut in aliis sollempnibus festivitatibus judei vel judee nullatenus operentur sic quod videri vel audiri possint extra jusateriam. Et si quis contra hoc fecerit arbitrio curie puniatur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item statuimus quod ad honorem dei et reverenciam, quod dum corpus Christi portabitur ad infirmos, nullus judeus vel judea major quatuordecim annis appareat in carreria in ejus presencia, sed se removeat aut retrocedat, vel se abscondat si commode facere poterit ; alias penam subsequutam incurrat. Et si quis contrafecerit, pro qualibet vice in quinque solidis turon. puniatur.

Item statuimus quod nullus judeus in futurum possit emere in civitate ista et districtu censum super aliquo honore quem possideant christiani.

Item statuimus quod judei portent in superiori veste signum rote bene apparentis per quod a christianis discernantur et illud teneantur portare in loco consueto.

Adicientes quod nullus judeus, cujuscumque condicionis existat, audeat seu presumat portare in capite birretum palam extra domum nisi de tela aut de lana albi vel crocei coloris : subtus vero capucium portare possit cujuscumque coloris dum tamen non rotundum.

Et si contigerit eos portare clamidem apertum vel clausum, teneantur portare rotam in eo et veste.

Et quod omnes judee que conjugate sunt vel fuerunt defferant oralia.

CX. De honoribus et staribus vel censibus extraneorum.

Remanet :

Item statuimus quod de honoribus et staribus vel censibus extraneorum nichil accipiatur occasione collecte vel alterius communitatis nisi communiter caperetur a civibus, vel nisi in castris, villis, civitatibus aliis caperetur a civibus ; cum autem de honoribus et censibus illorum in quorum locis aliquid caperetur pro truta vel novo gravamine secundum quod a civibus in predictis locis caperetur, ab eorum honoribus et censibus capiatur : quod de eis captum fuerit eisdem civibus a quibus in alienis locis extortum fuerit, restituatur juxta quantitatem ab eis extortam illo pluri, quod de honoribus et censibus extraneorum captum fuerit si plus de eis capiatur, remanente communi

De mutuis factis pro solvendo salario domino Persavalli pro reficiendis portalibus.

Non est in usu et fuit temporale ac personale ideo tollitur.

De honoribus diminutis per Rodanum vel Durenciam.

Tollitur quia mutata sunt dominia.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

De calopodibus.

Tollitur quia non est in usu et quia in paucis libris repertum est.

CXI. Ne speciatores faciant emprememtum cum medicis.

Reformatur sic :

Item statuimus quod speciatores et eorum servientes jurent quod fideliter exerceant officium suum, et non faciant collusionem vel conspiracionem cum medicis vel aliquo medicorum, ne sint participes cum eis, nec faciant ipsis aliquod servicium vel donarium vel prommissiones ad hoc quod faciant eos vendere ; nec vendant rem aliquam vel speciem pro alia re vel specie ; et quod confectiones faciant secundum quod legalius et melius poterunt ; nec fraudem aliquam celent quam aliquis eorum fecerit in officio suo, ymo teneantur hoc curie indicare eciam non requisiti. Et qui contrafecerit pro singulis vicibus in viginti sol. turon. puniatur, cujus pene exacte accusator habeat quartam partem.

Et quicumque medicus, vel medici, vel speciatores, vel servientes, vel eorum scolares fecerint convencionem vel pactum inter se quod medicus vel medici faciant eis vendere in operatorio suo, et propter hoc speciatores vel speciator vel eorum scolares aliquid dederint medico vel medicis vel promiserint, uterque, dator scilicet et accusator seu promissor, in centum sol. turon. pro singulis vicibus dandis puniatur, et medicus quod male cepit restituat curie. Cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

Alia capitula in eodem statuto contenta de pena viginti sol. in sua firmitate remaneant.

Adicientes huic statuto quod medici teneantur videre materialia sua in eorum receptis contenta, et speciatores teneantur eis exhibere antequam medicina conficiatur sine difficultate quacumque ; et si medicus negligat respicere, et speciator contradicat exhibere, eorum quilibet in centum solidis puniatur, et accusator habeat quartam partem pene exacte.

CXII. Quod coreatorii et blanquerii fideliter operentur in suis officiis.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod curia de biennio in biennium deputet tres, videlicet unum blanquerium, alium conreatorem, et alium sabaterium, suspicione carentes, et qui curam habeant in officio coriaterie et blanquerie, et quod aptatores coriorum aptent coria prout melius poterunt et utiliora in aptacione apponant, et inutilia

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

pretermittant, et quod coria non inscidantur per obliquum, sed ex directo, et quod non possit fieri fraus in aptacione vel in officio predicto, et si facta fuerit per sacramensum teneantur insinuare curie ; et super hoc coriaterii et blanquerii ad requisicionem predictorum virorum juramentum prestare teneantur.

Teneantur autem coriaterii et blanquerii aptare coria arbitrio dictorum trium virorum : et qui contrafecerit, pro singulis vicibus in quinquaginta solidis puniatur, cujus pene exacte accusator habeat medietatem.

Item statuimus quod coria camelorum libere possint aptari in civitate ista non obstante aliqua consuetudine vel convencione in contrarium obtenta.

Statuimus eciam quod nullus teneat corium fetidum in carreria Couresarie, quin ymo illud infra tres horas tollere et removeri facere teneatur sub pena duorum solidorum turon.

De statutis ter legendis in anno.

Tollitur quia superius in principio est provisum.

De loco dando piscatoribus.

Tollitur quia locus est statutus ab antiquo.

CXIII. Quod advocati intersint diebus assignatis.

Remanet :

Statuimus insuper quod advocati teneantur interesse diei assignate ad prestandum patrocinium illis quorum causas fovere promiserint : quod si interesse noluerint, pars quam fovebant cum alio advocato convenire possit, et prior advocatus de salario habito teneatur secundo advocato solvere salarium arbitrio judicis nisi aliter conventum fuerit inter advocatum et clientulum.

CXIV. De selleriis et copertoriis.

Remanet :

Preterea statuimus quod sellerii et coopertorii teneantur fideliter facere officium suum, et non apponant in bardis, bardonibus, sellis, et coopertoriis nisi borram vel cotonum ; et si aliud apposuerint, teneantur per sacramentum quid aliud immiscuerint revelare.

Et qui contrafecerit in quinque solidis puniatur, nisi hoc faceret de voluntate emptoris vel illius qui opus faceret fieri.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

CXV. De recognicione facienda.

Remanet :

Item statuimus quod si aliquis debitor solverit creditori totum debitum vel partem, teneatur creditor ad requisicionem debitoris et ipsius debitoris expensis facere sibi recognicionem unde possit habere cartam quantum sibi solutum fuerit.

CXVI. Ne judei vel meretrices tangant panes vel fructus.

Remanet :

Item statuimus quod judei vel meretrices non audeant tangere manu panem vel fructus qui exponuntur venales ; quod si fecerint, tunc emere illud quod tetigerint teneantur.

CXVII. Ne commune accipiat possessiones aliquorum civium.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod nec commune nec aliquis pro communi possit accipere possessionem alicujus civis hujus civitatis quam ipse vel auctor suus possederit per viginti annos et amplius nisi in casibus a jure permissis.

Possit tamen commune ordine judiciario petere rem, si credit jus habere in ea. Statuimus quod si commune possidet possessionem aliquam in qua aliquis privatus credat habere jus, de ea teneatur respondere sicut quilibet civis.

CXVIII. De durencia si potest nocere tenemento civitatis.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod rector vel rectores civitatis infra mensem incepto regimine teneatur vel teneantur videre per se vel per alios de curia sua utrum Durencia nocere possit tenemento hujus civitatis per callatam vel alium locum, et postea habere consilium super eo a consilio generali. Et quia civitas non potest supportare tanta onera, statuimus quod reparaciones ille debeant fieri per corroatas.

De fimoraciis.

Superius provisum est et includitur in alio statuto de fimoraciis.

De consilio eligendo.

Quoad numerum et perpetuitatem consiliariorum provisum est per convencionem cui stetur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

CXIX. Ne quis compellatur ad dandum mutuum.

Reformatur sic eo quia civitas non solvit salaria officiariorum curie :

Item statuimus quod aliquis vel aliqui cives Avinionis non possint compelli ad pecuniam communi vel nomine communis mutuo concedendam, nec regimen potestatis vel sindicorum possit aliquem vel aliquos compellere ad mutui dacionem tempore pacis vel guerre vel casu aliquo contingente, nisi auctoritate domini et consilii generalis civitatis.

De clausura civitatis.

Tollitur quia provisum est.

CXX. Ne impedimentum fiat in carreria versus portam Ferussiam.

Reformatur sic :

Item statuimus quod in carreria super banchas macelli versus portam Ferrussiam, aliquis vel aliqua, exceptis forensibus, non teneat nec habeat banchum, nec sellam, nec canistrum, nec cabassium, nec cavilherium, nec stueram, nec postem, nec aliud impedimentum : et si quis contrafecerit qualibet vice qua hoc fecerit solvat duos solidos ; et vicini circumstantes teneantur hoc quocienscumque viderint curie nunciare.

Illi vero qui aliquid tenebunt in manibus vel in brachiis ad vendendum in carreria supradicta nichil solvere teneantur.

CXXI. Quod magistri teneantur operari cum illis in quibus convenerunt.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod quilibet magister lapidum vel lignorum, vel quilibet alius magister seu carpentarius qui in arte sua convenerit operari cum aliqua certa mercede, statuta ei vel non statuta, quod die assignata ad operandum illi cui convenerit operari teneatur omnibus modis operari, et inceptum opus si dominus voluerit adimplere nisi justa de causa magister se poterit excusare. Et si magister contrafecerit pro singulis diebus quibus in hoc defecerit domino cum quo convenerit operari in duobus solidis condempnetur.

Adicientes quod servitores et servitrices, et maxime nutrices et alie persone quocumque nomine censeantur servire teneantur, magistris suis quibus convenerunt usque ad finem conventi temporis, nec possint aut debeant eos dimittere ante tempus conventum, nisi justa et racionabilis causa subsit ; quod si fecerit salarium tocius

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

temporis amittat. Et nichilominus penam viginti quinque solidorum incurrat.

Addentes nichilominus propter abusum multorum quod quicumque ex predictis mercenariis infra sex menses a tempore quo magistris suis discesserint numerandos, salaria sua petere neglexerint, post dictum tempus petentes non audiantur, nisi stare vellent consciencie vel sacramento magistri sui, quo casu magister teneatur jurare vel sacramentum referre.

De ponendis redditibus sextarii in loco assignato.

Tollitur quia derogatum est per contrarium usum.

CXXII. Ne ponantur ligna apud portam aurosam versus rupem.

Reformatur ut sequitur :

Statuimus quod quicumque voluerit ligna ibi ponere in plateis consuetis possit, ita tamen quod ligna distent a muris civitatis per unam cannam ad minus, et quilibet teneatur plateam quantum protendit a parte fluminis tenere sic reparatam per modum palerie de bonis palis de quercu aut de grossis lapidibus, et quod via ita lata remaneat quod due cadrige, una eundo alia redeundo, ire et redire libere et sine periculo transire valeant. Et quod ad premissa faciendum per curiam moneantur; quod si premissa facere neglexerint aut plus debito distulerint, vel moniti aliquam contradictionem posuerint, platee ipse quia pro ipsis nichil solvunt, eis aufferantur et aliis conferantur.

CXXIII. De modo et forma qua operari debent aurivellerii.

Reformatur ut sequitur :

Item statuimus quod omnes aurivellerii qui in civitate ista de auro vel argento operantur, jurent operari bene et fideliter, et si quis aurivellerius eciam accipiendo majus precium contrafecerit, pro singulis vicibus in viginti solidis puniatur, cujus pene exacte medietatem habeat accusator.

CXXIV. De componendis questionibus inter cives.

Ordinacio Domini que est in tabula curie plenior est antiquo statuto, ideo illa servatur et pro firmiori memoria hic inseritur :

Tenor dicte ordinacionis Domini super componendis questionibus talis est.

Item quia nobis pro parte sindicorum et consilii presentis civitatis fuit querulose expositum quod cum in curia temporali civitatis

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

predicte contingit lites ventilari inter mercatores non unquam super litteris, necnon super variis et diversis debatis ac altercacionibus que inter eosdem solent oriri, ipsi mercatores expensis gravibus fatigantur, eo quod lites eorum quasi redduntur immortales, et quod ipsis mercatoribus deberet lucro cedere, totum convertitur in expensis litium, et finaliter in ipsorum mercatorum depaupéracionem ;

Exposuerunt insuper quod licet per statutum civitatis dudum fuisset provisio data aliqualis, illa tamen minime sufficiens fuit, nec est ad occurendum indempnitati atque inconvenientiis de quibus supra ;

Qua consideracione habita fere in omnibus mundi insignibus civitatibus cause tales ad relacionem expertorum sine strepitu judicii solent terminari ex quo mercancia in eisdem plus solito crescit et multiplicatur ;

Qua de re nobis humiliter supplicarunt ut pari modo in presenti civitate fieri et observari manderemus, dictum statutum supplendo et in melius reformando prout premissa nobis exponenda atque supplicanda, ut dictum est, ex deliberacione consilii civitatis habuerunt expresse ipsi sindici in mandatis, de qua deliberacione per exhibicionem libri ejusdem consilii nobis prompta fides facta extitit ;

Nos igitur ad cujus curam pertinet attendere ad ea que augmentum rei publice ejusdem civitatis respiciunt, tenore dicti statuti per nos diligenter prospecto, considerantes artem mercatorum favorabiliter et honeste tractandum esse, ad confirmacionem et augmentum civitatis eorum, precibus tanquam justis et racionabilibus inclinati, addentes insuper quod lege attestante ubi de bona fide agitur non est de capitibus juris disputandum :

Statuimus, voluimus et ordinavimus quod a cetero in causis mercatorum predictorum movendis, que tamen respiciunt mercatorum artem, causa coram judicibus seu eorum altero introducta, omni juris solempnitate rejecta, per dictos judices seu eorum alterum coram quo causa fuerit inchoata terminentur ad relacionem duorum mercatorum illius artis per nos et successores nostros annis singulis deputandorum, et secundum illam relacionem causam terminare teneantur.

Quiquidem duo mercatores annis singulis mutabuntur et in ingressu viguerii curie predicte ipsi jurabunt in manibus ejusdem viguerii de bene et fideliter dominis judicibus, seu eorum altero, referendo et consulendo, odio et favore postpositis quibuscumque ; et si predicti duo concordes esse non poterunt, habeant litigantes

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ad nos vel successorem nostrum recursum pro tereio adjungendo, quorum trium majori parti judex stare teneatur. Et quidquid per dictos mercatores seu eorum majorem partem relatum, ut dictum est, extiterit, judices tali relacioni sine alio processus stare teneantur omnibus appellacionibus, supplicacionibus, recursu ad viguerium predictum et alibi in talibus causis interdictis.

Non tamen intendimus per hoc latis seu terciaris que ad fiscum D. N. pape pertinent negacione ibi interveniente vel alias quomodolibet derogare.

Et pari modo ut supra observari volumus in litibus quas moveri continget inter mechanicos seu artistas artis cujuslibet, sive questio esset inter ipsos artistas, sive inter artistam et non artistam super hiis que artem eorum respiciunt.

Volumus autem quod si inter artistas predictos lites moveri contingerit; quod illi duo mercatores per nos, ut dictum est, deputati duos ejusdem artis eligant quorum relacioni judex stare teneatur, et juxta illam liti finem imponere.

Hanc autem presentem nostram ordinacionem perpetuo observari volumus et mandamus, ipsamque propterea in presenti tabula reformacionum status curie jamdicte jussimus ad perpetuam rei memoriam describi atque incorporari.

Si quis autem mercatorum aut artistarum nostras ordinaciones predictas servare contradixerit, privilegiis et libertatibus omnibus presentis civitatis concessis eos gaudere nolumus.

CXXV. De peña conductoris bestie tenentis eam ultra tempus debitum.

Remanet :

ITEM statuimus quod quincumque bestias conduxerit certa mercede, et predictam bestiam vel bestias tanto tempore tenuerit quod sit pulsata campana, teneatur dare sivatam illius noctis ad minus terciam partem emine bestie vel bestiis conductis, et propter hoc nichil de mercede in aliquo detrahatur.

Si vero per totam noctem eam vel eas conductor tenuerit, licet mane restituerit locatori totam mercedem illuis diei qua mane restituerit teneatur solvere locatori nisi a communi vel occasione communis fuerint locate, tunc enim in penam non incidant supradictam, nisi conductor ante auroram significaverit locatori bestiam vel bestias advenisse.

CXXVI. De marcha et libra subtili legitamandis.

Reformatur sic :

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

ITEM statuimus quod curia legitimet et legitimari faciat marcham qua ponderatur argentum, et libram subtilem, ad modum et pondus marche et libre que currunt et cursum habent in presenti civitate solitum ; et ista legitimacio marche et libre subtilis fiat infra quindecim dies a tempore recitacionis hujus statuti ubi solita est fieri, et quod curia habeat marcham et libram subtilem ad quas alie marche et libre que current in civitate Avinionis legitimentur seu legalisentur. Et si quis postea minorem marcham et libram quibus ponderat emendo vel vedendo habere inventus fuerit, pro qualibet ponderacione pro minoracione vel majoracione unius denarii et pro rata in decem solidis puniatur. Et omnes cives infra octo dies postquam marcha et libra curie legitimate fuerint, marchas suas et libras quibus ponderabunt emendo vel vendendo legitimare predictis mensuris et ponderibus teneantur. Quod si infra predictos octo dies non fecerint quilibet qui non fecerit in viginti sol. puniatur ; et quod curia quater in anno de tribus in tribus mensibus marchas et libras recognoscere teneatur.

De facienda callata in fusteria

Provisum est supra.

CXXVII. Ut nullus proficiatur duobus officiis.

Remanet :

ITEM statuimus quod de officiis vel baiulis civitatis, nullus possit duo vel plura officia insimul habere, sed quilibet de unico officio vel unica sit contentus baylia.

CXXVIII. De herbaria munde tenenda.

Reformatur ut sequitur :

ITEM statuimus quod tota carreria Herbarie ubi venduntur herbe ad comedendum munda in estate precipue, et in yeme, teneatur. Et quicumque habens locum quem in Herbaria mundum non tenuerit arbitrio curie puniatur.

Addentes quod iddem fiat in quocumque alio loco civitatis in quo herbe venduntur.

Idem de piscaria, quod pariter teneatur munda.

Prohibentes expresse quod vendentes pisces salsos, et maxime merlussios, et cipias, et alios pisces salsos, non audeant nec presumant prohicere aquam in qua fuerint lavati vel remollati dicti pisces in carreriis publicis, sed aquas illas ex quibus multum inficitur civitas teneantur portare ad Rodanum vel Sorgiam aut Durensolam.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item pariter prohibeatur quod pastisserii bassinas seu alia vasa in quibus decoqunt carnes in furnis non lavent et aquam illam non prohiciant in carreriis de die.

Addendo eciam de marescallis, ut postquam flobotomaverint aliquam bestiam, de estate ante prandium, de yeme vero per totam diem, plateam illam mundare teneantur, sub pena quinque solidorum.

CXXIX. Ut nullus audeat piscare in vallatis.

Reformatur sic :

ITEM statuimus quod nullus ausus sit piscari de die in alieno vallato absque licencia domini cujus erit vallatus ; quod si faceret, pro qualibet vice in duodecim denariis puniatur : cujus pene exacte accusator habeat medietatem, et alia sit curie : et insuper pisces domino cujus vallatus erit reddere teneatur. Et bannerii et illi qui jurant bannum intimare hoc teneantur curie vel domino cujus vallatus erit.

De nocte vero penam predictam duplicamus.

De faciendo apud interaquas ubi forcia habeat communis

Tollitur quia non congruit tempori moderno.

CXXX. Quod nullus audeat levare manus suas et venire obviam ementibus

Reformatur sic :

ITEM statuimus quod nullus de civitate cujuscumque ministerii sit, tenens operatorium vel tabulam in civitate, si dominus vel ejus scolaris, sit ausus levare se aut venire obviam ementibus, nec manus suas in eis extendere pro ipso trahendo ad tabulam suam vel operatorium sum : quod si faceret, pro qualibet vice in duobus solidis puniatur, cujus pene exacte accusator habeat medietatem. Quisque tamen de loco suo possit eos vocare.

Item statuimus quod nulle rates descendant integre per brachium Durencie quod venit versus civitatem, et hoc per curiam radelleriis nuncietur. Si quis contrafecerit in centum solidis puniatur.

Et hoc intelligimus a frayssio citra, tamen per brachium quod tendit versus Berbentanam integre transire possint.

Sequuntur rubrice et textus aliorum statutorum antiquorum post premissa antiquiora factorum.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

CXXXI. UT DEBITORES SOLVERE NEQUEUNTES DETINEANTUR CARCERI ET QUANTUM EIS MINISTRETUR.

IN NOMINE domini nostri Ihesu Christi Amen. Anno &. Cupientes ob bonum statum civitatis maliciis et evidentibus coloribus in fraudem creditorum bonis suis fraudulenter cedere non verencium, sed pocius ad flebile cessionis bonorum remedium procurant, invenire ut postea remaneant pinguiores nonnulli, et alii cum bonis et rebus et debitis ac peccunia suorum auffugiunt creditorum, et cetera, possetenus obviare :

PRIMUM statutum quod est de cessione bonorum tollitur quia uspra provisum est.

Statutum vero : *quos si aliquis*, usque ad statutum : *ne judei*, tanquam favorabile et utile civitati remaneat.

Et quia eciam consuetum est servari, statutum *ne judei*, tollatur quia supra provisum est.

Statutum : *ne fiat remissio curie parvi sigilli*, remaneat.

Item remanet ultima ordinacio de loqueriis domorum.

CXXXII. QUOD SI ALIQUIS AD JUDICIUM SUSPECTUS APPAREAT DETINEATUR DONEC CAUCIONEM VEL PIGNORA DEDERIT.

STATUIMUS quod si aliquis ad judicium fuerit vocatus ad instanciam alicujus conquerentis coram judice civitatis istius, vel judicibus, vel eciam coram domino viguerio, si exposita querimonia fuerit et appareat suspecta persona quacumque occasione vel causa ad cognicionem domini viguerii, seu judicum, vel alterius eorumdem capiatur dictus debitor et detineatur per curiam, nec relaxetur per dictam curiam vel ab aliquo curiali vel officiali dicte curie donec prestiterit de parendo juri in eadem curia fidejussoriam ydoneam caucionem, vel pignora sufficiencia valencia quantitatem que peteretur ab ipso assignaverit ad cognicionem dominorum viguerii et judicum predictorum vel alterius eorumdem.

Adicientes quod judex aliquem incarcerare non debeat ad instanciam alicujus creditoris nisi ipse creditor prestet caucionem ydoneam si potest, et si non potest, juratoriam de stando juri debitori quem incarcerari postulat, super expensis et injuriis, casu quod eum indebite incarcerari faciat ; et si judex hujus civitatis hoc facere noluerit, aut per dissimulacionem plus debito distulerit, eidem creditori civi impune eumdem extraneum capcio permittimus non ad effectum detinendi sed ad carceres ducendi.

Et idem intelligimus de rebus debitoris hic inventis dum modo constet quod res ille ad ipsum pertinent.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

CXXXIII. DE NON REMITTENDO HOMINES AVINIONENSES PARVO SIGILLO MONTISPESSULANI SED QUOD CURIA BENE COGNOSCAT.

ITEM anno domini millesimo trecentesimo vigesimo septimo, et die decima nona mensis novembris, in presencia magnifici domini Arnaldi de Villanova, militis, Avinionensis vicarii, et domini Compaigini Ruffi dicte civitatis judicis, fuit per consilium dicte civitatis congregatum in publico parlamento super remissione hominum curie civitatis predicte que petitur per custodem parvi sigilli Montispessulani, ordinatum et reformatum extitit quod non remittantur de cetero, sed fiat per curiam dicte civitatis creditoribus breve justicie complementum.

CXXXIV. QUOD EXPENSIS REQUISITORUM MANDENTUR EXCUSACIONES CUSTODI SIGILLI.

ET EXPENSIS personarum requisitarum vel requirendarum mittantur excusaciones dicto custodi et aliis officialibus regiis, allegando quod remissio ipsa, si qua fieret, expresse esset contra convenciones civitatis istius.

CXXXV. NE JUDEI, NEC USURARII, NEC ALII DIFFAMATI, NEC EXTRANEI POSSINT FACERE INCARCERARI CIVES AVINIONENSES VIGORE PRECEDENTIS STATUTI.

ITEM anno domino millesimo trescentesime vigesimo septimo, et die decima nona novembris fuit ordinatum in presencia dicti domini vicarii et judicis supradicti super statuto nuper edito de capiendis et incarcerandis debitoribus solvere nolentibus usque ad cessionem bonorum, et post cessionem fustigandis ad suorum instanciam creditorum ; fuit ordinatum et reformatum et expresse declaratum per dictum consilium auctoritate et consensu domini Arnaudi de Villanova, militis, dicte civitatis viguerii, et Compaigini Ruffi, judicis, quod judeis aut usurariis publicis, seu aliis publice diffamatis, aut personis extraneis non sit licitum de cetero uti statuto predicto quantum ad incarceracionem, sed aliter ipsis creditoribus per curiam justicia ministretur.

CXXXVI. CONTRA CARCERI OBLIGATOS SECUNDUM JURA PROCEDATUR.

SI VERO debitores illi reperirentur pro debitis ad carcerem obligati, jura communia observentur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

CXXXVII. Quod predicta se extendunt ad negocia preterita, presencia et futura.

HANC AUTEM declaracionem extendi voluerunt ad negocia super dicto articulo presencia, preterita et futura.

CXXXVIII. De conductis hospiciis.

ANNO domini millesimo trescentesimo decimo septimo, et die prima mensis octobris, fuit concilium civitatis Avinionis ad sonum campane et vocem preconis more solito in regio palacio congregatum, et existentibus in eodem viris nobilibus dominis Egidio Raymundi, vicario, et consiliariis infrascriptis, videlicet domino Thoma Cabassola, domino Johanne Andeguerii, domino Guillermo Hugonis, domino Bertrando Berga, domino Berengario Raymundi, domino Andrea Aymini, domino Jacobo Dantonis, Giraudo Guiffredi, Paulo de Sado, Raymundo Suffredi, domino Ymberto de Cavanovo, domino Ferrario Pusselle, domino Petro de Turribus, Raymundo de Sancto Ruffo, domino Bertrando Arnaudi, Bertrando de Furnis, Poncio Guillelmi, fuit consultum finaliter in dicto consilio, quod preconisacio facta : quod hospites de conductis hospiciis nequeant repelli per hospiciorum dominos sed aliis conductoribus preferantur ; tanquam prejudiciale juri communi et juribus municipalibus civitatis penitus revocetur, que incontinenti per observacionem predictorum jurium fuit per dictum vicarium revocata confestim et incontinenti : dictumque consilium de voluntate dicti domini vicarii ordinavit quod hospites cives per concives vel per curiales non possint de conductis hospiciis repelli, si parati sint tantum dare quantum dare vellet concivis alius omni fraude cessante.

Et quod merces seu loquerium secundo oblatum excessivum non existat juxta ordinacionem curie, prout hospicia communiter loquantur ibidem, nisi tamen hospicii dominus pro usu et habitacione vellet sibi illud hospicium retinere, fraude ut premittitur omnino cessante, vel nisi secundus qui facit oblacionem predictam esset domino hospicii ita conjunctus, quod merito esse, non conjuncto preferendus, vel nisi hospes prior cum domino hospicii iras et inimicias contraxisset, vel nisi venditiones vel alienationes fierent sine fraude.

Et ut predicta absque fraude rationabiliter observentur, in qualibet parrochia duo idonei eligantur, qui fraudes excludant et juxta ordinacionem predictam provideant in predictis predicta ordinacione sine jurium municipalium prejudicio usque ad beneplacitum consilii duratura duntaxat.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

De quibus dictus Guillelmus Hugonis miles, et Giraudus Giffredi, sindicus, pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

CXXXIX. De candelis.

ITEM statuimus quod nulla persona, cujuscumque condicionis existat, audeat seu presumat vendere libram candelarum ceupi ultra XVIII denarios curentes aliquo tempore anni, sub pena quinque sol. turon. pro qualibet persona et vice qualibet, et quod teneantur illas facere de bono et sufficienti ceupo sub dicta pena et amissione candelarum.

CXL. De visitatoribus victualium et potestate eorumdem.

ITEM statuimus quod visitatores panis, qui eliguntur in vigilia beati Johannis, habeant et teneantur eciam visitare macellum et piscariam ad videndum et informandum si statuta super hiis edita servantur, aut si plus debito, juxta eorum arbitrium et discrecionem atque qualitatem temporis carnes et pisces vendantur.

Et idem statuimus de pullis, caseis, fructibus et aliis comestibilibus. Qui possint suas visitaciones facere in aliis quam in pane sine curia, et si reperirent aliquem in premissis, seu aliquo eorumdem, contrafacere, curie debeant denunciare, et pro eorum laboribus habeant medietatem pene.

CXLI. De laboratoribus et agricultoribus et eorum mercedibus.

Item statuimus quod putatores et cabassatores vinearum non audeant nec presumant accipere pro labore seu mercede unius diei ultra tres grossos quocumque anni tempore.

Plantatores autem, fossores, reclausatores vinearum eciam non audeant seu presumant ultra quinque solidos currentes accipere ut supra. Vindemiatores autem viri et calcatores non audeant seu presumant accipere ultra duos grossos pro die, mulieres vero unum grossum. Bestie vero cum ejus conductore ultra sex grossos.

Cadrige vero cum una bestia ultra octo grossos ; cum duabus bestiis ultra unum francum ; cum tribus bestiis ultra viginti grossos, nisi adversitas temporis, itinerum aut lutorum aliud exigeret ; quo casu cadriga cum una bestia unum franchum : cum duabus bestiis viginti grossos : et cum tribus bestiis triginta grossos accipere possit.

Predicta omnia in singulis capitulis intelligimus eciam a sponte offerentibus, quod si contrarium fecerint, tam recipiens quam ultra

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

offerens, pro quolibet et vice qualibet penam quinque solidorum currencium incurrat, et quod eciam conducens seu precium dans, etiamsi convenerit majorem mercedem, dare non teneatur [1].

CXLII. De pace tractanda inter parentes et conjunctos super litibus et questionibum eorum.

Item statuimus quod quociescumque moveri contigerit lites seu controversias aliqua occasione sive causa inter consanguinitate et affinitate conjunctos, quod quelibet pars ad eligendum arbitratores

Modifications apportées le 13 juin 1443, aux Statuts de 1441.

Capitulum de laboratoribus, agricultoribus et mercedibus eorum hic proxime supradescriptum videbatur reformandum.

Ideo de mandato Rev. in Christo patris D. N. domini P. miseracione divina Episcopi Albanensis, sancte Romane Ecclesie cardinali de Fuxo vulgariter nuncupati, Domini Nostri pape in civitate et comitatu Venayssini, aliisque terris eisdem comitatui et civitati adjacentibus in temporalibus Vicarii generalis, Sedisque Apostolice de latere Legati, venerabiles et circumspecti viri inclitus miles dominus Jordanus Bricii, utriusque juris doctor, Jacobus Guilhoti de Aurelianis, legum professor egregius, assistentibus sibi honorabilibus viris Johanne Urini, Jacobo Inguirani, et Bartholomeo de Aymonetis, sindicis et sindicario nomine dicte civitatis, ac eciam venerabili et circumspecto viro domino Georgio de Turella, decretorum doctore, eximio prefatorum sindicorum assessore, unacum aliis pluribus consiliariis consilii ordinarii dicte civitatis ad hoc specialiter vocatis et congregatis, componendo, capitulum ut sequitur reformaverunt cum adjectione hic proxime subsequta.

Videtur dictum capitulum reformandum in quantum loquitur de quadrigiis cum tribus bestiis :

Quod nullo tempore, sive itinera sint bona. sive sint lutosa, sive sint tres bestie sive plures, dum tamen sint sufficientes, cum earum tombarellis ad portandum capacitatem unius vasi vini, non recipiant ultra duos florenos pro qualibet die : attento quod tempore lutoso non faciunt tot viagia, et cum portant nimis et eciam quia ut plurimum tres bone bestie tantum trahunt aut portant quantum plures debiles, et propter hujusmodi majorem numerum bestiarum non solet augeri onus seu capacitas quadrige seu tombarelli ceteris in dicto capitulo contentis in suo robore duraturis.

Memoriale contra illos que deferunt barriatas feni.

Primo quod illi qui portant dictum fenum cum bestiis non recipiant pro salario unius diei ultra sex grossos pro quolibet homine et bestia.

Item dicti portantes non presumant quidquam de dicto feno quod portabunt recipere nisi fuerit de licencia expressa domini cujus fenum fuerit : et si contrarium fecerint, defalcabitur de eorum mercede.

Item quod ille qui facit dictas barriatas non recipiat ultra tres grossos pro dieta, et quod de illis ministrent sibi vite necessaria.

Predicta autem reformacio facta fuit in domo magne gabelle hujus civitatis, die XIII junii, anno a nativitate domini M° CCCC° XLIII°.

(Bibl. d'Avignon ms, 3179, fol. 58-58 r°)

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

et amicabiles compositores sit astricta, priusquam aliam ad judicium vocari faciat ; qui eligendi dent operam eis possibilem dictas partes infra duos menses a tempore electionis computandos concordandi ; quod si infra dictum tempus non concordaverint, aut aliqua pars plus debito eligere distulerit, quilibet justiciam suam in judicio prosequatur.

CXLIII. De litteris cambii.

Item statuimus quod omnis debitor racione littere cambii, sive ipse debitor illam scripserit, sive alius de sui voluntate, vel aliter qui administraret societatem vel appothecam quorumcumque mercium vel mercanciarum pro eodem, sive ipse debitor illam ab alio mercatore vel alia persona missam acceptaverit undecumque veniat, et sub quacumque verborum concepcione, dummodo littera in se cambii substantiam contineat, possit et debeat transactis quinque diebus ultra solitum terminum solucionis a mercatoribus solitum personaliter creditore instante capi et in carceribus mancipari, nisi creditori manum sufficienter muniat de bonis suis sic quod creditor sit contentus vel idoneos fidejussores prestet. Sed si debitor suspectus sit, obmissa quacumque dilacione aut termino consueto, in solucionibus post presensacionem protesti vel ipsius cambii littere subscripte manu mercatoris cujus littera cambii exsolvenda dirigebatur, quomodo pecunia in toto vel in parte non sit soluta, possit statim et debeat debitori capi personaliter et detineri in carceribus, nisi manu munita creditori vel datis fidejussoribus ut supra : que recusacio, suspicio, capcio et sequestracio, facta prius querimonia alteri ex judicibus curie temporalis, de ipsis cognosci debeant per duos mercatores in cognicionibus et decisionibus controversiarum inter mercatores pendencium per anteriores ordinaciones nostras deputatos, et per alterum ex judicibus predictis curie temporalis Avin. ; quod ab ipsis mercatoribus extiterit relatum omni excepcione remota, execucioni demandetur.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE DES STATUTS DE 1441

Actiones, XLIX p. 171.
Advocati, XLII p. 168, CXIIIp. 200.
Albergarie, XLIX p. 178.
Ambassiatores, IV p. 150.
Appendicia, LXXII p. 179.
Aquaria, LXX p. 178.
Arbitratores inter parentes, CXLII p. 213.
Artistarum lites, CXXIV p. 204.
Auditores compotorum, XVIII p. 154.
Aurivellerii, CXXIII p. 203.
Banniti, LXI, LXII p. 175.
Banna, XC p. 190, CII p. 195.
Bannum cuniculorum, XCV p. 193.
Bestiarum conductio, XXXII p. 165, CXXV p. 205.
Bladum, XLI p. 167.
Blanquerii, CXII p. 199
Blasphema. LIX p. 174, LXIX p., LXIV p. 178.
Candelle, CXXXIX p. 211.
Capellerii, LXX p. 179.
Carreriarum mundicia, XXXVI p. 166, LXX à LXX p. 178 à 180, CVIII p. 197, CXX p. 202, CXXII p. 203, CXXVIII p. 206.
Carnes, LXXVI p. 183.
Cessio bonorum, XXIX p. 163, CXXXI 208.
Civitatis jura, LXXXIX p. 189.
Clavarius, XIV p. 153.
Conciliariorum status, V à VII p. 151, LIV et LV p. 173.
Conciones, LIII p. 172.
Copertorii, CXIV p. 200.
Coreatorii, CXII p. 199.
Corraterii LXXXVIII p. 188.
Couvrefeu, LXVIII p. 177.
Curator, p. 194.
Debita XLV p. 169.
Debitores, XXXIII p. 165, CXXXI p. 208.
Denarium dei, CV p. 196.
Deposita, XXVII p, 162.
Destratores, XIX p. 154.
Diffamati, CXXXV p. 209.
Durencia, CXVIII p. 201 CXXX p. 207.
Extranei, XL p. 167, LVI p. 173, LXV p. 177, CIV p. 196, CX p. 198, CXXXX p. 209.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Draperii, LXXV p. 182.
Electio officiariorum, III p. 149, XVIII p. 154.
Empciones rerum, XXXV p. 166.
Estimatores rerum, XXV p. 160.
Excubia, LXVIII p. 177.
Executio judiciorum, XXVIII p. 162.
Execuciones bonorum, XXXIV p. 165.
Falsarii, LXV p. 177.
Fidejussores, XXXIII p. 165.
Filiifamilie, LVIII p. 174.
Fimoracia, LXXI p. 179.
Fornagia, XLVI p. 169.
Furnerii, VLVI p. 169.
Furta, LVII p. 173, CVI p. 193.
Guerra, XCVII p. 194, CIII p. 195.
Guerrerii, XCVI et XCVII p. 193 et 194, CIII p. 195.
Herbaria, CXXVIII p. 206.
Homicidia, LVIII p. 176.
Hospiciorum conductiones, CXXXVIII p. 210.
Hospites mercatorum, LXXXVII p. 187.
Injurie, LXIV p. 176, LXVII p. 177.
Inquantatores XCIX p. 194.
Instrumenta, XLVI p. 168.
Judei, LXXVI p. 183, CIX p. 197, CXVI p 201, CXXXV p. 209.
Judices, XII p. 152.
Juramenta : auditoris compotorum XVIII p. 154, clavarii XIV p. 153, compositorum statutorum X p. 150, judicum XII p. 152, notariorum XX p. 155, sindicorum XIII p. 153, thesaurariorum XV p. 153, viguerii XI p. 152.
Laboratores, CLIX p. 211.
Lactis coagulacio, XLVIII p. 171.
Latrones, LXI et LXII p. 175, CVI p. 196.
Libellus, XLIII p. 168.
Licitationes, XXVI p. 161, XCVIII p. 194.
Ligna, CVIII p. 197, CXXII p. 203.
Littere cambii, CXLIII p. 213.
Ludum, LXI p. 174, LXIX p. 178
Lupanaria, LXIX p. 178.
Macellum et macellarii, LXXVI à LXXIX p. 183 et 184.
Magistri carreriarum, LXXII et LXXIII p. 179 et 180.
Magistri lapidum, CVII p. 199.
Magistri viarum et poncium, LXXIV p. 181.
Medici, CXI p. 199.
Mensure, LXXXII à LXXXVII p. 186 et 187.
Mercatorum lites, CXXIV p. 204.
Mercatum, CXXX p. 207.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Meretrices, LXIX p. 178, CI p. 195, CXVI p. 201.
Molendinarii, XLVII p. 170
Museum, CXIX p. 202.
Notarii, XX p. 155, XXI à XXIV p 156 à 160.
Nutrices, CXXI p. 202.
Obligationes, L p. 171.
Officia, CXXVII p. 206.
Operarii, XXXII p. 165, CXXI p. 202.
Ortolani, CII p. 195
Pannitonsores, LXXV p. 182.
Parvum sigillum Montispessulani, CXXXIII et CXXXIV p. 209.
Pasticerii, LXXVI p. 184.
Pignoraciones, XXX à XXXIX p. 164 à 167.
Pisces, piscaria, piscatores, LXXX et LXXXI p. 185, CXXIX p. 207.
Pondera, CXXVI p. 205.
Pontes, LXXIV p. 181.
Portus, XCVI p. 193.
Postribulum, CI p. 195, vide quoque lupanaria.
Radellerii, CXXX p. 207.
Rapina, CVI p. 196.
Recéleurs, XLI et LXII p. 175
Sartores, LXXV p. 182.
Sellerii, CXIV p. 200.
Servitores, CXXI p. 202.
Sextaralagium, CIV p. 196.
Speciatores, CXI p. 199.
Spie, XCVIII p. 194.
Statutorum emendatores, II p. 149, X p. 150.
Successiones, LI p. 172.
Suspecte persone, LX p 175, CXXXII p. 208.
Sutores LXXV p. 182.
Syndicorum status, VIII p. 151, XII p. 153, XVI p. 154.
Taberne, LXIX p. 178.
Thesaurarii, XV p. 153.
Trichiarii, LXIX p. 178.
Tutor, C p. 194.
Usurarii, CXXXV p. 209.
Venacio, XCV p. 193.
Viarum latitudo, LXXIV p. 181.
Viguerius, XI p. 152
Visitatores victualium, CXL p. 211.
Vulnera, LVIII p. 176.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

L'HORLOGE
DE LA MAISON COMMUNE
DE LA VILLE D'AVIGNON
AU XVe SIECLE

PAR LE Dr P. PANSIER

La maison commune de la ville d'Avignon posséda-t-elle une horloge au XIVe siècle ? Notre regretté ami R. André-Michel a donné dans son travail sur les horloges du palais pontifical [1] un curieux document concernant une horloge que l'on construisait pour la ville d'Avignon : c'est l'inventaire fait en 1381 des objets trouvés dans la *tour* ou *forge* où se fabriquait cette horloge [2].

La maison commune était alors l'ancien *palacium reginale* dont nous avons établi l'emplacement exact sous la maison du maréchal [3]. Ce palais était en ruine : en 1371, les syndics adressent une supplique à Grégoire XI se plaignant que le lieu où se réunit le conseil n'est pas présentable ; que le viguier ne peut s'y loger ; ils lui demandent l'autorisation de prendre sur les gabelles 1500 florins destinés à acheter une maison convenable pour servir d'habitation au viguier et de siège au conseil pour ses réunions. Le pape en principe reconnaît le bienfondé de leur réclamation et les renvoie à son vicaire général à Avignon, Philippe de Cabassole, pour s'entendre avec lui [4]. Je crois que tout se borna à quelques réparations que l'on fit au palais royal en 1374, réparations que j'ai déjà mentionnées [5]. L'horloge construite en 1381 fut-elle installée dans la maison commune ? Les textes sont muets : il n'en est question nulle part. Je croirais plutôt que l'entreprise fit faillite.

Cependant d'après une note d'Achard la maison commune

1. *Les premières horloges du palais pontifical d'Avignon*, mélanges d'arch. et d'histoire publiés par l'Ecole Françaises de Rome, 1909.
2. Je reproduis cet inventaire en entier, pièce justif. I.
3. In Annales d'Avignon et du Comtat, 1913, p. 242-255.
4. Duhamel, *Une supplique du Conseil d'Avignon au XIVe siècle,* in Annales d'Avignon et du Comtat, 1912, p. 40.
5. Annales d'Avignon et du Comtat, 1913, p. 251.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

avait une horloge au commencement du XVe siècle. Je la cite textuellement : « la maison commune avait certainement une horloge dans les premières années du XVe siècle. Il en est fait mention dans une transaction du 20 août 1417 par laquelle, attendu *que l'horloge et la cloche de l'hôtel de ville* ne pouvaient être entendus au loin, le chapitre de Notre-Dame des Doms s'engagea, moyennant dix écus que la ville faisait payer chaque année au sonneur de l'église, à faire sonner, toutes les fois que la cloche municipale sonnerait pour assembler le conseil, 50 coups de la grosse cloche [1] ». Ceci c'est le rêve, voyons maintenant la réalité.

En 1417 la maison commune était dans la rue de l'Argenterie ou Bancasse, entre la rue de l'Anguille et le plan S. Didier. L'église S. Didier avait alors une horloge que j'ai trouvée mentionnée en 1376 [2]. Il paraît au premier abord inadmissible que la ville ait fait installer une horloge si près de celle de S. Didier. J'ai voulu ensuite contrôler la citation d'Achard : j'ai trouvé, en double exemplaire le document qu'il indique [3]. Dans cette pièce, datée du 20 août 1417, il est dit que le chapitre de N.-D. des Doms voulant faire à nouveau ses deux grosses cloches qui avaient été brisées et détruites par les Catalans occupant le palais, le conseil lui vota un subside de 100 francs pour la réfection d'une de ces deux cloches, à condition que le chapitre *in perpetuum* ferait sonner avec la cloche de tierces (qui sert habituellement dans leur église à sonner chaque nuit à l'heure de tierces), tous les soirs à l'heure habituelle, comme cela se fait actuellement pour le couvrefeu vulgairement appelé son de carrière pendant une demi heure ou le temps que met à se consumer une chandelle d'un denier. En outre chaque fois que le conseil devra se rassembler le chapitre en sera informé, et fera sonner, à l'heure qui lui sera indiquée, 50 coups de sa grosse cloche [4]. Pour ce service, en plus des

1. Achard, *les Horloges publiques et les horloges à Avignon et dans le département de Vaucluse*, (Avignon, F. Seguin, 1877, in-8° p. 69).

2. Annales d'Avignon et du Comtat, 1914, p. 29.

3. Arch. de Vaucl. G, Chap. Métrop. 7, pièce 56, et Arch. de la Ville, boîte 83, pièce 64.

4. Cum campana terciali cum qua assuetum est in ipsorum ecclesia pulsari pro hora terciarum, singulis noctibus ut actenus est fieri solitum pro nocturno retractu quod vulgariter appellatur sen de carreria per dimidiam horam ad minus duraturum seu spacio unius candele ceree denarialis cremantis... atque singulis diebus quibus consilium predictum veniet ad celebrandum, de mane et alias prout eisdem mandabitur pulsari facere cum magna seu majori campana jamdicta nunc primo refficienda cum certis ictibus seu pulsacionibus consuetis vulgariter appellatis clocardis usque saltem ad numerum quinquaginta.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

cent francs donnés, les syndics payeront au chapitre une pension annuelle de dix florins. Ce même jour, en présence de Gui, évêque d'Avignon, le chapitre d'une part, et d'autre part Jean Tronchin, Urtica Urtice, Georges de Bricons, syndics, Anthoine Viron, assesseur, font dresser de cette convention un acte notarié, et le chapitre donne aux syndics quittance de la somme de cent francs reçue par eux ; l'évêque approuve ensuite solennellement cet accord. Enfin le 22 septembre le conseil, assemblé dans la maison commune dans la rue de Argenterie, ratifie tous les termes de la convention. Mais nulle part il est question, dans cette pièce, d'horloge de la maison commune.

Ce n'est pas la seule erreur que l'on rencontre dans cette plaquette d'Achard, qui est plutôt du roman historique que de l'histoire [1]

En 1447 la ville acheta l'ancienne livrée d'Albane, entre le masel et monastère S. Laurent, et en 1497 elle acquit la tour de S. Laurent qu'elle ne posséda jusqu'alors qu'à titre locatif. En 1447 la maison de la ville fut transférée de la rue Argenterie dans cette ancienne livrée cardinalice.

Le 23 septembre 1461 le conseil décide d'installer une horloge sur la tour de la maison commune et de prendre à cet effet la cloche du prieuré de Montfavet [2]. Mais cette délibération resta lettre morte.

Le 27 octobre 1469 la question de l'horloge est de nouveau agitée au conseil : on décide de faire sur la tour de la maison commune une horloge qui fasse honneur à la ville. Le conseil donne plein pouvoir aux consuls pour traiter avec un *maître d'œuvre* [3].

Quel fut ce maître d'œuvre ? Je crois que ce fut Colin Elfort,

1. En tête de la pièce de 1417, boîte 83 n° 64, le scribe a dessiné deux clochers fantaisistes superposés, dans lesquels Achard croit voir une représentation de ce qu'était le clocher de N.-D. des Doms avant sa démolition par les Catalans. C'est plus que douteux.

2. 1461, 23 Septembre. Super facto horologii fiendi in turri consulari fuit deliberatum et conclusum quod fiat et quod recipiatur campana magna Montisfavesii pro eodem (Arch. de la ville, délib. du conseil, fol. 81).

3. 1469, 27 octobre. Super facto horologii noviter fiendi extitit conclusum quod fiat supra turrim domus ville bene, honorifice et decenter, ad honorem civitatis et civium, videlicet ut videbitur dictis dominis consulibus, et quod ipsi convenire habeant cum magistro operis ut eis videbitur (Arch. de la ville, délib. du conseil, fol. 221).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

serrurier, que je rencontre travaillant à l'horloge en juin 1470 [1]. Mais ce n'est pas lui qui termina le travail. Est-ce la mort qui l'interrompit, ou bien eut-il de nouvelles difficultés avec la ville [2] qui fut obligée de se passer de ses services ? Je ne sais, mais je ne rencontre plus son nom dans les mandats postérieurs.

Avant de placer l'horloge, il fallait préparer son assise sur le sommet du clocher de S. Laurent et lui faire un dôme pour la mettre à l'abri des intempéries. C'est Pierre Gentil qui est l'architecte et l'entrepreneur de ce travail : *lathomus obragii turris domus ville*. En 1471 on lui paye une somme relativement assez considérable : 145 florins ou près de trois mille francs de notre monnaie actuelle [3].

Les travaux de menuiserie sont effectués par Francois Girard : le 29 juillet 1470 il employe deux journées à équarrir les pièces de chêne qu'il a placées là où repose la cage de l'horloge. La cloche avait déjà été mise en place, mais il dut lui arriver un malheur, car le 19 mars 1471 on est obligé de la descendre. En avril et juin François Girard prépare les pièces de bois qui suppor-

1. 1470. Compte de Colin Elfort serailler depuis la S. Jean en sa.

Item fet III escrieux et IIII crosses pour le cambrac du reloge, pesant XXXII lb., fl. II (Arch. de la ville CC, rég. des mandats fol 65, mandat du 5 juin 1471). Il ne nous reste que des fragments des comptes de la ville de 1470.

2. Colin Elfort avait eu des difficultés avec la ville au sujet des travaux qu'il avait exécutés pour elle, et ceci antérieurement à 1459, puisque j'ai de lui, adressée aux *syndics*, une supplique demandant une transaction ou un arbitrage pour le règlement de ses travaux :

Supplicat humilime nobilitatibus et reverenciis vestrum dominorum viguerii, accessoris, sindicorumque et aliorum venerandorum consiliariorum hujus inclite civitatis Avinion. Colinus Ellefort, seralherius, habitator dicte civitatis, quathenus de omnibus et singulis operibus per eumdem supplicantem exacte (?) et ferro suis portalibus et cathenis dicte presentis civitatis mandato dominorum sindicorum ultimorum finitorum factis et positis, eidem supplicanti onerato uxore, liberis et alia familia, et non habente unde vivere, nisi de suo quotidiano lucro, de hemolumentis communis dicte presentis civitatis juxta precium consuetum et inter civitatem et ipsum supplicantem alias ac X annis citra arrestatum, dignemini misericorditer satisfacere aut satisfieri facere, premaxime cum ipse sit et semper fuerit contentus stare dicte presenti civitati de sufficiencia et insufficiencia operis sui predicti ad dictum expertorum et quorumcumque electorum super hoc et eligendorum, et eciam premaxime cum ipse teneatur a quibus habuit et emit ferrum et carbonem, de quibus dicte presenti civitati ipse in premissis servivit, nec habeat unde eisdem mercatoribus valeat satisfacere. (Arch. de la ville, CC, quittances, carton de 1460 à 1500).

3. Pièce justif. II.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

teront la cloche [1]. Elle est fondue par maître Bilhebant, peyrolier [2], le battant est fait par Amédée Guibert, serrurier [3].

L'horloge paraît avoir été mise en place en fin juin 1471 : le 19 juin, François Girart employe 6 journées à faire le plancher de la tour là où se mettra l'horloge et la trappe *dudit horloge* [4].

Pour faire le contrepoids la ville achète deux vieilles bombardes au prix de 45 florins [5].

L'horloge dut fonctionner dès le mois de septembre, car c'est à cette date que commencent à courir les appointements d'Amiel Guibert, serrurier, comme *recteur et gouverneur de l'horloge* [6].

Mais quoique l'horloge soit en place on continue d'y travailler en 1472. Le 10 septembre on paye d'une part 65 livres de fer pour faire le *battant du reloge*, et d'autre part 80 livres de fer qu'a employés Pierre Gentil au clocher de l'horloge [7].

Cette année-là nous trouvons un autre fustier, Jehan de Lavernay, travaillant à l'horloge après Pâques, c'est-à-dire après le

1. Pièce justif. III.

2. 1471, 20 avril. Johanni Sextoris thesaurario generali.

Mandatur vobis ex parte dominorum consulum quatenus tradatis de peccuniis universitatis magistro Bilhebant, peyrolerio, habitatori Avinion. fl. L in diminutionem precii factionis campane horologii turris domus ville. (Arch. de la ville, registre des mandats, f° 9).

3. Mandatur vobis.... quatenus tradatis.... magistro Amedeo Guiberti sarralherio tam pro eo quam pro sociis suis pro factura batalli campane horologii novi domus ville videlicet fl. quatuordecim et grossos sex... die XXVI junii M° CCCC° LXXI° (Arch. de la ville, régistre des mandats, fol. 59 verso).

4. Pièce justif. III.

5. Johanni Sextoris thesaurario generali. Mandatur vobis ex parte dominorum consulum quatenus retineatis vobis de peccuniis universitatis summam fl. quadraginta quinque et hoc pro precio duarum bombardarum venditarum universitati pro faciendo lo contrapes horologii domus ville. Die XXVII junii 1471 (Arch. de la ville CC, régistre des mandats, fol. 52 v°).

6. Mandatur vobis... quatenus tradatis magistro Amedeo Guiberti, sarralherio, fl. quatuordecim pro suis stipendiis sibi solvi ordinatos pro gubernando et regendo horologium domus ville a die XV septembris proxime preterita usque nunc debitos... die XX marcii M°CCCCLXXII (Arch. de la ville, registre des mandats, fol. 209 verso).

7. 1473, 12 janvier. Compte des menues dépenses payées par Guillelmus de Renis, courrier de la ville.

A Hugo Combier l'especiayre per lb LXV de ferre per far la bacalla del reloge, à X de septembre 1472, à XXII gr. per quintal, fl. I s. III.

Per quintalz II lb LXXX de ferre que avien agut de Anthoni Camot à VI de novembre per far los crampons del cluchier del reloge los quals a agut mestre Pierre Gentil : fl. IIII s. XVIII.

(Arch. de la ville, CC, rég. des mandats fol. 330).

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

12 mars : il fait quelques pièces de bois pour retenir la cage de l'horloge et la renforcer : il répare le plancher qui la supporte, fournit des bois pour monter les contrepoids [1].

Amiel Guibert le serrurier est alors occupé à compléter le mécanisme de l'horloge. Le 21 juillet il va à Carpentras chercher du fer ; il en achète 9 quintaux. Il va ensuite à Vaison, mais dans cette ville il ne trouve pas à s'en procurer. Il use 150 bennes de charbon et employe 122 journées d'ouvrier pour travailler ce fer. Quant à lui il compte six semaines de travail depuis la Saint Jean jusqu'au 17 septembre 1472 [2]. Ces travaux consistaient je crois à installer la sonnerie de l'horloge et le mouvement de Jaquemart. On paye le 30 octobre à Guilhem Olivier le cordier 5 florins pour la corde du contrepoids de l'horloge, du battant et de Jaquemart, sans compter 3 livres de suif pour graisser les cordes [3].

C'est Amiel Guibert qui a fabriqué Jaquemard : en mai 1472 on lui paye 45 florins pour les leviers et l'armature de fer de Jaquemart [4].

Le plan primitif n'était cependant pas encore complètement exécuté puisque le 12 novembre 1472 le conseil décide d'achever l'œuvre commencée, et vote aux consuls tous les crédits qui leur seront nécessaires [5].

Pierre Gentil, *lapicide de l'horloge*, y travaille encore à ce moment, et nous le voyons donner à Jean Morgier, de S. André de Villeneuve, lui aussi *lathome*, la somme de 30 florins en

1. Compte de Jehan de Lavernay, fustier, depuis Pasques en çà qui est XII de mars 1472.

Pour retenir la gabie du reloge tout entourt : fl. I.

Pour mettre un traveson soubs ladite gabie pour la reforser, une jornade s. VIII.

Pour un tros de doublis pour adouber le solier de dessoubs la gabie dudit reloge : s. VI.

Pour deux posts reforsées pour monter les contrepoys dudit reloge : s. VIII.

(Arch. de la ville, CC, registre des mandats, fol. 234 verso).

2. Pièce justif. IV.

3. Pièce justif. V.

4. Mandatur vobis.... quatenus tradatis magistro Amedo Guiberti sarralherio fl. tresdecim eidem solvi ordinatos pro factione tavalhiarum ferri Jacomardi orlogii ville Avinion, fl. quatuor ; et pro armatura dicti Jacomardi, fl. novem.... die XX marcii M°CCCCLXXII.

(Arch. de la ville, CC, rég. des mandats, f° 209).

5. 1472 12 novembre. Super facto orelogii turris domus ville fuit conclusum quod compleatur opus inceptum et finiatur et remictatur discretioni consulum expensa fienda (Arch. de la ville, délib. du conseil, f° 21 v°).

Digitized by Google — Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

payement de pierres fournies par lui pour l'horloge [1]. Les travaux interrompus par l'hiver furent terminés au printemps, et on règle encore 22 florins de pierres fournies par Grégoire *Quiblerii lapicide* d'Avignon [2].

En 1472 le serrurier Amiel Guibert avait fabriqué une croix de fer destinée à être mise au sommet de la tour de l'horloge : le 15 mars 1473 on lui paye un mandat de 8 florins pour étamage de cette croix de fer *qu'il a fabriquée pour le sommet du clocher de l'horloge, croix qui doit prochainement être mise en place* [3].

A cette époque donc la construction de l'horloge de la ville et de son dôme est complètement achevée. En 1473-1474 Amiel Guibert ne fait que quelques travaux de réparation à *l'advis* (la vis ?) de l'horloge, à Jaquemart, etc. [4] : il continue régulièrement à toucher deux florins par mois comme gouverneur de l'horloge de la ville [5].

En 1477 je trouve quelques dépenses d'entretien de l'horloge payées à Guillemin, courrier de la ville [6]. Jaquemart a été habillé

1. Mandatur vobis quatenus tradatis... magistro Petro Gentilis, lapicide orelogii domus ville, videlicet fl. quadraginta tres, de quibus jam solvit Johanni Morgerii de Sancto Andrea secus Avinionem, latomo pro lapidibus per eumdem Johannem pro dicto orelogio traditis, videlicet fl. triginta... die XVIII novembris M°CCCCLXII. (Arch. de la ville, CC, régistre des mandats, fol. 304 verso).

2. A die 17 de dézembre 1473, n° 127, de fl. 22 pagas à mestre Gregory, peyrier. per lo reloge.

Mandatur vobis... quatenus tradatis... magistro Gregorio Quiblerii, lapicide, hab. Avinion., videlicet x fl. viginti duos eidem solvi ordinatos pro lapidibus per eum venditis et expeditis eidem universitati pro edificio horelogii domus ville... (Arch. de la ville, CC pièces justif. des comptes, mandat 127).

3. Pièce justif. VI.

4. Pièce justif. VIII.

5. A mestre Amiel per lo reloge. Mandatur vobis... quatenus tradatis... magistro Amedeo Guiberti, sarralherio rectori et gubernatori orelogii domus ville presentis civitatis Avinion., videlicet fl. duos cum dimidio pro stipendiis ei singulis mensibus solvi ordinatis pro gubernatione dicti orelogii et hoc pro mense augusti proxime preterito... Datum Avinione die IX mensis septembris M°CCCCLXXIII. (Arch. de la ville, pièces justif. de compte, CC, mandat 41).

6. 1477. Despensas fachas per lo reloge per las mans de Guilhemen lo corrier.

Primo à Anthoni Arlenc per ung chayne : XII s.

Item à Anthoni Bel per ung grand chayne : fl. IIII.

Item per curar lodit chayne : s. XII.

Item per arena et II carretadas de peyra et per de pals fl. I s. VI.

Somma : fl. VI s. VI.

(Arch. de la ville, CC, pièces justif. des comptes, mandat n° 415 du 28 juin 477 : liasse de 1476-1477).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

à neuf ; Amiel Guibert a employé 20 feuilles de fer blanc pour lui faire un habit reluisant [1].

Cette année-là on fait une réparation plus importante : on couvre de dalles la plateforme de la tour de l'horloge. Girart le fustier fait à ce propos différents travaux : entr'autre il fabrique un engin pour monter les pierres [2]. Le bardat est fait par Pierre Gentil qui touche pour cela 18 florins [3].

Cette même année Amiel Guibert touche un mandat de 25 florins pour réparations faites à l'horloge [4].

Jusqu'en 1481 je ne trouve aucune dépense occasionnée par l'horloge.

En 1481 on renouvelle les cordes [5], on refait le marteau de Jaquemart [6].

L'année suivante 1482 une tempête abime Jaquemart qui a besoin de réparations [7].

1. 1477. Extrait du compte de Ludovicus Petri, mercator.

Plus per XII fuelhes blancas, petitas, pres Guilhem le corier per Jacomart : fl. I.

Plus per VIII fuelhes de fer blancas petitas, pres mestre Amielh Guibert per Jacomart : s. XVII.

(Arch. de la ville, CC, pièces justif. des comptes, mandat n° 431 du 26 juin de 1477, in liasse de 1476-1477.

2. Pièce justif. VIII.

3. Pièce justif. IX.

4. Mandatur vobis... quatenus tradatis... Amedeo Guiberti, sarralherio et gubernatori orologii domus ville, fl. XXV sibi solvi ordinatos de accordio cum eo facto ad causam reparacionis dicti orologii nuper facte... die XIII junii 1477. (Arch. de la ville, CC, pièces justif. des comptes, mandat n° 380).

5. 1481. S'ensuit la despense facha per lo reloge de la ville pagada à mestre Guilhem Olivier cordier.

Pour una corda que peza lb. 88 : fl. V s. VIII.

Per V lb. de graissa de porc : XVI den. VIII.

Pour XVI lb. de seu de candellas à patas : fl. I s. IIII.

Pour I II lb. de sabon : s. X.

(Arch. de la ville, CC pièces justif. des comptes, mandat n° 192 du 10 mars 1481).

6. 1481. Compte d'Amiel Guibert, gouverneur de l'horloge de la ville :

...Plus pèse le manche du martel de Jaquemart LIX lb,, vaut la tasson, fl. I gr. VIIII.

Item pour assurer le martel dudit Jaquemart hi a XIIII careles d'assier, valont fl. gr. I.

(Arch. de la ville, CC pièces justif. des comptes, mandat n° 297 du 23 juin 1481).

7. Extrait du compte d'Amiel Guibert, serrurier, gouverneur de l'horloge.

... Pour adouber le reloge quant la tempeste tombat dessus tant pour jornades que pour ferramenta, adouber la testa de Jaquemart, et aussi pour les ressorts, monton II fl. (*Ibidem*, mandat 187, 7 février 1482).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

En 1497 je trouve quelques réparations à l'horloge et à Jaquemart [1] payées à Jean Chaumier. Cette année-là, Jean de Tournon était recteur de l'horloge de la ville en remplacement d'Amiel Guibert, probablement décédé. On paye aussi 4 florins à Ferrier Bernard, le sculpteur qui avait sculpté et posé les armes de la ville à la tour de l'horloge [2].

Cette même année 1497 les habitants de la Carreterie firent poser une horloge sur la tour des Augustins ; la ville leur vota un subside de 75 florins [3] qui furent payés à Jean de la Grange et à Ferrier Raffin [4], deux notables du quartier, et non pas deux horlogers comme le dit Achard. Le 16 décembre 1499 le prieur des Augustins s'engageait à consacrer au seul usage de l'horloge la cloche mise dans le clocher du couvent par les habitants de la Carreterie et pesant 5 quintaux 7 livres [5].

Telle est l'histoire de l'horloge de la ville au XVe siècle ; j'ai cru bon de la rapporter en détail car elle diffère notablement du roman imaginé sur elle par Achard.

1. Compte de Jehan Chaumier, serrallier.

29 mai. Ay fait une lanterne pour le reloge avec deux ressorts : fl. III.

6 juin. Ay recouvert Jaquemart out j'ay mis II journées, et mon varlet : fl. II.

23 juin. Ay adobé la ferramente de la damoiselle : fl. I.

Item fait de feulhes pour recovrer Jaquemart, XXXIIII, qui monte à reyson de XIII gr. la XIIIne : fl. III den. XX.

(Arch. de la ville, pièces justif. des comptes 1496-1497, mandat 259 du 23 juin 1497).

2. 16 juin 1497. Le compte de Ferrier Bernart, talhador de ymage.

Du mois de mars. Item plus pour deux jornades pour pousés les armes de la tour de la ville à raison de IIII gros par jour : gr. VIII.

Item pour le revestissement desdites armes : fl. III gr. VI.

(Arch. de la ville, pièces justif. des comptes, mandat n° 245).

3. 1497, 27 février. Fuit ibidem dictum quod vicini et incole Carraterie faciunt fieri unum horologium quod erit ad communem utilitatem et commoditatem ac decorem civitatis. Fuit conclusum quod ut horologium ipsum fiat, civitas eisdem vicinis det usque ad summam LXXV fl. (Arch. de la ville, délib. du Conseil, T.V.B., fol. 116).

4. Mandatur vobis... quatenus tradatis Johanni del Grangia et Ferrerio Raffini, civibus Avinion. commorantibus in Carrateria, florenos septuaginta quinque pro dono eidem Carraterie facto pro factura horologii noviter in ipsa carreria facti... XXIII junii 1497. (Arch. de la ville, CC pièces justif. des comptes, mandat n° 61 se trouvant dans la liasse de 1496-1497).

5. Brèves de J. de Castronovo, volume coté année 1495, minutes de Me Vincenti.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

1381, 12 Décembre. — *Inventaire des objets trouvés dans la tour ou forge où se construisait l'horloge de la ville d'Avignon.*

Inventarium factum de bonis repertis in turri sive fargia ubi fiebat arologium presentis civitatis Avinion., factum per me Johannem de Derleke, notarium camere apostolice, de mandato domini camerarii D. N. pape, in facto pro parte sua, per dominum Gillelmun Lescot, capellanum et consanguineum suum, die XII decembris, anno nativitatis domini M°CCC°LXXXI°, presentibus testibus infrascriptis :

Et primo inveni castrum arologii cum VIII barris de ferro in longitudine continentibus quelibet XV palmorum cum tribus circulis ferri clavatis cum barris supradictis.

Item unam rotam movimenti cum movimento suo.

Item unum capellum sive tabernaculum cum VIII virgis sive barris elevatis desuper, longitudinis qualibet IX palmorum secundum extimationem intuentium vel circa.

Item unam magnam rotam ferri que vocatur magistra, nudam sine cruce.

Item duas rottas movimenti quelibet cum cruce sua, longitudinis in rotunditate V palmorum cum dimidio vel cica.

Item aliam rotam nudam vocatam movementum campane, latitudinis in rotunditate V palmorum et III digitorum vel circa.

Item duas parvas rotas ferreas nudas latitudinis in rotunditate quelibet III palmorum vel circa.

Item duas cruces ferreas sine rotis quarum una est longitudinis III palmorum cum dimidio et alia III palmorum minus duobus digitis vel circa.

Item unum enclume.

Item duas bosas cum fusta sua quarum una est perforata.

Item alique pecie fuste modici valoris que non valent nisi ad comburendum.

Que omnia magister Johannes de Regio, serviens armorum D. N. pape, traditit in custodiam et clavem dicte turris domino Bernardo Matta, preposito Gerundensi de mandato domini mei camerarii...

(Arch. du Vatican, reg. Vatic. 309 (Clem. VII, t. XIX) fol. 20, d'après R. André Michel, *les premières horloges du palais pontifical d'Avignon,* in Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'école française de Rome, 1909).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

II

1741, 2 Avril - 3 Decembre. — *Payements à Pierre Gentil, maçon, pour travaux et constructions faites par lui à la tour de l'horloge.*

A. - Mandatur vobis... quatenus tradatis... magistro Petro Gentilis lathomo obragii turris horologii domus ville Avinion. videlicet fl. sexaginta eidem solvi ordinatos in diminucionem obragii turris dicti horologii... Datum Avinione die xx mensis aprilis M°CCCC°LXXI.

B. - Mandatur vobis quatenus tradatis *(eidem)* videlicet fl. sexaginta eidem solvi ordinatos in diminucionem edificii facti et fiendi turris horlogii domus ville... die ultima maii 1471.

C. - Mandatur vobis... eidem fl. xxv... die III decembris 1471.

Arch. de la ville, CC, registre des mandats fol. 8 et 148.

III

1470 29 Juillet, 1471 27 Juin. — *Travaux de menuiserie faits par François Girard pour l'installation de la cloche de l'horloge.*

A. - 1470-1471. Comte de Franses Girart, fustier :

29 Juillet 1470... deux jornades pour escarres les chesnes qu'on a mis en ladite tour et là où la gabie du reloge s'aciera : VIII gr.

L'an 1471 et le XIXme jour de mars ay fait quatre jornades pour devaler la campane et pour comanser à adouber le chesne : VIII gr.

Item le 21 dudit mois deux jornades pour fère la gorgue dessus le chesne de la campane et faire adouber une autre petit chesne de quoy se faire l'encastre où se mettra la gabie de la campane : VIII gr.

Item le II et III jour d'avril quatre jornades pour achever le bout de la campane et pour aseyer la ferramente qui valent gr. XVI.

Item plus pour faire les rondeaulx avecque quoi on ame ? la campane XIIII gr.

Item le VIme jour de juing une jornade pour ferrer le chesne auquel on doit peser la campane : III gr.

Item au XIX dudit mois VI jornades pour faire le solier de la torre de l'ostal de la ville là où se boutera le reloge : II fl.

Item le XX deux journées pour ferrer la campane : gr. III.

B. - Compte de Françoys Girard fustier pour l'orloge.

1471, 27 Juin. Item deux jornades tant pour fère les fenestres et la porte de la tour là où est l'oreloge, que pour mettre deulx pièces de chaisne en la gabie dudit orloge, et pour fère la fenestre de la trape dudit reloge : VIII gr.

Arch. de la ville, CC, rég. des mandats fol. et 175 verso.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

IV

1472, 24 Juin - 17 Septembre. — *Travaux faits par Amiel Guibert, serrurier, pour l'horloge de la ville.*

S'ensuit la despensa cun a fayte l'an 1412 despuis saint Johans fins à xvii de septembre per lo reloge de la ville de Avignon pagat à maistre Amyel Guibert, relogier de la ville :

Primo à xxi julhet per ix quintals de ferre comprat à Carpentras à fl. ii lo quintal, et per lo port fl. i, es en somma fl. xx.

Item per la despensa que fes el et son varlet per anar à Veyson al Martinet per ana sercar lodit ferre, et ren non trobet : fl. i s. xii.

Item per cl bros de carbon de peyra per orbrar lodit ferre, que monton fl. xv, et per lo port s. xii, es en summa fl. xv s. xii.

Item per los gages de iii companhons que a tengut lodit maistre Amyel per far lodit obrage i mes, rebatudas las festas à gr. ii per home lo jourt, monton fl. xi.

Item mais a tengut iiii companhons v jours per far lodit obrage à gr. ii per homme lo jourt, monton fl. iii s. viii.

Item mais à tengut ii companhons v jours per far lodit obrage à gr. ii lo jourt per homme, monton fl. i s. xvi.

Item per la despensa dels subredis companhons, à gr. i per jourt, fl. x.

Item per la despensa de maistre Amiel de vi sepmanes, fl. iii s. xii.

Item per la journada de ii companhons de iii jours obrans et per la despensa facha per ellos et maistre Amiel, fl. i s. xviii.

Arch. de la ville, CC, rég. des mandats, fol. 284 verso.

V

1472 30 Octobre. — *Mandat de payement des cordes fournies pour l'horloge de la ville.*

Guilermo Oliverii corderio pro cordis orelogii domus ville d'Avignon.

Monta la corda del grant contrapes del reloge que a fach Guillem Holivier lo cordaire embé los tresses del Jacomart e de la bacala lb lxxxxiii, monte à rason de fl. vi per quintal fl. v s. xiiii.

Item per lo seu que a fretat las dictas cordas que a pesat lb iii, que monte s. iii. Summa fl. v s. xvi.

Arch. de la ville, CC, registre des mandats, fol. 296 verso.

VI

1472 7 Mars - 15 Mars 1473. — *Mandat de payement à Amiel Guibert, serrurier, pour la croix de la tour de l'hôtel de ville.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

A. - Mandatur vobis... quatenus tradatis... magistro Amedeo Guiberti sarralherio fl. quinquaginta pro faciendo crucem de ferro in summitate edificii orelogii turris domus ville de proxime... die XVIII novembris M°CCCCLXXII.

B. - Mandatur vobis... quatenus tradatis magistro Amedeo Guiberti sarralherio et gubernatori orelogii domus ville videlicet fl. octo eidem solvi ordinatos pro dealbando de stangno crucem ferream quam ipse fecit pro ponendo in summitatte clucherii orelogii domus ville de proxime ibi ponendam... die XV marcii M°CCCCLXXIII.

Arch. de la ville, CC, rég. des mandats, fol. 305 et 366.

VII

1473-74. — *Compte des fournitures faites par Amiel Guibert, serrurier, pour l'horloge de la ville.*

1474 14 avril. Comte d'Amiel Guibert, seraillier.

10 octobre 1473 : Item pour les tireux de l'advis du reloge, poisent LXXI lb. de fer valent fl. IIII gr. III den. XII.

Item le IX de janvier 1474 pour VIII tireux et VIII clefz et VII clavetez pour les filholles de la tour du reloge, qui poisent ung quintal VII lb. et demye, valent fl. VI gr. I den. XVIII.

Item le VII jour de fevrier pour trois lians et deux clevelles et de virolles pour la cheyne de Jaquemart, et deux bandes et ung cossiner pour tenir le martel dudit Jaquemart, poisant LXXI lb et demye, valent fl. III gr. IIII den. XV.

Arch. de la ville, CC, pièces just. des comptes, mandat n° 45 de 1473-74.

VIII

1477. — *Travaux faits par François Girard, fustier, à la tour de l'horloge.*

1477. Extrait du compte de Franses Girard, fustier :

A XVIII jour de fevrier II jornades per escayrar les chaînes pour Jacomart VIII gr.

A XIX jour dudit moys II jornades pour fère l'engin per montar les chaines et la pierre de Jacomart :

Le XX dudit moys pour ledit Jacomart II jornades : VIII gr.

Le XXI dudit moys pour ledit Jacomart pour II jornades : VIII gr.

Le XXVII dudit moys pour Jacomart pour II jornades : VIII gr.

Le XXVIII dudit moys pour Jacomart pour II jornades : VIII gr.

Le II jour de may II jornades per deffère la gabie de Jacomart et pour fère les barras : VIII gr.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Le viii dudit moys iiii jornades per Jacomart et per montar la gabie : i fl. iiii gr.

Le ix dudit moys iii jornades pour ledit Jacomart et seintre ? : fl. i.

Le xv jour dudit moys ii jornades pour Jacomart : viii gr.

Le vvi dudit moys pour ii jornades pour Jacomart : viii gr.

Le xix avons fait iii jornades à l'ostal de la ville tant pour le bardat de la sanitat que pour le reloge : fl. i.

Le xxii dudit moys iii jornades tant pour taulhier de la sanitat que pour Jacomart : fl. i.

iiii jour de jung avons fait i jornade pour Jacomart : viii fl.

ix de juing avons fait ii jornades au reloge : viii fl.

Item plus sept pals de taulan pour adober le solier du reloge : vi gr. 1/4.

Arch. de la ville, CC, pièces justif. des comptes, mandat n° 382 du 14 juin 1477.

IX

1477. – *Compte de Pierre Gentil, maçon, pour le* bardat *de la tour de l'hôtel de ville.*

1477. Sec ce lo conte de mestre Peyre Gentil, lo masson, de l'obre que a fach sus aut au reloge per lo bardat et altras caussas.

Et primo dimars à xviii de mars per comensar à talhar las bars à ii companhons : s. xvi.

Item dimescres à xix de mars per i companhon per talhar las bars : s. viii.

Item dijous à xx de mars à ii companhons [per far] las mortayssas per pausar los saumiees : s. xvi.

Item divendres à xxi por talhar las dictas bars à ii companhons : s. xvi.

Item dimecres à xxvi de mars per i companhon que venc à viii horas per asoyr las mortayssas : s. viii.

Item dimecres à viii d'apvril per ii companhons per talhar los buges que son desout las bars : s. xvi.

Item dijous à x d'apvril per ii companhons et i manobra per montar la peyra amont : s. xxi.

Item divendres à xi d'apvril per ii companhons per massonar la dicta peyra : s. xvi.

Item diluns à xiii d'apvril per massonar lo buget et les mortayssas à ii homes : s. xvi.

Item dimars à xv, à ii homes per assoyr lo buget et comensar à bardar : s. xvi.

Item dimecres à xvi d'apvril. per ii homes per bardar : s. xvi.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item divendres à XVIII per III companhons per talhar mays de bars, fl. I.

Item disattes à XIX per III homes per montar las dictas bars et per bastir, fl. I.

Item dijous à XXIIII per III homes per bardar et per assoyr : fl. I.

Item disattes à XXVI per I home per alargar la trapa de la volta : s. VIII.

Item dimars à XXVIII per I home et I manobra per rompre la volta desus et per negetar : s. XIII.

Item dilun à XII de may per I home [per] claure los pertus del buget : s. VIII.

Item diluns à XVIII de may à II homes e I manobra per II^as grans fenestres per montar lo molament del reloges : s. XXI.

Item dimars à XX de may per I home e I manobra per sarar l'encastre que porta la gabia sus la crotta e per sarar la porta vielha : s. XIII.

Item per XL bars que monton fl. V.

Item per III escandals de caus : s. XVII.

Somme : fl. XVIII s. XXII.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

LA LIVRÉE DE POITIERS

A AVIGNON DU XIVe AU XVIIIe SIÈCLE

par le Dr P. PANSIER

Le 16 août 1316 dans l'*ordinatio libratarum* faite à la demande de Jean XXII, Pierre Godin, de l'ordre des frères prêcheurs, (créé cardinal en 1312, mort en 1336) surnommé le cardinal de Bayonne du nom de la ville d'où il était originaire, reçoit un certain nombre de maison qui constituent son palais. La liste de ces maisons désignées par les noms des propriétaires telle que nous la donne l'*ordinatio libratarum* ne fournit aucun renseignement sur leur situation [1]. Mais à la suite de la désignation de la maison de Caumont sur le manuscrit de la bibliothèque d'Avignon, un scribe a ajouté cette note postérieure d'une belle écriture du XIVe siècle : cette maison fut exemptée du droit de livrée par Clément VII et à sa place on assigna la maison qui est en face la chapelle du cardinal, maison qui est dite *del Morier* [2].

Un texte de 1373 nous dit que cette maison du *Morier* ou de l'*Amorier*, c'est-à-dire du mûrier, était une masure vieille et petite *près des latrines neuves que le cardinal de la Jugie fait construire dans la rue de la Triperie* [3]. La rue de la Triperie vieille était une ruelle allant du masel (à peu près l'emplacement actuel de la brasserie de l'horloge) au plan de lunel : elle correspondait

1. Domino Cardinali de Bayonna : Stare Raimundi Trigintalibrarum. Stare Franscisci de Cavallione. Stare Francisci Taulerii. Stare Bellicendis de Cavallione. Stare Moneti de Cavallione. Stare Ricani Ruffi. Stare Perussole. Stare de Cavismontibus. Stare Raimundi Asterii. Stare Petri Girardi. Stare Poncii Aymini. Stare Jacobi Moutonerii, prout alias tenuit. Stare Raimunde Jordanenque. Stare Raimundi Raymbarti. Stare Codonelle, scilicet stabulum. Stare domini Petri de Berbentana. Stare Raimunde Jordanenque. Stare Raymundi Raymberti (Bibl. d'Avignon ms 2834, fol. 55 verso et arch. de la ville AA 1).

2. Stare de Cavismontibus : *note d'une écriture postérieure :* Istud hospicium fuit exemptum per dominum Clementem VII a librata et in locum ipsius fuit assignatum hospicium quod est ante capellam domini cardinalis quod appelatur del Morier (Bibl. d'Avignon ms. 2834 fol. 55 vo).

3. 1373 6 Octobre. In par. S. Agricoli hospicium parvum et antiquum prope libratam cardinalis Guillermi, videlicet prope latrinas novas quas prefatus dominus Cardinalis construere facit in carreria vocata Triparie Antique, confrontatum cum hospicio vocato de Morerio (Arch. de Vaucl. duché de Caderousse, no 259).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

en partie à l'actuelle rue du collège du Roure : la maison de l'amorier s'ouvrait par sa façade nord principale sur cette rue [1].

Ces renseignements nous permettent de déterminer la situation de la livrée du cardinal de Bayonne, et de l'identifier avec l'emplacement du palais construit par le cardinal Guillaume de la Jugie.

Guillaume de la Jugie, neveu de Clément VI, fut créé cardinal au titre *S. Marie in Porticu* en 1342, transféré au titre de Saint Clément en 1368 il mourut en 1374. Il acheta les maisons occupées à titre locatif par Pierre Godin, et probablement d'autres encore, et sur leur emplacement fit construire un palais somptueux. Ces constructions étaient en partie terminées en 1351 [2].

En 1352 le cardinal acquérait de sa fortune personnelle cinq maisons contiguës, situées rue de la Triperie vieille, dans une partie desquelles se trouvait le commencement du *tinel* ou grande salle de son palais [3].

En 1354 le cardinal achète deux petites maisons : une donnant sur la rue Petite-Calade à l'extrémité méridionale des limites de sa livrée : l'autre située dans sa petité livrée, à côté de la maison d'Hugues de Saze [4].

1. 1387 9 Mars. Hospicium vocatum du Morier, situm in par. S. Agricoli confrontatum ab oriente cum hospicio domini Urtice, a parte ante sive septentrionali cum carreria publica de Morerio nuncupata, a meridie cum quibusdam hospiciis domini Gerardi Mercaderii olim collectoris provincie Arelatensis (Arch. de Vaucl., duché de Caderousse n° 261).

2. 1351. Vente passée par noble Veziane, veuve de noble Pierre de Malvezin, à Maurice de Bardy, camérier du cardinal Guillaume du titre de S. Marie en Cosmedin, d'une maison confrontant avec la *grande tour neuve* dudit cardinal (Arch. de Vaucl., G chap. S. Agricol I bis, p. 119, inventaire de 1753).

3. 1352. Vente passée au nom du cardinal Guillaume Judicii, comme privée personne et de ses propres biens et non des biens d'église, de cinq maisons contiguës rue de l'ancienne Triperie, dans une partie desquelles maisons se trouve le commencement du tinal dudit cardinal, confrontant du levant la rue publique, du couchant maison de Vitalis, domestique et cuisinier dudit cardinal, du midi la rue publique (Arch. de Vaucl., G. chap. S. Agricol, I bis p. 141, inventaire de 1753).

4. Instrument d'acte de vente passé par Jean Deodati, fils et héritier de François Deodati, à Me Pierre Ferrandi, notaire de Beaucaire, tant en leur nom solidaire que comme procureur de Jeannette Deodati, fille dudit François Deodati, sœur dudit Jean, et femme dudit Me Pierre Ferrandi, en faveur de M. Guillaume Barralis, procureur au nom de Sg cardinal Guillaume Judicis, du titre de Ste-Marie in Comedin, comme privée personne de certaines maisons qui étaient de feu Jean Deodati dans la paroisse S. Agricol et livrée dudit Sgr cardinal, confrontant d'une part maisons des heoirs de Jean des Sazo, d'autre la rue publique en partie, et en partie maison de Claude de Lugduno, fils de Pierre, et d'autre part, maison de Constance de Barbentane

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

En 1367 je retrouve encore le cardinal de la Jugie acquérant une maison de sa livrée confrontant, du midi la chambre de parement du cardinal et d'autre la rue Triperie [1]. Comme le cardinal Despres, Guillaume de la Jugie devenait peu à peu propriétaire de la plupart des maisons composant sa livrée.

Qu'elles étaient les limites exactes de la livrée du cardinal de la Jugie ? Au nord elle était limitée par la rue S. Agricol séparée d'elle par des maisons. Une ruelle partant de S. Agricol passait sous son palais [2] : elle existe encore, c'est la partie nord de la rue Bouquerie qui passe sous l'arceau de la préfecture.

Au couchant la livrée était séparée du Temple ou de S. Jean de Jérusalem (actuellement hôtel du Louvre) par une maison appartenant à de riches commerçants, aux de Saze [3].

Au midi elle arrivait jusqu'au plan de Lunel et à la rue *retro Templum* ou de *Brianson* ou rue petite Calade [4] : au levant elle

en partie, et en partie, maison dudit Guillaume de Lugduno et la traverse tendant derrière le temple : autre confrontant du levant la dite rue publique où est la grande porte dudit Sgr Cardinal, du midi, maison de Vitalis Maletti et maison de Guillaume Renouardy, et maison d'Hugon de Saze, et du couchant maison dudit Hugon de Saze et traverse tendant derrière l'église du temple, et de bize maison dudit Hugonis de Saze ; le tout en pure et mésalod pour le prix de 300 florins d'or de Florence. En date ledit acte du 22 avril 1354 ; notaire, Bertrand Giraudi. (Arch. de Vaucl. série G. chapitre S. Agricol, n° 1, inventaire de 1753, 2me cahier. n° 20).

1. 1367. Vente au cardinal Guillaume du titre de S. Marie en Cosmedin d'une maison dans la livrée dudit cardinal, confront du midi chambre du parement dudit cardinal appelé le pavillon, d'autre ruepublique de la Triperie Antique. (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Agricol, 1 bis, p. 125 inventaire de 1753).

2. 1366. *Rue partant de S. Agricol* que transit per medium hospiciorum cardinalis Guillelmi Judicis. (Arch de Vaucl., archevêché, G 117, fol. 20-21).

3. 1364. Item lego Hugoni filio meo hospicium meum in par. S. Agricoli in quo moratur dominus Guillelmus. Item parvam domum quam tenet predictus dominus cardinalis que est contigua magne coquine dicti cardinalis a parte occidentis. Item alium hospicium quod est ante ecclesiam S. Agricoli et confrontatur ab oriente cum predicto hospicio meo quod tenet dominus cardinalis Guillelmus, ab occidente cum hospicio Templi (Testament d'Hugues de Sade du 4 Novembre 1364, in Mémoires pour servir à l'histoire de Pétrarque, de l'abbé de Sade, 1767 t. III p. 76).

4. 1366 Platea Plani de Lunello, juxta cancellos librate cardinalis Guillelmi Judicis.

Transversia vulgariter appellata retro templum, que est retro et post ecclesiam S. Johannis Ierosolimitani a parte meridiei juxta hospicia cardinalis Guillelmi Judicis.

Dolsalina Davina servit pro censu quorumdam curtilis et domus in quibus sunt latrine communes gencium cardinalis Guillelmi, confrontatorum ab oriente cum predicta domo (Hugonis de Sadone), a meridie cum transversia, a circio cum ecclesia S. Johannis...

(Arch. de Vaucl., Archevêché, G. 117, fol. 20 et 21)

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

était bornée par la Triperie [1] actuellement rue Collège du Roure.

Le palais du cardinal de la Jugie se composait d'un corps de bâtiment principal (au levant de la rue Bouquerie) dont la façade au couchant donnait sur la rue droite de cette livrée : cette rue ne peut être que la rue Bouquerie actuelle. Dans ce corps de logis nous trouvons d'abord une cave pour contenir 60 pièces de vin, avec un puit à côté sur la face nord dans la partie correspondant aux galeries de la maison contigue de la livrée. En dessus le *grand tinel* ou salle d'apparat, dallé, de 11 mètres de largeur sur 32 mètres de longueur. En tête de cette salle est une grande cheminée. Au premier étage au dessus du tinel se trouvait la grande chapelle ayant les mêmes dimensions que le tinel. Enfin en dessus de la chapelle autour de la toiture existait un promenoir dallé. Ce bâtiment est surmonté d'un campanile avec quatre tourelles, une à chaque angle : les murs du promenoir sont munis de créneaux. Ce corps de logis était ce que nous avons vu dénommé la tour du cardinal de la Jugie.

A côté se trouvait le bâtiment renfermant les appartements privés du cardinal. Ce bâtiment était situé en avant du précédent par rapport à la rue S. Agricol, puisqu'il confrontait par sa façade au couchant la rue de la livrée, du midi le corps de logis de la grande tour, du levant la rue Triperie, du nord une maison particulière : cette maison séparait la livrée de la rue S. Agricol.

Dans ce corps de logis on rencontrait, au rez-de-chaussée, une cour carrée ou rectangulaire constituant un jardin avec un griffon au milieu : trois de ses faces étaient occupées par des cloîtres ou promenoirs. Sur la quatrième face était l'entrée de la livrée, soit un portique couvert rehaussé de peintures, communiquant avec les deux cloître latéraux

A côté du portique dans la partie nord se trouvait la grande chambre de réception ou de parement au fond de laquelle, caché par une cloison, était un escalier de plâtre desservant tous les étages.

Au premier étage nous avons encore trois promenoirs : l'un couvert donne sur la rue de la livrée ou Bouquerie : l'autre fermé et couvert longeait le grand tinel ou la tour : le troisième, couvert aussi et fermé, était à côté de la chambre ancienne de parement. Viennent ensuite : une autre chambre de parement, une salle

1. 1362 Hospicia que fuerunt Raymondi de Chameraco, nunc verro domini Guillelmi Judicis S. Marie in Cosmedin cardinalis, in carreria Triparie antique (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Agricol n° 11 carton 3)

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

qualifiée en 1401 de salle d'étude, une autre chambre, enfin la chambre neuve de parement en dessus du portique.

Cette dernière pièce est munie de deux cheminées : une sur sa face est : l'autre sur sa face méridionale mitoyenne au mur du grand tinel.

Au second étage de ce bâtiment se trouve une seule pièce, pas très grande, servant de garde-robe.

Il y avait encore dans cette partie de la livrée *une grande maison ou terrasse fermée et couverte* sur laquelle nous manquons de détails.

En face, séparé donc par la rue Bouquerie de ces deux premiers corps de logis, se trouvait un troisième bâtiment, dit *petite livrée,* confrontant du levant la tour de la livrée, du nord les hoirs de Saze. On accède dans cet immeuble par deux portes : la grande entrée est en face du tinel ou tour, plus loin était la petite entrée conduisant aux écuries. Par la grande entrée on arrive dans une cour bardée munie d'un puit qui fut détruit antérieurement à 1401. Au fond de la cour est un escalier conduisant au premier étage. Le corps de logis au rez-de-chaussée comprend, outre les écuries, diverses chambres ou pièces.

Au premier étage l'escalier débouche sur un promenoir couvert conduisant à la *logia.* Sur ce promenoir s'ouvrent trois chambres dont une avec cheminée. La *logia* donne accès dans le grand tinel elle a huit mètres sur six, elle traversait donc la rue Bouquerie. Les textes nous montrent que la rue Bouquerie était fort basse, et que ce troisième corps de logis était en contrebas des deux autres, ce qui fait que son premier étage correspondait au rez-de-chaussée du bâtiment voisin, au grand tinel ou salle d'apparat et y donnait accès. Ce qui justifie encore cette manière de voir c'est la qualification de souterraines données à toutes les chambres du rez-de-chaussée de ce troisième corps de logis.

Au premier étage, correspondant au niveau de la grande chapelle nous ne trouvons que deux pièces : une en dessus de la *logia,* l'autre à côté.

De ce corps de logis au plan de Lunel et à la rue Petite-Calade se trouvaient quelques maisons, dépendances de la livrée, correspondant à ce que nous appellerions aujourd'hui les communs [1].

En 1496 cet immeuble est divisé en *grande livrée* et *petite livrée.* La grande livrée confronte alors du levant la rue allant du mazel au plan de Lunel (triperie ou collège du Roure), du midi

1. Pièces justif. I et II.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

maison de J. Pellegrin acquise par le collège du Roure et incorporée à la livrée, du couchant la rue allant de St-Agricol au plan de Lunel (Bouquerie), du nord maison de Pierre Bisquerii. La petite livrée confronte du levant la rue Bouquerie et la grande livrée, d'autres parts maisons diverses à des particuliers. Quant à la maison achetée à J. Pellegrin et incorporée à la grande livrée elle confronte du levant et midi la rue collège du Roure, du couchant la rue Bouquerie, du nord la grande livrée [1].

Guillaume de la Jugie meurt le 27 avril 1374 ; dans son testament il fondait deux chappellenies à l'église St-Agricol. Il léguait sa livrée ou les maisons de la livrée qu'il avait acquises de ses biens propres, pour l'institution de ces chappellenies. Aussi ses exécuteurs testamentaires, le 23 août, font taxer les maisons de sa livrée pour la louer à son successeur [2]. C'est par cette taxe que nous est parvenue la description de ce palais cardinalice.

Pierre de la Jugie, frère de Guillaume, est promu cardinal au titre de St-Clément, le 20 décembre 1375. Il était antérieurement archevêque de Rouen, d'où le nom de *Rothomagensis* sous lequel le nouveau cardinal est désigné [3].

La tradition veut qu'il ait succédé à son frère dans sa livrée. Je crois cette fois-ci la tradition d'accord avec les faits [4]. Mais le 23 septembre 1376 Grégoire XI part pour Rome et Pierre de la Jugie l'accompagne ; il meurt à Pise le 19 ou 21 novembre 1376 après moins d'un an de cardinalat.

1. Pièce justif. III.

2. Pièce justif. I.

3. L'archevêque de Narbonne occupait une maison avec tour qu'il finissait de construire en 1371, il la donna à cette époque à son chapitre de Narbonne s'en réservant la jouissance sa vie durant. En 1398 cette maison servit de refuge aux religieuses de Ste Praxède et devint ensuite leur couvent. D'où l'erreur des historiens de Ste Praxède qui disent tous que les religieuses de Ste Praxède s'établirent à Avignon, quand elles furent chassées de leur monastère de la tour d'Espagne dans la livrée du Cardinal de la Jugie.

4. 1440 31 octobre. Hospicium in par. S. Agricoli retro magnum hospicium nobilis Elziarii de Sadone, confrontatum a solis ortu cum carreria publica, a meridie cum hospicio librate bone memorie domini cardinalis Rothomagensis vocate de Penestra, a solis ortu cum hospicio preceptorie S. Johannis Iherosolimitani, a borea recto cum dicto hospicio dicti nobilis Elziarii. Cette maison appartenait à Michaël Fogasse (Etendues de J. Girardi fol. 445 minutes de Me de Beaulieu volume coté P. et brèves fol. 578).

1440 Maison paroisse S. Agricol confrontant du midi la livrée du cardinal Rotomagensis appellée vulgairement la livrée de Penestra (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Agricol 1 bis p. 202 inventaire de 1753).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Grégoire XI avait laissé à Avignon six cardinaux seulement : Jean de Blandiac, surnommé le cardinal de Nîmes, avec le titre de vicaire et recteur ; Anglic Grimoard, dit le cardinal d'Albane ; Gilles Aycelin de Montaigu ; Gui de Chanac, dit le cardinal de Mende : Pierre de Monteruc, dit le cardinal de Pampelone, et Hugues de Saint Martial [1].

La livrée de Guillaume de la Jugie resta alors inoccupée et le 17 octobre 1377 les syndics d'Avignon faisaient enlever les cancels, c'est-à-dire les barrières fermant les ruelles y aboutissant [2].

Le 27 mars 1378 Grégoire XI mourait à Rome ; le 9 avril avait lieu l'élection tumultueuse d'Urbain VI, et le 20 septembre son concurrent Clément VII était couronné pape à Fondi. Le 10 juin 1379 Clément VII débarquait à Marseille ; il était rentré à Avignon le 15 juin [3].

La livrée du cardinal de la Jugie est alors occupée par le cardinal Pierre de Lune.

Pierre de Lune, créé cardinal au titre *S. Marie in Cosmedin*, le 20 décembre 1375, logea d'abord rue des Chantards dans la livrée des orphelins de Jujon [4]. Mais en 1381 il a émigré à la livrée de la Jugie [5]. Il était alors absent d'Avignon ; envoyé en légation en Aragon par Clément VII le 30 décembre 1378, il n'en revint que le 15 décembre 1390. Malgré son absence il resta locataire de cette livrée où je le trouve en 1384 [6]. Il l'occupa

1. Annales d'Avignon 1914 p. 34-35, 13 août 1377.

2. Placeat vobis mandare thesaurario gabelle vini ut ipse solvat Andree Conte fusterio commoranti ad caladam per quem feci devastari et dirrui cancellos dominorum cardinalium infrascriptorum qui restaverant ad deponendum, scilicet domini Florentini, domini de Alvernio, domini olim Guillelmi et in parte domini S. Petri, XXV sol. die VII octobris LXXVII. (Arch. de la ville CC. livre de la gabelle de 1376-90, fol. 272).

3. Annales d'Avignon 1914, p. 42 ; *corrige* l'erreur de date 1379 et non 1378.

4. 1380. Hospicium in par. S. Genesii in librata cardinalis de Luna, confrontatum cum carreria publica ante carreriam monasterii S. Clare (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Agricol n° 15).

1380. Hospicium in par. S. Desiderii, in librata cardinalis de Luna, in transversia Chantardorum (Arch. de Vaucl. H. S. Catherine n° 50).

5. 1381. Hospicium subtus magnum macellun confrontatum cum hospicio librate bone memorie cardinalis Guillermi, nunc vero domini cardinalis de Luna (Arch. de Vaucl. G. 6 cartulaire de l'évêché t. III pièce 66).

6. 1384 20 décembre. *Vente d'une maison léguée dans son testament du 1er juin 1371 par* Guillelmus de Paragio, macellarius, *à l'église S. Agricol pour fondation d'une chapellenie. Dans la vente de 1384 cette maison est dite :* hospicium situm subtus magnum macellum, confrontatum ab una parte cum

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

jusqu'à son érection au pontificat le 28 septembre 1394 [1].

Le dernier titulaire de la livrée de la Jugie fut Gui de Malesec, évêque de Poitiers, créé cardinal au titre de la Sainte Croix de Jérusalem le 20 décembre 1375, au titre de Préneste le 21 novembre 1384, mort en 1412, surnommé le cardinal de Poitiers.

Le cardinal de Malesec demeura d'abord dans une livrée dont faisait partie la maison de Garnier de Sade, rues Argenterie et de la Muse. Cette livrée avait été habitée antérieurement par Jean de Blandiac, dit le cardinal de Nîmes, qui la quitta pour aller occuper la livrée de Thury à la mort du cardinal d'Angleterre, le 22 juillet 1376. Quoique la maison de Garnier de Sade ait été louée pour les écoles le 13 octobre 1376 [2] et que ces écoles y fussent encore en 1378 [3], cette livrée, diminuée de cette dépendance, continuait à être habitée par Gui de Malesec qui y était en septembre 1377 [4].

carreria publica, ab alia parte cum hospicio dotalis Olazatie uxoris Johannis Fransfortis, ab alia parte cum hospicio librate bone memorie cardinalis Guillelmi, nunc vero cardinalis de Luna (Arch. de Vaucl., G., archevêché 112, fol. 122, copie du XVIIme siècle).

1393, 28 août. Gaufridus episcopus Sarragustan, nomine procuratorio exécutionis cardinalis Guillelmi de Judicia, *achête*, hospicium in par. S. Agricoli confrontatum ab una parte cum hospicio Templi seu ecclesia S. Johannis Iherosolimitani, ab alia parte cum orto cardinalis de Luna (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Agricol n° 15).

1. 1394 21 février. Hospicium in librata cardinalis de Luna confrontatum ab una parte cum carreria Triperie antique (Etendues G. de Briconibus, minutes de Me Vincenti).

2. 1376 13 octobre. Garnerio de Sadone pro loquerio hospicii sui in quo solebat morari rev. pater dominus cardinalis Nemausensis, quodquidem hospicium conductum pro tenendis scolis ordinatis pro studio tenendo pro xxx fl. in anno et pro ipso introitu ex certa causa solvat sibi de dicto precio xx fl. (Arch. de la ville, livre des gabelles de 1376-1392 fol. 180).

3. Placeat vobis mandare Thome de Podio, thesaurario gabelle vini ut ipse solvat infrascripta loqueria hospiciorum conducta nomine comunitatis Avinion. pro scolis tenendis circa festum sancti Luce de anno LXXVII pro aliis sex mensibus inceptis in die XVIII preteriti immediate mensis aprilis et finiendis in futuro festo dicti sancti, prout et secundum quod unicuique sigillatim describetur.

In primis solvat Garnerio de Sadone pro loquerio hospicii sui in quo morabatur rev. pater dominus cardinalis Pictaviensis pro dictis sex mensibus, xv fl. (*Ibidem*, fol. 34).

4. 1374. Hospicium in librata cardinalis Nemausensis, confrontatum cum domo Raymundi de Aurono, militis condomini Ronhonacii (Arch. de Vaucl. G. chap. S. Pierre n° 12).

1377 10 septembre. Hospicium in par. N. D. de Principali in librata cardinalis olim Nemausensis nunc Pictaviensis (Arch. de Vaucl. G. chap. metrop. n° 81, minutes de Jhs. Surelli).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

En 1398 je trouve Gui de Malesec acquérant des maisons autour de sa livrée [1]. Mais le 1er septembre 1398 l'ordonnance de soustraction d'obédience ayant été proclamée, le lendemain dix neuf sur vingt quatre cardinaux abandonnaient Benoît XIII et traversant le pont se réfugiaient en terre de France. Le 9 septembre commençait le blocus du palais pontifical qui se termina par l'évasion de Benoît XIII le 11 mars 1403.

Avignon ne devait plus revoir de pape dans ses murs. Ce fut le signal de l'exode des cardinaux. Cependant eu 1401 Gui de Malesec payait encore au chapitre S. Agricol le loyer de sa livrée [2]. En 1406 ce cardinal était encore à Avignon, puisque le 17 février de cette année Benoît XIII, par une bulle datée de Savone, le charge d'examiner une demande des religieuses de Ste-Praxéde qui se plaignaient de la ruine de leur couvent [3]. Mais en 1409 la livrée était vide et le 20 décembre les chanoines de N.-D. des Doms chassés par les Catalans s'y réfugièrent emportant avec eux la statue de la vierge et leur trésor [4].

Le palais construit par Guillaume de la Jugie a gardé le nom de son dernier occupant et est généralement appelé au XVe siècle *livrée de Poitiers* [5]. Il est parfois dénommé *livrée de Penestre* du titre cardinalice de Gui de Malesec [6]. D'autrefois nous trouvons

1. Aquisicion faicte per Monsr. le cardinal de Malessicco de deux maisons assizes en la cité d'Avignon, en la parroche de sainct Agricol, au plan de Lunel, l'une confronte d'une part audit plan de Lunel, d'aultre part à la mayson de Messire Pierre Caudon, docteur en loix, d'aultre part au jardin dudit cardinal, d'aultre part à la mayson de Pierre Mauvoysin. L'aultre mayson confronte d'une part au plan de Lunel, d'aultre part à l'aultre mayson : vendues par Jehan de Rocheria, pour le pris de cent et six frans, l'instrumens fut resceu per Jehan Textoris, notaire en l'an mil CCC LXXXXVIII. (Arch. de Vaucl., duché de Caderousse n° 5, inventaire de 1535 fol. 37).

2. Pièce justif. II.

3. Arch. de Vaucl. H, Ste Praxède, liasse 50.

4. 1409 20 décembre. Canonici omnes B. Marie de Dompnis statuam B. Marie virginis ad libratam cardinalis Pictaviensis ante divi Agricoli templum sitam detulerunt, in quam se recipientes inhabitarunt. Apud vero cathedralem Catalani Benedicto XIII faventes non sine magnis scandalis morati sunt (Suarez Avenio christiana, bibl. nationale n° 8971 fol. 150).

5. 1438 3 avril. Hospicium in par. S. Agricoli, prope libratam antiquitus vacatam D. Cardinalis Pictaviensis, confrontatum ab oriente cum viridario neredum nobilis Petri Urtice, a borea quod est a parte retro cum hospiciis heredum D. Raymundi Bernardi Flamengi, et a parte ante quod est a meridie cum carreria dicte librate antiquitus vocata dels Sazos (Brèves de J. Girardi fol. 157 minutes de Me de Beaulieu).

6. 1440 Hospicium in par. S. Agricoli, infra libratam bone memorie cardinalis Penestrini, confrontatum ab oriente cum carreria dicte librate et a meridie cun hospicio magno dicte librate nobilis Elziarii de Sadone, et ab occidente cum hospicio prefati Elziaii habente intratam ante ecclesiam S. Agricoli, et a borea recto cum hospicio D. Johannis Minardi presbiteri (Brèves de J. Girardi, fol. 244, minutes de Me de Beaulieu).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

réunies les deux dénominations *livrée de Poitiers ou de Penestre* [1].

La livrée de Poitiers resta longtemps innoccupée. En 1469 le chapitre S. Agricol la louait comme entrepôt à un marchand de grains, Gabriel Luquini [2].

Le 27 août 1476 Julien de la Rovère fonde le collège dit du Roure ou de la Rovère : il l'installe dans une maison, achetée par lui, située rue des Masses (rue Bouquerie), confrontant du levant la rue allant du plan de Lunel au collège d'Annecy (rue Bouquerie), du midi rue publique tendant aux lices (rue Basile), du nord rue allant de la maison de Pierre de Surville à l'auberge de Sainte Marthe (auberge qui était à côté du portail Bienson, entre les rues portail Bienson et Petite Calade) et au couvent des frères prêcheurs (rue Petite Calade) [3].

Cette maison faisait autrefois partie de la livrée de Cambrai [4].

Mais ensuite Julien de la Rovère fit l'acquisition de la livrée de Poitiers et y installa son collège. Le chapitre S. Agricol lui vendit cet immeuble contre argent comptant, se réservant en plus une cense annuelle de 64 sous ou 2 florins 16 sous. Le 15 avril 1496 le chapitre de S. Agricol consent à échanger cette cense contre une terre avec grange, située à Champfleury, terre qui avait été donnée au collège du Roure par Julien de la Rovère [5].

1. 1447 8 août. Hospicium in par. S. Agricoli in librata bone memorie Cardinalis Pictaviensis antiquitus vocata de Penestra confrontatum ab una parte cum carreria publica dicte librate, ab alia parte cum hospicio nobilis Elziarii de Sadone, ab alia parte cum magno hospicio ecclesie S. Johanns Iherosolimitani.

Les célestins d'Avignon le donnent à nouvel achept à Jean de Durofonte marchand (Etendues de J. Girardi minutes de Me de Beaulieu).

1470 18 mai. Hospicium in par. S. Agricoli, in librata Pictaviensi antiquitus appelata de Penestra (Brèves de G. Morelli fol. 152,minutes de Me J. Martin).

2. Arch. de Vaucl. G chap. S. Agricol 13 carton X.

3. 1476 22 aout.... in domo per nos acquisita, sita in par. S. Agricoli, in carreria communiter appelata la Massa, que domus ad presens confrontatur ab oriente cum carreria publica qua itur de Plano Lunelli ad collegium S. Nicolai de Anneciaco et cum domo dilecti nostri Petri de Supravilla, archidiaconi, Convenarum, ab occidente cum domo Stephani de Bosco notarii, a meridie cum alia carreria publica tendente ad liceas, et a borea recto cum predicta domo Petri de Supravilla et carreria qua itur de domo ipsius de Supravilla ad didiversorium Sancte Marthe et ad conventum fratrum Predicatorum (Bibl. d'Avignon ms. 2896 pièce 24).

4. 1477 8 juin. Diversorium S. Marthe, in par. S. Agricoli, in carreria tendentede conventu predicatorum versus libratan Cameracensem olim appelatam, nunc vero collegium de Ruere nuncupatam (Brèves de P. de Petra fol. 233, minutes de Me J. Martin).

5. Pièce justif. III.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Le collège du Roure, comme les autres collèges d'Avignon, n'eut pas une carrière longue et brillante. Moins d'un siècle et demi après sa fondation il était devenu un lieu de débauche et de scandale [1]. Malgré une réforme faite vers 1639 il ne prospéra pas : vers 1709 il fut supprimé et ses biens furent réunis au collège d'Annecy qui était entre les mains des prêtres de la congrégation de la mission.

Le collège du Roure fut vendu en 1712 au marquis de Forbin [2].

L'ancienne livrée du cardinal Guillaume de la Jugie a alors un peu changé d'aspect autant qu'on peut s'en rendre compte par l'acte de vente. Au midi, à la place du *tinal* et des maisons achetées avant 1496 à Jean Pellegrin, nous trouvons une place : au levant sur la rue Triperie (actuellement collège du Roure) existe un arc faisant communiquer la livrée avec la maison de M. de Javon. La petite livrée n'existe plus ; elle a du être abandonnée et vendue antérieurement. En effet le grand arc traversant la Bouquerie appartient moité au collège et moitié à un voisin le sieur Poinsard : enfin les confronts de la livrée au couchant sont : le jardin de Caderousse, la rue allant du plan de Lunel à S. Agricol (Bouquerie) et la maison du sieur Poinsard [3].

Les bâtiments de la livrée, en fort mauvais état, furent démolis par le nouveau propriétaire qui y construisit l'hôtel où s'abrite actuellement les bureaux de la préfecture.

Notre excellent ami M. Olagnier, architecte, a bien voulu, d'après ces documents, nous retracer le plan de l'ancienne livrée de Poitiers. Nous voyons sur ce plan, au point de vue de la topographie des rues, que la place, actuellement de la préfecture, n'existait pas : quant à la rue Vieille Triperie, représentée par l'actuelle rue du collège du Roure, arrivée à la place de la préfecture elle se continuait du nord au sud et venait à angle droit rejoindre le plan de Lunel sur l'emplacement de la salle de réunion du conseil général L'arceau actuel de la préfecture ne correspond pas avec l'arc ou *logia* de la livrée : le grand tinel se trouvait en effet bien plus au sud que la

1. Les derniers désordres estant survenus du despuis dans les collèges, qui au lieu de devoir servir de lieu d'estude et de toute vertu estaient devenus ceux de l'escandale public, lieux de bordels et saletéz, lieux de refuges de larrons, et séditieux, enfin occasion de toute sorte de débauche, chaque escolier prenant sa portion de rente à son particulier. (Réforme des collèges S. Nicolas et du Roure, in bibl. d'Avignon ms. 2895, un peu avant 1639).

2. Pièce justif. IV.

3. *Ibidem.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

façade actuelle de la préfecture. Notons enfin encore une fois la différence de niveau existant entre la grande et la petite livrée : d'où le premier étage de la petite livrée correspondait au rez-de-chaussée de la grande. L'arceau sur la rue devait être assez bas. Dans sa portion allant de l'entrée de la livrée au plan de Lunel, l'actuelle rue Bouquerie était très étroite et devait servir seulement au passage des piétons : les cavaliers et les charrettes arrivaient à la livrée par la rue S. Agricol et la rue de la livrée de la Jugie : cette dernière était exactement le tronçon de la rue Bouquerie allant de la rue S. Agricol à l'entrée ou grand portique de la livrée.

Ajoutons enfin qu'il résulte de cette étude que l'ancien hôtel Baroncelli n'a jamais fait partie de la livrée de Poitiers et n'a jamais abrité le collège du Roure.

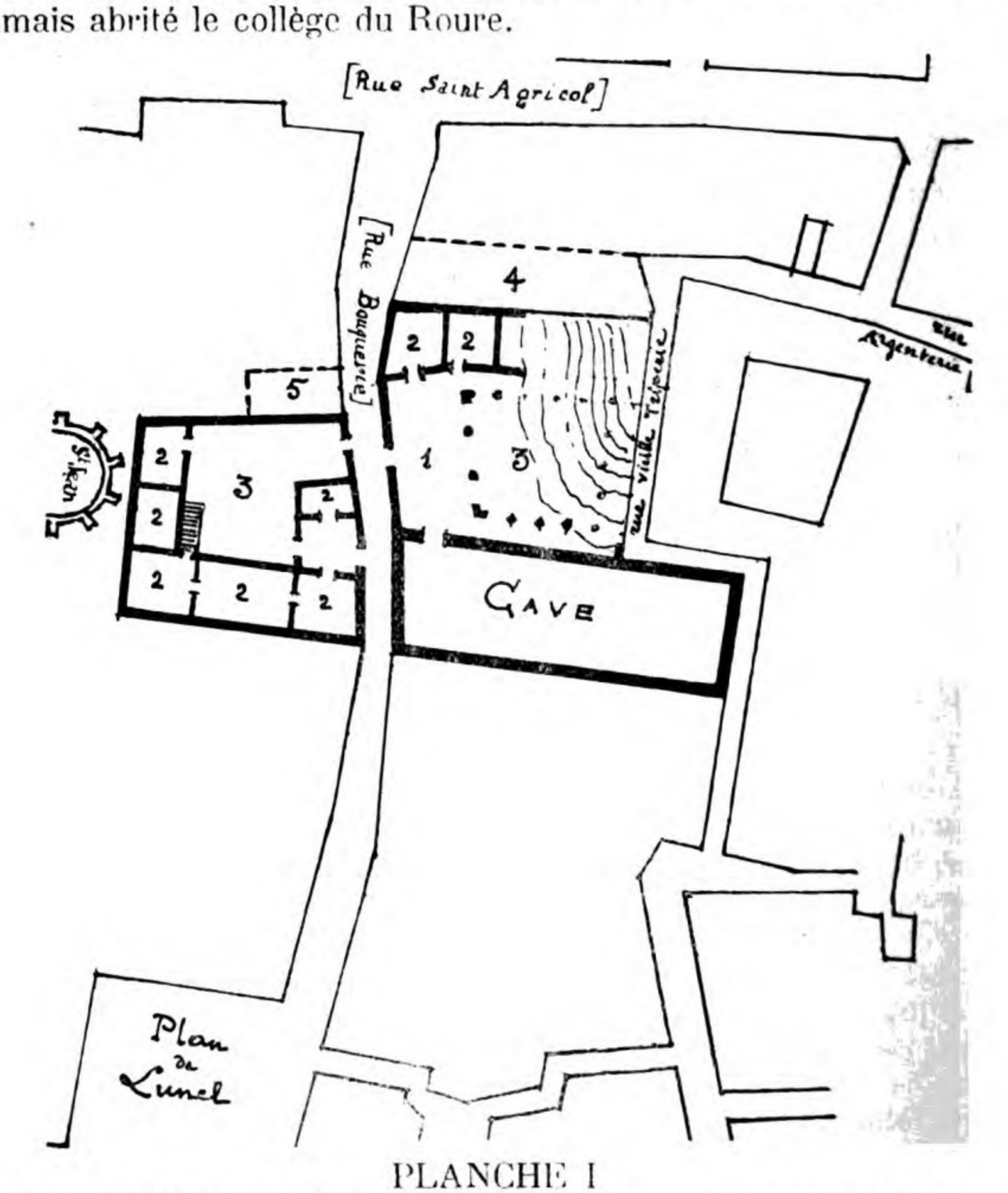

PLANCHE I

Sous-sol de la grande livrée et rez-de-chaussée de la petite livrée.

1, portique ; 2, chambres souterraines ; 3, cours ; 4, écurie pour quatre chevaux ; 5, palaphernerie.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

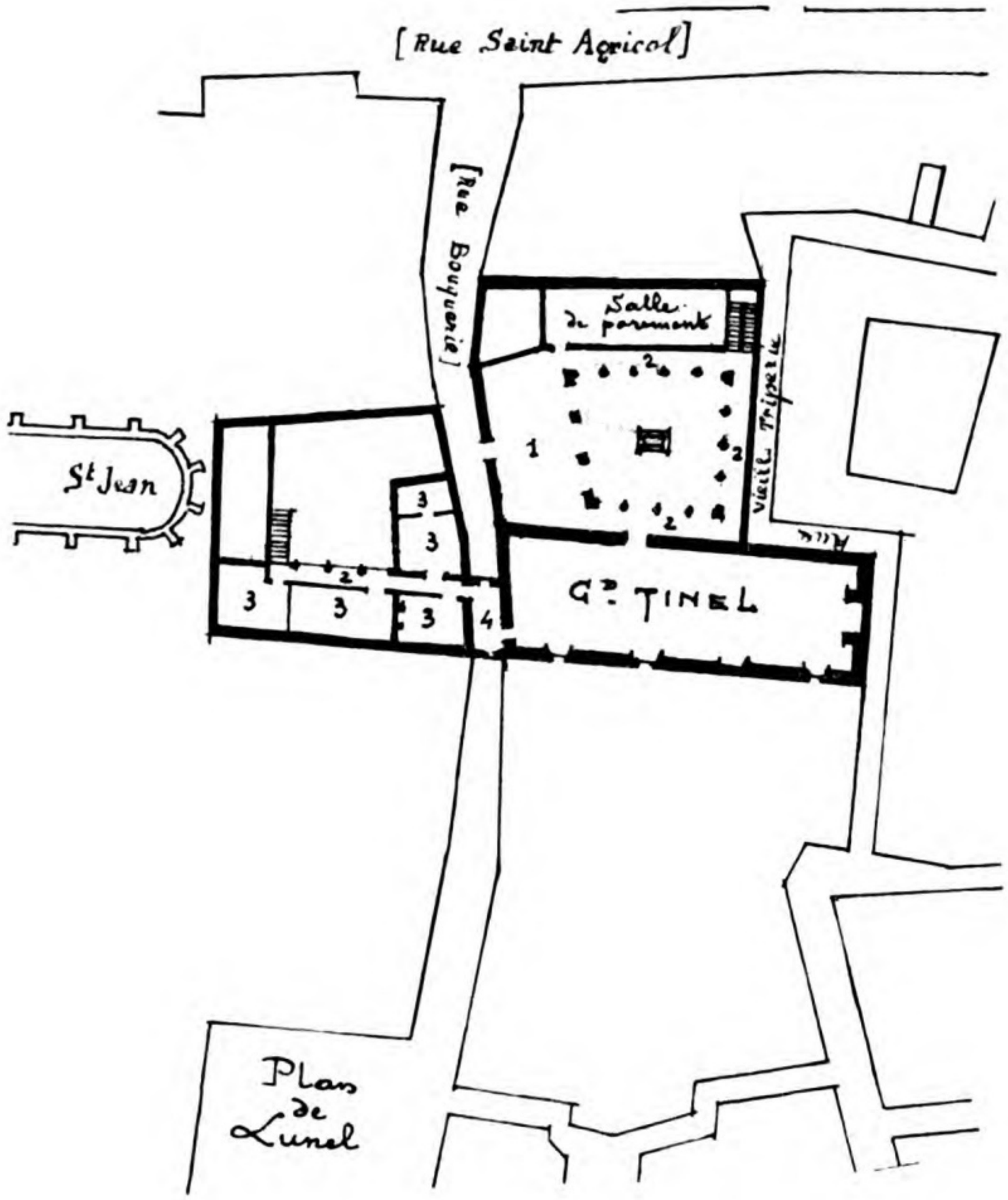

PLANCHE II

1er étage de la petite livrée et rez-de-chaussée de la grande livrée.

1, portique ; 2, promenoirs couverts ; 3, chambres ; 4, loggia.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

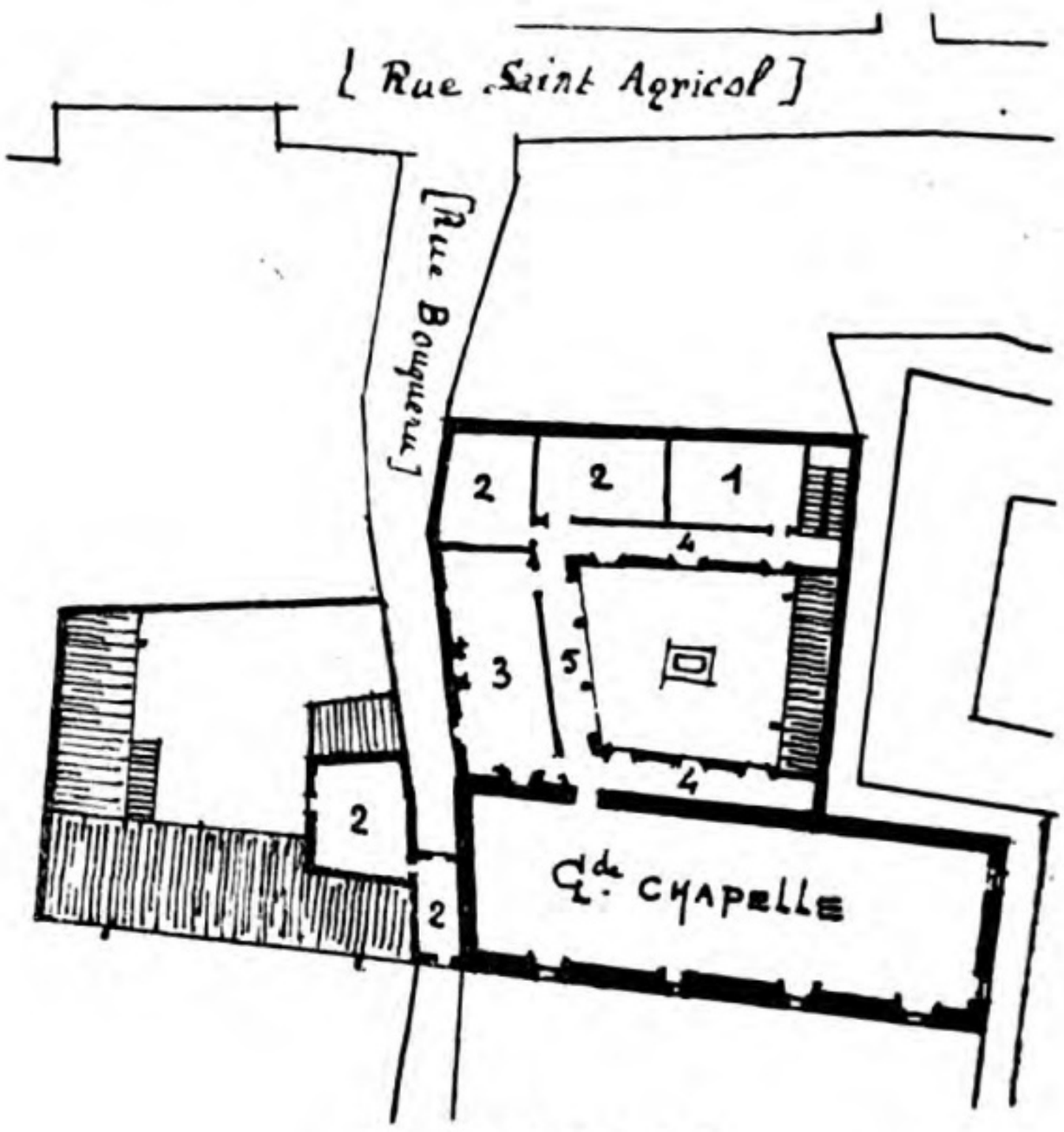

PLANCHE III

1er étage de la grande livrée et 2e étage de la petite livrée.

1, chambre ancienne de parement ; 2, chambres ; 3, chambre neuve de parement ; 4, promenoirs fermés ; 5, promenoir ouvert.

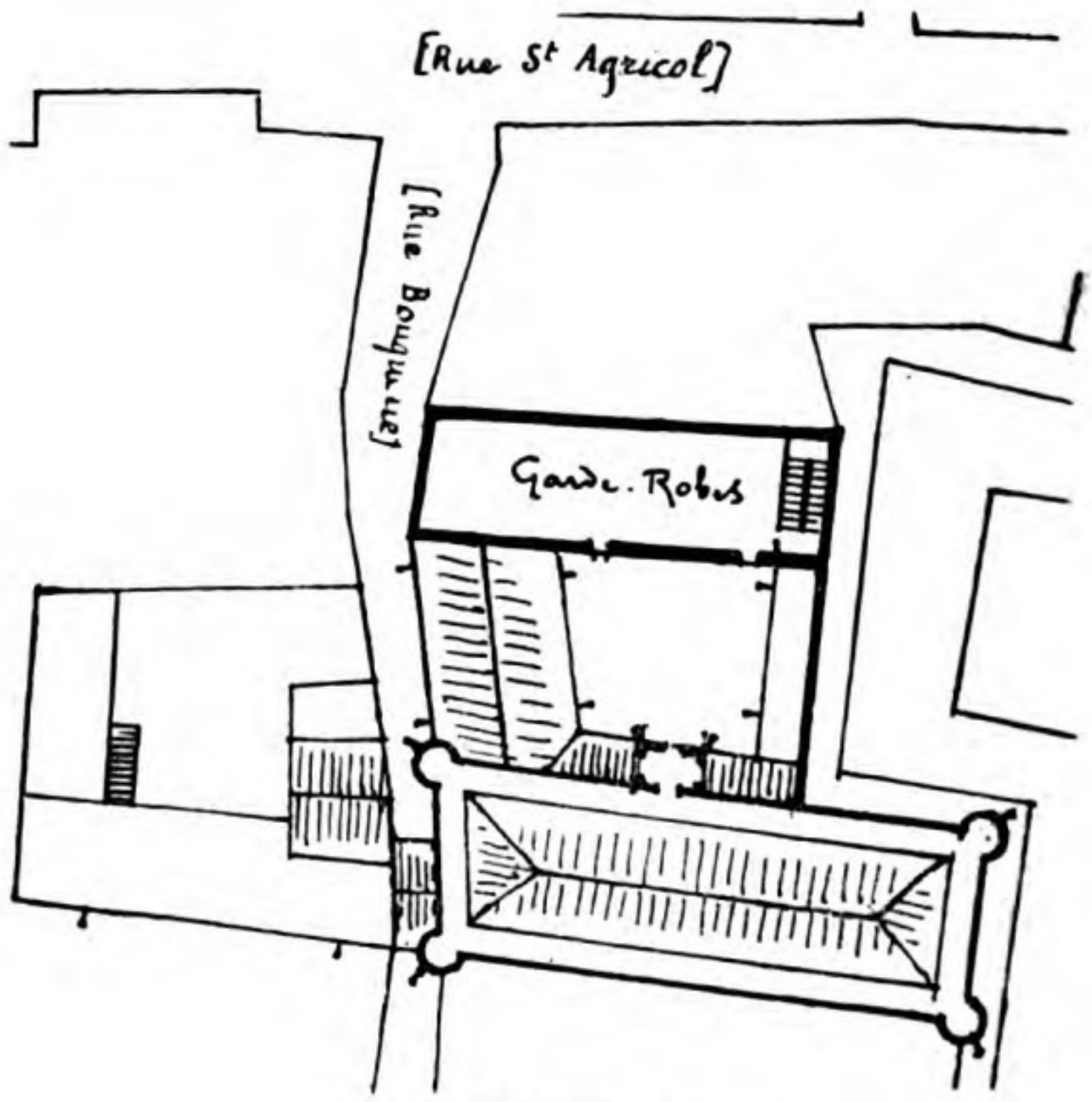

PLANCHE IV

2e étage et toitures de la grande livrée.

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

1374 23 Aout. — *Taxation de la livrée de feu le cardinal Guillaume de la Jugie.*

Nos Johannes de Cabrespino, decretorum doctor, canonicus Narbon. ; Alodinus Falqui, prepositus Vivariensis, D. N. pape capellanus ; Philippus Cabassole, domicellus ; et Ludovicus Calverie jurisperitus : taxatores et assignatores domorum in civitate Avinion., auctoritate apostolica, curie et consilii civitatis ejusdem specialiter deputati, hospicium execucionis rev. in X° patris domini bone memorie domini Guillelmi, tituli S. Clementis condam presbiteri cardinalis, situm Avinione in par. S. Agricoli, et infra libratam ipsius condam cardinalis, confrontatum ab una parte, videlicet a parte ante et a parte occidentis, cum carreria recta dicte librate, et a parte retro cum carreria, et a parte Aquilonis cum quodam alio hospicio dicte execucionis et ab (*une demi ligne en blanc*), in quo sunt in parte inferiori crota lapidea subtus tinellum magnum scituata pro cellario pro octoginta botis cum puteo juxta dictum cellarium.a parte extra videlicet a latere dicti hospicii versus Aquilonem respondente in deambulatoriis dicti alterius hospicii.

Item supra dictam crotam lapideam et supra dictam carreriam ipsius librate et in primo solario ipsius hospicii magnus tinellus bardatus longitudinis sexdecim cannarum vel circa, et latitudinis quinque cannarum et medie vel circa, in cujus tinelli capite est magnus fornellus sive chaminea.

Item in secundo solario et supra dictum tinellum est magna capella earumdem longitudinis et latitudinis quarum ipse tinellus existit.

Item in parte superiori juxta tauliciam, videlicet inter tauliciam et crenellos, deambulatoria bardata circumquaque dictam tauliciam cum campanili et quatuor turellis in quatuor angulis sive cadratibus; taxamus in concordia pro anno quolibet tanquam de dicta librata in septuaginta florenis auri.

Datum Avinione sub sigillis nostris die xxiii mensis augusti anno a nativitate M°CCCLXXIIII.

Item aliud hospicium dicte execucionis ipsius condam bone memorie domini cardinalis, situm Avinione in eisdem parrochia et librata, confrontatum..... a parte ante et a parte occidentis cum carreria recta dicte librate, et a meridie cum dicto hospicio proxime per nos taxato, et a parte retro versus orientem cum quadam carreria publica, et ab alia parte, videlicet a parte aquilonis, cum hospicio Cabessadamiani de Montiliis. In quo sunt in parte inferiori tria deambulatoria cooperta,

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

et infra ipsa deambulatoria viridarium cum griffone in medio dicti viridarii.

Item juxta dictum viridarium ac eciam juxta dicta duo deambulatoria porticus coopertus et depinctus subtus cameram novam paramenti.

Item in capite dicti porticus a parte aquilonis camera terranea.

Item juxta dicta deambulatoria eciam a parte aquilonis magna camera paramenti, in cujus capite est vitis de gippo per quam ascenditur ad summitatem dicti hospicii medio tamen meyano de gippo inter ipsam vitem et cameram paramenti predictam posito.

Item in primo solario supra deambulatoria superius expressata sunt tria alia deambulatoria, unum videlicet juxta carreriam dicte librate coopertum, aliud juxta tinellum hospicii supra proxime taxati, clausum et coopertum, aliud videlicet tercium juxta cameram antiquam paramenti clausum et coopertum.

Item ipsa camera antiqua paramenti,

Item retrocamera.

Item alia camera.

Item alia camera paramenti videlicet nova supra porticum supradesignatum cum fornello a latere dicte camere versus orientem, et alio fornello in capite dicte camere versus tinellum magnum hospicii supra taxati.

Item in secundo et ultimo solario camera parva pro gardarauba.

Item una magna domus sive terracea clausa et cooperta.

Taxamus in concordia pro anno quolibet tanquam de dicta librata in sexaginta tribus florenis auri.

Datum Avinione, die, mense, loco, indictione quibus supra.

Item subsequenter aliud hospicium prefate execucionis ipsius condam bone memorie domini cardinalis situm Avinione in eisdem parrochia et librata, confrontatum... a parte orientis cum dicto hospicio supra et primo per nos taxato, et ab alia parte videlicet a parte aquilonis cum quodam hospicio heredum Hugonis de Sadone, et ab alia parte cum hospicio (*une demi ligne de blanc*) in quo sunt in parte inferiori introitus cum curte bardata et puteo ac secunda intrata ad palafrenariam dicti condam cardinalis.

Item justa dictum introitum una camera terranea cum fornello et medio solario.

Item juxta cameram terreneam una alia camera terranea.

Item desuper ipsam cameram una camera cum meyano poscium.

Item successive una camera terranea.

Item supra dictam cameram una camera cum fornello.

Item successive unum subtulum terraneum coopertum.

Item supra dictum subtulum ac juxta dictam secundam intratam una camera bassa terrenea parva.

Item supra ipsam cameram alia camera.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item ab alio latere dicte curtis una camera terranea.

Item alia camera terranea ante puteum.

Item alia camera terrenea cujus porta est subtus gradus lapideos per quos ascenditur de dicta curte ad primum solarium dicti hospicii.

Item in primo solario unum coopertum deambulatorium per quod progreditur ad logiam que est ante dictum magnum tinellum.

Item in capite dictorum graduum una camera.

Item una alia camera cum medio solario.

Item successive juxta dictum deabulatorium coopertum una camera cum fornello et medio solario.

Item ante introitum dicti magni tinelli hospicii supra primo taxati transitus sive logia longitudinis quatuor cannarum vel circa in qua logia est lavatorium.

Item una camera supra dictum introitum sive magnam portam dicti hospicii.

Item in parte superiori et supra eamdem cameram una camera.

Item supra ipsam logiam in dicta parte superiori una camera cum quodam retroangulo usque ad pilare lapideum.

Taxamus in concordia pro anno quolibet in quinquaginta tribus florenis auri dicti valoris.

Datum ut supra.

Arch. de Vaucl., G chap. S. Agricol 5, carton 1.

II

1401 24 Juillet. — *Fondation et institution de deux chappellenies à St-Agricol par les exécuteurs testamentaires du cardinal Guillaume de la Jugie.*

In nomine..... per hoc presens instrumentum cunctis appareat quod anno a nativitate M° CCCC primo, et die vicesima quarta mensis julii, rev. in X° patre et domino domino Egidio, miseracione divina Avinion, episcopo existente, in mei notarii..... rev. in X° pater dominus Gaufridus, miseracione divina episcopus Paphen., olim executor, ut asseruit, ultime voluntatis et testamenti bone memorie reverendissimi in X° patris et domini domini Guillelmi, tituli S. Clementis Sancte Romane Ecclesie presbiteri cardinalis, cardinalis Guillelmi vulgariter nuncupati, unacum rever. in X° patre domino Hugone, miseracione divina S. Marie in porticu diacono cardinali, cardinali sancti Marcialis vulgaritter nuncupato, per ipsum dominum cardinalem Guillelmum, ut asseruit, specialiter deputatus ac eciam ipsius domini cardinalis S. Marcialis, ut asseruit, habens licenciam..... et assensum ad infrascripta peragenda ; volens adimplere voluntatem et ordinacionem ultimam bone memorie domini cardinalis Guillelmi

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

in hac parte... ordinavit in predicta ecclesia S. Agricoli Avinion. duas cappelanias in modum et formam qui sequitur :

Nos Gaufridus, miseracione divina episcopus Paphen., executor et procurator ultime voluntatis et testamenti bone memorie domini Guillelmi... cardinalis..... actendentes affectionem singularem, devocionem ac zelum bonum quem ad ecclesiam S. Agricoli ipse dominus Guillelmus cardinalis bone memorie habebat dum ageret in humanis, actendentes eciam ejus ultimam voluntatem..... creamus... et ordinamus duas perpetuas cappelanias quas conferri et assignari volumus... et ordinamus presbiteris seu sacerdotibus ydoneis, qui videlicet sint honesti ac facientes bene legere et cantare ac alias officiare laudabiliter in divinis, et alias ydoneis ad cappelanias hujusmodi obtinendas ; ac ipsi presbiteri saltem quater in ebdomada pro anima prefati domini cardinalis Guillelmi et aliorum predictorum privatas missas celebrare in capella per ipsum cardinalem Guillelmum in predicta S. Agricoli ecclesia constructa necessario teneantur, sic tamen quod nullathenus celebrent dum missa major vel hore canonice dicentur in ecclesia predicta vel processionem fieri continget.....

Insuper volumus et ordinamus quod dicti presbiteri omnibus horis canonicis, diurnis pariter et nocturnis, ac missa (*sic*) majori personaliter interesse ac in eisdem officiare unacum ceteris in dicta ecclesia S. Agricoli cappelanis per felicis recordacionis dominum Johannem papam XXII institutis in eadem ecclesia teneantur ; quodque dicti cappelani et eorum quilibet in processionibus et congregracionibus per ipsos dominos decanum et capitulum faciendis venire et interesse ac eisdem dominis decano et capitulo in premissis et aliis obedire... teneantur.

Ac pro distribucionibus suis cothidianis per horas singulas canonicas et missa (*sic*) predicta dividendis, sicut ceteri dicte ecclesie cappelani per dictum dominum Johannem in eadem ecclesia instituti singulis horis canonicis et missis predictis interessentes, continue viginti quinque florenos auri percipiant annuatim...

Cappelanias autem ipsas, cum eas aut earum alteram vaccare contingeat, conferri et assignari... volumus..... per prefatum dominum cardinalem S. Marcialis... vel per nos... post obitum nostrum ad dominos decanum et capitulum dicte ecclesie collacionem..... cappelaniarum predictarum volumus... spectare.

.....Pro dote et stipendiis cappelaniarum et cappelanorum earum damus..... prefatis dominis decano et capitulo res,domos et hospicia, debita, credita et nominata et cetera infrascripta :

Et primo magnum hospicium francum ,scitum in parrochia S. Agricoli, infra dictam libratam dicti cardinalis, confrontatum... a parte ante et a parte occidentali cum carreria recta dicte librate, a parte retro cum carreria publica, a parte Aquilonis cum quodam alio hospicio dicte execucionis in quo hospicio sunt in parte inferiori crota

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

lapidea subtus tinellum magnum scituata pro cellario pro octoginta botis, cum puteo juxta dictum cellarium, a parte extra videlicet a latere dicti hospicii versus Aquilonem respondente in deambulatoriis dicti alterius hospicii.

Item supra dictam crotam lapideam et supra dictam carreriam ipsius librate et in primo solario ipsius hospicii magnus tinellus bardatus longitudinis xvi cannarum et latitudinis v cannarum et medie vel circa : in cujus tinelli capite est magnus fornellus.

Item in secundo solario et supra dictum tinellum est magna capella earumdem longitudinis et latitudinis quarum ipse tinellus existit.

Item in parte superiori juxta tauliciam, videlicet inter tauliciam et crenellos, deambulatoria bardata circumquaque dictam tauliciam cum campanili et quatuor turellis in quatuor angulis sive quadratibus dicti hospicii ; taxatum quolibet anno septuaginta quinque florenos auri currentes.

Item aliud hospicium francum dicte execucionis scitum in eisdem parrochia et librata confrontatum... a parte ante et a parte occidentis cum carreria recta dicte librate, et a meridie cum dicto hospicio proxime taxato, et a parte retro versus orientem cum carreria publica, et ab alia parte videlicet ab aquilone cum hospicio Cabessadamiani de Montiliis ; in quo sunt in parte inferiori tria deambulatoria cooperta, et infra ipsa deambulatoria viridarium cum griffone in medio dicti viridarii.

Item juxta dictum viridarium ac eciam juxta dicta duo deambulatoria porticus coopertus et depinctus subtus cameram novam paramenti.

Item in capite dicti porticus a parte aquilonis camera terranea.

Item juxta dicta deambulatoria, eciam a parte aquilonis, magna camera paramenti, in cujus capite est vitis de gippo per quam ascenditur ad summitatem dicti hospicii, medio tamen meiano de gippo inter ipsam vitem et cameram paramenti.

Item in primo solario supra deambulatoria superius expressata sunt tria deambulatoria : unum juxta carreriam dicte librate cooper tum : aliud juxta tinellum hospicii supra proxime taxati clausum et coopertum ; aliud tercium juxta cameram antiquam paramenti clausum et cohopertum,

Item ipsa camera paramenti.

Item retrocamera ubi nunc studium.

Item alia camera.

Item alia camera paramenti, videlicet nova, supra porticum supra designatum cum fornello in capite dicte camere versus tinellum magnum hospicii supra taxati.

Item in secundo et ultimo solario camera parva pro gardarauba.

Item una magna domus sive terracea clausa et cooperta.

Taxata est sexaginta fl. currentes.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Item subsequenter aliud hospicium francum scitum in eisdem parrochia et librata, confrontatum... a parte orientis cum dicto hospicio supra primo taxato... et ab aquilone cum quodam hospicio heredum Hugonis de Sadone, in quo sunt (*un mot en blanc*) in parte inferiori cum curte bardata et puteo olim sed nunc sine puteo, ac secunda intrata et palafrenaria.

Item juxta dictum introitum una camera terrenea cum fornello et modico solario.

Item juxta cameram terreneam una alia camera terrenea.

Item desuper ipsam cameram una camera cum meiano poscium.

Item successive una camera terrenea.

Item supra dictam cameram una camera cum fornello.

Item successive unum subtulum terreneum coopertum.

Item super dictum subtulum ac juxta dictam secundam intratam una camera bassa terrenea parva.

Item supra ipsam cameram alia camera.

Item ab alio latere curtis una camera terrenea.

Item una alia camera terrenea ante puteum.

Item alia camera terrenea cujus porta est subtus gradus lapideos per quos assenditur de dicta curte ad primum solarium dicti hospicii.

Item in primo solario unum coopertum deambulatorium per quod progreditur ad logiam que est ante magnum tinellum.

Item in capite dictorum graduum una camera.

Item una alia camera cum medio solario.

Item successive juxta dictum deambulatorium coopertum una camera cum fornello et medio solario.

Item ad introitum dicti magni tinelli hospicii supra primo taxati transitus sive logia longitudinis quator cannarum et unius palmi vel circa latitudinis trium cannarum vel circa in qua logia est lavatorium.

Item una camera super dictum introitum sive magnam portam dicti hospicii.

Item in parte superiori supra eamdem cameram una camera.

Item supra ipsam logiam in dicta parte superiori una camera cum quodam retroangulo usque ad pilare lapideum : taxatum est quolibet anno ad quinquaginta tres fl.

Item unum grossum currentem censualem in et supra quodam viridario parvo magistri Martini Lessomat, notarii, scito infra dictam libratam et juxta dictum hospicium librate ipsius domini cardinalis predicti, confrontato a duabus partibus cum carreriis publicis, et ab alia parte cum capite hospicii magni ipsius librate, et ab alia parte cum hospicio heredum Hugonis Vitalis condam.

Item quoddam hospicium ipsius execucionis francum scitum ante portam ipsius librate, confrontatum ab una parte cum hospicio magno ipsius librate, ab alia parte cum hospicio Johannete Monete ; in quo sunt in parte inferiori stabulum pro quatuor equis et in parte superiori

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

una camera : taxatum est quolibet anno quatuor fl. currentes.

Item quoddam alium hospicium positum in plano Lunelli, confrotatum a duabus partibus cum carreriis publicis et cum hospicio magistri Petri Sabbaterri parte ex altera ; in quo sunt introitus et operatorium in quo est fabrica marescalie : item in parte superiori est una camera ; taxatum est anno quolibet undecim fl. currentes et servit ecclesie Avinion. anno quolibet tresdecim solidos turon.

Item quoddam alium hospicium positum in parrochia S. Agricoli in carreria vocata Branson, quod fuit magistri Jacobi de Abbativilla ; confrontatum ab una parte cum hospicio Guinoti de la Bardone, et ab alia parte cum hospicio Petri Aquerii, et a retro cum orto rev. in X° patris domini cardinalis Penestrini posito retro dictam libratam, et a parte ante cum carreria publica et cum suis aliis confrontacionibus ; quod servit anno quolibet ecclesie Avinion. unam alaudam, duodecim sophias et unum denarium turon.

Item quoddam alium hospicium in dictis parrochia et carreria scitum quod fuit domini Raymundi de Colonacio condam, et postea fuit Giraudini de Rollencort ; quod servit anno quolibet ecclesie Avinion. unam eminam ordei, unum caponem, unum panem duorum denariorum et unum denarium currentem ; confrontatum ab una parte cum hospicio S. Johannis Iherosolimitani, et ab alia parte cum hospicio rev. in X° patris cardinalis Auxitanensis, et a parte retro cum orto predicto, et ante (?) cum carreria publica, et cum suis aliis confrontacionibus si que sint plus veriores.

Pro quibus cappelaniis supradictis fundandis..... ultra predicta habuerunt domini decanus et capitulum ecclesie predicte S. Agricoli, videlicet pro redditibus emendis trescentos quinquaginta sex florenos auri currentes et quatuor grossos argenti videlicet per manus dicti domini.

Item habuerunt a reverend, in X° patre domino Guidone, miseracione divina episcopo Penestrini, S. R. E. cardinali Pictaviensi vulgariter nuncupato, de loqueriis hospiciorum [pre]confrontatorum trescentos florenos auri.....

Item habuerunt per manus domini Bernardi Assati, procuratoris domini Johannis Sabbaterii, executoris execucionis bone memorie domini Johannis, cardinalis Lemovicensis, octuaginta quatuor florenos auri.

Item... habet Andreas de la Crota, de Avinione, in deposito de vendicione cujusdam grangie per dictum dominum episcopum quo supra nomine magnifico domino Boffilo Brancassii, militi, S. R. E. marescallo, vendite, trescentos fl. auri.

De quibus dicti domini decani et capituum debent emere redditus.

Item prout asseruit dictus dominus episcopus reverend. pater dominus Johannes, cardinalis Lemovicensis bone memorie, tenetur dicte execucioni bone memorie dicti cardinalis Guillelmi in duobus

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

mille ducentis decem et septem florenis decem et novem solidis ac quatuor denariis camere, racione et ex causa contentis in quadam papiri cedula manu ipsius cardinalis Lemovicensis scripta... quam ibidem dicto decano ipsius ecclesie manualiter tradidit.....

...Acta fuerunt hec Avinione in claustro antiquo dicte Ecclesie S. Agricoli, videlicet in tinello dicti claustri antiqui per quem habetur transitus ad claustrum novum dominorum decani et canonicorum seu ad eorum novam habitacionem sive domum..... et me Martino Lessomat... notario...

Arch. de Vaucl. G Chapitre S. Agricol 5 carton 1.

III

1496 15 Avril. — *Le collège du Roure permute contre une terre et cent écus d'or la cense qu'il payait au chapitre St-Agricol pour les livrées de Poitiers.*

Anno indicione et pontificatu superius annotatis (1497) die xv mensis aprilis ; cum honorandum collegium de Rovere in honorem S. Petri ad vincula pro certo numero studencium ac per rev. in X• patrem et D. Julianum, miseracione divina episcopum Ostiensem S. R. E. cardinalem S. Petri ad vincula nuncupatum, fundatum, quod olim dicebatur librata Pictaviensis, continens duas libratas, scilicet majorem et minorem,fuerint a longissimis temporibus,et adhuc de presenti teneantur sub directo et majore dominio ac senhoria venerande ecclesie collegiate S Agricoli Avinion, ac censibus et serviciis, scilicet magna librata quadraginta sol. turon. et minor librata viginti quatuor sol turon. annis singulis in festo beati Michaelis solvendorum, et nuper ipsum collegium a nobili Johanne Pelegrini de Avinione quoddam tynale cum certis aliis domibus et curtibus eidem librate magne contiguis salvo... servicio annuo xii sol. acquisiverit ; ipseque librate, domus, tynale et curtes pervenerint ad manus mortuas, in quas supradicta predia jure prohibente in damnum et prejudicium supradictorum ecclesie et capitulie transferri non possint nec debeant ob quod domini recto et collegiati supradicti collegii de Rovere inferius nominati ex affectu cupiant et volint supradictum eorum collegium a censibus et serviciis majorique et directo dominio de quibus supra liberare...

Hinc est quod anno et die supra proxime dictis... canonici predicte ecclesie S. Agricoli ex una, et... Stephanus de Veteribus locumtenens domini Gabrielis Autardi rectoris tunc absentis, Petrus de Candia, Jacobus de Ponteves, Petrus Alberti, Odoardus de Messiaco, Geraldus de Turre, Johannes Charpaudi, capellannus perpetuus, Guillelmus Martini et Franciscus Lescharron, collegiati supradicti collegii de

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

Rouvere... excampserunt..... videlicet dicti domini canonici directa et majora dominia supradictarum libratarum magne et minoris ac tynalis domorum et curtium de quibus supra, unacum censibus et serviciis tam libratarum quam tynalis domorum et curtium, ascendencium in universo ad summam octuaginta quator solidorum ; quequidem librate confrontantur : videlicet dicta magna librata a parte orientis cum carreria publica qua protenditur a magno macello versus plateam sive planum de Lunello, a meridie cum domo et tynali que fuerunt nobilis Johannis Pellegrini, ab occidente cum carreria qua protenditur ab ecclesia S. Agricoli ad dictum planum de Lunello, a borea cum domo nobilis Petri Bisquerii : parva vero sive minor librata confrontatur ab oriente cum dicta carreria tendente ab ecclesia S. Agricoli ad planum de Lunello, et dicta majori librata ; ab occidente cum orto et domo nobilis Guilhermi de Anceduna domini de Codoleto et de S. Romano, a meridie cum domo *(en blanc)* uxoris *(en blanc)* furnerii, et a borea cum librata que est Anthonii Belli mercatoris ; tynale vero domus ac curtes acquisite a dicto Johanne Pellegrini confrontantur ab oriente cum predicta carreria qua habetur progressus a magno macello ad planum Lunelli, a meridie cum eadem carreria, ab occidente cum carreria qua habetur accessus ab ecclesia S. Agricoli ad dictum Planum Lunelli, a borea cum dicta magna librata collegii de Rouvere... et viceversa prenominati collegiati... permutaverunt et excampserunt..... prenominatis dominis decano et canonicis... videlicet terram cum domo [1]..... ac centum scutos auri.

... Acta fuerunt hec Avinione.....

Etendues de F. Morini, fol. 110 volume coté 21, minutes de Me de Beaulieu.

IV

1712 31 Juin. — *Acte de vente de la maison cy devant appelée le collège du Roure, faite à M. le marquis de Fourbin.*

L'an 1712 et le 31me jour du mois de mars, par devant Monseigneur l'illustrissime et excellentissime Alaman Salviati, vice-légat d'Avignon, commissaire général des vénérables collèges de S. Nicolas d'Annexi, dit le Grand Collège et de S. Pierre es liens, dit le Collège

1. Cette terre leur avait été donnée par Julien de la Rovere en vue de cet échange en date du même jour, voici ses confronts : Terra extra menia, juxta locum dictum de Campoflorito, que fuit condam fratris Johannis heremite, confrontata ab occidente cum itinere tendente ad capellam et cymiterium de Campoflorito, a meredie cum capella et cymiterio Campifloriti, a borea cum bedali molendini dicti de Campoflorito. Il leur donne cette terre et cent écus d'or. (Ibidem fol. 108).

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

du Roure, unis par N. S. P. le pape Clément XI... a été présent révérende personne messire Jacques Philippe Viganego, prêtre de la Congrégation de la Mission, recteur desdits collèges unis, spécialement nommé et député audit rectoriat par la sacrée congrégacion de propaganda fide, de Rome, de l'ordre de Sa Saintete, lequel en exécution de divers ordres donnés par ladite Sacrée Congrégation pour la vente de la maison où résidaient ci-devant les collégiés dudit Collège du Roure, laquelle est devenue inutile par moyen de ladite union, tous les collégiés ayant été transférés à la maison dudit grand Collège, laquelle a été choisie comme la plus grande et la plus commode des deux et la plus convenable à ladite union.... a vendu.... et transporté..... à messire Jean Baptiste Reynaud de Fourbin de Barthélemy de Galias des Yssars, chevalier, seigneur de Ste-Croix, des Yssars et des Angles..... savoir est ladite maison, appellée le Collège du Roure, avec ses cours, places au devant d'icelle et toutes ses dépendances... située ladite maison dans la paroisse S. Agricol, confrontant du midy, la place qui est au devant ladite maison et qui appartient en plus grande partie audit collège du Roure..... maison et four des hoirs de Madame de Laurent à présent de M. de Roays, et maison de M. le Duc de Caderousse ; du levant rue allant de ladite place à la Poissonnerie et maison de ville, et maison de M. de Javon par moyen d'un arc appuyé contre la maison dudit Sieur de Javon et qui est compris dans cette vente : de bize, maison de M. Richard, maison de M. François Coste,dit Drivon, charpentier, et maison de M. Poinsard, jardin ou petite cour de la commanderie de S. Jean, et jardin dudit seigneur de Caderousse ; du levant [1] le jardin dudit seigneur de Caderousse et autre rue allant de ladite place à l'église S. Agricol, la maison dudit sieur Poinsard, y ayant même un petit arc au dessus de ladite rue dont la moitié appartient audit collège et es compris dans la vente... moyennant le prix de vingt mille livres monnaie courrante en cette ville.....

Fait et publié à Avignon dans le palais apostolique et salle de l'appartement de mondit seigneur le légat... Louis Demarez notaire.

Arch. de Vaucl., D 298, fol. 225.

1. *Sic* pour *du couchant.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF WISCONSIN

TABLE DES MATIÈRES

de l'Année 1914-1915

Pages

H. CHOBAUT. — Note sur Guillaume III Béroard, évêque de Carpentras (1231-1262)..... 97

E. DUPRAT. — Notes et documents sur l'ordre du temple à Avignon..... 73

J. GIRARD et P. PANSIER. — Les statuts d'Avignon de 1441.. 145

F. LO PARCO. — Il piu noto e mal noto aneddoto della puerizia del Petrarca..... 115

P. PANSIER — Annales Avignonnaises de 1370 à 1392..... 5

— La livrée de Thury à Avignon aux XIVe et XVe siècles... 125

— L'horloge de la maison commune de la ville d'Avignon au XVe siècle..... 217

— La livrée de Poitiers d'Avignon du XIVe au XVIIIe siècle.. 233

ERRATUM

p. 6 ligne 34 au lieu de *1393* lire *1373*.

p. 42 ligne 1, au lieu de *1378*, lire *1379*.

p. 132 ligne 16, au lieu de *1372*, lire *1379*.

p. 132 ligne 17, au lieu de : *Antérieurement il habitait la livrée de Poitiers (hôtel de Baroncelli et préfecture)* lire : *Antérieurement il habitait la livrée dite de la Muse dans le voisinage de l'hôtel Baroncelli.*

p. 136 ligne 5, au lieu de *1159*, lire *1359*.

p. 161 dernier par. au lieu *statuitimus*, lire *statuimus*.

p. 164 c. XXX, au lieu de *item statuitimus*, lire *item statuimus*.
C. XXXI même correction.

p. 168, au lieu de XLII, lire XLIII.

p. 176, au lieu de LVIII, lire LXIII.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

89008777716

b89008777716a

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN

A900877771b

b890087777716a

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF WISCONSIN